LIBRARY OF

Dr. Z P Metcalf

1885_1956

1836

Passalus *Goryi*, *Melly*.

Oudet Sc. *N. Remond Imp.*

PASSALE. PASSALUS. *Fab.*

P. de Gory. *P. Goryi.* Melly.

Long. 7 centim. 3 mill.; larg. 27 mill.

Noir : antennes garnies de longs poils bruns ; le premier article très gros et renflé ; les deuxième, troisième et quatrième arrondis ; les quatrième, cinquième et sixième renflés, et les trois derniers en lames. Tête munie de trois tubercules ; celui du milieu conique et aigu ; les yeux très petits, d'un gris fauve, et en partie recouverts d'une projection des tubercules ; corselet plus large que la base de la tête, fortement marqué au centre, déprimé sur les côtés. Elytres très arrondis à la base, convexes, fortement marqués de stries ponctuées : les trois premières lignes striées, garnies de poils bruns : jambes très fortes ; celles de devant armées postérieurement de six dents aiguës ; tarses composés de quatre articles égaux et arrondis, et d'un crochet fortement renflé à la base.

Ce bel insecte, qui devra probablement former un genre nouveau, vu sa forme beaucoup plus arrondie et ovale que celle des autres Passales, m'a été envoyé de Guatimala.

A. Melly.
Manchester, 3 juin 1833.

Meloe *Olivierii*, *Chevrolat*.

Gonthier Sc.t *N. Rémond Imp.t*

MELOE. meloe. *Fab.*

M. d'Olivier. *M. Olivieri.* Chevrolat.

M. flavescenti sericeo ater. Capite albo-argenteo, linea longitudinali impresso, punctis eminentibus nigris signato. Thorace transverso, latescente apice, subplano et tuberculato. Tibiis nigris, flavo supra marginatis cum spinis duabus rectis in extremitate, unguiculis bifidis, æqualibus.

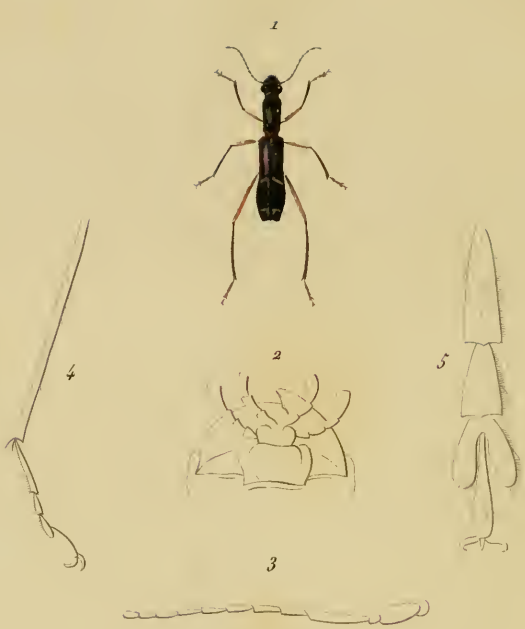
Long. 21 1/2 mill.; larg. 11 1/2 mill.

Noir, mélangé d'un soyeux jaunâtre, plus ou moins obscur. Tête transverse, aplatie en avant, déprimée au-dessus des yeux, et ayant ses côtés en saillie; elle est d'un blanc de neige soyeux, couverte de plus d'une trentaine de petits points arrondis, plus nombreux sur le bord postérieur, et évasée à son sommet : le dessus de la bouche est couvert de poils épais, assez longs. Antennes ayant les sept premiers articles serrés et arrondis, velus du côté intérieur, lorsqu'elles sont dirigées en avant; les huitième et onzième, glabres; le dernier, ovalaire et pointu. Yeux oblongs, placés debout, d'un gris foncé. Corselet noirâtre, plus large que haut, coupé presque droit à sa base, obliquement aux côtés, creusé en dedans au-dessus de l'écusson, tuberculeux, avec des poils jaunâtres entre les élévations; le milieu est sillonné surtout par derrière. Écusson irrégulier, hérissé de poils jaunes. Élytres larges et arrondies, profondément déprimées à la base; leur échancrure part à la suture un peu au-dessous de l'écusson, et elles vont en s'arrondissant sur le bord latéral : sur l'individu mort, elles ont moitié de la longueur du corps; légèrement rugueuses, noirâtres, couvertes par places de poils serrés d'un jaune

plus clair près des côtés. L'abdomen en dessus est noir, avec une bande longitudinale blanchâtre au milieu; le dessous est noir, couvert de poils. Cuisses de moyenne grosseur, jambes aplaties, un peu arquées et élargies, minces à leur insertion, ayant deux épines droites assez longues au sommet. Tarses courts, hispides, premier article du double des suivans, munis de quatre crochets égaux; celui de l'extérieur mince.

Le célèbre Olivier a rapporté de son voyage en Orient, cette espèce remarquable qui se trouvait dans la partie de sa collection dont je suis devenu possesseur. Il l'avait nommée *sericea*, mais ne l'avait point décrite.

Chevrolat.



Ibidion *amœnum*, *Gory*.

Gonthier Sc.t N. Rémond Imp.r

IBIDION. ibidion. *Serville.*

I. agréable. *I. amœnum.* Gory.

I. cylindrico, violaceo, thorace quatuor punctis, elytris duobus punctis fasciis duabusque cyaneis argentatis.

Long. 19 millim.; larg. 4 mill.

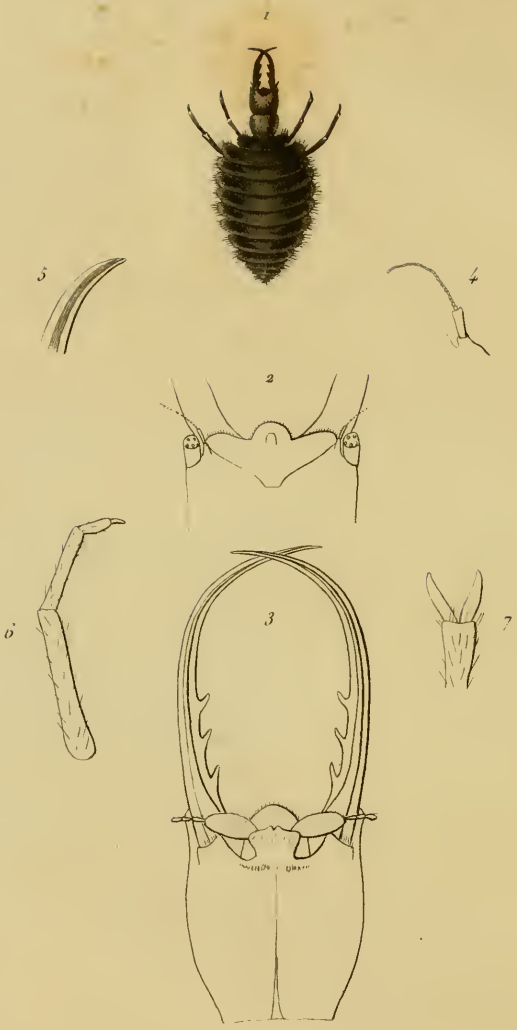
Corps cylindrique, front aplati, tête triangulaire, yeux très gros; corselet cylindrique, très allongé; écusson petit, triangulaire; élytres parallèles, carrés à leur base, légèrement tronqués à leur extrémité.

Entièrement violacé sur le corselet; quatre petits points sur chaque élytre, un point placé à hauteur des secondes pattes; deux lignes transversales, la première vers les deux tiers de leur longueur et la deuxième presque à leur extrémité. Tous ces points et lignes bleu argenté; sur le corselet et près de la tête, une bande transversale noir velouté. Élytres, depuis la première ligne jusqu'à l'extrémité, noir velouté. Cuisses ferrugineuses; pattes noirâtres; tarses fauves. Sur le métathorax et le premier segment de l'abdomen, une ligne bleu argenté.

Cet insecte vient de la côte de Malabar, et fait partie de la collection de M. Melly.

1. Ibidion amœnum, de grandeur naturelle.
2. La bouche grossie et vue en dessous.
3. Antenne grossie.
4. Patte postérieure grossie.
5. Le tarse très grossi.

Gory.



Larve du Myrmeleon *libelluloides*, *Lin.*

Giraud Sc.t *N. Rémond Imp.r*

NOTE

SUR LA LARVE DU *Myrmeleon libelluloïdes.*

(Extrait d'une Monographie de la tribu des Myrméléonides.)

Le genre Myrméléon est bien connu, et ses nombreuses espèces sont répandues dans toutes les collections; mais quant aux larves, nous ne connaissons rien, hors celle du *Myrmeleo formicaleo.* Je crois donc être agréable aux personnes qui s'occupent de névroptères, en leur en faisant connaître une de la plus grande espèce de notre pays : la description ne sera ni longue ni embrouillée.

Long. 4 centim.

Entièrement noire, avec trois dents aux mandibules, sans épines intermédiaires.

Je ne parlerai pas ici du genre Myrméléon ni de l'espèce qui nous occupe; on en trouve des descriptions partout. Je ne dirai rien non plus des mœurs des Myrméléons ; on peut suivre ces détails dans Réaumur.

Mais ce savant, ordinairement si exact observateur, n'ayant pas vu, ce me semble, la larve des Myrméléons avec tout le soin possible, je vais profiter de l'espèce que j'ai entre les mains pour en donner une nouvelle description.

Cette larve est du nombre de celles que l'on nomme *hexapodes;* mais les pattes postérieures ayant une position toute particulière, et qui tient aux mœurs de l'insecte, on ne voit guère que les quatre antérieures; on lui distingue facilement trois divisions principales : la tête, un prothorax faisant corcelet, et l'abdomen. La tête a la forme d'un trapèze, dont le côté antérieur serait le plus large : elle est concave en dessus et convexe en dessous; son insertion avec le corcelet se fait un peu en dessus, au moyen d'un cou très mobile et susceptible d'un grand allongement.

Vallisnieri avait avancé que ces insectes avaient une bouche comme les autres insectes. Réaumur, qui connaissait bien cette opinion, ne s'est attaché qu'à la combattre : il a vu, dans la tête, les yeux, les antennes qu'il dit attachées au bas des cornes, les cornes, les syphons, et deux demi-vessies membraneuses qui suivent les mouvements des syphons. Voyons si j'ai été plus heureux.

Si l'on regarde la tête en dessus, on voit d'abord à droite et à gauche deux tubercules cylindriques presque aussi larges que hauts ; les yeux, au nombre de six, très brillants, y sont disposés en forme de triangle, sur trois rangs, 1, 2 et 3, le sommet du triangle regardant les mandibules ou cornes, comme les a appelées Réaumur. Tout auprès de ces tubercules et à leur côté interne, on en voit deux autres beaucoup plus petits, mais presque aussi élevés ; ce sont eux qui portent les antennes, qui ne sont pas insérées au bas des cornes, comme on l'avait indiqué. Ces antennes sont composées d'un premier article plus long que le tubercule qui le porte, cylindrique, plus large antérieurement, portant une antenne sétacée formée d'une trentaine d'articles moniliformes, dont le dernier plus long, si toutefois ce ne sont pas plusieurs articles agglomérés ; le tout cependant peu apparent.

Des tubercules des antennes partent deux sutures, qui, gagnant le milieu de la tête en remontant vers le vertex, se rencontrent et se confondent en une petite ligne transverse, en sorte que ces trois lignes forment ensemble un sommet de triangle tronqué ; la base de ce triangle est formée de trois lobes arrondis, presque égaux en largeur, dont celui du milieu plus saillant et demi-circulaire ; cette partie, qui sans contredit représente le labre, est plus creuse que la tête ; le point le plus enfoncé est au milieu du lobe intermédiaire ; cette pièce est bordée antérieurement de petites soies très raides ; au-dessous des deux lobes latéraux du chaperon s'insèrent les deux pièces que l'on a

nommées *corpes*, et qui ne sont autres que les mandibules.

Si maintenant on regarde cette tête en dessous, on voit qu'elle est fortement bombée, légèrement sillonnée longitudinalement; au milieu de sa partie antérieure et d'une échancrure demi-circulaire, on distingue facilement la lèvre : elle est en forme de cœur écrasé, tronqué en bas, sinué antérieurement. Sa hauteur dépasse peu les angles de l'échancrure où elle est insérée; sa jonction avec la tête est indiquée par deux points enfoncés réunis entre eux; au-devant de la lèvre, on aperçoit le labre, qui la dépasse de beaucoup.

A droite et à gauche, à la partie antérieure et intérieure de la lèvre : s'attachent les palpes labiaux : ils sont posés transversalement; il paraît que Réaumur n'a vu que le premier article : il le compare à une demi-vessie, suivant le mouvement de ce qu'il appelle le *syphon;* je me suis assuré, par beaucoup d'essais, qu'ils ne communiquent pas avec lui. Réaumur a peut-être voulu parler de deux pièces situées au-dessous, et dont je parlerai plus tard. Ces palpes de quatre articles ont une forme extraordinaire : le premier article est ovale, allongé, plus long que les trois autres articles réunis ensemble; les trois autres articles sont presque égaux, filiformes; le dernier ovoïde; ces palpes, ainsi que la lèvre, sont couverts de poils raides.

Des deux côtés et au-delà de l'échancrure où se trouve la lèvre, la tête est échancrée à droite et à gauche pour recevoir l'insertion des mandibules; cette échancrure est garnie de poils très raides et très serrés.

Si maintenant on revient aux mandibules, on voit qu'elles prennent naissance des deux côtés de la tête, qu'elles sont plates, assez larges à leur base, de la longueur environ de la tête, arquées à partir environ du tiers de leur longueur, allant en diminuant jusqu'à leur extrémité, qui est très aiguë, et dentelées intérieurement. Si l'on regarde cette

mandibule avec attention, on voit une portion dans toute sa longueur qui paraît plus saillante, et qui, au premier coup d'œil, paraît faire corps avec la mandibule ; mais l'on sait, par les observations de Bonnet et de Réaumur, qu'elle est susceptible de s'en détacher. C'est cette pièce que le dernier de ces auteurs a nommée le *syphon*, et qui n'est lui-même qu'une mâchoire. Ce syphon a la faculté de monter et de descendre dans la rainure où il est retenu, et le mouvement de l'un des syphons est indépendant du mouvement de l'autre. Cette pièce a son ouverture à la pointe de la mandibule, mais un peu à la partie extérieure, en sorte que c'est la mandibule qui, plus robuste, perce les corps, les retient, et introduit avec elle la mâchoire, qui est plus délicate. Je me trouve en cela d'un avis contraire à Réaumur, qui pense que la mâchoire, comme plus aiguë, s'avance, hors de la mandibule, pour percer les corps que les mandibules saisissent. Quoi qu'il en soit, le mouvement continuel de la mâchoire dans la rainure où elle est renfermée, fait remonter les sucs entre elle et la mandibule par le moyen de l'effet capillaire ; et de là, il s'écoule dans l'œsophage. Réaumur croit que la mâchoire est percée à son extrémité, et qu'elle forme un tube par lequel les sucs s'écoulent. Je suis encore, comme on vient de le voir, d'une autre opinion ; et il m'a été impossible de découvrir aucune ouverture à l'extrémité de la mâchoire, et si elle eût existé, cet organe est d'une dimension assez forte pour qu'on l'aperçoive facilement. Cette pièce est effectivement creuse, mais comme les mandibules, les pattes, etc., et beaucoup d'autres organes.

Il m'a été impossible de découvrir les palpes maxillaires : toutes mes recherches ont été infructueuses. Au-dessous du premier article des palpes labiaux, aux deux côtés de la lèvre, on voit deux petites pièces triangulaires réunies par un de leurs côtés, et qui représentent les pièces basilaires des mâchoires. Il est d'autant plus facile de s'en assurer,

qu'en faisant mouvoir les mâchoires, le mouvement se communique à ces deux pièces : ce sont peut-être ces deux pièces que Réaumur a vu agir, et non les palpes labiaux. Le labre et la lèvre étant soudés antérieurement, je n'ai rien aperçu d'analogue à la languette.

Dans ces larves, le corselet ne se compose que d'un prothorax; il est droit à sa jonction avec la tête, arrondi postérieurement, légèrement rebordé avec une suture longitudinale. Deux segments pareils à ceux de l'abdomen supportent les attaches des deux secondes paires de pattes; celles-ci sont composées comme à l'ordinaire. Le tarse, d'un seul article, se termine par deux crochets, qui ont la faculté de s'écarter beaucoup pour faciliter le point d'appui de cet animal, qui marche continuellement dans le sable.

L'abdomen est d'une forme ovoïde, tronqué antérieurement; il est bombé en dessus, plat en dessous, divisé par anneaux d'une manière sensible, et très garni de poils raides; le bout de l'abdomen est même garni de tubercules analogues à la corne. On a supposé jusqu'à présent que ces animaux manquaient d'anus; je partage tout-à-fait l'opinion de M. Latreille, qui pense qu'ils doivent en avoir un : Réaumur n'a pu le découvrir; mais les recherches qu'il a faites à ce sujet ont conduit à la découverte de la *filière* dont on peut lire la description dans son ouvrage.

Quand je pensai à rédiger cette note, il ne me restait qu'un individu desséché de la larve qui y a servi de texte. Je suis donc obligé de demander indulgence pour des lacunes qui peut-être auraient été comblées, si j'avais travaillé sur le vivant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

F. 1. Larve de grandeur naturelle.

F. 2. Tête vue en dessus. *a. a.* Les yeux sur leurs tubercules. *b. b.* Antennes. *c. c.* Mandibules. *d.* Chaperon. *e.* Tête.

F. 3. Tête en dessous. *a.* Lèvre. *b. b.* Mandibules. *c. c.* Mâchoires. *d. d.* Palpes labiaux. *e.* Chaperon. *f. f.* Pièces basilaires des mâchoires.

F. 4. Antenne grossie. *a.* Tubercule. *b.* Premier article.

F. 5. Extrémité des mandibules. *a.* Mandibule. *b.* Mâchoire.

F. 6. Une patte.

F. 7. Extrémité du tarse.

A. Percheron.

Buprestis *Analis*, *Chevrolat*.

Goutière sc.t *N. Rémond imp.t*

BUPRESTIS. BUPRESTE. *Linn.*

B. anal. *B. Analis.* Chevrolat.

B. nigro-violacea ; thorace medio sulcato, 4 tuberculis metallicis adornato ; elytris thorace latioribus, margine sinuoso, apice attenuatis et bidentatis, sulcatis, punctato-striatis. Corpore subtùs subviridi, ultimo segmento abdominis rutila macula notato.

Long. 23 mill. ; larg. 9 mill.

Tête large, un peu cavée au milieu, et marquée d'une petite élévation en losange, réticulée au sommet; chaperon étroit, creusé en demi-cercle et ponctué, relevé sur les côtés, et formant un coude triangulaire en avant des antennes; celles-ci noirâtres, courtes, de onze articles : les trois premiers arrondis, quatre et cinq un peu alongés, six à huit en scie extérieurement, neuf et dix de forme carrée, le dernier arrondi à l'extrémité ; ces six derniers aplatis. Yeux latéraux, assez gros, jaunes, piquetés de noir avec un cercle de même couleur à l'entour.

Corselet plus long que large, légèrement échancré en avant, bisinueux en arrière, côtés inégaux ; plus étroit près la tête, ponctué, marqué de quatre élévations métalliques luisantes, deux en marge près de l'angle antérieur et deux au milieu. Écusson ponctiforme.

Élytres marqués de sept stries formées de gros points, séparées par des côtes ; on voit près de l'écusson une strie courte, qui rend la deuxième un peu sinueuse : elles sont marginées d'un blanc jaunâtre avec un rebord sinueux.

Cuisses courtes, ponctuées ; jambes plus longues, hispides ; tarses d'un vert clair, les deux premiers articles en forme de cônes alongés, les troisième et quatrième triangulaires, le

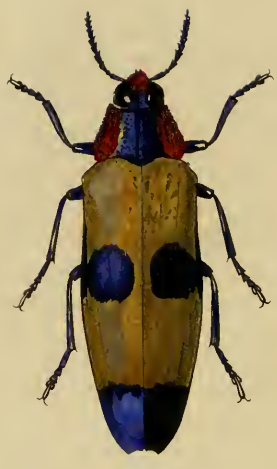
cinquième assez large, cambré, violet au sommet; crochets opposés l'un à l'autre; moyens : ils sont plats et creusés en dessous; vus de côté, ils présentent quatre feuillets étendus.

Premier segment de l'abdomen grand; deuxième, troisième et quatrième marqués sur le côté d'une impression : ils ont en outre un petit point blanc sur chaque. Le dernier segment marqué d'une large tache couleur de feu. Le milieu de la poitrine a une carène qui s'étend jusqu'au deuxième segment de l'abdomen. Le corselet en dessous est épais, avancé à sa partie antérieure, échancré et sinué au milieu, et l'est également aux côtés jusqu'à l'œil.

Cette espèce doit entrer dans le genre *Psiloptera* de M. Serville, adopté par M. Solier dans les Annales de la Société entomologique de France.

Il se trouve à Madagascar.

Chevrolat.
Juin 1833.



Buprestis *Buquet*, *Gory*.

Goutière sc. *X. Rémond imp.*

BUPRESTE. BUPRESTIS. *Linn.*

B. Buquet. *B. Buquet.* Gory.

B. thorace ignito cribrato, toto medio azureo; elytris flavis, quatuor maculis magnis, abdomine pedibusque azureis.

Long. 50 mill.; larg. 15 mill.

Tête avec un profond sillon entre les yeux; corselet droit antérieurement, s'élargissant postérieurement et se prolongeant sur les élytres de manière à cacher l'écusson. Élytres parallèles alongés, bi-épineux à l'extrémité. Milieu du corselet bleu, côtés très ponctués et d'un rouge feu. Sur les élytres, quatre grandes taches : les deux premières sur leur milieu, les deux autres à leur extrémité. Antennes, taches des élytres sous le bord externe, pattes et abdomen bleus; dessous de la tête et du corps jusqu'à l'abdomen rouge feu.

J'ai dédié cette belle espèce à M. Buquet, qui a bien voulu m'en céder un individu.

De Java.

Gory.

Buprestis *Goryi* *Guérin*

Giraud sc. *N. Rémond imp.*

BUPRESTE. BUPRESTIS. *Linn.*

B. de Gory. *B. Goryi.* Guérin.

B. nigro-æneus, thorace plano, utrinque dilatato, elytris posticè nigrescentibus et ibidem flavo-maculatis.

Long. 33 mill.; larg. 12 mill.

Ce Bupreste ressemble beaucoup au *B. dilaté* d'Olivier, qui est du Sénégal; mais il en diffère par la couleur générale, qui est plus dorée, et par les deux taches jaunes de la partie postérieure de ses élytres. Sa tête est reçue dans une échancrure peu profonde du corselet; elle est beaucoup plus étroite, d'un brun foncé avec trois taches jaunes formées par un duvet serré et court; les yeux sont d'un marron clair; les antennes sont bronzées; le corselet est d'une couleur de bronze antique, couvert de petits points enfoncés et irréguliers, et de petites impressions dorées : ses côtés sont dilatés en avant, arrondis, déprimés. L'écusson est très petit; les élytres sont de la même couleur que le corselet; couvertes jusqu'au tiers postérieur de taches dorées et cuivrées irrégulières, formant cependant des espèces de bandes transversales; la partie postérieure est noire et n'a de doré que vers la suture; de chaque côté, et vers le bord des élytres, on observe une tache jaune ovale, formée par un duvet court et serré. Ces élytres ont quelques stries peu élevées et interrompues; leur extrémité postérieure n'est point dentée. Le dessous du corps est bronzé, ponctué et plus cuivreux que le dessus; les trois derniers segmens de l'abdomen sont seuls noirs et lisses, et le dernier, qui est plus long et arrondi postérieurement, porte à sa base deux taches jaunes formées par un duvet court. Les pattes sont de la couleur du dessous du corps, ponctuées et velues.

M. Goudot a trouvé plusieurs individus de cette espèce dans l'île de Madagascar, sur les feuilles des végétaux, aux environs de Tamatave.

Guérin.

PRIONAPTÈRE. PRIONAPTERUS. *Guérin.*

On pourrait placer les insectes de ce genre dans la division des Priones, que MM. Lepelletier et Serville ont établie dans l'*Encyclopédie* (t. 10, p. 200), et que M. Latreille érige en genre, sous le nom d'Anacole (*Règne anim.* nouv. édit.), si l'on s'en tenait à la rigueur des termes : car son genre se compose de Priones *à élytres petites, triangulaires, ne recouvrant pas l'abdomen*, et nos insectes sont dans ce cas; mais l'examen des deux espèces qui forment le genre Anacole nous a fait reconnaître chez elles des caractères d'une valeur suffisante pour qu'ils soient séparés des insectes dont les caractères génériques suivent.

Corps mou, allongé, un peu penché en devant, peu convexe; tête penchée (*fig.* 2 *a.*); mandibules plus courtes que la tête; palpes maxillaires très longs, grêles, à articles cylindriques; les labiaux très courts, atteignant à peine le milieu du deuxième article des maxillaires; yeux grands, réniformes; antennes (*fig.* 2 *b.*) filiformes dans toute leur longueur, de onze articles, très peu dentées en scie. Tarses (*fig.* 2 *c*, *d*, *e*,) presque filiformes; leur troisième article échancré au milieu, mais ne paraissant pas bilobé ou ne l'étant que très peu; corselet transverse, sinué au bord, sans dents saillantes; élytres courtes, arrondies postérieurement, atteignant à peine la moitié de l'abdomen; point d'ailes, pattes longues comprimées.

Les principales différences entre les Prionaptères et les Anacoles sont d'abord l'absence d'ailes chez les premiers, tandis que les seconds en ont de très grandes, que les élytres ne recouvrent pas en entier; dans les Anacoles, les antennes sont déprimées et vont en augmentant de largeur depuis le sixième article, ce qui les fait paraître en massue; enfin, les tarses des Anacoles sont aplatis, et ils ont leur

troisième article fortement bilobé (*fig.* 3, 3 *a*), ce qui n'a pas lieu dans notre nouveau genre.

P. STAPHYLIN. *P. staphylinus.* Guérin.

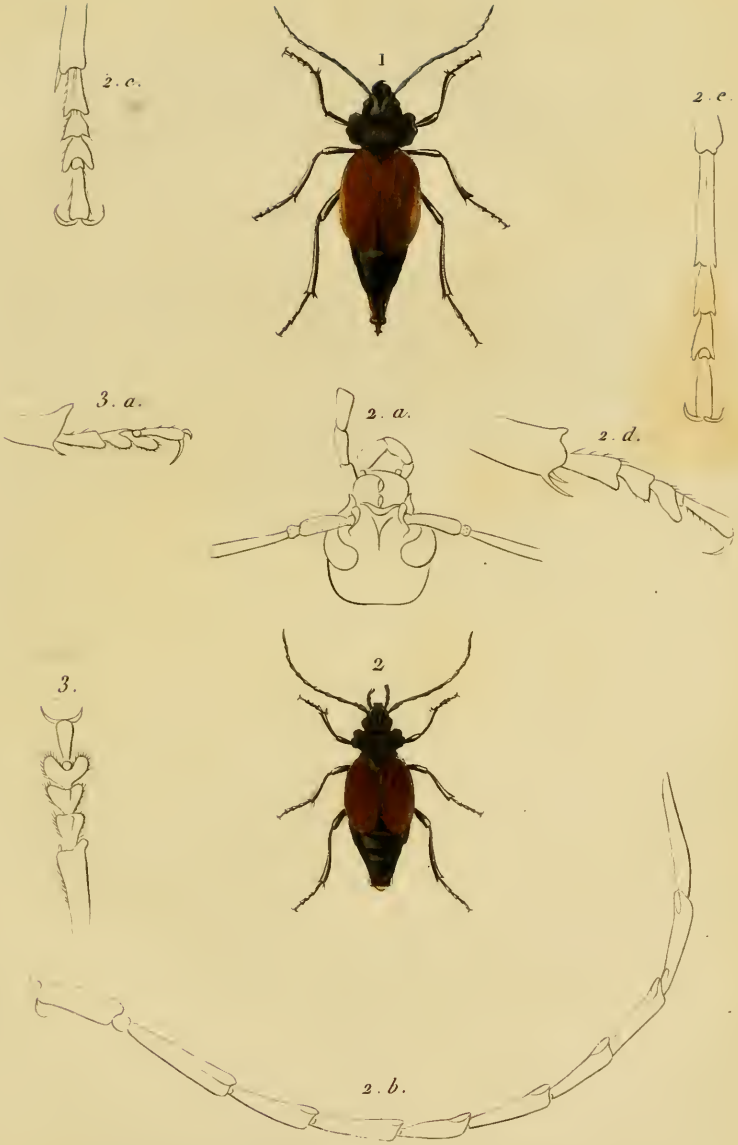
P. apterus, capite thoraceque nigrescentibus, scutello posteriùs rotundo. Elytris abbreviatis, nigricantibus; abdomine detecto, fusco, posteriùs angustato; pedibus elongatis, fuscis. (*Fig.* 2.)

Guérin, Iconogr. du règne animal, insectes. Pl. 42, f. 10.

Long. 2 centim. 1/2; larg. 1 centim.

Tout son corps est d'une couleur noirâtre enfumée, terne; la tête est plus étroite que le corselet, presque aussi longue que large : les yeux sont peu saillants. Les antennes ont à peu près la moitié de la longueur du corps, elles sont filiformes et diminuent d'épaisseur vers le bout. Le corselet est deux fois plus large que la tête, transverse, étroit, sa longueur étant au moins deux fois dans sa largeur; il est sillonné au milieu, rebordé postérieurement, et ses bords latéraux présentent trois lobes peu saillans. L'écusson est assez grand, arrondi en arrière. Les élytres sont très petites, atteignant à peine la moitié de la longueur de l'abdomen; divergentes et arrondies au bout, elles sont d'un brun un peu plus rougeâtre que le reste du corps, et elles ont chacune deux lignes longitudinales, peu élevées, et un peu luisantes. L'abdomen va en se rétrécissant vers le bout; les six segmens que l'on voit après les élytres sont rebordés sur les côtés. Les pattes sont de longueur moyenne, les jambes postérieures sont un peu arquées.

Cette espèce vient de Cordova; elle nous a été communiquée par M. Desmarest.



1. Prionapterus, *flavipennis*. 2. P. *staphilinus*, *Guérin*.

...ssard sc. N. Rémond imp.

P. à élytres jaunes. *P. flavipennis.* Guérin.

P. apterus; capite thoraceque nigricantibus; scutello posteriùs rotundo; elytris abbreviatis fulvis; abdomine detecto, fusco, posteriùs angustato; pedibus elongatis, fuscis. (*Fig.* 1.)

Long. 3 centim.; larg. 11 millim.

Il est un peu plus grand que le Prionaptère staphylin; tout son corps est de la même couleur noirâtre enfumée; les formes de sa tête et de son corselet sont semblables : il en est de même de l'abdomen et des pattes, seulement il en diffère par ses élytres, qui sont d'une belle couleur jaune tirant sur le fauve et ayant des reflets soyeux.

Ce bel insecte vient aussi de Cordova et nous a été également communiqué par M. Desmarest.

Guérin.

Décembre 1832.

Xestia *elegans*, *Gory*.

Giraud sc.

N. Rémond imp

XESTIE. xestia. *Serville.*

HAMATICHERUS. Megerle.

X. élégante. *X. elegans.* Gory.

X. thorace oblongo, nigro, punctatissimo; elytris fulvis, sutura nigra.

Long. 99 millim.; larg. 7 millim.

Corselet oblong, très fortement ponctué; dans quelques endroits, les points se réunissent et forment des rugosités.

Élytres alongées, parallèles, arrondies à leur extrémité. Tout cet insecte noir brillant, à l'exception des élytres, qui sont fauves.

Sur chacune d'elles, une large bande qui suit la suture, une tache humérale oblongue se terminant par une ligne qui les entoure extérieurement; cette bande, tache et ligne d'un noir brillant.

Cet insecte fait partie de la collection du Musée de Paris. Il se trouve au Brésil.

Gory.

Buprestis *Luczotii*, *Guérin*.

Giraud sc. *N. Rémond imp.*

BUPRESTE. BUPRESTIS. *Linn.*

B. de Luczot. *B. Luczotii.* Guérin.

B. oblongus, æneus, capite lato et maculâ nigrâ cordiformi in fronte; thorace trapeziformi rugoso et utrinque nigro-maculato; elytris sulcatis, punctato et transverso posticè flavo maculato et maculis aureis impressis; abdomine æneo et sex maculis nigris; pedibus cupreis, tarsis flavis.

Long. 26 millim.; larg. 9 mill.

Il ressemble pour la taille et la forme au *Buprestis mariana :* sa tête est grande, transverse, rugueuse, d'un bronzé rougeâtre à reflets verts; les yeux sont jaunes, assez grands; entre les yeux on observe une tache noire et très lisse en forme de cœur. Le corselet est rugueux, d'un bronzé à reflets verts et rouges; il est trapézoïde plus large en arrière; ses bords antérieurs sont très penchés et présentent de chaque côté en avant, une tache saillante, ronde, noire, et très lisse. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet en avant; elles conservent cette largeur jusqu'au tiers postérieur, vont ensuite en diminuant et se terminent en pointe tronquée; leur largeur est presque deux fois dans leur longueur; elles sont d'un noir verdâtre bronzé avec quelques reflets rouges; leur surface est sillonnée avec des lignes de points enfoncés dans l'intervalle des sillons; elles ont vers le tiers postérieur, à l'endroit où elles diminuent de largeur, deux bandes blanchâtres, transverses, plus larges au bord extérieur et n'atteignant pas la suture : ces bandes sont formées par un espace creusé dans l'élytre et sont garnies d'un duvet très fin. On observe sur toute la surface des élytres des fossettes semblables placées

irrégulièrement, mais beaucoup plus petites et dont le fond est doré; le dessous est d'un cuivreux rougeâtre tout couvert de petits poils jaunes. Les deuxième et troisième anneaux de l'abdomen ont, de chaque côté et aux bords extérieurs, une tache luisante ronde, noire, bordée en dedans par une petite bande de poils jaunes; le quatrième anneau n'a qu'un vestige de tache au milieu, et le dernier en a une grande au milieu. Les pattes sont de la couleur du dessous, les tarses sont jaunes.

De Madagascar.

Guérin.

MÉMOIRE

SUR LES RAPHIDIES;

Par M. A. Percheron.

Depuis Linné, qui a créé le genre Raphidie, presque tous les auteurs qui ont écrit sur ces insectes, se sont contentés de copier ce qu'il en avait dit, au lieu de vérifier si ce qu'il en avançait était juste; aussi l'on trouve dans les ouvrages les plus modernes la même chose que dans les ouvrages les plus anciens. Trois auteurs pourtant font exception : Degéer, qui a étudié les Raphidies avec le soin qu'il mettait à tout ce qu'il faisait; mais il n'a pas connu la larve et s'en est par conséquent rapporté à ce que Linné avait dit; de plus, dans la description des tarses de l'insecte même, il est tombé dans une erreur qui n'a été relevée que de nos jours. M. Latreille vient ensuite. En l'an VII ou l'an VIII, je ne me rappelle plus bien exactement, M. Latreille lut à la Société philomatique un mémoire sur les Raphidies : il avait trouvé la larve, l'avait élevée, ce qui promettait un travail complet, et cependant il n'en est rien. Il a vu les palpes maxillaires de cinq articles, les labiaux de trois; il a examiné attentivement la terminaison de l'abdomen du mâle et a signalé deux crochets qui terminent cet abdomen ainsi qu'une pièce conique molle, située au-dessous; ce qui est exact : mais la figure qu'il en a donnée me fait tout-à-fait l'effet d'une portion d'excrément qui serait restée attachée à l'anus. Il décrit dans la larve des antennes de trois articles, et l'organe de la vision composé d'un ou deux petits grains noirs; enfin, il a donné une figure de la larve, mais elle est peu reconnaissable; et d'ailleurs ayant toujours confondu toutes les Raphidies ensemble sous une seule dénomination, il est impossible de

décider à quelle espèce cette larve se rapporte. Je m'attendais à trouver quelques détails sur la nymphe, mais le mémoire à cet égard ne renferme rien ; et dans ses ouvrages subséquents, M. Latreille répète ce que Linné avait dit à cet égard, que la nymphe ne différait de l'insecte parfait que par des moignons d'ailes, et qu'elle était agile comme la larve. Les derniers auteurs qui aient étudié les Raphidies avec attention, sont MM. Serville et Lepelletier à l'article Raphidie (Encyclopédie méthodique.) Ils ont les premiers indiqué que les tarses étaient de cinq articles et non de quatre.

J'avais, il y a long-temps, élevé une larve de Raphidie, et son dernier état m'avait donné la *R. ophiopsis*, mais je n'avais pu remettre la main sur la note : je me trouvais fort contrarié, lorsque le hasard m'a dernièrement servi en me procurant une larve vivante, qui s'est trouvée celle de la *R. notata*, que j'ai pu élever jusqu'à son état parfait. Autant que ma mémoire peut me servir, la larve de l'autre espèce était un peu différente, ce qui pourrait peut-être expliquer les différences existantes entre la description de M. Latreille et la mienne. J'allais me mettre à faire une note sur cette larve, lorsque j'acquis un petit fascicule de Schummel contenant une monographie des Raphidies qui se trouvent en Silésie : je me hâtai d'en prendre connaissance, espérant en tirer parti pour mon travail ; mais l'auteur donne peu de nouveau, il indique seulement la forme réelle du corselet ; du reste, il ne fait que répéter ce qui a été dit sur l'organisation et sur les mœurs ; il s'est même trompé sur le nombre d'articles des tarses ; enfin il porte le nombre des espèces connues de deux à quatre. Leur nom vulgaire, d'après lui, est, en Allemagne, *mouche à tête de chameau :* je ne crois pas qu'ici elles aient aucun nom particulier.

Je n'entrerai dans aucun détail sur le genre des Raphidies et sur la place qu'il doit occuper parmi les névrop-

tères ; mais je vais tâcher de réunir tous les caractères qui leur sont propres sous leurs trois états, et ce qu'elles peuvent offrir de curieux, soit dans leurs mœurs, soit dans leur organisation.

Les Raphidies sont des insectes de petite taille et d'un faciès tout particulier : leur tête est beaucoup plus longue que large, méplate, légèrement bombée en dessus, fortement sillonnée en dessous ; son bord antérieur est presque droit avec les yeux saillants aux deux extrémités de la ligne; le labre et les mandibules qui avancent corrigent seuls cette ligne droite, et la font paraître cintrée extérieurement; en arrière la tête se rétrécit en forme de cône : si l'on examine la bouche, on trouve un labre très visible, carré, plus large antérieurement; deux mandibules cornées, méplates, tranchantes, dentelées intérieurement; deux mâchoires courtes, carrées, bilobées à leur extrémité, le lobe externe de deux articles, dont le dernier très velu, le lobe interne corné, unguiforme, très velu; les palpes de cinq articles cylindriques, le dernier le plus long, presque tronqué à son extrémité; la lèvre inférieure est petite, ovalaire, bombée; les palpes sont insérés tout-à-fait à son sommet, de trois articles cylindriques, dont le dernier un peu plus long, presque tronqué à son extrémité.

Les antennes sont insérées au-dessus de la tête, en avant des yeux et entre eux ; elles sont composées de trente et quelques articles cylindriques, guère plus longs que larges ; le premier, le plus long de tous; puis le troisième, le second, enfin tous les autres articles sont presque d'égale grandeur, et le dernier est ovoïde : ces articles sont garnis de petits poils.

Les yeux sont latéraux, saillants; les ocelles disposés en triangle, sont placés sur le dessus de la tête, assez près de l'origine des antennes.

Le prothorax est cylindrique, un peu renflé vers les deux tiers de sa partie postérieure; il offre une particularité très remarquable, la pièce supérieure se roule comme un four-

reau sur la partie inférieure, qui ne serait nullement apparente, si la pièce supérieure était carrée partout; mais, comme elle est échancrée à ses angles inférieurs, elle laisse en bas, même en recouvrant plus haut un de ses côtés, un espace triangulaire vide, où sont insérées les deux pattes antérieures; le mésothorax est triangulaire, la pointe en bas, beaucoup plus large que le prothorax; le métathorax, presque de même largeur que le segment précédent, est ovalaire, transversal : ces deux segments égalent à peine à eux deux le premier segment en longueur.

Les ailes sont planes, largement réticulées; elles sont toujours munies vers l'extrémité de la côte externe d'un point ou callosité remarquable dont M. Schummel a tiré un très bon parti pour la détermination des espèces. Les nervures, en partant de la principale, descendent en se courbant vers le bord interne, et offrent, à leur extrémité, l'apparence d'Y renversés plus ou moins multipliés; dans l'état de repos, les ailes sont disposées en toit.

Les pattes ont la hanche assez longue, détachée du corps, le trochanter court faisant corps avec le fémur, celui-ci fusiforme; le tibia est mince, droit, de la longueur du fémur; le tarse est allongé de la longueur de la moitié du tibia; les articles sont au nombre de cinq; le premier grand, égalant les trois suivants, qui vont en diminuant de longueur; le troisième très largement bilobé; le quatrième très court, peu visible; le cinquième presque aussi long que le premier, terminé par deux crochets, composés chacun de deux pièces, dont la dernière mobile sur l'autre. Les pattes sont généralement garnies de quelques poils : les postérieures sont beaucoup plus longues que les deux autres paires.

L'abdomen est court, divisé en neuf anneaux, légèrement renflé vers son milieu, un peu comprimé dans toute sa longueur; il est terminé, dans le mâle, par une petite pièce conique relevée, vers la partie inférieure de laquelle

est situé l'anus ; au-dessous de cette pièce sont placés quatre crochets écailleux : les deux plus inférieurs sont en forme de deux plaques perpendiculaires, triangulaires, arrondies à leur extrémité; les deux autres crochets, plus intérieurs, sont grèles, courbes, relevés à leur extrémité vers la partie supérieure de l'abdomen : entre l'extrémité de ces quatre crochets s'avance une pointe coriace qui est l'armure copulatrice, le pénis doit être interne comme dans tous les insectes. L'abdomen est terminé, dans les femelles, par une tarière aussi longue que l'abdomen et les deux derniers segments thoraciques pris ensemble; elle paraît formée par l'allongement de deux demi-anneaux inférieurs de l'abdomen, qui seraient le pénultième et l'antépénultième, le dernier ou l'anal restant intact au-dessus de la tarière ; elle est comprimée très fortement, striée transversalement, légèrement falciforme supérieurement, munie de deux renforcements, en haut et en bas, plus étroite à l'extrémité et terminée par deux petites pièces ovales presque détachées qui sont chacune la terminaison des renforcements que l'on y observe. Elle est susceptible de toutes sortes de flexions, soit de bas en haut et *vice versâ* par les anneaux de l'abdomen, soit latéralement dans la longueur, par un mouvement propre à la tarière même.

Ces insectes ont les membranes qui attachent les différentes parties du test, très lâches, ce qui leur permet des mouvements très variés.

Je ne connais ni l'accouplement, ni la ponte, ni les œufs.

La larve vit sous les écorces d'arbres, où on la trouve quelquefois, mais pas très communément ; elle est carnassière, et se nourrit probablement d'autres petites larves d'arachnides et de cloportes, qui s'y tiennent de préférence ; elle ne marche pas avec beaucoup de rapidité, mais elle imprime à tout son corps des mouvements violents et si ondulés qu'ils lui donnent l'apparence d'un serpent, auquel on l'a comparée.

Cette larve est oblongue ; sa tête est presque carrée, arrondie postérieurement ; la bouche est composée comme dans l'insecte parfait ; les palpes maxillaires sont de quatre articles, les labiaux de trois ; les mâchoires sont unidentées antérieurement ; les yeux sont composés de sept petits points noirs disposés, six en cercle, et un septième plus avancé ; les antennes sont de trois articles diminuant progressivement de longueur ; les pattes sont composées comme à l'ordinaire ; le fémur, le tibia, et le tarse d'un seul article, sont presque égaux en longueur, un double crochet termine celui-ci ; les pattes antérieures sont du double plus grandes que les quatre postérieures ; la tête, et le prothorax qui fait à lui seul corselet, sont d'un brun très luisant ; le corps est d'un noir verdâtre avec deux bandes jaunes sur les anneaux ; les pattes, les antennes, le labre jaunâtres.

Après plus ou moins de temps à l'état de larve, souvent tout l'hiver pour les œufs éclos à l'arrière-saison, l'insecte passe à son changement en nymphe dans l'endroit même où il a vécu, sans faire aucune coque ; mais il se trouve à ce moment une opération délicate, c'est d'extraire la tête de l'ancienne peau ; et quand on voit sa forme, il est facile de se convaincre que cela serait de toute impossibilité pour l'animal, si la nature n'y avait pourvu d'une manière particulière. Au moment de la transformation, l'insecte inclinant beaucoup la tête rompt la membrane de l'ancienne peau qui joint cette partie au prothorax ; le corselet se fend au-dessus, et le dos de la nymphe en sort ; alors, la tête encore molle de celle-ci, en se dilatant, fait disjoindre une pièce étroite qui règne tout le long de la partie inférieure de la tête de la larve, depuis la lèvre jusqu'au trou occipital : cette pièce, pour pouvoir fournir un point de résistance à la carapace de la tête reste fixée par sa partie tenant à la lèvre, par un bout, et par l'autre, aux ligaments de la partie antérieure du prothorax ; de cette façon, l'extraction devient facile, la nymphe dégage ensuite ses pattes,

et le corps entier est bientôt hors de son étui. Cette nymphe est une véritable chrysalide, non comme celle des lépidoptères, mais comme celles des coléoptères ; toutes les parties du corps, sans être liées entre elles, sont recouvertes d'une membrane qui en empêche l'action ; cependant le corps entier jouit de la même faculté de contorsion et de sauts que la larve exécute à un si haut degré. Linné avait dit cette nymphe agile, et c'est par erreur ; mais il est plus étonnant que M. Latreille, qui dit l'avoir élevée, n'ait fait aucune mention de cette larve et ait continué, dans ses ouvrages subséquents, à s'en référer à l'observation de Linné, ce qui a été suivi par tous les autres entomologistes. L'insecte passe à son état parfait au bout d'une quinzaine de jours environ.

Nous voilà arrivés à la description des espèces : ce travail, très simple, devient très fastidieux par un de ses accessoires; c'est la synonymie ; elle est bien difficile, pour ne pas dire impossible, à établir. La plupart des planches ne présentent rien qui puisse aider à s'y reconnaître ; la taille seule, si les peintres ont été exacts, fait présumer que la *R. notata* est celle qui a été presque toujours copiée ; d'un autre côté, les descripteurs, persuadés tous qu'il ne s'agissait que d'une espèce dans le genre, ont décrit très légèrement ; ce qui rend impossible à reconnaître ce qu'ils ont voulu dire : il faut donc marcher à peu près et tâcher de ne pas embrouiller la science, si cela est possible, en ne dérangeant pas toujours les noms déjà adoptés ; c'est ce que j'ai tâché de faire. Toutes les descriptions où j'ai trouvé l'indication de l'aile entièrement transparente, je les ai réunies à la *R. ophiopsis* qui présente ce caractère à un plus haut degré que les autres; toutes les autres ont été réunies à la *R. notata* de Fabricius, plutôt par la taille des figures que pour toute autre raison ; mais quand il n'y a pas de moyen positif de reconnaissance, je crois qu'il faut trancher, plutôt que d'établir sur le papier une controverse avec

ses lecteurs pour vouloir absolument leur faire goûter ses raisons, ce qui, le plus souvent, n'aboutit qu'à leur faire partager sa propre incertitude.

R. Serpentine. *R. ophiopsis.* Linné.
— Linn., *Syst. nat.* ed. de 1767, t. 1. 2e part. p. 916.
— Linn., *Fauna suecica.* 1517.
— Fab., *Species ins.*, t. 1, p. 402, n° 2.
— Fab., *Mantissa*, t. 1, p. 251, n° 2.
— Fab., *Ent. Syst.* t. 2, p. 99.
— Latreille, *Bulletin de la société philom.*, n° 20.
— Latreille, *Hist. des Crust. et ins.*, t. 13, p. 45.
— Rossi, *Fauna etrusca*, t. 2, p. 18.
— Cederhielm., *Faunæ Ingriæ prodromus.*, p. 142, n° 435.
— Lepelletier et Serville, *Ency., meth.*, t. 10, p. 268. n° 1.
— Schummel, *Beitrage zur ent. Schlesien.*, 1er cah. p. 12. R. Xantossigma., fig. 2. a. b.

R. capite posticè cuneato-angustato; ocellis sub-obsoletis; stigmate elongato pallide fusco flavo, vena unica transversali.
Hab. Paris.

Noire, tête fortement ponctuée, rétrécie postérieurement en forme de coin arrondi, trois ocelles, labre très avancé, fauve ainsi que les mandibules qui ne sont pas très saillantes; antennes jaunâtres à la première partie de leur longueur; corselet pointillé non dilaté sur les côtés, mais légèrement en dessus à la partie postérieure, jaunâtre en dessous longitudinalement, segments supérieurs de l'abdomen un peu bordés de jaune, ailes transparentes nervées de fauve clair, stigmate de la même couleur, oblong, traversé par une seule nervure; pattes jaunâtres, les fémurs postérieurs moins enfumés. Cette espèce se trouve aux environs

de Paris : la larve, selon MM. Latreille, Lepelletier et Serville, est brune avec de petites raies longitudinales, arquées, pâles. Cette description la rapproche beaucoup de celle que j'ai figurée. J'avais autrefois élevé cette espèce, mais la note que j'en avais gardé ainsi que les figures, ne se sont pas retrouvées : je l'avais prise sous l'écorce d'un pin, dans les montagnes du Dauphiné ; ce qui me ferait croire que c'est bien là l'espèce de Linné, car il indique la même localité ; du moins c'est bien celle nommée *ophiopsis* par tous les auteurs, et j'ai cru devoir lui restituer son nom.

R. Notée. *R. notata.* Fab., *sp. ins.* t. 1, p. 402-1.
— Fab., *Mant.* t. 1, p. 251-1.
R. ophiopsis. Scop., *Carn.* p. 272-711.
— Sulzers., *Caractères des insectes*, pl. 17, fig. 102.
— Roezel., t. 5, p. 130, pl. supp. 21, fig. 6, 7.
— Geoffroy, Hist. des insectes, t. 2, p. 233, pl. 13. fig. 3. *e. f. g.*
— Fourcroy, *Entom., parisiana*, t. 2, p. 350.
— Schrank, *Enum. ins. aus.*, p. 317, n° 636.
— Scheff., *Element. Ent.* tab. 107.
— Scheff., *Icones ins.*, tab. 95, f. 1, 2.
— Degeer, *Mém. ins.* t. 2, p. 92, tab. 25, fig. 4. à 9.
— Panzer., *Fauna. ins. Germ., fas.* 50, f. 11.
— Lepelletier et Serville., *Ency. meth., Entom.* t. 10, p. 269, n° 2.
— Schummel, *Beitrag. zur Entom. Schlesien.*, n° 1. p. 13, n° 3. f.

R. capite posticè lateribus rotundato-prominulo, tenuissime transversim rimoso-punctato, ocellis distinctis; stigmate trapezoïdeo, infumato ut plurimum venis duabus obliquis transversalibus.

Hab. Paris.

Noire, tête chagrinée, arrondie postérieurement et rétrécie en forme de col avant la jonction avec le corselet ;

trois ocelles, une bande longitudinale s'étendant de ceux-ci jusqu'au vertex, lisse, rougeâtre; mâchoires très avancées, tridentées, rougeâtres, antennes jaunâtres dans le premier tiers de leur longueur, corselet renflé à son milieu, chagriné; bord des segments de l'abdomen un peu jaunâtre inférieurement ainsi que les pièces qui le terminent; ailes transparentes, légèrement lavées de jaune à leur base; nervures noires, velues, stigmate brun clair, traversé le plus ordinairement par deux nervures, quelquefois par une seule fourchue, quelquefois aussi par trois; j'en ai un individu dans ma collection, qui offre ce caractère : pattes jaunâtres avec les fémurs bruns, entièrement couverts de poils courts et raides, noirs.

Trouvé à Versailles, à Saint-Cloud; la larve que j'ai élevée venait de cette localité, sous une écorce d'arbre dans une grande allée du parc : en avril.

R. ophiopsis. Schummel, *Beitrag. zur ent. Schlesien*, p. 10, n° 1. fig. *a. b. c. d. e. f. g. h. i. k.*

R. capite posticè cuneato, angustato; ocellis distinctis; stigmate trapezoïdeo univenoso. (*Vena passim ad marginem anticum furcata.*) M. et f.

Tête rétrécie postérieurement en forme de coin, ocelles distincts, stigmate trapézoïdal (*brun*), traversé par une seule nervure souvent fourchue à sa partie supérieure.

Silésie.

Je ne connais cette espèce que par la description et la figure de l'auteur; cette figure paraît offrir des différences avec les autres espèces, mais je ne sais pas pourquoi l'auteur a pensé, contrairement à tous ceux qui ont décrit la *Raphidia ophiopsis* sans taches aux ailes, que son espèce avec un stigmate brun ainsi qu'il l'indique lui-même, devait être l'espèce de Linné. Je ne sais non plus pourquoi

il rapporte à son espèce la figure de Degéer plutôt que toute autre ; cette figure est peu reconnaissable et la description de Degéer se rapporte aussi bien à la *R. notata* qui paraît plus répandue ; je crois que quand les figures des auteurs laissent beaucoup à desirer il faut les rapporter, quand il y a quelques rapports de taille et de formes, aux espèces les plus connues.

Peut-être un jour posséderons-nous cette espèce et pourrai-je compléter sa description : je crois que jusque-là on peut lui laisser le nom de l'auteur, quoiqu'il fasse double emploi.

R. crassicorne. *R. crassicornis*. Hartl.

— Schummel, *Beitrag., zur ins. Schlesien.*, n° 1, p. 15, fig. 4.

R. capite posticè lateribus rotundato-prominulo, glabro; ocellis nullis; stigmate elongato, venis transversalibus nullis.

Hab. Silésie.

Tête arrondie postérieurement sur les côtés, glabre ; pas d'ocelles, stigmate allongé sans nervures transversales.

Je ne connais cette espèce que par la figure et la description de l'auteur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

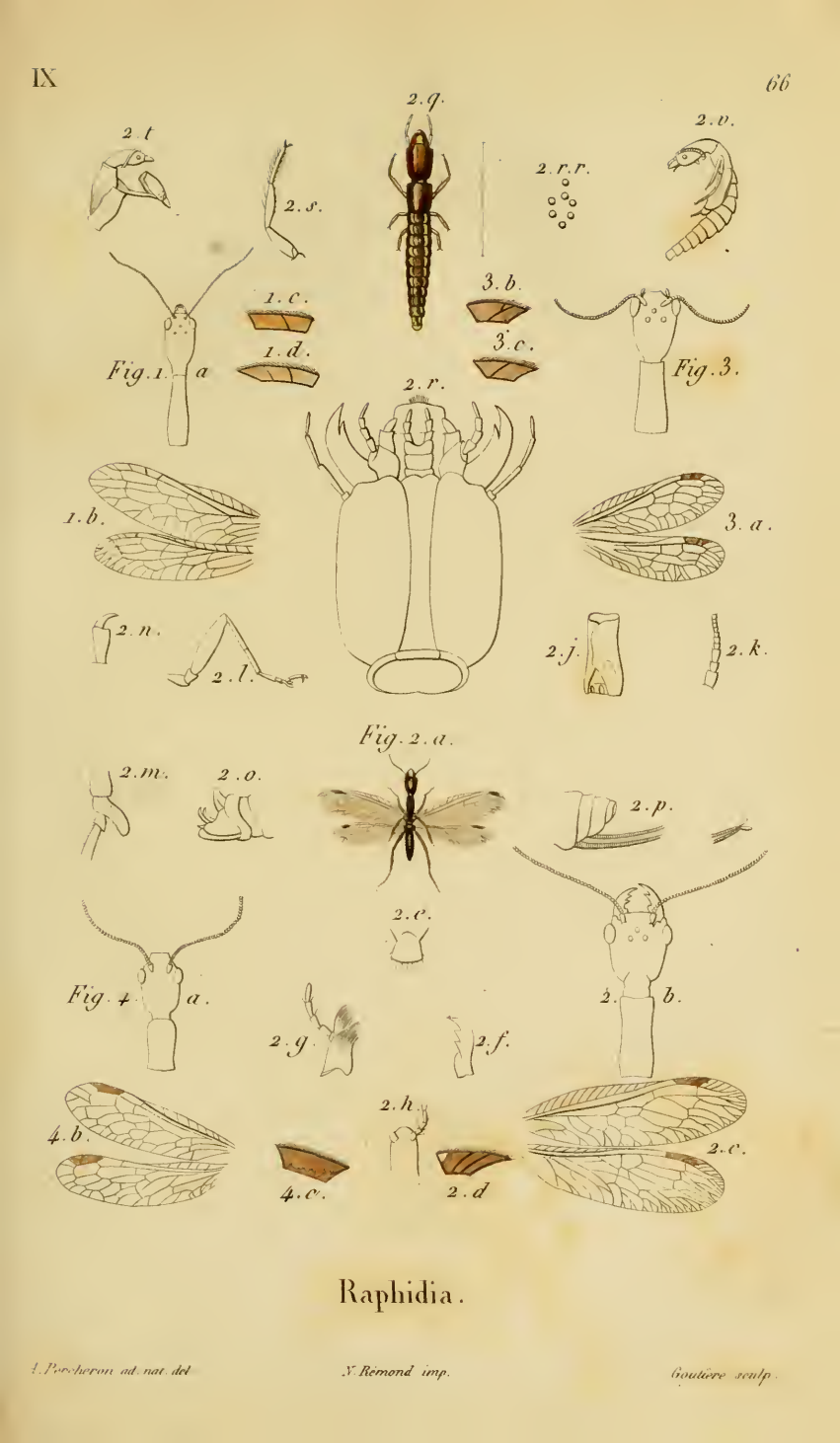
Fig. 1. *a.* Tête et corselet de la R. ophiopsis.
b. Les ailes.
c. Stigmate.
d. Variété de nervure.

Fig. 2. *a.* Raphidia notata.
b. Tête et corselet grossis.
c. Ailes.
d. Stigmate.
e. Labre.
f. Mandibule.
g. Mâchoire et palpe.
h. Lèvre et palpe.
j. Corselet se repliant sur lui-même et enveloppant tout le corps.
k. Base de l'antenne.
l. Patte.
m. Portion du tarse pour faire voir le troisième et le quatrième articles.
n. Crochet des tarses de deux pattes.
o. Terminaison de l'abdomen mâle. On y voit les quatre crochets entre lesquels s'avance l'armure copulatrice, et au-dessus la terminaison de l'abdomen où se trouve l'anus.
p. Terminaison de l'abdomen femelle; la tarière, ses renforcements haut et bas, et les petites pièces mobiles qui les terminent.
q. La larve grandie. La grandeur naturelle à côté.
r. La tête de la larve vue en dessous; on voit facilement le labre en arrière et toutes les autres pièces dont elle se compose, ainsi que la bande longitudinale destinée à se séparer dans les métamorphoses.
r r. Les yeux de la larve.
s. Une patte de la larve.
t. Opération de tirer la tête de son ancienne peau.
v. La nymphe grossie.

Fig. 3. Tête et corselet de la R. ophiopsis de Schummel.
a. Ailes.
b. c. Stigmates.

Fig. 4. *a.* Tête et corselet de la R. crassicornis Hartl.
b. Ailes.
c. Stigmate.

A. Percheron.



Raphidia.

A. Percheron ad. nat. del. N. Rémond imp. Goutière sculp.

Ontophagus *undatus*, *Guérin*.

Pollet sc. *N. Remond imp.*

ONTOPHAGE. ONTOPHAGUS. *Latreille.*

O. ONDÉ. *O. undatus.* Guérin.

O. ovalis globatus. Capite rotundo, thorace globoso, glauco-viridi, lævissimo nitentique paulisper antea rugoso. Elytris sulcatis viridi-nigrescentibus, in medio vittâ sinuosâ et ad suturam posticè leviter bimaculato-flavis. Infrà et pedibus nigro-viridentibus.

Long. 18 mill.; larg. 9 1/2 mill.

Sa tête est arrondie, rebordée, noire en avant et d'un vert glauque en arrière; ses bords ne sont pas tout-à-fait arrondis, ils sont coupés par pans, dont les angles sont un peu arrondis : on observe au tiers postérieur une élévation transversale assez saillante, en avant de laquelle il y en a une autre arrondie et moins élevée; les côtés de celle-ci sont prolongés obliquement jusqu'au bord : les antennes sont jaunes. Le corselet est d'un vert glauque très frais, il est très bombé, rebordé, fortement penché en avant; il a une échancrure assez profonde pour recevoir la tête; il est plus large que l'abdomen, à peu près de sa longueur, et terminé postérieurement en un grand angle qui rentre dans l'angle correspondant formé par la base des élytres. Sa partie postérieure est très lisse et luisante; il est finement rugueux en avant, avec une impression de chaque côté et un sillon longitudinal au milieu. Les élytres sont sillonnées, arrondies postérieurement, d'un vert noirâtre avec une bande jaune fortement sinuée et transverse au milieu, et deux petites taches de la même couleur en arrière près de la suture. L'abdomen dépasse un peu les élytres; il est d'un vert noirâtre en dessous; le dessous du corselet et les pattes sont de la même couleur; on observe des poils jaunes

sur les pattes, les bords de l'abdomen et ceux du corselet.

L'individu d'après lequel nous avons fait la description qui précède, est une femelle; depuis nous avons vu le mâle, qui n'en diffère que par la présence d'une corne aplatie, qui remplace l'élévation transverse dont il a été question dans la description de la femelle.

Cet insecte vient de Madagascar.

Guérin.

Urocerus *Lefebvre Guérin*

Coutière sc *N Rémond imp*

UROCÈRE. UROCERUS. *Geoff.*

U. LEFEBVRE. *U. Lefebvre.* Guér.

U. capite atro, macula magna, flava, utrinque inter oculos et thoracem; antennis flavis, articulo primo nigro: thorace atro. Abdomine ferrugineo segmento primo, basi secundo ultimoque nigris, pedibus villosis, femoribus nigris, tibiis tarsisque flavo-ferrugineis. Alis hyalinis infumatis, basi incoloribus—Mas.

Long. 20 mill.; enverg. 33 mill.

La tête est noire, ponctuée, velue, avec une grande tache ovale, glabre, d'un jaune vif, placée de chaque côté et derrière les yeux. Les ocelles sont brillants, noirs. Les yeux sont noirs; les antennes sont d'un jaune ferrugineux avec le premier article noir; le thorax est noir, velu, ponctué, avec deux très petites taches jaunes derrière l'écusson. L'abdomen est presque cylindrique, peu aplati, sans poils ni points enfoncés, d'un jaune ferrugineux avec le premier segment, une grande tache sur la base du second et le huitième noirs. La petite pointe qui termine le dernier est également noire. Toutes les pattes ont la cuisse et le trochanter noir, avec la jambe et le tarse d'un jaune un peu ferrugineux. Les ailes sont transparentes, à nervures brunes; leur base, jusqu'au tiers de la longueur, est incolore; le reste de leur surface est légèrement enfumé.

Ce bel insecte, dont nous ne connaissons que le mâle, n'est pas décrit par Klug; il ressemble beaucoup au mâle de l'*Urocerus gigas* des auteurs; mais il en diffère, parce que dans celui-ci les ocelles sont rouges, que l'extrémité de ses cuisses est jaune, et que ses jambes postérieures, ainsi que leurs tarses, sont toujours plus ou moins tachés

de noir, par la coloration des ailes et par plusieurs autres caractères d'une moindre importance. Il a été trouvé en Sicile par notre ami M. Alexandre Lefebvre, qui nous l'a communiqué, et à qui nous nous faisons un vrai plaisir de le dédier.

Guérin.
Juin 1833.

ENCEPHALUS. ENCEPHALUS. *Kirby*.

E. REPLIÉ. *E. complicans*. Kirby.

Parmi les divers moyens à l'aide desquels les insectes peuvent se défendre lorsqu'ils sont attaqués par leurs ennemis, l'imitation instantanée de la mort est un des plus efficaces. Cet état est produit de différentes manières; dans quelques insectes, comme dans les *Ptinidæ*, les membres sont simplement placés le long de la poitrine, dans d'autres, comme dans les *Histeridæ* et les *Byrrhidæ*, ces organes sont subitement repliés et reçus dans des cavités qui existent à cet effet sur la face inférieure du corps. Enfin d'autres insectes se roulent en boule, en fléchissant les deux extrémités du corps sous la poitrine, ainsi qu'on l'observe dans le genre *Agathidium* de l'ordre des Coléoptères, dans les *Leiodes*, *Clambus* Fisch. (*Dermestes Armadillo* De Géer), ainsi que dans la famille *Chrysididæ* de l'ordre des Hyménoptères. Mais l'exemple le plus remarquable de ce moyen de défense se voit dans l'*Armadillo vulgaris* Latr., qui, lorsqu'on le tourmente, se roule en une masse parfaitement globuleuse, laquelle ressemble à une perle rayée et d'une couleur grise. Il n'est certes pas étonnant que des personnes ignorantes les aient prises pour des perles. Swammerdam raconte qu'une de ses servantes ayant rencontré un certain nombre de ces insectes ainsi roulés sur eux-mêmes, et croyant avoir trouvé des perles d'une espèce de corail, se mit à les enfiler; mais il arriva bientôt que ces petits êtres, qui se roulent ainsi par crainte et paraissent comme morts, étant obligés de renoncer à leur ruse, commencèrent à se mouvoir, ce qui étonna tellement la servante, qu'elle les rejeta, poussa des cris, et se sauva.

Dans ces exemples, l'abdomen est fléchi sous la poitrine;

mais dans l'insecte dont je donne ci-dessous la description, l'abdomen, au contraire, est renversé au-dessus des élytres, sur lesquels il se ferme très exactement au moyen de ses bords relevés; la tête, cependant, est pliée sur la poitrine, de sorte que l'insecte, ainsi que le dit M. Kirby, ressemble exactement à une très petite pierre ronde et d'une couleur noire brillante. Cet insecte appartient aux *Staphylinidæ*, et fait partie de la famille des *Aleocharides;* il fut d'abord mentionné par M. Kirby, sous le nom d'*Aleochara complicans;* mais cet auteur célèbre crut plus tard qu'il était digne de former un genre distinct, qu'il nomma *Encephalus*, et que M. Stephens a adopté dans ses *Illustrations of British Entomology. Coleoptera*, vol. V, pag. 163. Il paraît très voisin de quelques-uns des petits et larges *Aleochara*, tels que l'*A. fasciata* Marsh. — *nana* Payk. — *polita* Grav., etc. — Voici les caractères que nous assignons à ce genre qui n'avait encore été établi que dans la collection de Kirby.

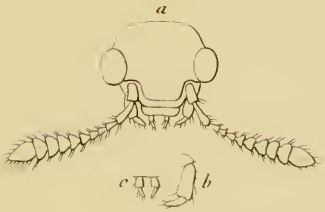
G. Encephalus. *Caput parvum, inflexum. Thorax latus, brevissimus, convexus. Elytra brevia, transversa, depressa. Abdomen breve, latissimum, planum, lateribus valdè denticulato-marginatis, apice obtuso. Pedes tenues. Palpi articulo ultimo tenui. Antennæ articulis ultimis clavatis ut in figurâ nostrâ formatæ.*

E. Complicans. Kirby, mss. *Ater, nitidus, thoracis lateribus, marginibusque elytrorum et segmentorum abdominalium piceis aut rufo-piceis. Pedibus antennisque castaneis.*

Variat elytris castaneis, marginibus apiceque nigris.

Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Cet insecte curieux a été trouvé par M. Kirby, et par



Encephalus *complicans*, Kirby.

Westwood del. *N. Rémond imp.* *Goutiere sculp.*

MM. Rudd et Stephens, pendant l'hiver, dans différentes parties de l'Angleterre ; il se tient dans la mousse. Jusqu'à présent on n'en a pas encore donné un dessin, et il paraît avoir échappé à l'attention des auteurs du continent qui ont écrit sur les *Brachelytra*.

J. O. Westwood.
Londres, 12 avril 1833.

DU GENRE LEUCOTHYREUS DE MAC LEAY

ET DE SES AFFINITÉS;

Par J. O. Westwood, F. L. S., etc.

Le développement des caractères des animaux qui ont été choisis par les Naturalistes comme types de genres, est un des sujets les plus intéressants de la Zoologie, surtout lorsque, par suite de quelque inexactitude dans la description première, il est arrivé que des espèces, dont les caractères génériques ne s'accordent pas complètement avec les genres auxquels on les rapporte, ont été cependant regardées comme faisant partie de ces mêmes genres.

C'est ce qui est arrivé pour le Lamellicorne, dont M. Mac Leay a formé le genre *Leucothyreus* dans ses *Horæ Entomologicæ*, et qu'il a placé dans sa famille des *Anoplognatidæ* parmi les *Petalocera Thalerophaga*, qui répondent aux *Scarabées des fleurs et des arbres* de De Géer.

Parmi les caractères donnés par M. Mac Leay à ce genre, les suivants sont surtout remarquables :

« *Labrum* magnum, anticè lobatum, lobo vix obtuso. *Mandibulæ* breves, subtriquetro-trigonæ, supra planæ, apice crassiores, integræ, obtusæ, extùs arcuatæ, pilosæ, intùs subacutæ. *Maxillæ* mandibuliformes, validæ, breves, vix arcuatæ, sed medio quasi fractæ, apice obtusæ, sub-bidentatæ. *Mentum* transversum, subquadratum, basi palpigerum, medio anticè producto; processus hujus apice crasso, vix recurvo, profundè emarginato. *Caput* subquadratum, transversè suturatum, clypeo semicirculari, margine reflexo. *Corpus* oblongo-ovatum convexiusculum; thoracis lateribus sinuatis; sterno haud producto. *Pedum* femora haud incrassata; tibiis anticis extùs vix tridentatis. Tarsorum ex unguibus unus indivisus alter bifidus. »

Dans les figures qui accompagnent la description, les mâ-

choires sont dessinées comme se terminant en un lobe simple et oblong sans paraître du tout *sub-bidentatæ*. Ce genre fut établi sur une espèce du Brésil, appelée *Leucothyreus Kirbyanus*, par M. Mac Leay, et caractérisée de la manière suivante :

L. capite thoraceque æneis, punctatis, hoc utrinque squamis albidis asperso, elytris viridi brunneis haud nitidis, obsolete punctatis, lineis quatuor subelevatis, scutello albido squamis obtecto; corpore subtus cupreo; lateribus albido-squamosis, ano scabriusculo, lituris duabus albo squamosis, pedibus æneis.

Aucune figure de cet insecte n'ayant été donnée jusqu'à ce jour, je pense que celle que j'offre à présent aux entomologistes (V. *planche* 70), avec des dissections nouvelles, sera utile, surtout lorsque l'on réfléchit que la structure particulière des articles (presque simples) des tarses antérieurs, et que les derniers segments de l'abdomen sont décrits pour la première fois. On s'apercevra aussi que le thorax n'est pas transversalement sillonné ; tous ces caractères sont importants pour bien préciser le genre.

Je dois observer, par rapport à l'identité de l'espèce, que l'échantillon qui a servi de modèle pour mes figures, m'a été donné par M. F. W. Hope ; il en possède cinq autres qui correspondent exactement avec lui, et qui ont été déterminés par M. Kirby. Je cite ce fait parce qu'on verra que les antennes n'ont que neuf articles, quoique M. Mac Leay les ait décrites de la manière suivante : « *Antennæ* 10-*articulatæ; articulo* 1° *conico piloso,* 2° *subgloboso, articulis* 3° *et* 4° *longiusculis cylindricis gracillimis,* 7° *brevissimo pateræformi, capitulo semi-ovato piloso.* » Sous tous les autres rapports, l'insecte que je possède correspond exactement avec la description qu'en donne M. Mac Leay.

Outre les caractères donnés par M. Mac Leay, on peut

voir que chacune des mandibules est pourvue, à son angle interne, d'une lame large et quadrilatère sur le bord inférieur de laquelle se trouvent plusieurs sillons un peu obliques, ainsi que je les ai représentés dans ma figure 6. Cet appareil, par suite de l'analogie qu'il présente avec les dents molaires de quelques quadrupèdes, est évidemment employé à broyer des feuilles et les autres aliments qui ont été mis dans la bouche; il est aussi très probable que les sillons de l'une des lames correspondent avec les dépressions de l'autre mandibule, car ces deux parties se trouvent être dans un contact intime lorsque la bouche est fermée. Cette disposition paraît exister dans les différents groupes de Scarabées qui vivent de feuilles. M. Mac Leay décrit aussi les mâchoires comme étant *sub-bidentatæ*. Vu de côté, le lobe terminal paraît être d'une forme carrée oblongue, ayant un sillon le long de sa surface, le bord inférieur étant garni de beaucoup de petites dents, ainsi qu'on le voit dans ma figure 7. Cependant, cette partie des mâchoires étant vue de la partie antérieure de la bouche, on verra que ce sillon est produit par la disposition de l'organe, dont le sommet est divisé en une grande et une petite dent (fig. 8).

Dans la nouvelle édition du Règne animal, vol. 4, p. 557, Latreille a fait entrer le genre *Leucothyreus*, sans cependant avoir parlé de l'*Aulacodus* ou *Bolax* qui est décrit plus bas. Il a même signalé des différences entre les deux sexes du genre Leucothyreus, différences que je n'ai point observées. « Les tarses, ou du moins les antérieurs, sont garnis de brosses en dessous; ceux-ci sont dilatés dans les mâles; le dessus de leur tête est plus velu que dans l'autre sexe. » Et dans une note il a rapporté le *Melolontha sulcicollis* de Germar (Ins. Sp. nov., p. 124) à ce genre. Cette espèce me paraît être très voisine des *Bolax* ou de mon nouveau genre *Loxopyga*.

Eschscholtz, dans son Entomographien, erste Lieferung, Berlin, 1822, a figuré et décrit un insecte du Brésil sous le

nom de *Aulacodus Flavipes* qu'il a regardé comme étant voisin de l'*Anomala*, mais qui, d'après la description que l'on en a donnée, est évidemment allié au Leucothyreus. Les caractères suivants ont été choisis de la description générique de cet insecte.

Tarsi antici articulis 4 ultimis dilatatis. Spina perpendicularis inter femora antica. Mandibula cornea, brevis, obtusa, intùs cultratim dilatata, medio longè pilosa, ante apicem profundè emarginata. Maxilla processu interno compresso rotundato, densè ciliato, processu apicali crasso 4-angulari, apice subtruncato, sulcisque duobus profundis transversis exarato, extùs pro palpi capituli receptione quoque excavato. Palpi filiformes, breves. Antennæ 10-articulatæ, articulis duobus antè clavam brevissimis transversis, clava tri-articulata.

Cet insecte est long de 5 lignes et demie, d'une couleur noire mélangée de vert, ses pattes sont fauves. Parmi les caractères qui ont été donnés par Eschscholtz, celui qui est tiré de l'épine qui se trouve entre les cuisses antérieures, est le plus remarquable; sans sa direction perpendiculaire on pourrait être porté à croire que cela est produit par la partie antérieure du mésosternum, établissant ainsi un rapprochement entre ce genre et les *Anoplognathus*.

Dans un exemplaire de l'Entomographien, dont M. Eschscholtz a fait hommage à M. Hope, cet auteur a écrit au crayon, en face du nom de l'*Aulacodus*, les mots « *Leucothyreus, Mac L.* » En comparant cependant les deux séries de caractères qui se trouvent ci-dessus, on verra que ces deux genres, quoique très voisins, ne sont pas cependant identiques.

M. Guérin a donné la figure d'un insecte, dans son Iconographie, Ins. pl. 24 bis, fig. 1, auquel il a donné le nom de *Leucothyreus nitidicollis*, mais qui paraît être un con-

Leucothyreus *Kirbyanus*, *Macleay*.

Westwood p.t *Grand sc.* *N Remond imp.*

génère de l'*Aulacodus* d'après les figures des antennes, des mâchoires et des tarses qui accompagnent la figure principale.

Dans le bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou (vol. 1, 1829, t. 1), il est dit que M. Zoubkoff avait envoyé à M. Fischer un insecte du Brésil, auquel M. Zoubkoff a proposé de donner le nom générique de Bolax, et M. Fischer celui de *Bolax Zoubkovii*. On a de plus avancé que ce genre fut plus tard regardé comme identique avec les *Leucothyrèus* de Mac Leay et l'*Aulacodus* de Eschscholtz; ce dernier nom, quoique n'ayant point la priorité, ayant été préféré; on n'y a point ajouté les caractères, soit du genre ou de l'espèce. Des figures ont été données de deux insectes que l'on a dit être les sexes de cette espèce (*Zoubkovii*); celui qui est désigné comme étant le mâle, ressemble, quant à la forme, au *Leucothyreus Kirbyanus*, d'une couleur noire, mais dont l'abdomen est d'une couleur roussâtre sombre; la femelle est d'une forme plus rétrécie, a la tête plus large, le thorax et la tête rouges, les élytres fauves, et les pattes noires et couleur de poix à leur base. On y a aussi joint des dissections, mais on n'a pas dit à quel sexe elles appartenaient. Les antennes sont représentées comme ayant 11 articulations, et les onglès des tarses comme étant tous bifides. Je n'hésite pas à regarder par l'analogie ces caractères comme étant erronés. La mandibule est dessinée comme étant obtusément falciforme et ayant une dent qui est forte, centrale, interne et considérablement ciliée; les mâchoires sont terminées par trois sillons profonds qui forment ainsi quatre dents obtuses, les palpes maxillaires sont grêles, la lèvre est large, courte, et sa partie antérieure est beaucoup plus avancée que dans le *Leucothyreus*.

M. Hope a eu la bonté de me fournir l'occasion de disséquer et de dessiner un insecte du Brésil (voyez pl. 71), qui me paraît s'accorder, quant à la forme et la couleur, avec

l'échantillon noir ou mâle du *Bolax Zoubkovii*, et qui présente les caractères suivants. Les antennes ont évidemment 10 articles ; la 7e articulation est en forme de coupe. Les mandibules sont comme dans mon *Loxopyga*, et n'ont point de dent centrale, mais elles sont garnies, vers le centre du bord interne, d'une couche épaisse de cils ; la partie molaire de la mandibule est large et presque carrée, et présente des sillons transverses ; les mâchoires sont terminées par deux dents obtuses et inégales ; la plus grande présente plusieurs sillons rudimentaires ; la lèvre est courte et large : la partie centrale avance considérablement sous la forme d'un lobe quadrilatère, comme on le voit dans le *Bolax*. La tête est presque aussi large que le thorax, le chaperon transversal et les élytres ovales oblongues ; les tarses antérieurs ont les 4 dernières articulations très dilatées, et les ongles sont formés comme dans le *Leucothyreus*, mais ils sont beaucoup plus petits. Le *presternum* et le *mesosternum* sont tous les deux simples.

Un autre échantillon du Brésil, que j'ai disséqué, et qui correspond par sa couleur et sa forme avec l'espèce fauve ou femelle du *Bolax Zoubkovii*, ressemble au précédent excepté dans les particularités suivantes. La tête est plus petite, les tarses antérieurs ne sont pas aussi dilatés, et les mâchoires ont quatre sillons profonds qui forment 4 dents obtuses et une plus aiguë ; les antennes ont 10 articulations.

Un autre insecte très voisin du dernier, ou, comme on le pense, la femelle du *Bolax*, m'a fourni par la dissection des caractères qui justifient la séparation que j'en ai faite d'avec le genre précédent, sous le nom de *Loxopyga* (voyez pl. 72). La tête est large, les antennes n'ont que 9 articulations, et l'abdomen est tronqué obliquement ; la dernière articulation est presque aussi large que toutes les précédentes ; les mâchoires sont terminées par une large masse qui présente trois sillons transverses ; les mandibules

Bolax *Zoubhovii*, *Fischer*

Westwood p.t *Goutiere sc.* *Reimond imp.*

sont presque comme dans le *Bolax*, et la lèvre comme dans le *Leucothyreus*, les tibias antérieurs sont légèrement tridentés, les tarses antérieurs sont très dilatés et les ongles sont disposés comme dans le *Leucothyreus*. Il y a une impression transversale sur chaque côté du thorax. On pourrait nommer l'espèce *Loxopyga bicolor*.

Fulvo-testaceus, punctatissimus, elytris pallidè fulvis, margine omni suturaque rufescentibus, in singulo striis 7 impressis longitudinalibus obscuris. Antennarum clava nigra, capite anticè, thoracis marginibus, corporeque toto subtus albido villosis. Long. corp., 5 1/2 lin. Hab. in Brasiliâ. In mus. nostr.

Il est très voisin du *Melolontha Sulcicollis* de Germar, qui vient aussi du Brésil; mais les antennes, dans cette espèce, sont *rufæ* (Germar ne mentionne pas combien il y a d'articulations dans ces organes), la suture et le bord mince des élytres sont noirs; cet insecte a aussi les *pedes picei, femoribus testaceis.*

Le genre *Geniates* est très voisin du *Leucothyreus* et des autres genres ci-dessus mentionnés. Dans les mâles de ce genre, le menton est vêtu d'une barbe épaisse et raide, et les tarses antérieurs sont très dilatés et garnis de brosses en dessous; les antennes n'ont que 9 articulations, les mâchoires sont très dentées, la tête est fixée horizontalement; un des ongles est simple, tandis que l'autre est bifide; l'ongle antérieur et interne du mâle est pourvu, à sa base, d'une éminence remarquable, et en forme de pouce, ce qui tient à la forme obtuse d'une des divisions de l'ongle. Les deux derniers segments de l'abdomen ne sont point recouverts par les élytres. Le type de ce genre est le *Geniates barbatus* de Kirby, provenant du Brésil, et qui a 3/4 de pouces de long.

Les dissections qui ont été données par M. Kirby, dans

les Transactions linnéennes, ont été copiées dans l'Iconographie Ins., pl. 24 *bis.*, fig. 3; mais la ligne qui sépare le *labrum* (Kirby, fig. 8 *c*) du *labium* (Ibid., fig. *e*), ayant été omise dans l'Iconographie, le labium est dessiné comme se terminant en une dilatation transversale aussi large que la base du *mentum*.

Quelques espèces ont été rangées dans le genre *Geniates*, quoique n'en présentant pas les caractères. Latreille cite les *Melolontha obscura* et *lanata* de Fabricius, le *Geniates nigrifrons*, Stev. (Dej. Catal., et Fischer, Ent. Russ., vol. 2, pl. 31, fig. 1), et probablement d'autres espèces qui, parce qu'elles n'ont point les tarses dilatés, paraissent former un sous-genre.

Le genre *Apogonia*, de Kirby, est aussi très voisin des *Geniates*, mais il en diffère en ce que tous les ongles sont bifides, que les antennes ont 10 articulations, et que les élytres couvrent entièrement l'abdomen. Le type *Apogonia gemellata* vient des Indes Orientales, et non du Brésil, comme le pensait M. Kirby.

Le genre *Brachysternus*, de Guérin (Voy. de la Coquille, ins., pl. 3, fig. 4), paraît appartenir à la même section des Scarabéides que les précédents. Les antennes ont 10 articulations.

Je termine par un Tableau synoptique des groupes précédents.

Antennes de 10 articles.	Un des ongles bifides, les autres simples.	Sternum avec une épine.	?*Brachysternus*. Guér. *Aulocadus*. Esch.
		Sternum non avancé.	*Bolax*. Zoubk.
	Tous les ongles bifides.. . . .		*Apogonia*. Kirby.
Antennes de 9 articles.	Tarses antérieurs peu dilatés.	Tête petite.	*Leucothyreus*. Mac L.
		Tête large.	*Melolonth. obsc.* Fab.
	Tarses antérieurs très dilatés.	Menton couv. d'une barbe épaisse.	*Geniates*. Kirby.
		Menton légèrement velu.	*Loxopyga*. Westw.

Loxopyga *bicolor*, Westwood.

Westwood p.t Girard sc N. Rémond imp

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. 70. *Fig.* 1. *Leucothyreus Kirbyanus*, Mac Leay, un peu grossi.
2. Sa tête très grossie, vue en dessous.
3. Labre. 4. Lèvre inférieure. 5-6. Mandibule.
7, 8. Mâchoire. 9. Antenne. 10. Patte antérieure.
11. Thorax. 12. Abdomen.

Pl. 71. *Fig.* 1. *Bolax Zoubkovii.* Fischer, un peu grossi.
2. Labre. 3. Lèvre inférieure. 4, 5, Mandibule.
6, 7. Mâchoire. 8. Antenne.

Pl. 72. *Fig.* 1. *Loxopyga bicolor*, Westwood, un peu grossi.
2. La tête très grossie, vue en dessous. 3. Labre. 4. Lèvre inférieure. 5, 6, 7. Mandibule. 8, 9. Mâchoire. 10. Antenne. 11. Patte antérieure. 12. Tarse postérieur. 13. Abdomen.

J. O. Westwood,
The Grove, Hammersmith near London.
4 mai 1833.

Trigonodactyla *terminata*, Dej.

Giraud sc

N. Rémond imp

TRIGONODACTYLE. TRIGONODACTYLA. *Dejean.*

Nous avions figuré cet insecte, et nous allions le publier quand le *Species* de M. Dejean a paru ; comme il y avait établi ce genre, nous avons cru devoir abandonner le nom que nous nous proposions de lui donner, et nous avons adopté celui que M. Dejean lui assigne dans son ouvrage. Cet insecte étant encore peu connu, et le genre dans lequel on l'a placé ne comprenant que deux espèces, nous avons pensé que la figure que nous en donnons ici ferait plaisir, aucune des deux espèces n'ayant encore été représentée.

Sp. 1. T. TERMINÉE. *T. terminata.* Dejean.

Long. 10 millim.; larg. 3 millim.

T. depressa; capite brunneo, punctato; thorace rufo, cordato, punctato; elytris testaceis, apice nigris; pedibus testaceis. Du Sénégal. Dej. Spéc. des Coléopt. t. 5. 1re partie. suppl. p. 289. sp. 2.

Sp. 2. T. CÉPHALOTE. *T. cephalotes.* Dejean.

Long. 8 mill.; larg. 2 millim. 1/2.

T. depressa, brunnea; thorace cordato; pedibus elytrisque testaceis, macula oblonga suturali brunnea. Des Indes-Orientales. *Odacantha cephalotes.* Dej. Spéc. des col. t. 2. suppl. p. 439. n° 3.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. a. Grandeur naturelle de l'insecte.
b. Trigonodactyla terminata grossi.
c. Son antenne grossie.
d. Une patte antérieure grossie.

Guérin.
Novembre 1833.

AMALLOPODE. AMALLOPODES. *Lequien.*

Antennes filiformes, atteignant la moitié des élytres, de onze articles cylindriques, le troisième un peu plus long seulement que le quatrième.

Palpes inégaux; les maxillaires notablement plus longs que les labiaux; dernier article ovale, tronqué, pas plus long que le précédent.

Mandibules assez longues, fortes, arquées, dentées intérieurement, ayant une échancrure au côté externe.

Labre petit, visible seulement à l'échancrure du chaperon.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Corselet en carré transversal, dilaté à ses angles antérieurs; la dilatation étant prolongée en une épine forte, aiguë, recourbée en arrière; angles postérieurs arrondis.

Ecusson arrondi postérieurement.

Élytres un peu ovalaires, plus larges au milieu et à l'extrémité; angle sutural rentrant, sans épine à la suture.

Pattes longues, égales : cuisses mutiques; jambes antérieures presque lisses; les intermédiaires et les postérieures munies intérieurement d'une double rangée d'épines.

Tarses sans brosses en dessous; le premier article alongé, plus long que les deuxième et troisième réunis; les deuxième et troisième semblables entre eux, courts, triangulaires; le quatrième très grand, aussi long que les trois autres ensemble.

Cet insecte vient, avec tant d'autres qui se découvrent tous les jours, nous prouver l'impossibilité de trouver dans nos méthodes, même pour les grandes divisions, des caractères tranchés et invariables. Tous les jours on peut se convaincre que la nature, se jouant de notre prétention à la diviser méthodiquement en classes, sections, genres, etc., n'a laissé aucun intervalle dans la chaîne de ses productions, et que partout où nous trouvons quelques lacunes, nous pouvons être assurés que c'est qu'il manque quelque chose à nos connaissances déjà acquises.

Depuis long-temps on a cherché à prouver la nécessité

d'abandonner le système tarsal ; et parmi les exemples nombreux qui démontrent son insuffisance, je citerai le genre *Trictenotoma*, décrit par Gray dans le *Règne animal* publié à Londres par Griffith [1]. Cet insecte, regardé jusqu'à ce jour par les entomologistes comme un hétéromère, a été rangé par Gray dans les Lamellicornes, et par d'autres auteurs dans les Longicornes. Il est probable qu'il appartient à cette dernière famille : peut-être aussi un examen plus approfondi des tarses postérieurs nous conduirait-il à trouver qu'ils ont cinq articles aussi bien que les antérieurs. Ce fait, s'il était confirmé, tendrait à prouver que tous les Prioniens sont pentamères, et que l'on doit considérer, comme un article distinct, quoique très petit, l'espèce de nodule formé par un rétrécissement à la base du quatrième article.

Le genre nouveau dont je donne ici la description ne peut être le sujet d'aucun doute sur la place qu'il doit occuper : que l'on considère les Prioniens comme pentamères ou comme tétramères, évidemment il appartient à cette tribu dans la famille des Longicornes, famille dont on a toujours indiqué pour principal caractère : « Tarses de quatre articles, les trois premiers garnis de brosses en dessous ; les deuxième et troisième cordiformes, le quatrième étant bilobé. » Et effectivement, dans toutes les espèces connues jusqu'à ce jour, il n'en est pas une qui ne présente cette conformation d'une manière plus ou moins tranchée. Cependant notre insecte a les tarses totalement dépourvus de brosses en dessous ; les articles sont cylindriques, et le quatrième n'est nullement bilobé. Ainsi, laissant de côté la question du nombre des articles des tarses, question dont j'abandonne la décision à de plus habiles, on devra rayer de la liste des caractères des

[1] *Voy.* la description de cet insecte, donnée par M. Dupont jeune, dans le *Magasin de Zoologie de Guérin*, classe IX, pl. 35.

Longicornes, celui qui avait été tiré de la forme de ces articles.

Ce genre appartient à la première subdivision de la tribu des Prioniens de M. Serville [1], et vient se placer entre les genres *Titan* et *Ctenoscelis*. Je ne puis m'empêcher de déplorer ici la facilité avec laquelle on surcharge la science de nouveaux genres; trop souvent on indique comme *caractères génériques* les différences qui existent entre les espèces que l'on a sous les yeux, sans penser qu'à tout moment il peut se présenter des espèces inconnues, qui, offrant une nouvelle variété de forme dans les parties que l'on avait adoptées pour caractères, viennent ou détruire le système de classification proposé, ou forcer ceux qui les décrivent à en former autant de nouveaux genres, ce que chacun n'est déjà que trop porté à faire.

Dans son travail sur les Prioniens, M. Serville partage la première subdivision (ceux qui ont les jambes munies d'une double rangée d'épines) en quatre genres, qu'il caractérise ainsi :

1° *Titan*. Corselet sans crénelures, fortement triépineux latéralement.

2° *Ctenoscelis*. Corselet dilaté et fortement crénelé latéralement, mais sans épines notables.

3° *Ancistrotes*. Corselet ayant ses angles antérieurs avancés, sensiblement dilatés, et armés chacun de deux fortes épines.

4° *Macrotome*. Corselet un peu rétréci en devant, armé latéralement (et souvent même à chaque extrémité du bord postérieur) d'épines fines et nombreuses.

Ainsi quand même notre insecte n'offrirait pas cette conformation remarquable dans les tarses, qui suffit seule pour le distinguer, nous serions forcés d'en faire un nouveau genre par la forme de son corselet, qui n'est armé que d'une seule épine de chaque côté. Ne serait-il pas plus na-

[1] Voy. *Annales de la Société entomologique de France*, tom Ier, pag. 133.

turel de se servir de ces différences que présente la forme du corselet, comme de simples divisions parmi toutes les espèces que réuniraient, sous un nom générique, des caractères plus importants?

A. RABOTEUX. *A. scabrosus.* Dupont.

A. brunneo castaneus, thorace dilutiori, utrinque unica spina recurva armato, duabus supra fossulis impresso. Elytris valde rugosis, marginatis, inermibus, quatuor lineis elevatis inter rugulas leviter apparentibus. Abdomine subtus nigriori.

Long. 6 1/2 cent.; larg. (in med. elytr.) 28 mill.

Il est entièrement d'un brun marron, plus foncé et presque noir sur la tête, les antennes et l'abdomen; plus clair sur le corselet.

La tête a un enfoncement longitudinal au milieu, et deux élévations à l'insertion des antennes; on remarque quelques points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Les mandibules sont d'un tiers moins longues que la tête; la gauche est aiguë, armée antérieurement d'une dent au milieu; la droite est obtuse et échancrée au milieu; toutes deux ont une échancrure très prononcée, placée extérieurement aux deux tiers de leur longueur : les palpes sont aplatis, les articles égaux entre eux. Les yeux sont noirs.

Le corselet est en carré transversal, cilié de poils roux sur les bords antérieurs et postérieurs; il présente à chaque angle antérieur une dilatation denticulée extérieurement, chagrinée, et recourbée en arrière de manière à former une épine forte, très aiguë. On voit, placées un peu en arrière, deux très fortes impressions formant des fossettes profondes.

Amallopodes *scabrosus*. *Lequien*

Lebrun sc *N. Rémond imp.*

L'écusson est arrondi, avec des points visibles seulement à la loupe, et une petite impression à la base très lisse.

Les élytres sont fortement chagrinées, rebordées, un peu plus larges au-delà du milieu et à l'extrémité, sans épines à l'angle sutural; parmi les rugosités, on distingue sur chaque élytre quatre lignes légèrement élevées.

Les pattes sont égales entre elles; les cuisses sont lisses. Les jambes, de la longueur des cuisses, sont lisses aux pattes antérieures; chez quelques individus, peut-être les mâles, on voit quelques épines très petites. Les intermédiaires et les postérieures sont munies intérieurement d'une double rangée d'épines assez fortes; elles vont en grossissant depuis l'origine jusqu'à l'insertion des tarses, et sont terminées extérieurement par une épine, et par deux intérieurement. Les tarses sont pareils entre eux : le premier article est un peu alongé, avec une ligne longitudinale enfoncée en dessus; les deuxième et troisième articles sont très courts, triangulaires, terminés en dessous, ainsi que le premier, par deux épines droites; le quatrième est très long, renflé à son extrémité, terminé par deux forts crochets simples, entre lesquels on voit en dessous une petite épine.

Les anneaux de l'abdomen sont entiers; on voit sur le dernier, près de son insertion, deux points enfoncés.

Ce bel insecte a été trouvé en 1831, par M. Gay, dans un jardin à Taguatagua (Chili); il a été pris aussi à Valparaiso, par M. Gaudichaud. Je lui ai conservé le nom spécifique que lui avait déjà donné M. Dupont jeune, qui a bien voulu me communiquer l'exemplaire de sa collection.

Lequien fils.
Novembre 1833.

Anisoscelis *alipes*, *Guérin*.

Pollet sc. *N. Rémond imp.*

ANISOSCÈLE. ANISOSCELIS. *Latr.*

A. A PATTES AILÉES. *A. alipes.* Guérin.

A. antennis brunneis; capite thorace antice rubris. Scutello elytrisque nigro-viridibus; circuitu vittisque obliquis luteis; membrana fusca. Pedibus brunneis, flavo-lineatis, tibiis posticis basi valde dilatatis, luteo-sanguineoque marmoratis.

Long. 21 mill.; larg. 11 mill.

Ses antennes sont grêles, un peu plus longues que le corps, brunes. La tête est petite, d'un rougeâtre ferrugineux, avec les yeux noirs. Le corselet est transversal, avec une pointe assez avancée de chaque côté; il est de la couleur de la tête, avec une bande noire transverse en arrière, et une bordure jaune derrière cette bande et sur le bord postérieur. L'écusson est rouge au milieu, brun sur les côtés, avec les bords jaunes. Les élytres sont d'un brun verdâtre, avec la membrane grande, brune enfumée. Leur contour, jusqu'à la membrane, est bordé d'une ligne étroite jaune, qui se ramifie en petites lignes obliques allant de dehors en dedans, et traversant les élytres dans toute leur largeur. Les quatre pattes antérieures sont brunes, avec des bandes longitudinales jaunes. Les pattes postérieures sont plus grandes, d'un brun ferrugineux, avec la base de chaque jambe dilatée en une large palette arrondie en arrière, d'un jaune orangé avec de larges taches rouges de sang, et le bord postérieur noir. Les tarses sont jaunâtres, et le dessous brun varié de jaune.

Cette belle espèce vient du Mexique; elle a été envoyée au Muséum par M. Lebas.

Guérin.
Mai 1834.

Astata *Vanderlindenii*, *Robert*.

Lebrun sc. *Robert pinx.* *N. Rémond impr.*

ASTATE. ASTATA. *Latreille*, *Spinola*.

A. de Vanderlinden. *A. Vanderlindenii.* Robert.
A. fuscipes. Vanderl. collect.

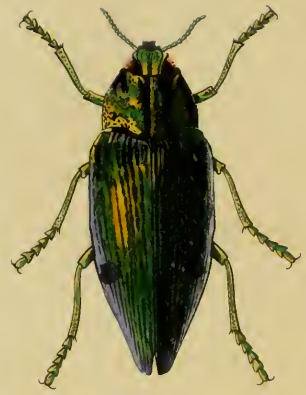
A. nigra, nitida; abdominis segmentis tribus anteriori-bus rufis; pedibus fuscis.

Long. 6 mill.; enverg. 17 mill.

Il ressemble beaucoup à l'*Astata Boops;* mais il est presque de moitié plus petit. Sa tête est noire, avec quelques poils d'un gris blanchâtre, et des points enfoncés, mais beaucoup moins serrés que dans l'*Astata Boops.* Les palpes, la base des mandibules et même un peu la base des antennes sont d'une couleur brunâtre. Le thorax est noir, luisant, avec quelques points enfoncés très éloignés les uns des autres, et légèrement velus; le métathorax est rugueux, avec les rides obliques plus serrées et plus régulières que chez l'*Astata Boops.* L'abdomen est noir, avec les deux premiers segments, ainsi que la plus grande partie du troisième, d'une couleur roussâtre pâle; le dernier segment est brunâtre. On remarque, de même que sur le corselet, des points enfoncés très distants, mais moins marqués. Les pattes sont entièrement d'une couleur brunâtre, avec les cuisses un peu plus foncées. Les ailes ont une légère teinte obscure qui commence vers le milieu et s'étend jusque près de l'extrémité.

Des environs de Liége. Je n'ai jamais trouvé que cet individu, qui, je crois, doit former une espèce distincte de l'*Astata Boops.* Feu Vanderlinden, de Bruxelles, à qui je l'avais d'abord communiqué, lui donna le nom de *Fuscipes,* que j'ai changé en celui de *Vanderlindenii,* en l'honneur de ce savant entomologiste, ravi trop tôt à la science.

Ch. Robert.



Polybotris *Crœsus*, *Dupont*

Goutière sc

N. Remond imp.

POLYBOTRIS. POLYBOTRIS.

P. Crésus. *P. Crœsus.* Dupont.

P. supra nitida chryseo-viridique refulgens; thorace transverso lateribus rotundatis, postice latiori punctato-cicatricoso; elytris convexis gradatim attenuatis, utrinque sinuatis striatis sparsimque cicatriculosis : subtus punctata, nitidissime viridi-aurea.

Long. 4 1/2 cent.; larg. 18 mill.

Ce superbe insecte est, en dessus, d'un vert métallique très brillant, à reflet d'or plus ou moins clair. La tête est petite, avec une impression en forme de cœur renversé entre les yeux; on voit dans le milieu de cette impression une petite élévation longitudinale bordée par deux cannelures très ponctuées; le reste de la tête est parsemé de gros points plus nombreux en avant qu'en arrière. Les yeux sont noirâtres; le corcelet, moitié moins long que large, et très rétréci antérieurement, a une impression longitudinale assez profonde dans son milieu, et plusieurs autres irrégulières où les points se confondent à mesure qu'ils approchent des bords latéraux postérieurs; il a en outre quelques parties en relief, presque rondes et luisantes. Les élytres sont longues, assez convexes, et rétrécies à leur extrémité; elles sont striées irrégulièrement par des rangées de points, et couvertes de petites cicatrices remplies de poils grisâtres. On remarque, auprès de la suture, de longues taches cuivreuses interrompues, ainsi qu'une plus grande de même couleur, et ronde, aux deux tiers de leur longueur. Le dessous du corps, ainsi que les

pattes, est ponctué et du plus bel éclat doré : chacun des trois anneaux du centre de l'abdomen a deux grandes plaques latérales ovales et très luisantes.

De Madagascar.

Dupont jeune.

PSELAPHIORUM MONOGRAPHIA

CUM SYNONYMIA EXTRICATA

AUCTORE

CAROLO AUBÉ

Societatis Entomologicæ Gallicæ sodale.

AD LECTORES.

Etsi nitidissimis coloribus enitent, aut magnitudine quasi gigantea, et forma ferè barbara, arripiant oculos peregrinarum regionum insecti, non minorem observatorum admirationem nostratûm insectorum fabrica provocat, et natura maximè miranda in minimis nostris opibus externas Entomologiæ divitias anteponere vetat. Quod quidem magis ac magis Entomologis hodiernis confirmatur, quippequi micrographicis laboribus incumbunt, et jamjam notatis novum opus miraculis refertum addit quisque dies; sic genus quodcumque sit insectorum, microscopicis dicam speciebus conflatum, suam peculiarem descriptionem et monographiam, ut aiunt, jam possidet.

Cl^us^ Müller *Elmides* illustravit, *Scydmeni* Cl^or^ Kunze et Denny solertiam fugere non

potuerunt, a Cl° Germar et Cl° Kirby *Apiones* fuerunt recensiti, Cl^us Illiger *Alticarum* genus edidit, et *Cryptophagi* et *Scaphidia* Cl° Schuppel genus *Ptilium* tribuerunt. Plures adhuc supersunt clarorum auctorum productiones, quas hic numerare longius et supervacuum est; sed inter eas non tacendæ et prætermittendæ sunt Cl^i Reichenbach et Cl^i Denny *Pselaphiorum* monographiæ. Rudis antea indigestaque moles, *Pselaphiorum* familia obscura adeò hucusque delituerat, ut nemine, nisi pro sua virili parte, et ad libitum species determinante, in quacumque insectorum collectione Pselaphiorum quisque varium nomen obtineret. Sed eorum Entomologorum patientia huncce scientiæ campum diligenter adeò exaravit, ut vix specilegii quidquam reliquerint. Quorum vestigiis hærentes et novam monographiam Pselaphiorum proponentes, eorum monumenta eruere aut minoris pretii facere in mentem non venit; etenim quidquid novi de Pselaphiis tenemus, ut supplementum tantummodò eorum laboribus et addimentum publici juris fieri meretur, sed Entomologorum, præsertim nostratûm, commodo consulentes temporis et pecuniæ dispendium, investigationum tædium et difficultates, lectoribus parcere voluimus; nam in nostris bibliothecis publicis operorum prædictorum alia desunt, rarissimè apud nos cætera veneunt, et vix Pactolii auriferi fluctus sufficerent nunc ad emendum omnia quæque acta acade-

mica, mole sua atlantica, cœlum jamdudum invadere minantia, in quibus de nostris Pselaphiis quidpiam passim agitur. Igitur rariorum Cl^i Reichenbach et Cl^i Denny operum nectareum succum prædantes, clarissimorumque Leach, Illiger et cæterorum, in periodicis collectaneis, disseminatas gemmas insectantes et in unum coercentes, huncce primogenitum alienis dotibus ornatum Entomologiæ sectatorum gratia prelo subjicimus. Imperfectum opus quidem, sed ad manum et utilitate sua forte commendandum.

Gratum opus insecticolis et optatum valdè, sed arduum tentavimus, nostris conatibus lectores indulgeant.

Sexto die nonarum octobris scripsimus Parisiis
Anno Christi M. DCCC. XXXIII.

PROEMIUM.

In minimis insectorum, elytris abdomen in parte tantum tegentibus, adnumerandi sunt *Pselaphii*, intimam adeò cum *Staphylinis* affinitatem proferentes, ut alii ab aliis in systemate an distinguendi sint dubitemus. Etenim non solum figura et habitu conveniunt, sed etiam Staphylinorum mores omninò referunt, et quod præcipuum nobis videtur animalibus substantiis pari modo vescuntur; nam, ut in cæteris generibus insectorum carnivorum, pedes ad cursum quam maximè idoneos, mandibulasque longas admodum et acutas præbent et naturæ indagatio non secus ac analogia rem ad evidentiam usquè facit manifestam; quum Cl^us^ Skimshire Anglorum entomologus *Euplectum sanguineum* tenuissimos *Acaros* incredibili aviditate vorantem observasse refert.

Intimum Pselaphiorum vivendi genus adhuc penè desideratur: per diem in latebras suas sese recipiunt, speculatorum oculos fallentes, nec nisi appropinquante nocte, solummodo propter venationem et generationem vagantur. Ad seram igitur eorum disquisitionem incipere decet; quæquidem solis ad occasum et cœlo sereno, in pratis floribundis aut per sylvas umbrosas, lenteario rete gramineas herbas percutiendo instituenda est; quædam Pselaphiorum genera alias petenda sunt; *Clavigeri* et *Batrisi* formicarum cuniculos inter quæruntur. Cl^i^ Chevrolat et Lucas sicut et nos in ligno carioso, vel ad truncorum radices jam formiculis fulvis occupatas sub hypnis detexerunt *Batrisos;* lignum putrefactum humore imbutum plantarumque detritus *Bythinis* placent: et revera sub arborum jampridem mortuorum corticibus in humido stantibus *Bythinum Curtisii* præsertim reperire juvat, et in fimo ad culturam *cucumidis melonis* preparato sese delectatur *Euplectus Kirbii*.

Vix nullum inter mares et feminas in plerisque Psela-

phiorum generibus interest discrimen, quod saltem sic habere contendimus, qua de re cum Angliæ Entomologis haud parum dissidentes: hi enim in *Bythinorum*, exempli gratia, et *Arcopagorum* generibus inter utrumque sexum maximam differentiam proponunt, mares esse eos Bythinos quorum antennarum articulus secundus in angulum interne evadit, femineos contra Bythinos omnes eodem articulo spherico reputantes. Idemque pro feminis *Arcopagi bulbiferi* habent eos quorum articulus primus cylindriciformam adipiscatur, dum mares esse quorum articulus idem intus bisinuatus est opinantur. Talibus sentientibus vix acquiescere docet naturæ accuratior observatio. Etenim, eodem die et in eodem fimo melonifero, circa quadraginta *Bythinos Curtisii* omnes inter se ad unguem revera simillimos reperire nobis invenit, et pro maximè mirandam sane rem teneri, unius tantum sexus tot exemplaria in uno domicilio congregata deberemus. Nusquam unum solummodo Bythinum secundo antennarum articulo spherico, cæteris characteribus ad hanc speciem conferendum invenimus, et rursùm per multos *Bythinos Securigeros* colligentes ad ultimum usque, omnes articulum secundum antennarum securiformem præbuerunt; addemus Bythinos omnes articulum secundum sphæricum gerentes qui nobis examinandi pervenerunt seu *Bythino glabricolli* congruere, seu palporum forma aliis speciebus referendos esse. Quæque tamen ad naturam omnino et mathematica, ut ita dicam, ratione, non probata esse fatemur, quum organorum genitalium anatomica disquisitione non freti eos ad generandum copulantes non vidimus, et coïtum soli *Euplecti Kirbii*, in quo inter marem et feminam nulla prodit differentia, nobis hucusque considerandi fuerit datum; sed ipse Cl^us^ Leach exemplum *Kunzeæ nigricipitis* Pselaphiorum generis, in connubio conjunctæ in quo genere maris et feminæ antennarum characteres similes reperiuntur, annotavit. Et ideò quousque eam differentiam inter Bythinos ob-

servatam ad sexûs notas referendam esse non probatum fuerit, inductionis auspicio antennarum varietatem specierum characteres esse in Bythinis ratum habebimus.

Pselaphiorum historiam explanantibus, in generum distributione, formam exteriorem in genere, præsertimque palporum maxillarium structuram, præ cæteris inditiis habuimus; oris intimarum partium dispositionem habitumque relinquentes, non eo quod negligendum certè, hoc examen, quoties enim potuimus, toties horumce oris organorum delineationem, ad naturam summa diligentia absolutam dedimus, sed quod difficillimum nobis videtur. Omni ope atque opera nitentes palporum labiorum articulos numerare tentavimus, in vanum luctati sumus. Attamen hic ut in Staphylinis et forsan in omnibus Coleopterorum generibus, articulos tres reperire conceditur. Quod ad palpos maxillares attinet, quatuor articulis instructi in Pselaphiis inveniuntur; quorum primus minimus adeò apparet ut Entomologiæ quidam clari scriptores eum abesse omnino sensuerunt. *Pselaphum* genus palpos maxillares articulos quinque primo aspectu mentientes exhibet, et Cl^us^ Denny alioquin naturæ solertissimus indagator in Pselaphiis rem ita se habere putat; quod miramus! etenim ut notum est in cæteris Coleopterorum generibus hucusque cognitis nullum palpibus maxillaribus quinque partitis adest specimen, sed propius hæcce organa intuentibus quatuor tantum modo ut in ejusdem ordinis cæteris animalibus occurrunt articuli. Quorum quidem secundus circa mediam longitudinem quamdam, sed non articularem, sed immobilem, erroris unde prædicti Denny causa, structuram refert. Hic loquendi finem faciamus.

. . . . . Dum loquimur fugerit invida
Ætas.....

NOMINA AUCTORUM,

Cum abbreviationum explicatione.

Aud.-Serv. et Lepel. de St.-Farg. Audinet-Serville et Lepelletier de Saint-Fargeau, Encyclopédie méth., t. 10. Paris, 1825.

Beck Beit. Beitrage sur Baierschen Insecten Fauna, et von L. Beck Ausburg, 1817.

Curtis Brit. Entom. British entomology by J. Curtis. London.

Dalm. om Ins. Om Insekter inneslutne i copal af Dalman. Stockolm, 1826, 1 vol. in-4.

Dej. Cat. Catalogue de la collection de coléoptères de M. le baron Dejean. Paris, 1821, 1 vol. in-8.

Denny M. P. Monographia Pselaphidorum et scydmænidarum Britanniæ. By H. Denny. Norwich, 1825, 1 vol. in-8.

Fab. Syst. Eleuth. Systema Eleutheratorum a Joh. Christ. Fabricio. Kiliæ, 1801, 2 vol. in-8.

Gory. Mag. de Zool. de Guér. Gory, dans le magasin de Zoologie de Guérin. Paris.

Gyll. Ins. Suecc. Insecta Sueccia descripta a Leonardo Gyllenhal. Scaris. Pars 1, 1808, pars 2, 1810, pars 3, 1813, pars 4, 1827, 1. tom. in-8.

Herbst. C. Natursystem aller bekaunten in und auslandischen insecten, etc., von. C. G. Jablonsky, und forgelgesetzt von J. F. W. Herbst. Berlin, 1789, 40 vol. in-8.

Illig. Kaf. Preus. Verzeichniss der Kâfer Preussens entsvorfen von J. Gottleib Kugelann, augean beitet von J. K. W. Illiger, etc., etc. Halle, 1798, in-8.

Latreil. Gen. Crust. et Insect. P. A. Latreille, Genera crus-

taceorum et insectorum secundum ordinem naturalem in familias disposita, iconibus, exemplisque plurimis explicata. Parisiis et Argentorati, 1809, 4 vol. in-8.

Latreille, Reg. anim. Le règne animal, distribué d'après son organisation pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux, etc., par M. le baron Cuvier. Paris, 1829, 5 vol. in-8. Le quatrième et le cinquième contenant les Crustacés, les Arachnides et les Insectes, par M. Latreille.

Leach. E. E. In Edinburgh Encyclopedia. Edinburgh, 1810, etc., in-4.

Leach. Z. J. The Zoological Journal. London, in-8.

Leach. Z. M. The Zoological Miscellany, or descriptions of new, rare, or highly interesting animals. By W. E. Leach. London, 1814, 3 vol. in-8.

Linn. Syst. nat. Caroli Linnæi systema naturæ per regna tria. Vendobonæ, 1767, 3 vol. in-8.

Linn. Faun. Suecc. Caroli Linnæi fauna sueccia. Stockholmiæ, 1761, in-8.

Linn. Ent. Caroli Linnæi Entomologia faunæ suecciæ descriptionibus aucta. Lugduni, 1789, 4 in-vol. 8.

Marsham. Entomologia britannia sistens insecta Britanniæ indigena secundum methodum linnæanam disposita, auctore T. Marsham, t. 1, Coleoptera. Londini, 1802, in-8.

Muller (*P. W. J.*) In magazin Entomologie von E. F. Germar, Halle, 1813-1817-1818-1821, in-8.

Oliv. Ent. Entomologie ou Histoire Naturelle des Insectes, avec des caractères génériques et spécifiques, etc., par M. Olivier. Paris, 1789, 6 vol. in-4.

Panz. F. I. G. Fauna insectorum Germania initia. Auctore Dr. G. W. F. Panzer. Nunrberg, 1789, etc., in-12.

Panz. F. I. E. Fauna insectorum Europæ auct. Dr. G. W. F. Panzer. Cura Germar, Halle.

Payk. Faun. suecc. G. Paykul Fauna Sueccia. Insecta. Upsaliæ, 1798, in-8.

Preysler Ins. Boh. Verzeichniss Bohmischer inseckten. Von J. D. Preysler. Prague, 1790, in-4.

Reich. M. P. Monographia Pselaphorum. Auct. H. F. L. Reichenbach. Lipsiæ, 1816, 1 vol. in-8.

Samou. The entomologist's useful compendium, or an introduction to the knowledge of british insects, etc. By G. Samouelle. London, 1819, in-8.

Schrank. Fau. Boic. P. Schrank Fauna Boica. Nurnberg, 1798, in-8.

Sturm. Catal. mein. Catalog meiner Insecten-Sammlung. Von Jacob Sturm. Nurnberg, 1826, 1 vol. in-8.

PSELAPHII.

Pselaphii, Latr. Gen. Crust. et Ins., t. 3, p. 76.
Psélaphiens, Latr. Reg. anim. de Cuv., t. 4, p. 165.
Pselaphidea, Leach., Zoolog. Miscell., t. 3, p. 80.
Pselaphidæ, Denny. Mon. Ps. et Scydm., pag. 1.
Pselaphi, Reich. Mon. Ps., p. 17.

Oculi prominuli, in Clavigero nulli.

Palpi quatuor inæquales, anticis majoribus 4-articulatis, posticis bi-articulatis.

Labrum corneum, truncatum vel emarginatum.

Labium corneum, cordatum.

Ligula minima, membranacea utrinque appendice mandibuliformi membranaceo armata.

Mandibulæ corneæ arcuatæ 3-6-8-dentatæ, dente primo majore (inermes tantum in Clavigero).

Maxillæ membranaceæ bifidæ lacinia anteriore majore.

Antennæ 1-6-11 articulatæ.

Thorax aut cordatus aut cylindraceo-elongatus.

Elytra apice truncata.

Alæ ab elytris tectæ.

Scutellum vix perspicuum.

Abdomen latum obtusum.

Pedes elongati; *Femoribus* clavatis; *Tibiis* arcuatis; *Tarsis* 3-articulatis, primo articulo minimo, secundo elongato apice vix dilatato, tertio filiformi ungue simplici aut duplici armato.

Metamorphosis ignota.

Habitatio. Alii in pratis et sylvis, die sub lapidibus et hypnis latentes et versus vesperam celeriter in graminibus currentes, alii in formicetis, alii sub arborum cortice et in ligno putrido.

Victus. Insecta exigua devorant.

SYNOPSIS GENERUM

1 Sectio. *Antennis undecim-articulatis.*

1 *Divisio.* Tarsis didactylis.

A. Dactylis inæqualibus.

1 *Metopias.*

B. Dactylis æqualibus.

Palporum tribus articulis primis obconicis. *Thorace* fere spherico. . . . . 2 *Tyrus.*

Palporum secundo articulo spherico, maximo. *Antennis* moniliformibus. . 3 *Chennium*

Palporum tribus articulis ultimis extus apophysa setacea armatis. . . . . 4 *Ctenistes.*

2 *Divisio.* Tarsis monodactylis.

Corpus leviter elongatum, *elytra* et *abdomen* depressiuscula. Ultimo *palporum* articulo maxime elongato clavato. 5 *Pselaphus*

Corpus curtum parum convexum. Ultimo *palporum* articulo conico leviter extus dilatato. *Thorax* cordatus tribus foveolis impressus. . . . . 6 *Bryaxis.*

Corpus curtum convexum ultimo *palporum* articulo intus maxime dilatato securiformi. *Thorax* fere angulatus nitidus absque impressionibus. . . . . 7 *Tychus.*

Corpus valde convexum ultimo *palporum* articulo intus maxime dilatato securi-

formi. *Thorax* cordatus, lineola arcuata posticè ad basin impressus. . 8 *Bythinus.*

Corpus elongatum cylindraceum. Ultimo *palporum* articulo conico intus leviter dilatato. *Thorax* ovatus sulco transverso posticè impressus. *Antennarum* ultimo articulo maximo. . . . . 9 *Trimium.*

Corpus elongatum, cylindraceum. *Antennæ* in fossula laterali insertæ. *Thorax* tribus sulcis longitudinalibus impressus. . . . . 10 *Batrisus.*

Corpus elongatum, depressum. Ultimo *palporum* articulo conico. *Thorax* sæpe cruciatim impressus. . . . . 11 *Euplectus.*

2 Sectio. *Antennis sex-articulatis.*

12 *Claviger.*

3 Sectio. *Antennis uni-articulatis.*

13 *Articerus.*

1. Metopias *curculionoides*, Gory. 2. Chennium *bituberculatum*, Lat.
3. Tyrus *mucronatus*, Gyll.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp.

I Sectio. *Antennis undecim-articulatis.*

I *Divisio.* Tarsis didactylis.

A. Dactylis inæqualibus.

I Genus. METOPIAS.

Metopias, Gory.

Caput trigonum : *frons* antice, anguste, valde producta ; *antennæ* geniculatæ, articulo primo maximo ; *palpi* maxillares elongati, articulo primo minimo, secundo et tertio majoribus cylindraceis, ultimo maximo intus dilatato; labiales brevissimi cylindrici. *Thorax* cordatus. *Elytra* bi-striata. *Abdomen* obtusum, marginibus leviter reflexis. *Pedes* elongati ; *femoribus* parum clavatis ; *tibiis* fere rectis ; *tarsis* elongatis, unguiculis duobus inæqualibus armatis, unguiculo interno longiore.

1. Metopias curculionoides.

Metopias curculionoides, Gory. Mag. de Zool. de Guér. Cl. 9, pl. 42.

Tab. 79. Fig. 1.

Elongatus convexus rufus pube dense vestitus, antennis maximis. *Caput* trigonum, convexum, rufo velutinum, antice, anguste, valde productum, postice latum, in vertice duabus impressionibus obsoletissimis notatum ; *oculi* minimi nigri ; *palpi* maxillares capitis longitudine, labiales minimi ; *antennæ* corporis longitudine, geniculatæ, 1° articulo maximo cylindraceo, 2-7 gradatim minoribus obconico-cylindraceis, 8-9 ovatis minoribus, 10 lenticulari, 11 conico. *Thorax* velutinus, cordatus, convexus, capite latior, sulco medio impressus. *Elytra* antice thoracis latitu-

dine, postice non nihil ampliata et fere recte truncata, in humero plicato-striata et ad suturam uni-striata, densè velutina. *Abdomen* obtusum, marginibus parum elevatis. *Pedes* pubescentes; *femoribus* leviter incrassatis; *tibiis* fere rectis; *tarsis* elongatis articulo 1° minimo, 2-3 longioribus æqualibus.

Bis lineam æquat.

In insula Cayenne dominus Lacordaire legit.

Ex museo domini Gory qui ad descriptionem benevole communicavit.

B. Dactylis æqualibus.

2 Genus. CHENNIUM.

Chennium, Latr. Aud-Servil et Lep. de Saint-Farg.

Caput trigonum, anterius attenuatum, in utroque latere tuberculo acuto armatum; *palpi* maxillares breviores, 1° articulo minimo spherico, 2° elongato clavato, 3 maximo spherico, ultimo præcedente minore conico. *Antennæ* superfoliato-moniliformes. *Thorax* conico cylindraceus. *Elytra* bi-striata. *Abdomen* obtusum; marginibus leviter reflexis. *Pedes* curti; *femoribus* compressis in medio dilatatis; *tibiis* arcuatis; *tarsis* bi-dactylis.

1. Chennium bituberculatum.

Chennium bituberculatum, Lat. Gen. Crust. et Ins. t. 3, p. 77.
— Aud. Serv. et Lep. de St-Farg. Ency. M. t. 10, p. 220.

Tab. 79. Fig. 2.

Elongatulum convexum castaneo-piceum elytris dilutioribus. *Caput* rugosum, trigonum, anterius antennatum, posterius rotundatum; *fronte* in medio impressa, canaliculata unde antice caput bifidum apparet, tuberculum

minimum pyramidale in utroque latere sub antennis videtur; *oculi* parum prominuli; *antennæ* moniliformes pube tenuissima tectæ, decem primis articulis æqualibus, lenticulo-subglobosis, ultimo paulò majore ovato; *palpi* maxillares capite multo breviores. *Thorax* rugosus conico-cylindraceus, antice capite angustior et versus basin supra leviter foveolatus. *Elytra* antice thorace parum latiora, dein non nihil ampliata, fere recte truncata. *Abdomen* obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* curti; *femoribus* compressis intus dilatatis; *tibiis* arcuatis; *tarsis* brevibus articulo 1° minimo.

Lineam paulò excedit.

In Gallia australi dom. Latreille unicum individuum legit.

Ex museo dom. com. Dejean qui benevole communicavit.

3 Genus. TYRUS.

Pselaphus, Reich. Gyll. Payk.
Staphylinus, Linné. Fabr.

Caput trigonum versus os angustatum; *fronti* in duobus tuberculis sulco divisa; *oculi* prominuli; *palpi* maxillares capitis longitudine, tribus primis articulis obconicis, ultimo conico-acuminato; *antennæ* dimidii corporis longitudine, extrorsum crassiores. *Thorax* spherico-ovatus. *Elytra* bi-striata. *Pedes* elongati; *femoribus* crassatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* tri-articulatis bi unguiculatis.

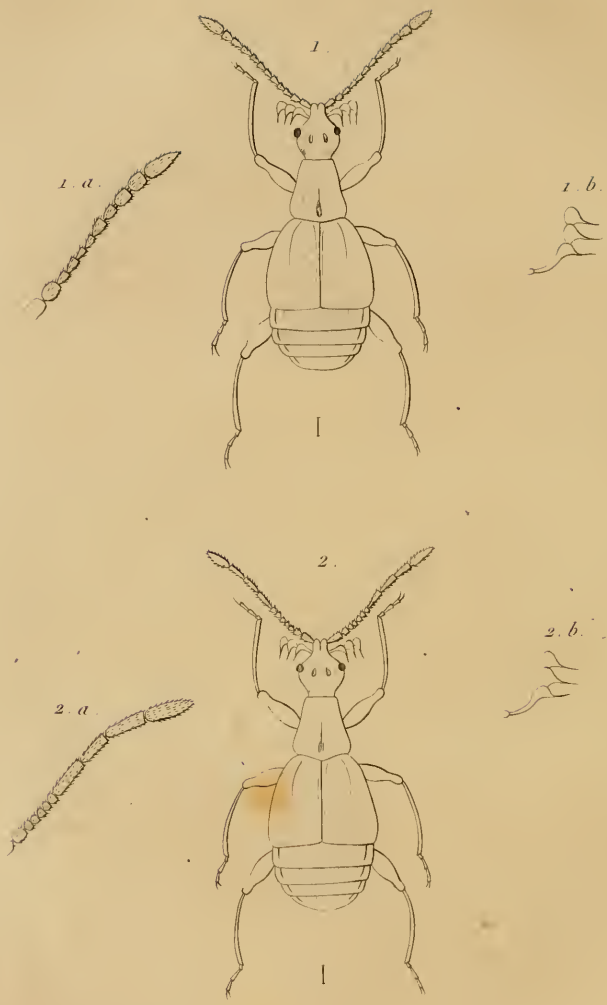
1. Tyrus mucronatus.

Pselaphus mucronatus. Panz. Faun. Germ. 89, fig 11.
——— ——— Gyll. Ins. succc. 4, 231, 9.
——— *insignis*, Reich. M. P. 60, 16.
——— *sanguineus*, Payk. Faun. succc. 3, 363, 1.
Staphylinus sanguineus, Linné, syst. nat. 2, 685, 19.
——— ——— Faun. succc. 853.
——— ——— Entom. t. 1, pag. 416.
——— *crassicornis ?* Fab. syst. eleut. 2, 601, 64.

Tab. 79. Fig. 3.

Elongatulum, convexum, capite, thorace abdomineque nigris, elytris rufo-ferrugineis. *Caput* trigonum, versus os angustatum, in vertice duabus foveolis rotundatis impressum; *oculi* nigri, prominuli granulati; *palpi* maxillares capitis longitudine, testacei, articulis tribus primis obconicis, gradatim majoribus, ultimo conico acuminato; *antennæ* ferrugineæ, articulo 1° cylindraceo, 2° majore ovato et crasso, 3-8 minoribus æqualibus, 9-10 gradatim majoribus, apice subtruncatis, ultimo maximo ovato. *Thorax* capite paulò latior, longior, sphœrico-ovatus, pube tenuissima tectus et postice duabus lateralibus foveolis lineola arcuata confluentibus notatus. *Elytra* rufo-ferruginea bistriata, stria suturali integra, dorsali postice evanescente; *humeris* elevatis. *Abdomen* nigrum obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* longiusculi rufescentes, *coxis* primis et secundis spina parva et longiore armatis, *femoribus* clavatis primis dente minima intus instructis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* pallidioribus, didactylis.

Lineam paulò excedit.



Ctenistes

1. C. *palpalis*, Reich. 2. C. *Dejeanii*. Serv. et St. Farg.

Aubé del Lebrun sc N. Rémond imp.

Habitat in Suecia et Germania, sub arborum cortice, muscis et lapidibus.

4 Genus. CTENISTES.

Ctenistes, Reich. Aud Serv. et Lep. de Saint-Farg.
Dionyx, Aud. Serv. et Lep. de Saint-Farg.

Caput antice productum, *os* angustatum bi-lobum; *oculi* prominuli granulati; *palpi* maxillares capite longiores, 1 articulo minimo spherico, 2° clavato arcuato, 3-4 cuneiformibus transversim impositis, his tribus ultimis apophysa setacea extus armatis; *antennæ* dimidio corpore longiores, extrorsum gradatim crassiores. *Thorax* conico-cylindraceus. *Elytra* bi-striata. *Abdomen* latum, obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* longiusculi, *femoribus* incrassatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* bi-unguiculatis.

1. Ctenistes palpalis.

Ctenistes palpalis, Reich. M. P. 76, tab. 1, fig. A.
——— ——— Latreil., Règ. anim., t. 5, pag. 165.
——— ——— Aud. Serv. et Lep. de St-Farg., Ency. méth., t. 10, p. 220.

Tab. 79. fig. 1.

Testaceo-rufescens, elongatus, parum convexus, pilis albis raris tectus. *Caput* trigonum antice productum, bi-lobum, in vertice duabus foveolis obsoletis impressum; *oculi* nigri; *palpi* capite longiores, articulis tribus ultimis seta longa armatis; *antennæ* dimidii corporis longitudine 1 articulo cylindraceo, 2 spherico sequente majore et præcedente minore, 3-7 obconicis gradatim paulo majoribus, 8 etiam obconico sed minore, 9-10 obconico-sphericis majoribus, cum ultimo elongato-ovato clavam efformantibus. *Thorax* co-

nico-cylindraceus capite longior et antice angustior, lateribus, basi et foveola media dense albo-pilosis. *Elytra* ad basin thorace vix latiora, postice dilatata, fere recte truncata, margine postico dense albo-piloso, striis duabus, suturali integra, dorsali postice abbreviata. *Abdomen* latum, marginibus reflexis, segmento primo ab elytris non tecto, ad marginem posticum dense piloso. *Pedes* graciles pallidi, *tarsis* pallidiorius.

Lineam æquat.

Habitat sub hypnis in Germania rarissime.

2. Ctenistes Dejeanii.

Dionyx Dejeanii, Aud. Serv. et Lepel. de St-Farg. Encyc. méth., t. 10, p. 220 [1].

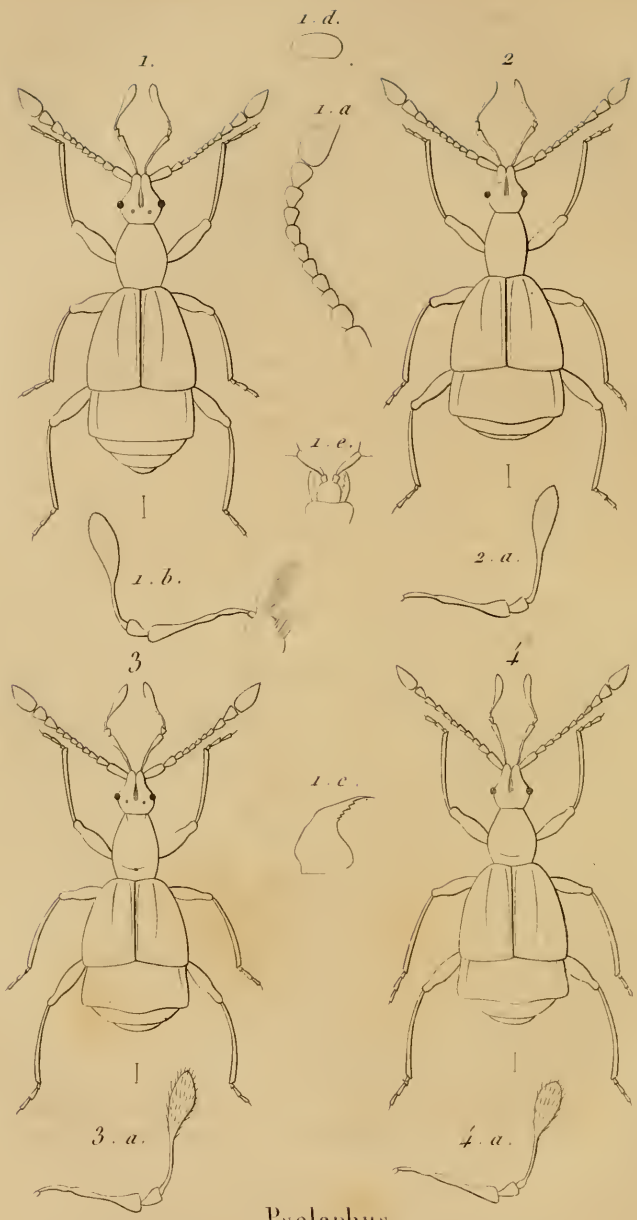
Tab. 79. Fig. 2.

Capite, palpis, thorace, elytris, abdomine et pedibus præcedenti omnino similis, antennis aliter constructis tantum distinctus : articulo 1 cylindraceo, 2 spherico sequente majore et præcedente minore, 3-7 æqualibus minimis, lenticulari-sphericis, coarctatis, 8-10 cylindraceo-conicis, elongatis (9 breviore), 11 elongato-ovato. An præcedentis mas?

Lineam æquat.

In Gallia meridionali rarissime. Dom. Com. Dejean, in præfectura Atacis, unicum individuum volantem versus vesperam cepit, et hunc ad descriptionem benevole communicavit.

[1] Unico individuo hujus speciei palpis latentibus in museo Dom. Com. Dejean visu, Audinot, Serville et Lepelletier de St-Fargeau genus Dionyx constituerunt. Certe non sic peccavissent si individuum cum palpis maxillaribus manifestatis in potestate habuissent. Antennarum mirabilis structura in errorem hos entomophilos induxit.



Pselaphus

1. P. *Heisei*, Herbst.
2. P. *Herbstii*, Reich.
3. P. *Longicollis*, Reich.
4. P. *Dresdensis*, Herbst.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp.

2 *Divisio.* TARSIS MONODACTYLIS.

5 Genus. PSELAPHUS.

Pselaphus, auctorum.
Anthicus, Panzer.

Caput antice productum, bi-lobum; *oculi* prominuli; *palpi* maxillares longissimi fere antennarum longitudine, articulo 1 minimo cylindrico, 2 longissimo basi tenue, in tertia parte breviter abrupte angustissimo et apice leviter clavato, 3 obconico-minimo, ultimo longissimo amplius clavato; *antennæ* dimidio corpore longiores, gradatim extrorsum crassiores. *Thorax* elongato-ovatus. *Elytra* depressiuscula, sub-triangularia, duabus striis notata, fere recte truncata. *Abdomen* postice magis dilatatum, marginibus late reflexis. *Pedes* graciles, *femoribus* incrassatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* monodactylis.

A. *Thorace postice linea transversa non impresso.*

1. PSELAPHUS HEISEI.

Pselaphus Heisei, Herbst. C. 4, p. 109, n° 1, pl. 36, fig. 9, *a*.
——— ——— Reich. M. P. 28, f. 2.
——— ——— Leach. Z. M. 3. 87.
——— ——— Samou. 1. 35.
——— ——— Denny M. P. 45, tab. 6, f. 2.
——— ——— Latreil. Gen. Crust. et Ins. 3, p. 76.
——— ——— Gyll. Ins. Suec 4, p. 223, n° 1.
——— *eyrigaster*, Beck. Beyt. 11, tab. 2, f. 8.
——— *gracicollis*, Dalh.

Tab. 80. Fig. 1.

Elongatulus, cynnamomeus, rufo-ferrugineus, vel fere piceus. *Caput* prorectum trigonum; *frons* in medio pro-

funde canaliculata; vertex elevatus, nitidus et utrinque leviter bi-foveolatus; *oculi* nigri, granulati; *palpi* corpore pallidiores, pubescentes, articulis primis gracilioribus, ultimo clavato, clava ovato-elongata; *antennæ* corpore dimidio longiores, 1° articulo magno, cylindraceo-elongato, 2° ovato crasso, 3-8 minoribus nodosis, 9-10 iterum majoribus, late obconicis, ultimo magno, ovato, apice extus leviter oblique truncato. *Thorax* ovatus capite longior, antice et postice attenuatus, in medio ampliatus, nitidissimus, absque impressionibus. *Elytra* sub-triangularia, depressiuscula, bi-striata, stria suturali integra recta, dorsali etiam integra sed arcuata. *Abdomen* postice ampliatum, marginibus reflexis, segmento 1° maximo. *Pedes* graciles, *femoribus* parum incrassatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* pallidioribus.

Lineam paulo excedit.

Habitat sub muscis et arborum cortice, in locis humidis frequens, in Gallia, Anglia, Suecia, Germania, etiam Parisiis.

2. Pselaphus herbstii.

Pselaphus Herbstii, Reich. M. P., pag. 25, fig. 1.
——— ——— Leach. Z. M., 3, 87.
——— ——— Samou. 179, tab. 4, fig. 15.
——— ——— Denny M. P., 43, tab. 9, fig. 1.
——— *Heisei*, Herbst. c. 4, p. 110, tab. 39, fig. 10.
——— *brevipalpis*, Schrank, Faun. Boic. 1, 438.

Tab. 80. Fig. 2.

Elongatulus, testaceo-cynnamomeus. *Caput* antice productum sulco profundo impressum; *vertice* elevato lævi; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, clava ovata; *antennæ* dimidio corpore parum longiores, ut in præcedente, articulo ultimo parum longiore et graciliore. *Thorax* fere cylindricus capite

longior, non latior, antice et postice vix angustatus, absque impressionibus. *Elytra* sub-triangularia ad basin thorace parum latiora, dein valde ampliata, fere recte truncata, depressiuscula, bi-striata. *Abdomen* obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* testacei longiusculi, *femoribus tibiis* que gracilibus, *tarsis* dilutioribus.

Lineam paulo excedit.

A præcedente, thorace angustiore fere cylindrico tantum differt et antennis pedibusque gracilioribus.

Habitat sub hypnis lapidibus et arborum cortice rarissime; in Anglia et Germania.

B. *Thorace linea transversa postice impresso.*

3. Pselaphus longicollis.

Pselaphus longicollis, Reich. M. P., 30, f. 3.
——— ——— Leach. Z. M., 3, 87.
——— ——— Samou, 1, 35.
——— ——— Denny M. P., 46, tab. 10, fig. 1.
——— ——— Gyll., Ins. suec., t. 4, pag. 224, n° 2.
——— ——— Dalh.
Anthicus dresdensis. Panzer. F. J. G. 98, fig. 1.

Tab. 80. Fig. 3.

Parum elongatus piceo-rufescens. *Caput* prorectum, trigonum, in medio profunde sulcatum; *vertex* elevatus, nitidus, utrinque bi-foveolatus; *oculi* nigri prominuli; *palpi* pallidi, clava ovato-elongata, extus magis ampliata; *antennæ* ut in Heisei. *Thorax* oblongo-ovatus, capite longior nitidus, tenue pubescens, antice duabus foveolis obliquis, postice linea arcuata punctoque intermedio profunde impressus. *Elytra* sub-triangularia, depressiuscula, oblique

truncata, lineis duabus ex foveolis versus basin prodientibus, notata, suturali integra, dorsali postice abbreviata. *Abdomen* latum, obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* piceo rufescentes, pubescentes, *femoribus* crassiusculis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* pallidioribus.

Lineam paulo excedit.

Habitat in pratis depressis, sub muscis, et versus vesperam in graminibus ambulat, rarius; in Gallia, Anglia, Austria et Saxonia.

4. Pselaphus dresdensis.

Pselaphus dresdensis. Herbst C. 4, pag. 110, tab. 39, fig. 11.
——— ——— Reich. M. P., 32, fig. 4.
——— ——— Leach. M. Z. 3. 87.
——— ——— Samou. 1, 35.
——— ——— Denny. M. P., 47, tab. 10, fig. 2.
——— ——— Gyll. Ins. suec., t. 4, pag. 225, n° 3.
——— *Heisei*. Payk. Faun. Suec., 2, 364, n° 2.

Tab. 80. Fig. 4.

Minus elongatus, piceo-nigricans. *Caput* trigonum, antice productum, in fronte profunde canaliculatum; *vertex* elevatus nitidus; *oculi* nigri prominuli; *palpi* corpore pallidiores, clava ovato-elongata; *antennæ* ut in Heisei sed graciliores. *Thorax* oblongo-conicus, capite paulo longior, antice angustior, in medio valde ampliatus et postice leviter angustatus, versus basin linea semi-circulari impressus. *Elytra* sub-triangularia, depressiuscula, ad basin thorace parum latiora et ad apicem valde ampliata, dense ciliata, fere recte truncata, bi-striata, stris integris, suturali recta, dorsali arcuata. *Abdomen* latum marginibus reflexis. *Pedes* graciles, testacei pubescentes, *femoribus* clavatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* dilutioribus.

Lineam æquat.

Habitat sub muscis, locis humentibus, in Gallia, Anglia, Austria, Suecia rarius. Semel Parisiis legi [1].

6 Genus. BRYAXIS.

Bryaxis, Knoch, Leach, Samou., Denny, Latreille.
Pselaphus, Panz., Illig., Payk., Reich., Gyll.
Staphylinus, Linné.
Anthicus, Fabricius.
Reichenbachia, Leach.

Caput trigonum, tri-foveolatum (tantum in *B. tomentosa.* infoveolatum); *oculi* prominuli, granulati; *palpi* capitis longitudine, crassiusculi, 1° articulo minimo spherico, 2° clavato arcuato, 3° obconico fere spherico, ultimo maximo conico, extus parum ampliato; *antennæ* extrorsum gradatim crassiores, 1° articulo cylindraceo magno, 2 ovato, 3-7 minoribus obconico-subglobosis, 8 minimo globoso, 9-10 gradatim majoribus, lenticulari-obconicis, ultimo conico (antennæ tantum in *Bryaxi antennata* aliter sunt constructæ). *Thorax* cordatus tri-foveolatus. *Elytra* convexa bi-striata. *Abdomen* latum obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* longiusculi, *femoribus* validis, clavatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* monodactylis.

[1] Nescio an species in *Zoogical journal*, t. II, p. 453, a domino Leach descripta sub nomine *nigricans* sit nova. Descriptionem perbrevem hic refero : « Corpore toto nigrescente; antennis, palpis pedibusque pallidioribus. »

A. *Thoracis foveolis æqualibus, aut media majore.*

* Foveolis sulco transverso conjunctis.

1. Bryaxis longicornis.

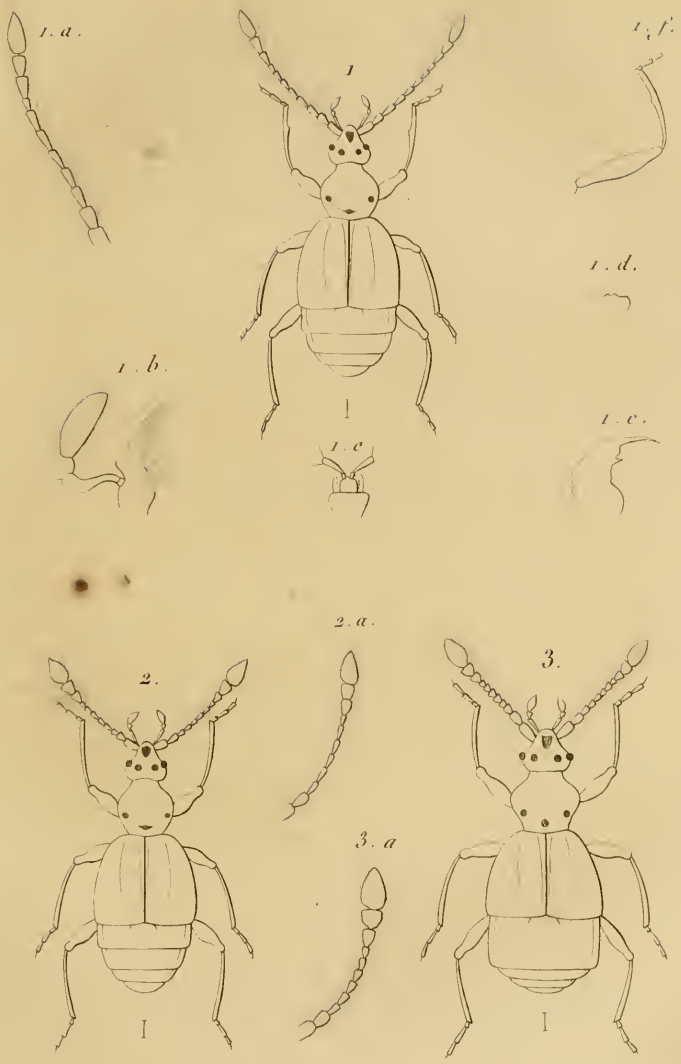
Bryaxis longicornis, Leach. Z. M., 3, 85 et Z. J., 2, 451.
——— ——————— Samou., 1, 7.
——— ——————— Denny M. P., 32, tab. 7, fig. 2.

Tab. 81. Fig. 1.

Convexa parum elongata, nigra, elytris rubris. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, foveola antica majore, duabus minoribus rotundatis in fronte; *oculi* globosi, nigri; *palpi* capitis longitudine, ferruginei; *antennæ* piceæ, pilosæ, dimidio corpore multo longiores, articulo primo elongato, cylindraceo, 2 ovato crasso, 3-8 minoribus, elongatis, 8 minimo, 9-10 longioribus, gradatim cum undecimo apice acuminato clavam efformantibus. *Thorax* cordatus, glaberrimus, niger, antice et postice angustatus, lateribus valde ampliatus, foveola media, singulaque paulo anterius in utroque latere, tribus sulco transverso conjunctis, impressus. *Elytra* ferrugineo-rubra, ad apicem nigro transverse vittata, antice thorace latiora, posterius non nihil dilatata, bi-striata, stria suturali integra, dorsali leviter abbreviata, humeris elevatis. *Abdomen* latum nigrum, lineis duabus minimis obsoletis divergentibus impressum, tribus primis segmentis fere æqualibus, marginibus reflexis. *Pedes* ferruginei, *tibiis* anticis in medio intus unidenticulatis, *tarsis* rufescentibus.

Lineam paulo excedit.

Habitat in Gallia et Anglia in pratis depressis. Parisiis aliquoties legi, locis *Petit Gentilly* et *Bondy*.



Briaxis

1 B. *longicornis*, Leach. 2. B. *sanguinea*, Illig. 3. B. *fossulata*, Reich.

Aubé del Lebrun sc N. Rémond imp

2. Bryaxis sanguinea.

Pselaphus sanguineus, Ill. Kaf. Preus., pag. 291.
——— ——— Reich. M. P., pag. 49, fig. 11.
Anthicus ——— Fab. syst. Eleuth. 1, pag. 293, n° 22.
Bryaxis sanguinea, Leach. Z M. 3-85 et Z. J. 2, 451.
——— ——— Samou., 1-7.
——— ——— Denny. M. P. 34, tab. 7, fig. 3.

Tab. 81. Fig. 2.

A præcedente tantum antennis brevioribus et aliter sculptis distincta. *Antennarum* articulo primo longiore, cylindraceo, 2 ovato crasso, 3-7 minoribus, obconico-subglobosis, 8 minimo, 9-10 gradatim majoribus, truncatis, ultimo conico, acuminato. *Tibiæ* anticæ inermes. (An præcedentis femina?)

Lineam paulo excedit.

Habitat in pratis humidis, in Gallia, Anglia, Austria, etc. Parisiis haùd raro legi locis *Petit Gentilly* et *Bondy*.

** Foveolis non sulco transverso conjunctis, coxis anticis inermibus.

3. Bryaxis fossulata.

Pselaphus fossulatus, Reich. M. P., p. 54, f. 13.
——— ——— Gyll. Ins. Suec. 4, pag. 233, n° 10.
——— *dresdensis*, Payk, F. S. 2, 365, n° 3.
——— *castaneus*, Beck. Beyt., pag. 11, fig. 9.
Bryaxis tripunctata, Knoch.
——— *fossulata*, Leach Z. M. 3, 86.
——— ——— Samou., 1, 7.
——— ——— Denny, M. P. 37, tab. 8, fig. 1.

Tab. 81. Fig. 3.

Convexa, parum elongata, pubescens, omnino castaneo-

picea. *Caput* trigonum, tri-foveolatum; *oculi* globosi, nigri; *palpi* pallidi, capitis longitudine; *antennæ* ferrugineæ, pilosæ, ut in *sanguineo* sed paulo magis crassæ, articulo ultimo obtuso. *Thorax* cordatus, in medio valde ampliatus, tribus foveolis æqualibus impressus. *Elytra* breviora, antice vix basi thoracis latiora, postice valde ampliata, fere recte truncata, bi-striata, stria suturali recta, dorsali arcuata. *Abdomen* latum obtusum, marginibus anguste reflexis. Primo segmento maximo, duabus lineis minimis divergentibus impresso. *Pedes* ferruginei, *tarsis* pallidioribus.

Lineam æquat.

Habitat in pratis humidis ad radices arborum, in vegetabilibus putrescentibus et quisquiliis sat frequens. Commune Parisiis legi.

4. Bryaxis hæmatica.

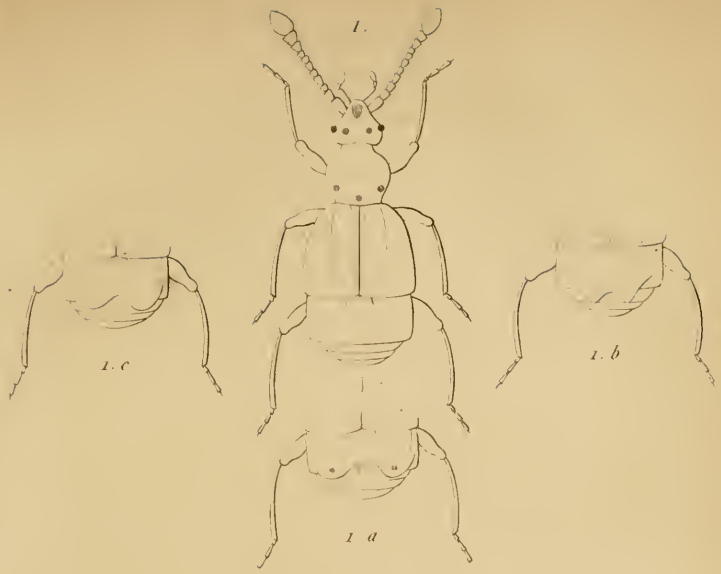
Pselaphus hæmaticus. Reich. M. P. 52. fig. 19.
Bryaxis hæmatica, Leach. Z. M. 3-86.
——— ——— Samou., 1-7
——— ——— Denny, M. P. 38, tab. 8, fig. 2.

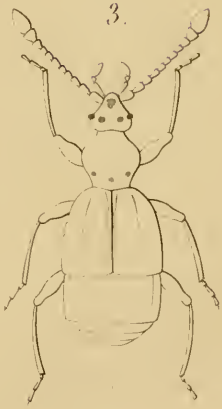
Tab. 82. Fig. 1.

Elongata parum convexa omnino castaneo-cynnamomea. *Caput* trigonum, tri-foveolatum; *oculi* globosi, nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* ut in *fossulata* sed pallidiores. *Thorax* cordatus, antice et postice angustatus, non in medio valde ampliatus, tribus foveolis rotundatis impressus, aliis foveolis irregularibus postice fere conjunctis. *Elytra abdomen* et *pedes* ut in *fossulata* sed colore pallidiore, elytris paulo longioribus et minus ampliatis.

Lineam æquat.

Præcedenti affinis sed colore pallidiore, thorace minus ampliato et foveolis fere conjunctis præcipue distincta.





Bryaxis

1. B. *hæmatica*. Reich. 2. B. *abdominalis*. Aubé.

3. B. *Depressa*. Aubé.

Aube del Lebrun sc N. Rémond imp.

Var. β *Bryaxis perforata*. Abdominis segmento primo postice bi-sinuato et foveola profunda utrinque impresso. T. 82, fig. 1, *a*.

Var. γ *Bryaxis sinuata* Abdominis segmento primo postice bi-sinuato, imperforato. T. 82, fig. 1, *b*.

Var. δ *Bryaxis bi-denticulata*. Abdominis segmento primo postice producto et in medio bi-denticulato. Tab. 82, fig. 1, *c*.

Habitat in pratis humidis et sylvis frequens. Parisiis legi. Var. δ communis, V. γ rarior et V. δ rarissima.

5. Bryaxis abdominalis.

Tab. 82. Fig. 2.

Parum convexa rubro-cynnamomea. *Caput* trigonum tribus foveolis impressum; *palpi* et *antennæ* ut in *B. hæmatica*. *Thorax* cordatus, antice et postice angustatus, trifoveolatus. *Elytra* antice thorace parum latiora, posterius non nihil dilatata, bi-striata, stria suturali integra, dorsali postice leviter abbreviata. *Abdomen* latum, primo segmento maximo apice producto, emarginato-bi-dentato, in disco duobus tuberculis elongatis parum elevatis, nitidis, divergentibus, cæteris articulis confuse conjunctis, in medio profunde rotundatim impressis et postice duobus tuberculis prominulis dense pubescentibus notatis. *Pedes* ut in *hæmatica*.

Lineam æquat.

Statura, color et similitudo *hæmaticæ*, thorace amplius dilatato, foveolis tribus æqualibus non conjunctis et tandem abdomine aliter sculpto distinctus.

Ex museo dom. com. Dejean qui ex America septentrionali accepit et mihi ad descriptionem benevole communicavit.

6. Bryaxis depressa.

Tab. 82. Fig. 3.

Elongata minus convexa, depressiuscula. *Caput* trigonum, nigrum, tri-impressum; *oculi* nigri prominuli; *palpi* nigri; *antennæ* piceæ, extrorsum nigricantes, dimidii corporis longitudine. *Thorax* castaneo-pallidus, depressiusculus, ante medium ampliatus, tribus foveolis æqualibus impressus. *Elytra* depressiuscula, cynnamomea, antice thorace parum latiora, non nihil posterius dilatata, apice recte truncata, duabus striis notata, suturali integra, humerali parum abbreviata; *humeris* elevatis. *Abdomen* nigro-piceum, obtusum, marginibus reflexis, primo segmento maximo, duabus lineolis minimis divergentibus in disco impresso. *Pedes* colore corporis dilutiores.

A cæteris tantum corpore depressiusculo distincta.

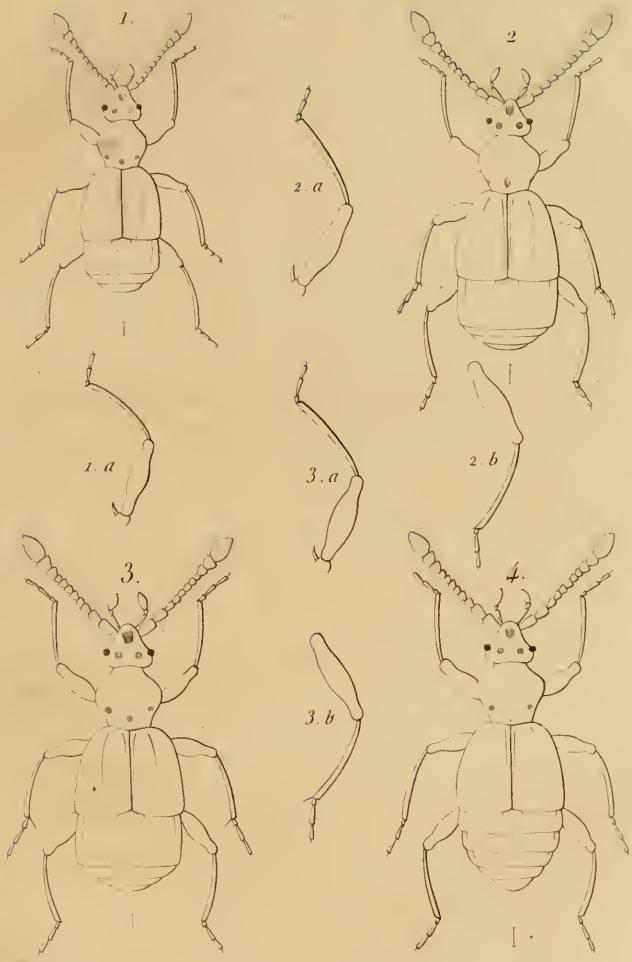
Dom. de Laporte hanc speciem ex agris Telonis accepit et mihi benevole concessit.

*** Foveolis non sulco transverso conjunctis, coxis anticis spina acuta armatis.

7. Bryaxis lefebvrei.

Tab. 83. Fig. 1.

Convexa, minima, nigro-picea. *Caput* nigrum, trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri; *palpi* picei; *antennæ* ut in *fossulata*. *Thorax* cordatus, in medio ampliatus, tri-foveolatus. *Elytra* picea aut ferruginea, antice thorace parum latiora, postice non valde ampliata, fere parallela, bi-striata. *Abdomen* nigrum, primo segmento maximo. *Pedes* graciles, picei; *coxis* anticis in nonnullis (an maribus?) spina arcuata armatis.



Bryaxis

1. B. *Lefebvrei*. Aubé. 2. B. *rubripennis*. Aubé.

3 B. *xanthoptera*. Aubé. 4. B. *Gory*. Aubé.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp.

Hæc species *fossulata* dimidio minor, elytris magis angustatis et coxis anticis spina armatis valde distincta.

Lineam non æquat.

Habitat cum *fossulata* sed rarior, tamen Parisiis, et præcipue in silva *Bondy*, circum stagna, versus vesperam pluries legi.

8. Bryaxis rubripennis.

Tab. 83. Fig. 2.

Elongata, convexa, nigro-picea. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri; *palpi* picei; *antennæ* testaceæ ut in *fossulata*. *Thorax* cordatus, magis convexus, ante medium valde ampliatus, postice magis angustatus, piceo-obscurus, non nitidus, tri-foveolatus, foveola media oblongiuscula, duabus cæteris rotundatis non supra sed in lateribus impressis. *Elytra* sanguineo-rubra, bi-striata. *Abdomen* nigro-piceum, primo segmento maximo. *Pedes* pallidi, longiusculi, *coxis* anticis in omnibus individuis spina arcuata armatis, *tibiis* intermediis intus apophysa breviore ornatis.

Lineam paulo excedit

A cæteris facile distincta thorace postice angustiore et tribus foveolis non in disco impressis.

In Gallia, Austria et Germania, sub lapidibus in pratis depressis rarius. Unicum individuum Parisiis legi.

9. Bryaxis xanthoptera.

Pselaphus xanthopterus, Reich. M. P. p. 56. Fig. 14.

Tab. 83. Fig. 3.

Elongata, convexa, nigra, elytris ferrugineo-rubris. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri; *palpi* nigri; *an-*

tennæ piceæ, ut in *fossulata*. *Thorax* nigro-nitidus, cordatus, in medio valde ampliatus, tribus foveolis rotundatis æqualibus impressus. *Elytra* ferrugineo-rubra, bi-striata. *Abdomen* nigrum, marginibus reflexis, primo segmento maximo. *Pedes* picei; *coxis* anticis in nonnullis individius (an maribus?) spina arcuata armatis et *tibiis* intermediis apophysa spiniforme ornatis, in feminis coxis muticis et apophysa tibiarum minus elongata et minus acuta.

Lineam æquat.

Coxis anticis non in omnibus individuis spina armatis, apophysa tibiarum longiore et tandem thorace in medio ampliato et nitido a præcedente valde distincta.

Habitat in pratis depressis Germaniæ rarius.

B. *Thoracis foveolis inæqualibus, media minima.*

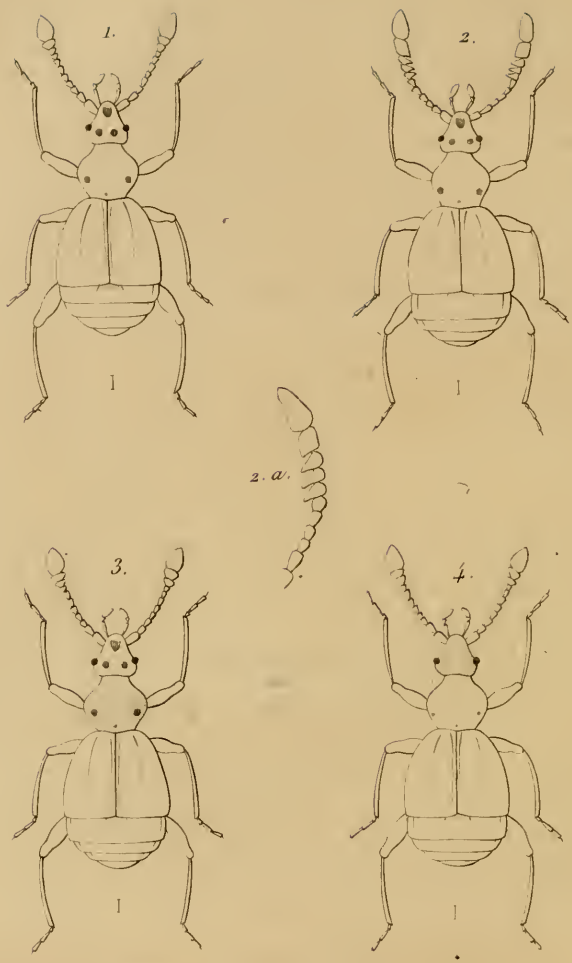
10. Bryaxis Gory.

Tab. 83. Fig. 4.

Convexa, parum elongata, castanea, abdomine minus obtuso. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidiores, capitis longitudine; *antennæ* testaceæ ut in *fossulata*. *Thorax* nitidus, cordatus, antice et postice angustatus, valde ante medium dilatatus, tribus foveolis inæqualibus notatus, foveola media minima. *Elytris* convexis, bi-striatis, stria suturali integra, dorsali brevissima, leviter impressa vix perspicua. *Abdomen* latum minus quam in præcedentibus obtusum, fere acutum, marginibus reflexis et primis segmentis æqualibus. *Pedes* ut in *fossulata*.

Lineam æquat.

Ex museo dom. Gory qui ex America æquinoxiali accepit.



Bryaxis

1. B. *impressa* Panz. 2. B. *antennata* Aubé.

3. B. *juncorum* Leach. 4. B. *tomentosa* Dej.

Aubé del. Lebrun sc N Remond imp.

11. Bryaxis impressa.

Pselaphus impressus. Panz. F. I. G. 89-10.
——— ——— Reich. M. P. 58, fig. 15.
——— ——— Latreille. Gen. Crust. et Ins., 3-77.
Bryaxis impressa, Leach. E. E., 9-117.
——— ——— Samou. 1-7.
——— ——— Denny. M. P. 36, tab. 7, fig. 4.

Tab. 84. Fig. 1.

Convexa, parum elongata, nigra, elytris rubris. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri, prominuli; *palpi* testaceo-ferruginei; *antennæ* piceæ ut in *fossulata*. *Thorax* cordatus, niger, antice et postice angustatus, in medio ampliatus, tribus foveolis inæqualibus impressus, foveola media minima. *Elytra* convexa ferrugineo-rubra, nitida, ad margines nigrescentia, bi-striata, stria suturali recta, integra dorsali arcuata postice leviter abbreviata. *Abdomen* nigrum, nitidum, lineis tenuissimis divergentibus impressum, primis segmentis æqualibus, marginibus reflexis. *Pedes* ferruginei, *tarsis* pallidis.

Vix lineam æquat.

Habitat in pratis humidis ad radices arborum, et versus vesperam in graminibus celeriter ambulat; in Gallia, Anglia, Austria, et etiam Parisiis non infrequens.

12. Bryaxis antennata.

Tab. 84. Fig. 2.

Convexa, parum elongata, nigra, elytris rubris. *Caput*, *palpi* et *oculi* omnino ut in *impressa*; *antennæ* nigro-piceæ intus serratæ, sex primis articulis ferrugineis, 1 articulo cy-

lindraceo, 2 ovato crasso, 3-6 minoribus obconico-globosis, 7-9 cuneiformibus intus dentes efformantibus, 10 quadrato intus compresso, 11 obconico-elongato. *Thorax* niger, cordatus, ante medium dilatatus, tribus foveolis impressus, media minima. *Elytra* omnino ut in *impressa*. *Abdomen* nigrum, primo segmento maximo cum duabus lineolis divergentibus, marginibus reflexis. *Pedes* ferruginei, *tarsis* pallidioribus.

Lineam æquat.

Præcedente, thorace ante medium dilatato, primo segmento abdominis maximo et tandem antennis aliter sculptis valde distincta.

Habitat cum *impressa* sed rarior in Gallia. Parisiis pluries legi; a nullo entomophilo Europæ missa.

13. Bryaxis juncorum.

Bryaxis juncorum, Leach Z. M. 3-86, et Z. J. 2-452.
——— Samou. 1-7.
——— Denny. M. P. 40, tab. 8, fig. 3.
Reichenbachia juncorum. Leach. Z. J., t. 2-452.

Tab. 84. Fig. 3.

Convexa, curta, aut testacea, aut cynnamomea, aut tandem fusca. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri, prominuli; *palpi* pallidi; *antennæ* pallidæ; fere ut in *fossulata* sed breviores et graciliores. *Thorax* cordatus, in medio ampliatus, confertissime punctulatus, tribus foveolis inæqualibus notatus, foveola media, minima. Elytra convexa, bi-striata, stria suturali integra recta, dorsali arcuata, leviter postice abbreviata. *Abdomen* obtusum, marginibus reflexis, primo segmento sequentibus paulo majore. *Pedes* graciles, testacei, *tarsis* pallidioribus.

Vix lineam æquat.

A cæteris colore pallidiore et præcipue thorace punctato differt.

Habitat in sylvis, die ad radices arborum, et versus vesperam in graminibus ambulat; in Gallia et Anglia. Pluries Parisiis legi in loco Bondy.

14. Bryaxis tomentosa.

Pselaphus tomentosus. Dejean, in Museo.

Tab. 84. Fig. 4.

Curta, fusco-cynnamomea, valde pubescens. *Caput* trigonum, inimpressum, inter oculos sed non in vertice punctatum; *oculi*, *palpi* et *antennæ* ut in præcedente. *Thorax* cordatus, antice et postice angustatus, in medio foveola minima vix perspicua et utrinque tantummodo depressionibus obsoletissimis notatus. *Elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in præcedente.

Pube densiore, capite non impresso et foveolis thoracis vix perspicuis a cæteris distincta.

Ex Museo dom. com. Dejean, ex America septentrionali a domino Leconte missa.

7 Genus. BYTHINUS.

Bythinus, Leach, Samou., Denny, Latreille.
Pselaphus, Panz., Payk., Reich., Gyll.
Arcopagus, Leach, Samou., Denny, Latreille.
Bostrichus, Schrank.

Curtus, convexus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum; *oculi* granulati; *palpi* maxillares capite longiores, articulo 1° spherico minimo, 2° clavato, 3° fere spherico, 4° securiformi valde intus ampliato, aut globoso-truncato; *antennæ* corporis vix lon-

gitudine, crassæ, articulo 1° magno, 2° etiam magno, aut spherico (Arcopagus, Leach), aut intus magis producto (Bythinus, Leach), 3-8 sphericis minimis, coarctatis, æqualibus, 9-10 iterum majoribus lenticulari-perfoliatis, 11 maximo, ovato. *Thorax* sub-globosus, antice et postice angustatus, linea arcuata versus basin impressus. *Elytra* convexa, ad basin bi-plicata et uni-striata, profunde punctata. *Abdomen* latum, obtusum, marginibus vix visibiliter reflexis. *Pedes* graciles, *femoribus* incrassatis, *tibiis* arcuatis, *tarsis* monodactylis.

A. *Antennarum secundo articulo intus producto.*
(Bythinus, Leach.)

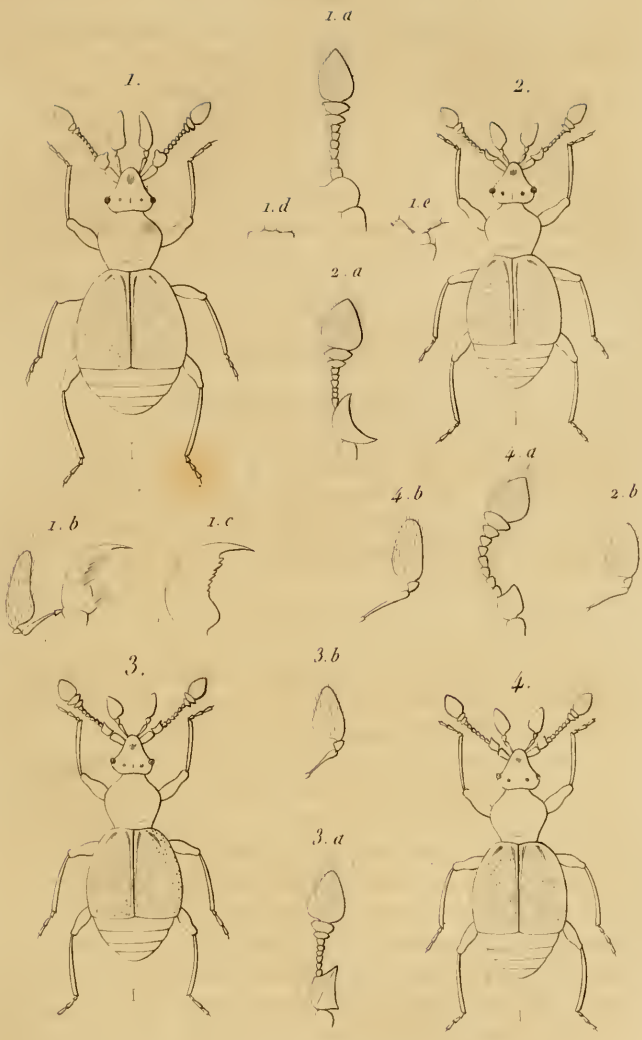
1. Bythinus Curtisii.

Bythinus	*Curtisii.*	Leach. M. Z., 3, 83.
———	———	Samou. 1, 8.
———	———	Denny. M. P., 20, tab. 3, fig. 1.
Bythinus	*curtisianus.*	Leach. Z. J., 2, p. 446.

Tab. 85. Fig. 1.

Piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, foveolis frontalibus minimis, vertice elevato et linea tenuissima impresso; *oculi* nigri, prominuli; *palpi* maxillares capite longiores, rufescentes, articulo ultimo intus securiformi-elongato; *antennæ* crassæ, testaceæ, pilosæ, articulo 1° crasso cylindraceo, 2 spherico intus leviter acute producto, 3-8 minimis globosis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo conico-ovato. *Thorax* convexus, capite latior, antice et postice angustatus, supra versus basin linea arcuata impressus. *Elytra* inflata, sat profunde punctata, basi bi-plicata, ad suturam uni-striata. *Abdomen* breve, segmentis æqualibus. *Pedes* testacei, *femoribus* incrassatis, *tarsis* pallidioribus.

Lineam æquat.



Bythinus

1. B. *Curtisii*. *Leach*. 2. B. *luniger*. *Aubé*.

3. B. *Burellii*. *Denny*. 4. B. *securiger*. *Reich*.

Aubé del. *Lebrun sc.* *N Rémond imp.*

Habitat præcipue in ligno putrido in Gallia et Anglia. Parisiis sat commune in vaporariis hortulanorum inveni.

2. Bythinus luniger.

Pselaphus hœmaticornis. Dejean. Cat., 133.

Tab. 85. Fig. 2.

Piceo-rufus, pube tectus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, in vertice lineolatum; *oculi* prominuli; *palpi* maxillares pallidi, articulo ultimo intus valde securiformi-ampliato; *antennæ* breves, crassæ, articulo primo cylindraceo, 2 intus angulato-lunato, 3-8 minimis globosis, 9-10 perfoliatis, 11 ovato-conico obtuso. *Thorax* sub-globosus, ante medium ampliatus, versus basin supra linea arcuata impressus. *Elytra* bi-plicata, profunde punctata et ad suturam uni-striata. *Pedes* picei, *femoribus* incrassatis, tarsis pallidioribus.

Linea dimidia vix longior.

Habitat in Gallia et Germania. Unicum individuum in graminibus ambulantem Parisiis legi.

3. Bythinus Burellii.

Bythinus Burellii. Denny. M. P. 22, tab. 4, fig. 1.

Tab. 85. Fig. 3.

Piceo-rufus, pube tectus. *Caput* trigonum, tri-impressum, in vertice breviter lineolatum; *oculi* nigri; *palpi* maxillares rufescentes, articulo ultimo intus valde securiformi-ampliato; *antennæ* breves, crassæ, testaceæ, articulo 1° magno cylindraceo, 2° maximo intus angulato lunato-quadrato, 3-8 minimis globosis, 9-10 lenticulari-

perfoliatis, ultimo crasso obtuso. *Thorax* sub-globosus, linea arcuata impressus. *Elytra* valde convexa, punctata, bi-plicata et uni-striata. *Abdomen* breve, obtusum. *Pedes* picei, *tarsis* pallidioribus.

Linea dimidia vix longior.

Habitat in Gallia et Anglia.

Magnitudo, color, et summa affinitas præcedentis; sed secundo antennarum articulo quadrato-lunato valde distinctus.

4. Bythinus securiger.

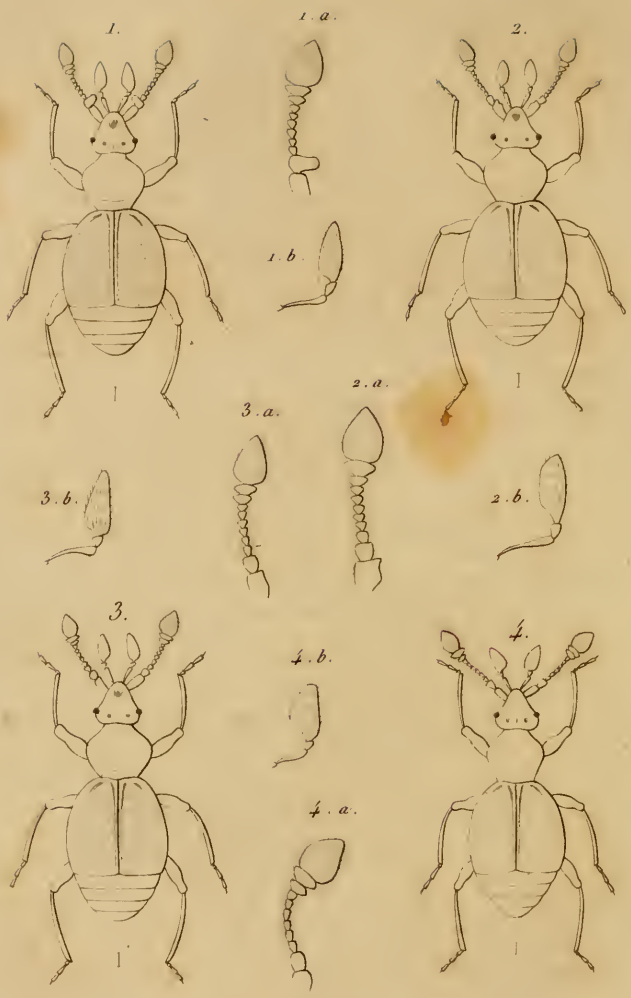
Pselaphus securiger. Reich. M. P. 45, 9.
Bythinus ——— Leach. Z. M. 3, 83.
——————— Samou. 1, 8.
——————— Denny. M. P. 21, tab. 3, fig. 2.

Tab. 85. Fig. 4.

Aut niger, aut piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-impressum, in vertice sulco tenuissimo notatum; *oculi* nigri; *palpi* maxillares pallidi, articulo ultimo valde intus dilatato; *antennæ* crassæ, testaceæ, articulo 1° cylindraceo, 2° maximo intus acute securiformi, 3-8 minimis globosis, 9-10 perfoliatis, ultimo crasso obtuso. *Thorax* omnino ut in duobus præcedentibus. *Elytra* convexa punctata bi-plicata et uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* crassiusculi picei, *tarsis* dilutioribus.

Linea dimidia vix longior.

Habitat in humidis pratis ad radices arborum, in Gallia, Anglia et Germania. Parisiis semel legi.



Bythinus

1. B. *nodicornis*. Müll. 2. B. *bulbifer*. Reich.

3. B. *glabricollis*. Reich. 4. B. *macropalpus* Aubé.

Aubé del. Remond imp.

5. Bythinus nodicornis [1].

Tab. 86. Fig. 1.

Piceus, pubi lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, *vertice* elevato in medio linea brevissima impresso; *oculi* nigri prominuli; *palpi* rufescentes capite longiores, articulo ultimo elongato intus ampliato; *antennæ* testaceæ crassæ, articulo 1° cylindraceo, 2° dentiformi intus obtuse producto, 3-8 minimis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo ovato. *Thorax* convexus, linea arcuata impressus. *Elytra* inflata profunde punctata, basi bi-plicata, uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* crassiusculi testacei, *tarsis* pallidioribus.

Ter lineæ quartam partem æquat.

B. *Antennarum 2° articulo non intus producto* (Arcopagus, Leach).

6. Bythinus bulbifer.

Pselaphus bulbifer. Reich. M. P. 37, fig. 6.
——— ——— Gyll. Ins. suec. 4, 228, n° 5.
——— ——— Knoch.
——— ——— Dahl.
Bostrichus anomalus. Schrank.
Arcopagus bulbifer. Leach. Z. M. 3, 84.
——— ——— Samou. 1, 5.
——— ——— Denny. M. 24, tab. 5, fig. 1.

Tab. 86. Fig. 2.

Aut niger, aut piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, *vertice* sulco tenuissimo notato;

[1] Dom. Buquet hujus insecti duos individuos generose mihi concessit sub nominibus *nodicornis* Muller et *denticornis* *** ; ipse ex Saxonia sic denominatos accepit. Primum nomen servavi

oculi nigri granulati; *palpi* maxillares pallidi; articulo ultimo securiformi intus elongato-dilatato; *antennæ* crassæ, articulo 1° maximo intus bi-sinuato, 2° magno fere sphærico, intus ad apicem leviter angulato, 3-8 minimis globosis, 9-10 perfoliatis, 11 conico-ovato. *Thorax* convexus, capite latior, antice et postice angustatus, supra versus basin linea arcuata notatus. *Elytra* convexa, punctata, biplicata et uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* crassiusculi, testacei; *tarsis* dilutioribus.

Ter lineæ quartam partem æquat.

Habitat ad radices arborum in locis humidis sat frequens, in Gallia, Italia, Anglia et Germania. Parisiis in loco Petit-Gentilly legi.

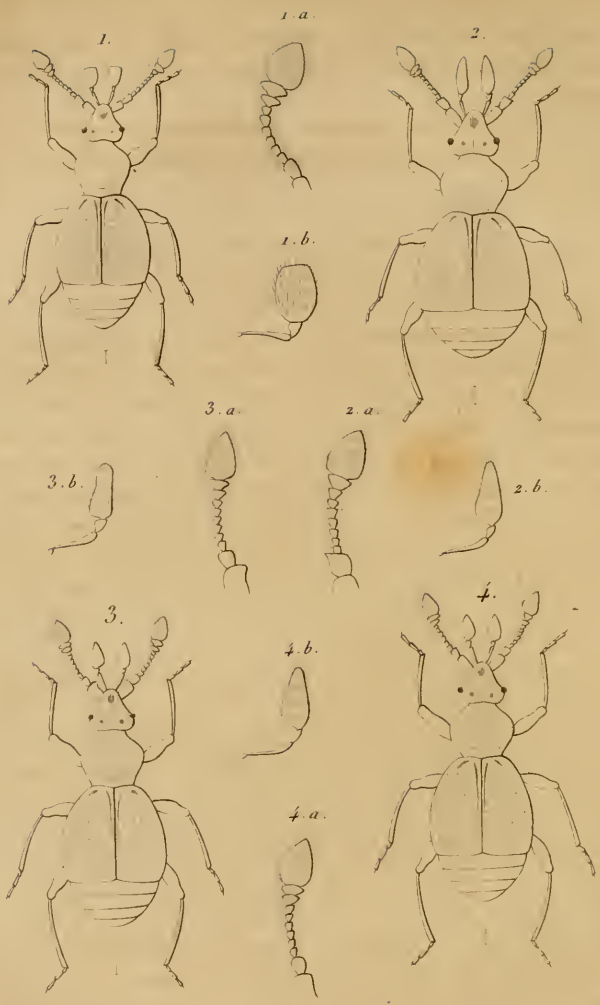
7. Bythinus glabricollis.

Pselaphus glabricollis. Reich. M. P. 43, fig. 8.
——— ——— Gyll. Ins. suec. 4, pag. 229, n° 7.
Arcopagus glabricollis. Leach. Z. M. 3, 83.
——— ——— Samou. 1, 5.
——— ——— Denny. M. 28, tab. 5, fig. 4.

Tab. 86. Fig. 3.

Aut niger, aut piceus, aut sæpius testaceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-impressum, in vertice lineola impressum; *oculi* nigri, prominuli; *palpi* pallidi, articulo ultimo intus ampliato, paulo elongato, apice minus obtuso; *antennæ* testaceæ, 1° articulo cylindraceo, 2° sphærico, 3-8 minimis globosis, coarctatis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo conico-ovato. *Thorax* antice et postice angustatus, paulo ante medium ampliatus, supra ad basin linea arcuata impressus. *Elytra* convexa, punctata bi-plicata et ad suturam uni-striata. *Abdomen* obtusum; *pedes* pallidi, *tarsis* pallidioribus.

Ter lineæ quartam partem æquat.



Bythinus

1. B. *globulipalpus* Aubé. 2. B. *clavicornis* Panz.

3. B. *Chevrolati* Aubé. 4. B. *puncticollis* Denny.

Aubé del Lebrun sc N Remond imp

Habitat in Gallia, Anglia, Italia et Germania rarius, ad radices arborum. A dom. Ducos semel lectus in loco Saint-Cloud.

Præcedenti affinis, primo antennarum articulo cylindraceo et palporum ultimo magis elongato et minus ampliato valde distinctus.

8. Bythinus macropalpus.

Tab. 86. Fig. 4.

Piceus, aut testaceus, pube tectus. *Caput* trigonum, tri-foveolatum, et in vertice leviter lineatum; *oculi* nigri, prominuli. *Palpi* pallidi, articulo ultimo curto, valde intus incrassato; *antennæ* testaceæ, crassæ, 1° articulo cylindraceo, 2° spherico, 3–8 minimis globosis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo ovato obtuso. *Thorax* convexus, paulo ante medium ampliatus, linea arcuata impressus. *Elytra* inflata, punctata, ad basin bi-plicata, ad suturam uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* testacei, *tarsis* dilutioribus.

Linea dimidia vix longior.

Habitat in Gallia rarissime, ad radices arborum sub hypnis tantum semel Parisiis legi.

Summa affinitas *Glabricollis;* sed statura multo minore, et palporum articulo ultimo magis incrassato et obtuso abunde differt.

9. Bythinus globulipalpus.

Tab. 87. Fig. 1.

Piceo-testaceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, articulo ultimo incrassato, fere spherico, apice truncato; *antennæ* testaceæ omnino ut in præcedente. *Thorax* cordatus, paulo ante medium ampliatus, supra ad basin lineola arcuata im-

pressus. *Elytra* punctata, bi-plicata et versus suturam uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* testacei, *tarsis* pallidioribus.

Linea dimidia vix longior.

Habitat in Gallia. Dom. Ducos Parisiis legit.

10. Bythinus clavicornis.

Pselaphus clavicornis. Panz. F. I. G. 99, n° 3.
——————— ——— Reich. M. P. 40, f. 7.
——————— ——— Gyll. Ins. suec. 4, 229, n° 6.
Arcopagus ——— Leach. M. Z. 3, 84.
——————— ——— Samou. 1, 5.
——————— ——— Denny. M. P. 25, tab. 5, fig. 2.

Tab. 87. Fig. 2.

astaneo-piceus, elytris obscurioribus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, tri-impressum et in vertice lineola impressum; *oculi* nigri prominuli; *palpi* pallidi, articulo ultimo intus ampliato, apice minus obtuso; *antennæ* testaceæ crassiusculæ, 1° articulo cylindraceo, 2° spherico, extus apice paulo angulato, 3-8 minimis globosis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, 11 conico-ovato. *Thorax* castaneus, convexus, sub-globosus, paulo ante medium ampliatus, antice lævis, postice ad basin punctis minimis et linea arcuata notatus. *Elytra* picea, convexa, punctata, bi-plicata, uni-striata. *Abdomen* latum, obtusum. *Pedes* testacei, *femoribus* crassiusculis, in nonnullis valde incrassatis (feminæ Denny) *tarsis* pallidioribus.

Lineam non æquat.

Habitat in Anglia rarissime.

11. Bythinus Chevrolati.

Arcopagus puncticollis. ♂ Curtis. British entomology, t. 9, n° 422.

Tab. 87. Fig. 3.

Castaneus, pube tectus. *Caput* trigonum, punctatum, tribus foveolis notatum et in vertice sulco lævissimo impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, articulo ultimo intus ampliato-elongato; *antennæ* testaceæ, crassæ, articulo 1° maximo apice intus obtuse producto, 2° spherico, 3-8 minimis globosis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo ovato. *Thorax* convexus, paulo ante medium ampliatus, crebre punctatus et lineola arcuata notatus. *Elytra* convexa, punctata, ad basin bi-plicata, et ad suturam uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* testacei, *femoribus* crassiusculis, in nonnullis valde incrassatis, et *tibiis* intus dente minimo armatis (feminæ Denny, mares Curtis), *tarsis* pallidioribus.

Ter lineæ quartam partem æquat.

In Italia rarissime.

Præcedenti et sequenti affinis; primo, capite et thorace punctatis, secundo, antennarum articulo primo in utroque sexu intus producto, valde distinctus. Certe species peculiaris.

12. Bythinus puncticollis.

Arcopagus puncticollis. Denny. M. P. 26, tab. 5, fig. 3.

Tab. 87. Fig. 4.

Castaneus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, punctatum, tri-foveolatum et in vertice lineola impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, articulo ultimo intus dilatato-elongato; *antennæ* testaceæ, articulo 1° cylindraceo, 2° spherico, 3-8 minimis globosis coarctatis, 9-10 perfoliatis, 11 ovato. *Thorax* convexus, antice et postice angustatus et ante medium

ampliatus, punctatus, lineola arcuata ad basin supra impressus. *Elytra* bi-plicata et uni-striata. *Abdomen* obtusum. *Pedes* testacei, femoribus crassiusculis et in nonnullis valde incrassatis (feminæ Denny), *tarsis* dilutioribus.

Ter lineæ quartam partem æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, Italia et Germania, sub hypnis.

Præcedenti valde affinis, antennarum articulo primo cylindraceo tantum distinctus [1].

8 Genus. Tychus.

Pselaphus, Reich., Payk., Beck Beit., Gyll.
Tychus, Leach, Samou., Denny.

Curtus, parum convexus. *Caput* trigonum, infoveolatum; *oculi* granulati; *palpi* maxillares capite longiores, articulo 1° minimo spherico, 2 clavato, 3 triangulari-elongato, 4 securiformi; *antennæ* dimidio corpore paulo longiores, articulo 1° elongato, 2 ovato, 3-8 minimis globosis, coarctatis, quinto in masculis multo majore, 9-10 gradatim majoribus, 11 ovato. *Thorax* fere angulatus, postice et præsertim antice angustatus, absque

[1] Genus Kunzea, quod dom. Leach in *Zoological Journal* descripsit, non vidi. Nescio an sit novum genus aut tantum species generis Bythini? Hic descriptionem refero:

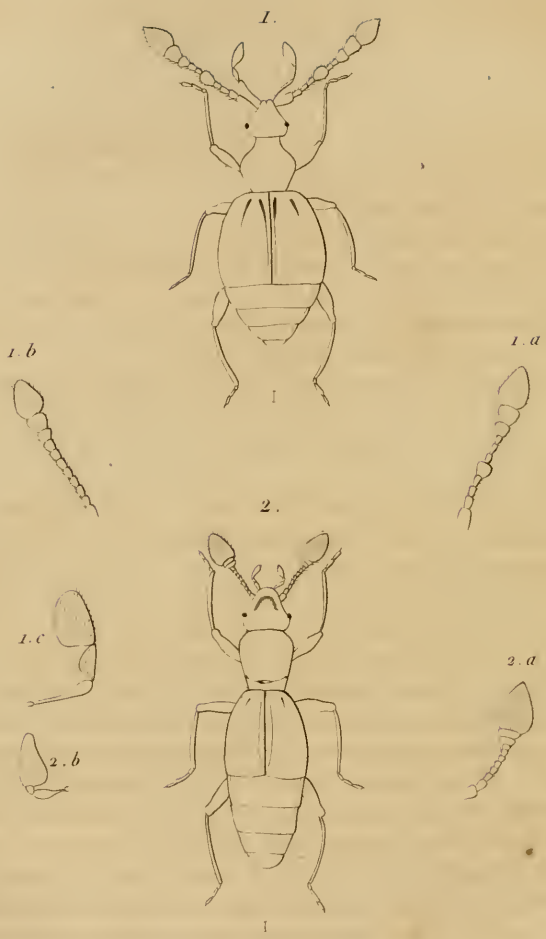
Genus Kunzea. (Leach, *Zool. Journ.*, tom. II, pag. 448.)

Corpus breve convexum. Antennæ articulis 1° et 2° aliis crassioribus, articulo 1° elongato cylindraceo, interne in ♂ et ♀ abrupte dilatato, 2 sub-globosiusculo, primo tenuiore, articulis 3-8 æqualibus sub-globosiusculis, 9 crassiore lenticulari, 10 globosiusculo-lenticulari nono majore, 11 crassiore ovato apice acuminato. Palpi maxillares articulo primo filiformi, apice gradatim clavato, 2 elongato ovato, 3 scutiformi basi angustissimo.

Kunzea nigriceps.

Corpore toto ferrugineo. Antennis, palpis pedibusque pallidioribus, capite nigrescente.

Habitat in Alpibus maritimis in sylvis pinestribus rarissime. Mus. dom. Fabre ♂ et ♀ in copulatione capta.



1. Tychus *niger*. *Payk*. 2. Trimium *brevicorne*. *Reich*.

Aubé del *Lebrun sc.* *N Rémond imp.*

impressionibus. *Elytra* convexiuscula, bi-striata. *Abdomen* latum minus obtusum, marginibus reflexis. *Pedes* longiusculi, *tarsis* monodactylis.

Hoc genus *Bythino* vicinum corpore minus convexo, secundo palporum articulo longiore, thorace inimpresso et elytris impunctatis minus inflatis præcipue distinctum.

1. Tychus niger.

♂ *Pselaphus niger.*	Payk. F. S. 3, p. 365, n° 4.
— ——— *nodicornis.*	Beck Beit. 12, tab. 2, fig. 10.
♀ ——— *ruficornis.*	Dahl.
— ——— *detritus.*	Essembeck.
♂ et ♀ —— *niger.*	Reich. M. P. 35, fig. 5.
— ——— ———	Gyll. Ins. suec. 4, p. 226, n° 4.
— *Tychus niger.*	Leach. Z. M. 3, 84, et Z. J. 2, 450.
— ———	Samou. 1, 42.
— ———	Denny. M. P. 30, tab. 6, fig. 1.

Tab. 88. Fig. 1.

Piceo-niger, cinereo valde pubescens. *Caput* trigonum, apice leviter bifidum et in vertice lineola tenuissima impressum; *oculi* nigri. *Palpi* testacei, 1° articulo minimo spherico, 2° clavato arcuato, 3° triangulari-elongato, intus dilatato, 4° securiformi obtuso, intus valde ampliato; *antennæ* testaceæ, pilosæ, dimidio corpore paulo longiores, articulo 1° cylindraceo magno, 2° ovato etiam magno, 3-8 minimis globosiusculis coarctatis, quinto in masculis multo majore globoso obtruncato, 9-10 gradatim majoribus, obtruncatis, ultimo maximo ovato. *Thorax* convexus, capite longior et latior, antice magis angustatus et in lateribus fere angulato-ampliatus, supra lævis. *Elytra* antice thorace latiora et postice non nihil dilatata, apice fere recte truncata, impunctata, bi-striata, stria suturali tenui integra, dorsali valde impressa, postice abbreviata. *Abdomen* latum, margi-

nibus reflexis. *Pedes* graciles ferruginei, *tarsis* pallidioribus.

Vix lineam æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, Sueccia, sub arborum cortice et sub muscis. Parisiis plures legi sed tantum feminam.

9 Genus. TRIMIUM.

Pselaphus, Reich., Gyll.
Euplectus, Denny.

Elongato-cylindraceus. *Caput* trigonum, antice rotundatum, impressum; *oculi* minuti; *palpi* capitis longitudine, articulo 1° spherico, 2 clavato, 3 fere spherico, 4 securiformi; *antennæ* brevissimæ articulis 1-2 crassis, 3-8 minimis coarctatis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, 11 maximo ovato. *Thorax* capite vix latior, postice angustatus, foveolis tribus sulco transverso conjunctis impressus. *Elytra* convexa, vix thorace longiora, impunctata, bi-striata. *Abdomen* oblongo-ovatum, depressiusculum, marginibus reflexis. *Pedes* mediocres *tarsis* monodactylis.

Hoc genus primo aspectu vix Euplecto distinctum, attamen corpore cylindraceo et palpis aliter sculptis certe ab illo separandum.

1. Trimium brevicorne.

Pselaphus brevicornis. Reich. M. P. 47, fig. 10.
——— ——— Gyll. Ins. Suec. 4, 230, n° 8.
Euplectus ——— Denny. M. P. 18, tab. 2, fig. 4.

Tab. 88. Fig. 2.

Rufo-testaceus, nitidus glaber. *Caput* majusculum, trigonum, antice rotundatum, in fronte duabus lineis antice convergentibus impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, articulo 1° minimo spherico, 2° curto clavato, 3° fere spherico primo majore; 4° securiformi intus ampliato; *antennæ* testaceæ vix thoracis medium attingentes, articulo 1° magno

cylindraceo, 2° ovato etiam magno, 3-8 minimis, globosiusculis, coarctatis, 9-10 gradatim majoribus, lenticulari-perfoliatis, ultimo ovato maximo tertiam partem antennæ efformante. *Thorax* vix capite latior sed multo longior, obovatus, antice et præsertim postice angustatus, supra ad basin tribus foveolis sulco transverso conjunctis impressus, foveola media majore. *Elytra* thorace latiora sed vix longiora, bi-striata, stria suturali integra lævi, dorsali abbreviata et valde impressa. *Pedes* mediocres, *femoribus* anticis crassioribus, *tibiis* extus dilatatis, *tarsis* tenuibus.

Bis tertiam lineæ partem æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, Sueccia et Austria sub muscis ad radices arborum. Unicum individuum Parisiis legi.

10 Genus. BATRISUS.

Pselaphus, Reich.
Bryaxis, Denny.

Corpus cylindraceo-elongatum, convexum. *Caput* majusculum in vertice tuberculosum, utrinque lateribus elongato-elevatis; *palpi* maxillares capitis vix longitudine, 1° articulo minimo spherico, 2° arcuato clavato, 2° fere spherico intus leviter angulato, 4° conico intus parum ampliato; *antennæ* moliniformes fossula laterali orientes. *Thorax* trapezoïdalis in medio caualicula longitudinali et utrinque singula ante basin cum tribus foveolis conjunctis, his foveolis, media majore, sulco transverso bi-sinuato connexis. *Elytra* convexa, bi-striata, humeris elevatis. *Abdomen* elongatum, convexum, postice angustatum, marginibus non reflexis. *Pedes* graciles, *femoribus* valde incrassatis, *tibiis* elongatis, *tarsis* monodactylis.

1. Batrisus formicarius.

Tab. 89. Fig. 1.

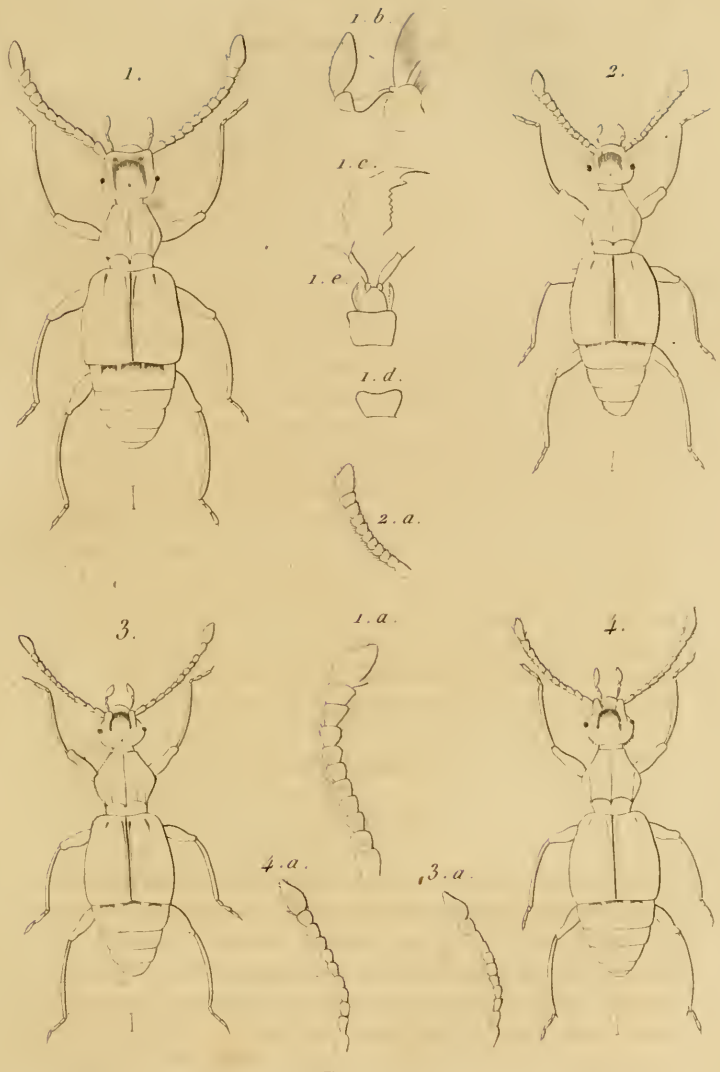
Elongato-convexus, cynnamomeus. *Caput* majusculum, quadratum, granulatum, in vertice tuberculo magno fossula minima in medio impresso et sulco profundo circumducto, marginibus elevatis sulcum ambientibus; *oculi* nigri granulati; *palpi* testacei; *antennæ* testaceæ pube tectæ, 1° articulo cylindraceo, 2-8 æqualibus sphérico-obconicis, 9-10 gradatim majoribus apice intus leviter acute productis, ultimo maximo externe ad apicem et interne ad basin depressiusculo, in nonnullis individuis intus apophysa acuta ad basin armato (an ♂). *Thorax* trapezoïdalis in medio canaliculo longitudinali integro et utrinque singula ante basin cum tribus foveolis conjunctis, his foveolis sulco transverso bi-sinuato connexis. *Elytra* nitida bi-striata, stria suturali integra recta, dorsali abbreviata, *humeris* valde elevatis. *Abdomen* elongatum, primo segmento tribus foveolis impresso. *Pedes* longiusculi, *femoribus* valde incrassatis.

Habitat in Gallia sub lapidibus et muscis ad radices arborum in societate cum formicis minimis fulvis. Parisiis in silvis Bononiæ et Fontis-Bellaquei pluries legi.

2. Batrisus Delaporti.

Tab. 82. Fig. 9.

Elongato-cylindraceus, convexus, badio-cynnamomeus. *Caput* majusculum, quadrangulum, granulatum, in vertice tuberculum magnum fossula minima in medio impressum et sulco profundo circumductum observatur, lateralibus marginibus elevatis antice in tuberculo rotundato terminatis; *palpi* pallidi; *antennæ* capitis cum thorace vix longitudine, pube lævi tectæ, articulo 1° cylindraceo magno,



Batrisus.

1. B. *formicarius*. Aubé.
2. B. *Delaporti*. Aubé.
3. B. *Brullei* Aubé.
4. B. *oculatus*. Dej.

Aube del. Mlle Noiret sc. N. Rémond imp.

2° fere spherico etiam magno, 3-8 æqualibus spherico-obconocis, 9-10 gradatim majoribus obconicis, ultimo ovato intus ad apicem depressiusculo. *Thorax* trapezoïdalis in medio linea longitudinali et utrinque singula ante basin cum tribus foveolis conjunctis, his foveolis sulco transverso bi-sinuato connexis, inter lineolas leviter utrinque carinatus. *Elytra* convexa, nitida, bi-striata, stria suturali integra, dorsali abbreviata, *humeris* elevatis. *Abdomen* elongatum, primo segmento tribus foveolis impresso. *Pedes* longiusculi, *femoribus* incrassatis.

Habitat in Gallia. In ligno putrido semel Parisiis silva Bononiæ in societate cum formicis minimis fulvis legi.

3. Batrisus Brullei.

Tab. 89 Fig. 3.

Elongato-cylindraceus, convexus, badio-cynnamomeus. *Caput* majusculum, trigonum, antice rotundatum et dense longis pilis luteis subornatum, in vertice tuberculum magnum in medio inimpressum, sulco profundo bi-punctato circumductum observatur, marginibus tantum lateralibus elevatis; *oculi* nigri; *palpi* testacéi; *antennæ* testaceæ pilosæ, primo articulo cylindraceo-elongato, 2° ovato magno, 3-8 minimis æqualibus spherico-obconicis, 9-10 obconicis gradatim majoribus, ultimo ovato brevi extus ad apicem depressiusculo. *Thorax, elytra, abdomen* et *pedes* ut in præcedente.

Lineam cum dimidia æquat.

Habitat in Gallia. Dom. Brullé in silva Fontis-Bellaquei unicum individuum invenit in ligno antiquo, et generose mihi concessit.

Præcedentis magnitudo et summa affinitas; antennis paulo longioribus et minus coarctatis fere tantum distinctus.

4. Batrisus oculatus.

Pselaphus oculatus. Dej. Cat. 133.

Tab. 89. Fig. 4.

Elongato-cylindraceus, convexus, badio-cynnamomeus. *Caput* majusculum, trigonum, granulatum, et sub dense et longe pilosum, in vertice tuberculum magnum in medio infoveolatum sulco profundo bi-punctato circumductum observatur, marginibus lateralibus elevatis et antice ut cornubus rectis obtusis productis; *oculi* nigri; *palpi* pallidi, articulo ultimo magis quam in præcedentibus elongato; *antennæ* dimidii corporis longitudine, articulo 1° cylindraceo-elongato, 2° ovato magno, 3–8 æqualibus globoso-obconicis, 9–10 gradatim majoribus, 10 interne acute angulato, 11 ovato-elongato extus ad apicem depressiusculo et intus ad basin spina brevissima armato. *Thorax, elytra, abdomen* et *pedes* omnino ut in Delaporti, sed tibiæ posticæ spina acuta intus ad apicem sunt armatæ.

Habitat in Gallia. Unicum individuum a dom. Solier concessum possideo circum Massiliam captum. Parisiis dom. Chevrolat pluries invenit in formiceto.

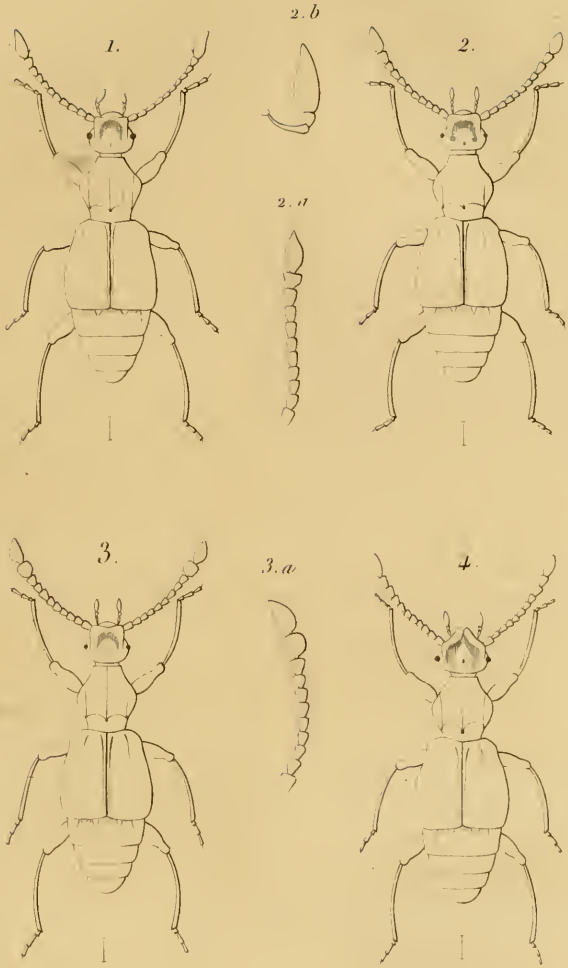
Præcedenti affinis, sed capite fere cornuto, antennis longioribus gracilioribus et tibiis posticis spina armatis vere distinctus.

5. Batrisus venustus.

Pselaphus venustus. Reich. M. P. 65, fig. 18.
Bryaxis nigriventris. Denny. M. P. 41, tab. 7, fig. 1.

Tab. 90. Fig. 1.

Elongato-cylindraceus, convexus, badio-cynnamomeus, abdomine nigro *Caput* majusculum, trigonum, antice ro-



Batrisus

1. B. *venustus*. Reich.

2. B. *albionicus*. Dej.

3. B. *lineaticollis*. Dej.

4. B. *Buqueti*. Aubé.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp.

tundatum et dense longis pilis luteis subornatum, in vertice tuberculum magnum in medio leviter impressum et sulco profundo bi-punctato circumductum observatur, marginibus, antice minus, postice magis elevatis, sulcum ambientibus; *oculi* nigri; *palpi* testacei. *Antennæ*, *thorax*, *elytra*, *abdomen* et *pedes* omnino ut in præcedente (abdomine nigro et tibiis posticis inermibus).

Lineam cum dimidia æquat.

Habitat in Gallia, Austria, Italia, Anglia et Helvetia, sub arborum cortice et in ligno antiquo. Unicum individuum agro Lugdunensi ad radices arboris in hypnis cum formicis parvis dom. Lucas mense octobre detexit.

6. Batrisus albionicus.

Pselaphus albionicus. Dej. in museo.

Tab. 90. Fig. 2.

Elongato-cylindraceus, convexus, niger, elytris castaneo-testaceis. *Caput* majusculum, nitidum, in vertice tuberculum parum elevatum in medio fossula vix perspicua impressum et sulco lævi circumductum observatur, hoc sulcum postice duabus foveolis rotundatis est terminatum, marginibus anticis et lateralibus parum elevatis sulcum ambientibus; *oculi* nigri; *palpi* pallidi ut in præcedente; *antennæ* testaceæ dimidii corporis longitudine, articulo 1° cylindraceo-elongato, 2° ovato, 3–8 minoribus globoso-obconicis, 9–10 gradatim majoribus, ultimo ovato extus ad apicem depressiusculo. *Thorax* niger, nitidus, trapezoidalis, in medio lineola brevissima et utrinque singula integra ante basin cum tribus foveolis conjunctis, his foveolis sulco transverso bisinuato connexis. *Elytra* testacea. *Abdomen* nigrum, *pedes* testacei ut in De Laporti.

Lineam cum dimidia paulo superat.

Ex museo dom. Com. Dejean, qui ex America Septentrionali accepit et ad descriptionem communicavit.

Ab omnibus vere distinctus capite et thorace nitidis, nigris, et linea media thoracis valde antice abbreviata vix perspicua.

7. Batrisus lineaticollis.

Pselaphus lineaticollis. Dejean in museo.

Tab. 90. Fig. 3.

Elongato-cylindraceus, convexus, castaneo-testaceus. *Caput* quadrangulum, granulatum, in vertice tuberculum magnum in-impressum sulco lævi circumductum observatur, marginibus, antica et lateralibus parum elevatis sulcum ambientibus; *palpi* ut in albionico; *antennæ* testaceæ, pilosæ, articulo primo cylindraceo-elongato, 2-8 minimis globoso-obconicis, 9 obconico paulo majore, 10 maximo globoso, ultimo ovato-elongato. *Thorax*, *abdomen* et *pedes* ut in De Laporti.

Habitat in America Septentrionali.

Lineam cum dimidia æquat.

Ex museo dom. Com. Dejean, qui ad descriptionem communicavit.

A cæteris decimo articulo maximo sphærico valde distinctus.

8. Batrisus Buqueti.

Tab. 90. Fig. 4.

Elongato-cylindraceus, convexus, castaneo-testaceus, abdomine nigro. *Caput* majusculum, rotundatum, granulatum, in vertice tuberculo nitido fossula minima in medio impresso et sulco profundo circumducto, marginibus lateralibus elevatis ad apicem fere acute convergentibus, sulcum ambientibus; *palpi* ut in De Laporti; *antennæ*.....

Thorax trapezoidalis, in medio linea longitudinali et utrinque singula ante basin cum tribus foveolis conjunctis, his foveolis sulco transverso bi-sinuato connexis. *Elytra* ut in De Laporti. *Abdomen* nigrum, nitidum, elongatum, primo segmento tribus foveolis impresso. *Pedes* mediocres, *femoribus* incrassatis.

Lineam cum dimidia æquat.

Habitat in Gallia.

Dom. de Laporte unicum individuum sine antennis in museo possidebat et generose mihi concessit; tantum hunc vidi.

A cæteris capitis marginibus antice fere acute convergentibus præcipue distinctus.

11 Genus. EUPLECTUS.

Euplectus, Kirby, Leach, Samou., Denny.
Pselaphus, Illiger, Payk., Gyll.
Staphylinus, Panz., Marsham.
Anthicus, Fab.

Elongatus, depressus. *Caput* fere semper impressum; *oculi* minimi, granulati; *palpi* maxillares capitis vix longitudine, articulo primo sphærico minimo, 2 clavato, 3 fere sphærico primo majore, 4 elongato ovato vix intus ampliato; *antennæ* crassæ, breves, vix capitis cum thorace longitudine, primo articulo cylindraceo, 2 ovato crasso, 3-8 minimis globosis, coarctatis, 9-10 majoribus, lenticulari-perfoliatis, 11 maximo, ovato. *Thorax* depressus, cordatus aut quadrato rotundatus, fere angulatus, supra impressus, et sæpe cruciatim. *Elytra* quadrata, depressa, bi-striata *Abdomen* depressum, segmentis æqualibus, marginibus reflexis. *Pedes* breviusculi, *tarsis* monodactylis.

A. *Capite impresso.*

* In medio vertice fossula minima.

1. Euplectus sulcicollis.

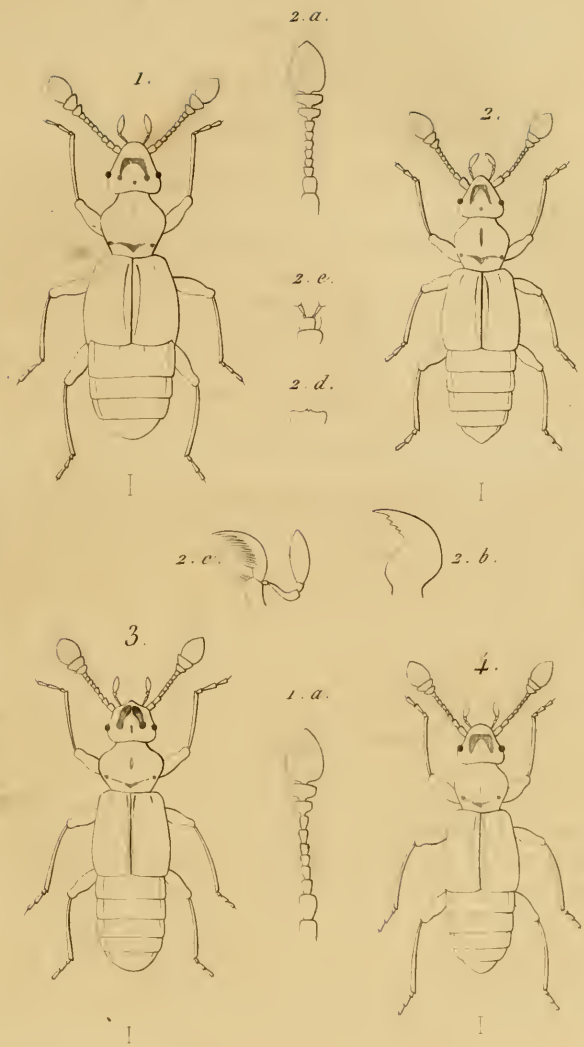
Pselaphus sulcicollis. Reich. M. P. 62, fig. 17.
——— ——— Gyll. Ins. suec. 234, n° 41.
——— *Dresdensis.* Illiger. Kaf. Preuss. 1, pag. 290, n° 1.
——— ——— Payk. F. S. 2, 365.
Anthicus ——— Fab. Syst. Eleuth. 1, pag. 293, n° 23.
Bryaxis sulcicollis. Curtis. Brit. Entom. tom. 7, n° 315.

Tab. 91. Fig. 1.

Elongatus, depressus, cynnamomeus, valde pubescens. *Caput* trigonum, angulis obtusis, depressum, duabus in fronte fossulis convergentibus antice late conjunctis, postice in aliis fossulis rotundatis terminatis, vertice elevato, nitido, in disco foveola tenuissima impresso; *oculi* nigri; *palpi* maxillares testacei; *antennæ* testaceæ capitis cum thorace longitudine, pilosæ, articulo 1° cylindraceo, 2° ovato, sex sequentibus minimis globosis coarctatis, majoribus, 9-10 iterum majoribus, distantibus, lenticulari-perfoliatis, ultimo maximo parum acuminato. *Thorax* capite longior vix latior, cordatus, antice et postice angustatus, ante medium dilatatus, ad basin tribus foveolis, media maxima triangularia, sulco transverso conjunctis et in medio linea longitudinali impressus. *Elytra* thorace latiora, bi-striata, stria suturali integra dorsali brevissima, fere recte truncata et ad angulos externos pro abdominis marginibus reflexis excisa. *Abdomen* latum, depressum, elytrorum longitudine. *Pedes* rufescentes, *femoribus* crassiusculis, *tibiis* compressis arcuatis, tarsis pallidioribus.

Lineam cum dimidia æquat aut superat.

Habitat in Gallia, Anglia, Austria et Sueccia in hypnis.



Euplectus

1. E. *sulcicollis*. *Reich*.
2. E. *nanus*. *Reich*.
3. E. *Fischeri*. ×××
4. E. *Kirbii*. *Denny*.

Aubé del. *Lebrun sc* *N. Rémond imp.*

2. EUPLECTUS NANUS.

Pselaphus nanus. Reich. M. P., pag. 69, fig. 20.
——— ——— Gyll. ins. suec. t. 4, pag. 237, no 14.
Euplectus Reichenbachii. Leach. Z. M. 3, 82.
——— ——— Samou. 1, 7.
——— ——— Denny. M. P. 9, tab. 1, fig. 1.

Tab. 91. Fig. 2.

Elongatus, depressus, castaneo-piceus, vix pubescens. *Caput* trigonum, fossis duabus profundis convergentibus antice late conjunctis impressum, in occipite elevato, nitido, foveola minima ovali observatur; *oculi* nigri; *palpi* testacei; *antennæ* ferrugineæ pilosæ capitis cum thorace longitudine, articulo primo cylindraceo, 2° crasso spherico, 3-8 æqualibus, minimis, globosis, coarctatis, 9-10 iterum majoribus, lenticulari-perfoliatis, ultimo maximo ovato. *Thorax* capite latior et longior, antice et postice angustatus, paulo ante medium ampliatus, ad basin supra tribus foveolis sulco transverso conjunctis et in disco antico striola sat profunda abbreviata impressus. *Elytra* thorace latiora et longiora, bistriata, stria suturali integra, dorsali abbreviata, ad angulos externos non excisa. *Abdomen* elytrorum longitudine aut longius, postice angustatum, segmentis æqualibus, marginibus reflexis. *Pedes* mediocres testacei, *tarsis* pallidioribus.

Lineam vix æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, Germania, Sueccia, sub arborum cortice. Semel Parisiis legi in ligno carpino antiquo sylvæ Fontis-Bellaquei.

3. Euplectus Fischeri.

Tab. 91. Fig. 3.

Elongatus, depressus, cynnamomeus, nitidus, vix pubescens. *Caput* trigonum, apice bi-sinuato in medio acute reflexo, in fronte fossis duabus profondis convergentibus vix conjunctis, vertice angustato antice producto et in disco lineola impresso, fere separatis, his duabus fossis antice et postice magis impressis; *oculi* nigri, *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ ut in *E. nano* constructa. *Thorax* nitidus, cordatus, antice et postice angustatus, in medio valde ampliatus, versus basin supra tribus foveolis sulco transverso conjunctis et in disco antico fossula sat profunda abbreviata impressus. *Elytra* thorace longiora et latiora, nitida, bistriata, stria suturali integra tenuissima, dorsali brevissima sed valde sulcato-impressa. *Abdomen* elytrorum longitudine, postice angustatum, marginibus reflexis, *pedes* testacei, *tibiis* dilutioribus.

Bis lineæ tertiam partem æquat.

Habitat in Saxonia. A dom. Buquet sub hoc nomine concessus.

A præcedente colore dilutiore, capite antice acute producto, verticis impressione longiore, valde distinctus.

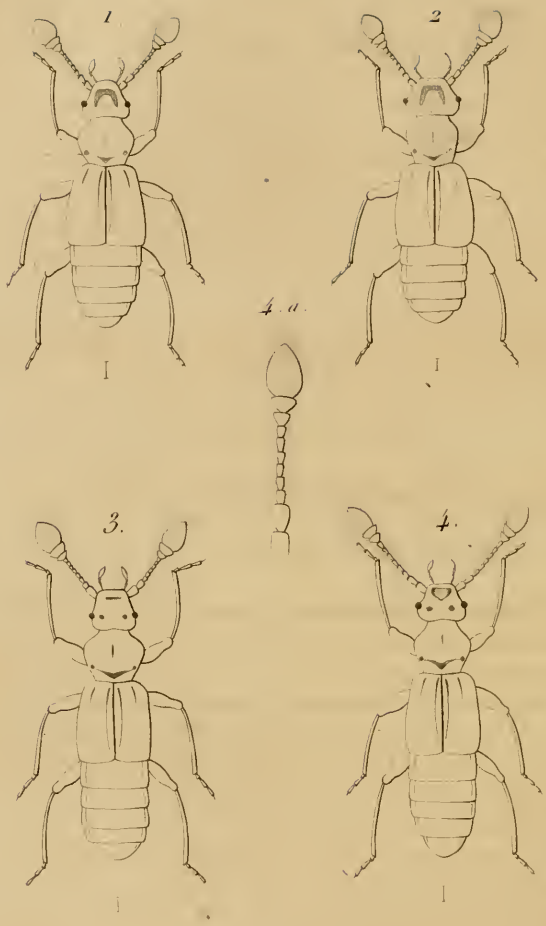
** In medio vertice fossula nulla.

4. Euplectus Kirbii.

Euplectus Kirbii. Denny. M. P. 14, tab. 2, fig. 1.

Tab. 91. Fig. 4.

Elongatus, depressus, cynnamomeus, pubescens. *Caput* trigonum, fossis duabus profundis convergentibus antice late conjunctis; *occipite* elongato, elevato, nitido, absque



Euplectus

1. E. *sanguineus*. Denny.
2. E. *Karstenii*. Reich.
3. E. *signatus*. Reich.
4. E. *Duponti*. Aubé.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp

impressionibus; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ pilosæ capitis cum thorace vix longitudine ut in præcedente constructæ, sed articulo ultimo paulo breviore. *Thorax* cordatus, capitis latitudine sed longior, antice et postice angustatus, paulo ante medium ampliatus, ad basin tribus foveolis, media maxima triangulari, sulco transverso conjunctis, et in disco antico striola abbreviata impressus. *Abdomen* depressiusculum, elytris paulo brevius, segmentis æqualibus, marginibus reflexis. *Pedes* testacei pubescentes, *tarsis* pallidioribus.

Bis lineæ tertiam partem æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, præcipue in hortulanorum vaporariis. His in locis commune Parisiis legi.

5. Euplectus sanguineus.

Euplectus sanguineus. Denny. M. P. 10, tab. 1, fig. 2.

Tab. 92. Fig. 1.

Elongatus, depressiusculus, castaneo-piceus, pubescens. *Caput* trigonum, foveolis duabus coeuntibus verticem elevatum angustum includentibus; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* ferrugineæ, pilosæ, capitis cum thorace longitudine, ut in præcedente constructæ, articulo ultimo angustiore et longiore. *Thorax*, *elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in *Euplecto Kirbii*.

Bis lineæ tertiam partem æquat.

Vix præcedente distinctus colore obscuriore articulo antennarum ultimo paulo longiore et elytris abdomineque paulo latioribus tantum differt (an varietas?).

Habitat in Gallia et Anglia. Cum præcedente invenitur, sed rarissime.

6. Euplectus Karstenii.

Pselaphus Karstenii. Reich. M. P. 71, fig. 21.
——— ——— Gyll. Ins. suec., t. 4, pag. 238, n° 15.
Staphylinus minutus. Marsham. 1. 511. 36.
———*sanguineus.* Panz. F. G. 11. 9.
Euplectus Karstenii. Denny. M. P., 12, tab. 1, fig. 3.

Tab. 92. Fig. 2.

Elongatus, depressiusculus, cynnamomeus, pubescens. *Caput* majusculum, thorace latius, punctatum, duabus foveolis ut in præcedentibus sed obsoletioribus impressum; *vertice* minus elevato in-impresso; *oculi* nigri parvi; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ pilosæ ut in *Kirbii*. *Thorax* cordatus, capite longior, punctatus, antice et postice angustatus, tribus foveolis sulco connexis et lineola in disco impressus. *Elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in præcedentibus.

Bis lineæ tertiam partem æquat.

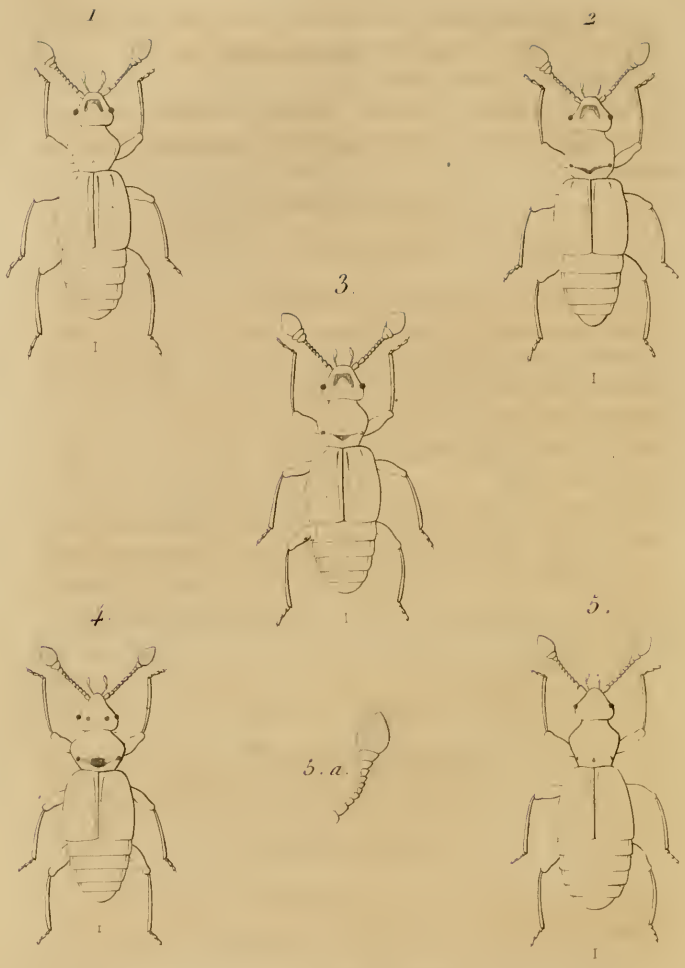
Habitat in Gallia, Anglia et Austria, sub arborum cortice et in hortulanorum vaporariis. His in locis Parisiis semel legi.

7. Euplectus signatus.

Pselaphus signatus. Reich. M. P., 73, fig. 22.
——— ——— Gyll. Ins. suec., tom. 4, 239, n° 16.
Euplectus ——— Denny. M. P. 13, t. 1, fig. 4.

Tab. 92 Fig. 3.

Elongatus, depressus, cynnamomeus, pubescens. *Caput* trigonum majusculum, in fronte inter antennas transverse anguste sulcatum, et in vertice duabus foveolis rotundis impressum; *oculi* nigri; *palpi* et antennæ ut in *E. Karstenii*. *Thorax* capite paulo angustior sed longior, foveola antica,



Euplectus.

1. E. *bicolor*. Denny. 2. E. *ambiguus*. Reich 3. E. *pusillus*. Denny.
4. E. *minutissimus*. Aubé. 5. E. *leiocephalus*. Aubé

Aubé del. Lebrun sc. N. Remond imp.

et tribus posticis sulco cunjunctis, profunde impressus. *Elytra, abdomen* et *pedes* ut in præcedentibus.

Bis tertiam partem lineæ æquat.

Habitat in Gallia, Anglia, Suecia et Austria, sub arborum emortuarum cortice. Ex Parisiis unicum individuum possideo.

8. Euplectus Duponti.

Tab. 92. Fig. 4.

Elongatus, depressus, cynnamomeus, vix pubescens. *Caput* trigonum, nitidum, thorace paulo latius, in fronte inter antennas fossula cordata lata sed parum profunda, et in vertice duabus foveolis rotundatis impressum; *occipite* nitido, in-impresso; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ, capite cum thorace longiores, articulo 1° cylindraceo-elongato, 2° ovato crasso, 3-8 minimis, obconicis, minus brevibus et coarctatis, 9-10 lenticulari-perfoliatis, ultimo ovato. *Thorax* capite longior, nitidus, cordatus, ad basin tribus foveolis sulco connexis, et in disco lineola brevissima impressus. *Elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in *E. Karstenii*.

Bis tertiam partem lineæ parum superat.

Habitat in Gallia. Parisiis unicum individuum in ligno putrido inveni.

Hæc species congeneribus valde affinis, capitis foveola antica latiore, et antennis longioribus gracilioribusque diversa.

9. Euplectus bicolor.

Euplectus bicolor. Denny. M. P. 17, tab. 2, fig. 3.
Pselaphus glabriculus. Gyll. Ins. suecc., t. 4, 236, n° 13.

Tab. 93. Fig. 1.

Elongatulus, depressus, nigro-piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum thorace angustius, in fronte duabus

foveolis convergentibus antice conjunctis impressum; *vertice* elevato in-impresso; *ore* testaceo; *oculi* nigri parvi; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ capitis cum thorace vix longitudine, ut in *E. nano* constructæ, sed breviores et magis coarctatæ. *Thorax* cordatus, antice et postice angustatus, versus basin foveola minima et utrinque in latere singula tenuissima, et in disco alia etiam tenuissima vix perspicua, notatus, lateribus sulco brevi impressis. *Elytra* thorace multo latiora et longiora, bi-striata, stria suturali integra, dorsali dimidiata. *Abdomen* elytrorum longitudine, marginibus reflexis. *Pedes* breviusculi, rufo testacei, *tarsis* dilutioribus.

Lineæ dimidiam partem paulo excedit.

Habitat in Gallia, Anglia et Sueccia. Parisiis in ligno putrido semel inveni insula Louviers dicta.

10. Euplectus ambiguus.

Pselaphus ambiguus. Reich M. P., 67, fig. 19.
——— ——— Gyll. Ins. suecc., tom. 4, 236, n° 12.

Tab. 93. Fig. 2.

Elongatulus, depressus, nigro-piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, thoracis latitudine, in fronte duabus fossulis convergentibus antice conjunctis impressum, vertice elevato in-impresso; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* ferrugineo-testaceæ, clava obscuriore, ut in præcedente constructa. *Thorax* quadrato-rotundatus, antice et postice angustatus, versus basin tribus foveolis sulco transverso conjunctis impressus, disco antico lævi. *Elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in præcedente, elytrorum tamen stria dorsali breviore.

Lineæ dimidiam partem paulo superat.

Habitat in Gallia, Germania, Sueccia. Parisiis in loco Bondy semel legi, mense junio.

11. Euplectus pusillus.

Euplectus pusillus. Denny. M. P., 15, tab. 2, fig. 2.

Tab. 93. Fig. 3.

Elongatulus, depressus, nigro-piceus, pube lævi tectus. *Caput* trigonum, thoracis latitudine, in fronte duabus foveolis convergentibus antice conjunctis impressum, vertice elevato in-impresso; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* ad basin ferrugineo-testaceæ clava obscuriore ut in duobus præcedentibus constructa. *Thorax* cordatus, antice et præsertim postice angustatus, ad basin tribus foveolis sulco transverso connexis notatus, disco antico lævi. *Elytra*, *abdomen* et *pedes* ut in *E. ambiguo*.

Lineæ dimidiam partem æquat.

Præcedenti paulo breviore, attamen valde affinis. Thorace cordato postice angustato vix distinctus. An tantum *ambigui* varietas?

Habitat in Gallia et Anglia. Parisiis unicum individuum in prato depresso legi.

12. Euplectus minutissimus.

Tab. 93. Fig 4.

Elongatulus, depressus, cynnamomeo-castaneus. *Caput* trigonum valde antice productum, in vertice duabus fossulis rotundatis impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceo-flavescentes ut in præcedentibus, sed breviores. *Thorax* rotundatus capite latior, latitudine longitudinem æquat, ad basin tribus foveolis, foveola media maxima, notatus, his tribus foveolis sulco profundo et lato connexis, fere in unica confusis, disco antico lævi. *Elytra* bi-striata, striis valde impressis. *Abdomen* latum, depressum, mar-

ginibus reflexis. *Pedes* mediocres testaceo-flavescentes, *tarsis* dilutioribus.

Lineæ tertiam partem vix æquat.

Habitat in Sicilia. Ex museo dom. Helfer, qui ad descriptionem benevole communicavit.

Euplectis ambiguo et *pusillo* valde affinis, capite anguste producto, duabus foveolis rotundatis impresso, thorace breviore et tandem brevitate corporis certe distinguendus.

B. *Capite in-impresso.*

13. Euplectus leiocephalus.

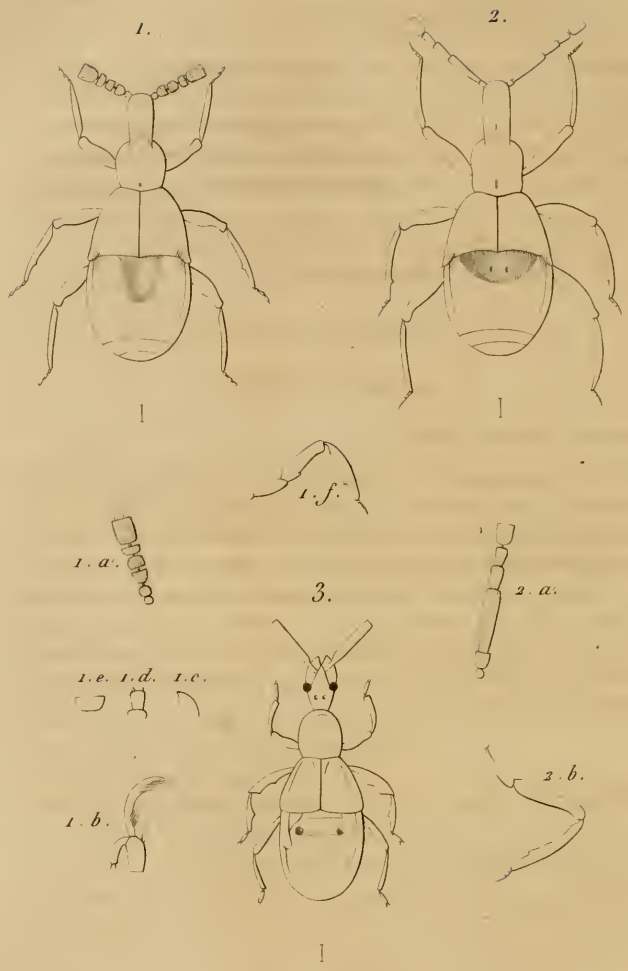
Tab. 93. Fig. 5.

Elongatus, depressus, castaneo-cynnamomeus. *Caput* parvum trigonum, in-impressum; *oculi* nigri; *palpi* pallidi; *antennæ* testaceæ ut in præcedentibus constructæ, sed breviores et clava crassiore. *Thorax* cordatus, capite longior et latior, antice et postice angustatus, ad basin tribus foveolis, media maxima, sulco angusto valde bisinuato transverse connexis. *Elytra* antice thorace parum latiora, postice magis quam in præcedentibus ampliata, vage subtriangularia, bi-striata, stria suturali integra, dorsali abbreviata. *Abdomen* latum, depressum, marginibus reflexis. *Pedes* pallidi, *tarsis* dilutioribus.

Dimidiam lineæ partem æquat.

Habitat in Gallia meridionali. Unicum individuum ex agris Telonis possideo a domino de Laporte generose concessum.

A cæteris capite in-impresso et elytris minus parallelis valde differt.



1. Claviger *foveolatus*. Muller. 2. Claviger *longicornis*. Müller.
3. Articerus *armatus*. Dalman.

Aubé del. Lebrun sc. N. Rémond imp.

14. EUPLECTUS EASTERBROOKIANUS.

Euplectus easterbrookianus. Leach. Zool. Journ. 2, 445.

Insecto inviso, hic descriptionem dom. Leach refero :
« Corpore toto intense ferrugineo ; antennis, palpis, pedi-
« busque pallidioribus ; thorace ruguloso ; elytris puncta-
« tulis.
« Habitat in Danmoniæ nemoribus rarissimus.
« Ex museo dom. Easterbrook. »

2 SECTIO. *Antennis sex-articulatis.*

12 Genus. CLAVIGER.

Claviger, Müller, Panzer.

Caput elongatum ; *oculi* latentes aut nulli ; *palpi* maxillares brevissimi, sub cylindrici, indistincte articulati, apice bi-unguiculati ; *antennæ* sex articulatæ, duobus primis articulis minimis et ultimo maximo cylindraceo, apice truncato. *Thorax* fere sphærico. *Elytra* sub-triangularia, ad angulos externos plicata. *Abdomen* latum, primo segmento maximo, in disco late depresso, marginibus reflexo-elevatis. *Pedes* crassiusculi, *tarsis* tri-articulatis, duobus primis articulis minimis, ultimo maximo uni-unguiculato.

1. CLAVIGER FOVEOLATUS.

Claviger foveolatus. Müller, in Germ. mag. 3, pag. 69 et sequent.
——— *testaceus*. Panz. Faun., 49, fig. 3.
——— ——— Preysler, Ins. Boh. n° 65, pag. 68, t. 3, fig. 5, a. b.

Tab. 94. Fig. 1.

Elongatus, antice angustatus, rufo-testaceus. *Caput* prorectum, posterius attenuatum, angulis posticis longius pi-

losis, pilis conniventibus spinulam mentientibus. *Oculi* nulli aut imperspicui; *palpi* maxillares brevissimi; *antennæ* pilis rigidis tectæ, capite paulo longiores, articulis 1–2 globosis, primo minimo in fossula laterali capitis latente, 3 sub-hemispherico, 4 ob-hemispherico, 5 iterum sub-hemispherico, his tribus fere æqualibus, ultimo maximo cylindraceo apice truncato. *Thorax* capite longior et duplo latior sphærico-ovatus, in lateribus leviter rotundatim impressus, et supra ad basin fossula rotundata notatus. *Elytra* breviora antice thorace parum latiora, postice valde ampliata, subtriangularia, angulis externis posticis plicatis et plica pilis rigidis flavescentibus ornata, *Abdomen* latum, obtusum, quasi inflatum, marginibus elevatis, segmento 1° maximo in disco fossula profunda semi-ovali impresso. *Pedes* validi, *femoribus* sub-cylindricis, *tibiis* sub-compressis tarsis angustis; in non nullis femoribus et tibiis dente parvo armatis (an ♂).

Lineam paulo excedit.

Habitat sub lapidibus in societate cum formicis..... in Sueccia, Germania et Belgica.

2. Claviger longicornis.

Claviger longicornis. Müller. In Germ. mag. 3, pag 85 et sequent.
——— ——— Sturm. Cat. mein. Ins. sam.
——— ——— Panz. F. J. E. Fasc. 7.

Tab. 94. Fig. 2.

Elongatus, antice angustatus, rufo-castaneus. *Caput* prorectum posterius attenuatum, angulis posticis longius pilosis, pilis conniventibus spinulam mentientibus; *oculi* nulli aut imperspicui; *palpi* maxillares tenuissimi; *antennæ* pilis rigidis tectæ, longitudine capitis cum thorace, in fos-

sula laterale capitis insertæ, articulo primo minimo sphærico, 2 sub-hemispherico, 3-4-5 cylindraceis gradatim minoribus (3 multo majore), 6 præcedentibus latiore, cylindraceo, apice truncato. *Thorax* capitis longitudine sed duplo latior, spherico-ovatus, in lateribus leviter rotundatim impressus, et supra versus basin fossula oblonga notatus. *Elytra* ut in præcedente sed latiora. *Abdomen* latum, obtusum, quasi inflatum, marginibus elevatis, segmento primo maximo, in disco foveola profunda lata in fundo duabus lineolis impressa, notato. *Pedes* validi, *femoribus* subcylindraceis, *tibiis* subcompressis, *tarsis* angustis. In nonnullis tibiæ anticæ parvo dente sunt armatæ. (An ♂.)

Lineam paulo excedit.

Habitat cum formicis in Germania rarissimus.

A præcedente capite longiore antennis aliter constructis et abdomine fossula latiore impresso valde distinctus.

3 Sectio. *Antennis uni-articulatis.*

13 Genus. ARTICERUS [1].

Articerus, Dalman.

Antennæ prorectæ, clava elongata, cylindrica, inarticulata, apice truncata. *Oculi* laterales, distincti, prominuli. Habitus Clavigeri, ore clauso; elytris dimidiatis, abdomine magno, marginato. Genus memorabile, ad coleopterorum finem forte ponendum, *clavigero* certe nimis affine, sed distinctum antennarum clava aut vere inarticulata, aut articulis adeo saltem connatis, ut distingui haud queunt; cum in Clavigero antennæ constant articulis 6, inæqualibus, discretis et valde distinctis. *Oculi* in *articero* valde conspicui, ad latera capitis siti; in Clavigero aut plane nulli, aut adeo oculati, ut nec oculatissimo

[1] Hoc genere inviso quod in illo dom. Dalman scripsit accurate hic refero.

Müllero nec mihi unquam successum est eorum rudimenta detegere. — A *Pselapho* omnino distat *articerus* forma et antennarum et capitis, atque tarsis aliter constructis.

Nomen ab ἀρτίος integer et κέρας cornu.

1. ARTICERUS ARMATUS.

Articerus armatus. Dalman om Insect. innes. i copal, pag. 23, tab. 4, fig. 12.

Tab. 94. Fig. 3.

Ferrugineus antennarum clava cylindrica truncata longitudine capitis; pedum intermediorum femoribus bi-dentatis, tibiis uni-dentatis.

Habitat — — specimina duo copalo inclusa lustravi, magnitudine, habitu et colore similia, quorum unum pedes intermedios distincte dentatos habet, alterum vero pedes omnes contractos, quare dignoscere nequeo an sint armati an inermes, quod de pedibus posticis utriusque speciminis etiam valet.

Clavigero testaceo dimidio minor, gracilior. *Corpus* totum ferrugineum vel testaceum, nitidum, oculis solis nigris, punctisque duobus dorsalibus obscuris. *Antennæ* aliquantum ante oculos insertæ; articulus primus parvus, obsoletus; secundus maximus, longitudine capitis, crassitie femoris, basi tenuior, deinde cylindricus, apice truncatus, nec incrassatus. *Caput* thoracis longitudine, teres antice crassius; *vertex* intra oculos punctis duobus impressis. *Oculi* nigri, laterales prominuli, in medio capite siti, omnino distincti. *Thorax* quam latus manifeste longior, in medio aliquantum dilatatus, antice angustatus, canalicula dorsali obsoleta Scutellum nullum. *Elytra* thorace dimidio saltem longiora, et jam basi illo latiora, posterius valde dilatata, apice truncata, abdominis tantummodo tertiam

partem obtegentia, supra plana lævia. Scripturam quandam detegere nequeo, nisi forte lineolam abbreviatam utrinque juxta scutellum, atque alteram intra-marginalem, longiorem. *Abdomen* pone elytra eorum latitudine, sed illis manifeste longius, marginatum, apice rotundatum; segmentum primum breve, transversum, punctis duobus dorsalibus nigris; posterior abdominis pars, sub-pulvillata, lævis. *Corpus* subtus concolor. Segmenta abdominis supra haud distinguenda, subtus quinque. *Pedes* corpore paulo pallidiores; antici mutici; intermediorum *femora* sub-clavata, margine postico pone medium bi-dentato, inter dentes sub-emarginata; *tibiæ* ejusdem paris pone medium denticulo minuto intus armatæ. *Pedes* postici iterum mutici videntur, quod tamen pro certo haud dicamus, cum in nostris speciminibus sub corpore contracti, et examinatu difficiles. *Tarsi* brevissimi, articulo ut videtur unico; — sed articulis tribus constare ex analogia suspirare licet, *secundum observata Mülleri in Clavigeri species.*

TABULARUM EXPLICATIO.

Tab. 78. Fig. 1. *Metopias curculionoides.* 1 *a.* Antennæ extremitas. 1 *b.* Palpus maxillaris. 1 *c.* Tarsus.

Fig. 2. *Chennium bituberculatum.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Pes. 2 *c.* Palpus maxillaris.

Fig. 3. *Tyrus mucronatus.* 3 *a.* Antenna. 3 *b.* Palpus maxillaris. 3 *c.* Pes anticus. 3 *d.* Pes intermedius.

Tab. 79. Fig. 1. *Ctenistes palpalis.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris.

Fig. 2. *Ctenistes Dejeanii.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Palpus maxillaris.

Tab. 80. Fig. 1. *Pselaphus Heisei.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris cum maxilla. 1 *c.* Mandibula. 1 *d.* Labrum. 1 *e.* Ligula cum palpis labialibus.

Fig. 2. *Pselaphus Herbstii.* 2 *a.* Palpus maxillaris.

Fig. 3. *Pselaphus longicollis.* 3 *a.* Palpus maxillaris.

Fig. 4. *Pselaphus dresdensis.* 4 *a.* Palpus maxillaris.

Tab. 81. Fig. 1. *Bryaxis longicornis.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris cum maxilla. 1 *c.* Mandibula. 1 *d.* Labrum. 1 *e.* Ligula cum palpis labialibus. 1 *f.* Pes anticus.

Fig. 2. *Bryaxis sanguinea.* 2 *a.* Antenna.

Fig. 3. *Bryaxis fossulata.* 3 *a.* Antenna.

Tab. 82. Fig. 1. *Bryaxis hæmatica.* 1 *a*, 1 *b*, 1 *c.* Varietatum *B. perforatæ*, *B. sinuatæ* et *B. bidenticulatæ* abdomina.

Fig. 2. *Bryaxis abdominalis.*

Fig. 3. *Bryaxis depressa.*

Tab. 83. Fig. 1. *Bryaxis Lefebvrei.* 1 *a.* Pes anticus.

Fig. 2. *Bryaxis rubripennis.* 2 *a*, 2 *b.* Pedes anticus et intermedius.

Fig. 3. *Bryaxis xanthoptera.* 3 *a*, 3 *b* Pedes anticus et intermedius.

Fig. 4. *Bryaxis Gory.*

Tab. 84. Fig. 1. *Bryaxis impressa.*

Fig. 2. *Bryaxis antennata.* 2 *a.* Antenna.

Fig. 3. *Bryaxis juncorum.*
Fig. 4. *Bryaxis tomentosa.*

Tab. 85. Fig. 1. *Bythinus Curtisii.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris cum maxilla. 1 *c.* Mandibula. 1 *d.* Labrum. 1 *e.* Ligula cum palpis labialibus.
Fig. 2. *Bythinus luniger.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 3. *Bythinus Burellii.* 3 *a.* Antenna. 3 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 4. *Bythinus securiger.* 4 *a.* Antenna. 4 *b.* Palpus maxillaris.

Tab. 86. Fig. 1. *Bythinus nodicornis.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 2. *Bythinus bulbifer.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 3. *Bythinus glabricollis.* 3 *a.* Antenna. 3 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 4. *Bythinus macropalpus.* 4 *a.* Antenna. 4 *b.* Palpus maxillaris.

Tab. 87. Fig. 1. *Bythinus globulipalpus.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 2. *Bythinus clavicornis.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 3. *Bythinus Chevrolati.* 3 *a.* Antenna. 3 *b.* Palpus maxillaris.
Fig. 4. *Bythinus puncticollis.* 4 *a.* Antenna. 4 *b.* Palpus maxillaris.

Tab. 88. Fig. 1. *Tychus niger.* 1 *a.* Antenna maris. 1 *b.* Antenna fœminæ. 1 *c.* Palpus maxillaris.
Fig. 2. *Trimium brevicorne.* 2 *a.* Antenna. 2 *b.* Palpus maxillaris.

Tab. 89. Fig. 1. *Batrisus formicarius.* 1 *a.* Antenna. 1 *b.* Palpus maxillaris cum maxilla. 1 *c.* Mandibula. 1 *d.* Ligula cum palpis labialibus. 1 *e.* Labrum.
Fig. 2. *Batrisus De Laporti.* 2 *a.* Antenna.
Fig. 3. *Batrisus Brullei.* 3 *a.* Antenna.

Fig. 4. *Batrisus oculatus*. 4 *a*. Antenna.

Tab. 90. Fig. 1. *Batrisus venustus*.

Fig. 2. *Batrisus albionicus*. 2 *a*. Antenna. 2 *b*. Palpus maxillaris.

Fig. 3. *Batrisus lineaticollis*. 3 *a*. Antenna.

Fig. 4. *Batrisus Buqueti*.

Tab. 91. Fig. 1. *Euplectus sulcicollis*. 1 *a*. Antenna.

Fig. 2. *Euplectus nanus*. 2 *a*. Antenna. 2 *b*. Mandibula. 2 *c*. Palpus maxillaris cum maxilla. 2 *d*. Labrum. 2 *e*. Ligula cum palpis labialibus.

Fig. 3. *Euplectus Fischeri*.

Fig. 4. *Euplectus Kirbii*.

Tab. 92. Fig. 1. *Euplectus sanguineus*.

Fig. 2. *Euplectus Karstenii*.

Fig. 3. *Euplectus signatus*.

Fig. 4. *Euplectus Duponti*. 4 *a*. Antenna.

Tab. 93. Fig. 1. *Euplectus bicolor*.

Fig. 2. *Euplectus ambiguus*.

Fig. 3. *Euplectus pusillus*.

Fig. 4. *Euplectus minutissimus*.

Fig. 5. *Euplectus leiocephalus*. 5 *a*. Antenna.

Tab. 94. Fig. 1. *Claviger foveolatus*. 1 *a*. Antenna. 1 *b*. Maxilla cum palpo maxillari. 1 *c*. Mandibula. 1 *d*. Ligula. 1 *e*. Labrum. 1 *f*. Pes intermedius.

Fig. 2. *Claviger longicornis*. 2 *a*. Antenna. 2 *b*. Pes intermedius.

Fig. 3. *Articerus armatus*.

INDEX ALPHABETICUS.

ANTHICUS.

	Pages.		Pages.
dresdensis	21-52	*sanguineus.*	25

ARCOPAGUS.

bulbifer.	37	*glabricollis.*	38
clavicornis.	40	*puncticollis.*	41

ARTICERUS. 63

armatus.	64		

BATRISUS. 45

albionicus.	49	formicarius.	46
Brullei.	47	lineaticollis.	50
Buqueti.	50	oculatus.	48
De Laporti.	46	venustus.	48

BOSTRICHUS.

anomalus.	37		

BRYAXIS. 23

abdominalis.	27	longicornis.	24
antennata.	31	*nigriventris.*	48
bidenticulata.	27	*perforata.*	27
depressa.	28	rubripennis.	29
fossulata.	25	sanguinea.	25
Gory.	30	*sinuata.*	27
hæmatica.	26	*sulcicollis.*	52
impressa.	31	tomentosa.	33
juncorum.	32	tripunctata.	25
Lefebvrei.	28	xanthoptera.	29

BYTHINUS. 33

bulbifer.	37	clavicornis.	40
Burellii.	35	*curtisianus.*	34
Chevrolati.	41	Curtisii.	*ib.*

	Pages		Pages
glabricollis.	38	nodicornis.	37
globulipalpus.	39	puncticollis.	41
luniger.	35	securiger.	36
macropalpus.	39		

CHENNIUM. 14

bituberculatum.	14		

CLAVIGER. 61

foveolatus.	61	*testaceus.*	61
longicornis.	62		

CTENISTES. 17

Dejeanii.	18	palpalis.	17

DIONYX.

Dejeanii.	18		

EUPLECTUS. 51

ambiguus.	58	leiocephalus.	60
brevicornis.	44	minutissimus.	59
bicolor.	57	nanus.	53
Duponti.	*ib.*	pusillus.	59
easterbrookianus.	61	*Reichenbachii.*	53
Fischeri.	54	sanguineus.	55
Karstenii.	56	signatus.	56
Kirbii.	54	sulcicollis.	52

KUNZEA.

nigriceps.	42		

METOPIAS. 13

curculionoides.	13		

PSELAPHUS. 19

albionicus.	49	*brevipalpis.*	20
ambiguus.	58	*bulbifer.*	37
brevicornis.	44	*castaneus.*	25

	Pages		Pages
clavicornis.	40	*lineaticollis.*	50
dresdensis.	25-52	longicollis.	21
dresdensis.	22	*mucronatus.*	16
detritus.	43	*nanus.*	53
erygaster.	19	*niger.*	43
fossulatus.	25	*nodicornis.*	*ib.*
glabricollis.	19-38	*oculatus.*	48
glabriculus.	57	*ruficornis.*	43
hæmaticornis.	35	*sanguineus.*	16-25
Heisei.	19	*securiger.*	36
Heisei.	20-22	*signatus.*	56
Herbstii.	20	*sulcicollis.*	52
impressus.	31	*venustus.*	48
insignis.	16	*xanthopterus.*	29
Karstenii.	56		

REICHENBACHIA.

juncorum. 32

STAPHYLINUS.

crassicornis.	16	*sanguineus.*	16-56
minutus.	56		

TRIMIUM. 44

brevicorne. 44

TYCHUS. 42

niger. 43

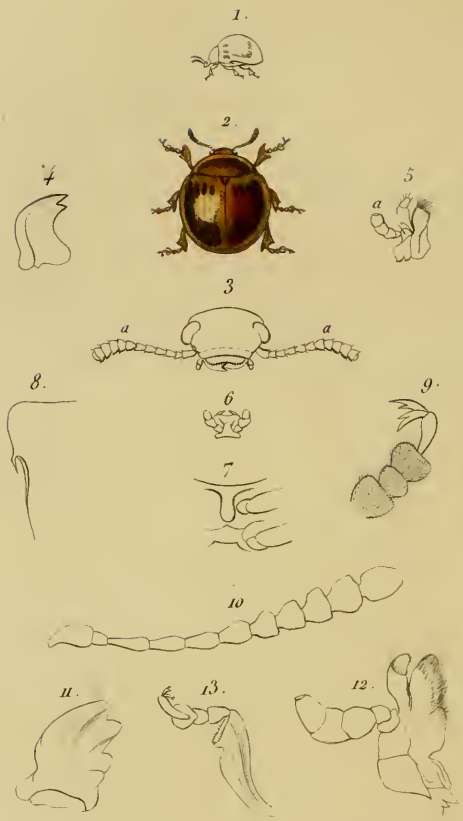
TYRUS. 15

mucronatus. 16

FINIS.

ERRATA.

Page 6, lig. 21. Pselaphiis; *lisez* Pselaphis.
Page 6, lig. 23. Palpibus; *lisez* Palpis.
Page 13, lig. 17. Tab. 79; *lisez* Tab. 78.
Page 14, lig. 26. Tab. 79; *lisez* Tab. 78.
Page 16, lig. 10. Tab. 79; *lisez* Tab. 78.
Page 16, lig. 11. Elongatulum, convexum; *lisez* Elongatulus, convexus.
Page 18, Note. Audinot; *lisez* Audinet.
Page 39, lig. 2. Ducos; *lisez* Duros.
Page 40, lig. 5. Ducos; *lisez* Duros.
Page 53, lig. 11. Ovali; *lisez* ovalis.
Planche 83, fig. 3. Aubé; *lisez* Reich.



Trochalonota *badia*, *Westwood*.

Westwood et Guérin p.t *François sc* *Reimond imp.*

TROCHALONOTE. TROCHALONOTA [1]. *Westwood.*

Genus novum, è familia Chrysomelidarum; è forma corporis globulari, unguibus bifidis, elytrorumque lateribus sinuatis, singulare Lamprosomata (inter Cryptocephalides) cum Cyrtonis Apamæisque (inter Chrysomelides) conjungens.

Corpus parvum, rotundatum, valde convexum. *Caput* breve. *Labrum* transversum, subemarginatum (fig. 3). *Mandibulæ* apice bifidæ (fig. 4). *Maxillæ* lobo externo apice articulato (fig. 5). *Palpi maxillares* brevissimi, articulis tribus ultimis æqualibus, apicali subtruncato (fig. 5, *a*). *Labium* antice latius, setis duabus obliquis apicalibus (fig. 6). *Antennæ* breves apice incrassatæ, 11-articulatæ, articulo ultimo apice mamillari (fig. 3, *a*). *Prosternum* inter pedes anticos paulo protensum in canaliculam parvam mesosternalem ruptum (fig. 7). *Elytra* valde convexa marginibus prope humeros sinuatis et unispinosis (fig. 8). *Pedes* breves crassi, *tibiis* trigonis, apice oblique excavatis. *Ungues* bifidi (fig. 9).

Latreille, dans sa nouvelle édition du *Règne animal*, tome V, mentionne plusieurs groupes qui viennent près des *Doryphora*, et ajoute que « la *Chrysomela badia* de Germar paraît former un autre genre. » J'ai été à même dernièrement d'examiner cette espèce, et je suis entièrement de l'opinion de Latreille. J'ai formé un nouveau genre de cette espèce, auquel j'ai donné le nom de *Trochalonota*, à cause de son corps arrondi et globuleux. M. Germar paraît n'avoir pas remarqué la structure particulière que présentent les ongles des tarses, et les sinuosités du bord

[1] τροχαλὸς, rotundus; νῶτος, dorsum.

huméral des élytres. Dans la nombreuse famille des *Cyclica* de Latreille, je n'ai trouvé d'exemples de ces deux caractères formés de la bifurcation des ongles et des élytres sinuées que dans le genre nouveau que je décris ici, et dans les Colaspis, ainsi que l'a remarqué M. de Laporte dans le premier numéro de la *Revue Entomologique*, publiée par M. Silbermann.

J'ai vu plusieurs espèces qui présentent les mêmes caractères que la *Chrysomela badia;* cependant cette espèce doit être considérée comme le type du genre.

T. badia. *T. badia.* Germar. Inst. nov. species.

Long. corp. 7 mill.; lat. elytr. 6 mill.

Fulvo-ochracea, nitida, subpunctata, singulo elytro maculis tribus obscurioribus antice positis lituraque lata longitudinali, cum margine laterali parallela, postice dilatata, ad suturam haud extensa; antennarum articulis quatuor ultimis fuscis.

Habitat in America meridionali, Valparaiso.

J. O. Westwood.

Hammermith, near London, 23 décember 1833.

Nota. Nous avions de notre côté établi un nouveau genre avec cette chrysomèle, et nous allions le publier quand l'article de M. Westwood nous est parvenu. On verra, à la suite de son dessin, les figures 10 et suivantes, extraites de l'anatomie que nous avions faite de cet insecte; nous avons cru devoir les ajouter ici pour compléter, autant qu'il est en nous, le travail de notre savant correspondant.

Paris, 15 février 1834.

Guérin.

Cicindela *lepida*, *Gory*

François sc *N. Rémond imp*

CICINDÈLE. CICINDELA. *Linné.*

C. JOLIE. *C. lepida.* Gory.

C. nigro-obscura, elytris croceis, maculis quatuor nigris; prima ad basin discoidali, secunda tertiaque lateralibus, quarta ad apicem rotundata.

Long. 16 mill.; larg. 5 millim. 1/2.

Lèvre supérieure noire, avec une petite tache jaunâtre au milieu et cinq petites dentelures.

Mandibules noires avec une petite tache jaunâtre au milieu.

Palpes jaunâtres avec l'extrémité noire.

Tête sillonnée antérieurement et fortement granulée, surtout entre les yeux.

Corcelet un peu plus étroit que la tête, plus long que large, rétréci postérieurement, fortement granulé, avec deux sillons transversaux bien marqués et la ligne longitudinale peu sentie.

Écusson en cœur légèrement ridé.

Élytres presque parallèles avec quatre taches : la première, discoidale, en triangle arrondi, entoure l'écusson; la seconde et la troisième prennent à l'angle huméral, longent le côté externe, et finissent au milieu des élytres en s'élargissant un peu; la quatrième, ronde, commence aux deux tiers, et n'atteint pas leur extrémité.

Les quatre premiers articles des antennes noir mat, les autres bruns.

Yeux, tête, antennes, corselet, écusson, bronze foncé; taches des élytres, suture des côtés externes, noir mat;

élytres d'un beau jaune d'or mat, pattes noir-bleu avec des petits poils blanchâtres.

Cette jolie espèce se trouve dans les Indes orientales, province du Deccan.

Gory.
Décembre 1833.

Cicindela *dives*, *Gory*

François sc. *N. Rémond imp.*

CICINDÈLE. CICINDELA. *Linné.*

C. RICHE. *C. dives.* Gory.

C. viridi-obscura; capite, thorace, scutelloque rubro-cupreis; elytris fasciis tribus croceis.

Long. 16 mill.; larg. 7 mill.

Lèvre supérieure d'un jaune pâle, obscure à l'extrémité, avec cinq petites dentelures peu senties et presque sur la même ligne.

Mandibules jaunâtres avec l'extrémité vert-noir.

Palpes ayant les premiers articles jaunâtres et les derniers vert-noir.

Tête large fortement ridée entre les yeux; ceux-ci gris et peu saillants.

Corcelet moins large que la tête, presque carré, se rétrécissant postérieurement, fortement granulé avec deux sillons transversaux, l'un près du bord supérieur, l'autre près de la base, et une ligne longitudinale peu enfoncée au milieu, qui joint les deux sillons.

Écusson triangulaire, très fortement granulé.

Élytres convexes légèrement ponctuées.

Sur chaque élytre, trois bandes : la première prend au bord externe de la partie humérale, descend jusqu'au tiers de l'élytre, et forme une espèce de lunule; la deuxième, sur les deux tiers, est transversale, plus large à sa naissance qui est au bord externe, et ne joint pas la suture; la troisième est terminale et moins large que les deux premières.

Tête, corcelet et écusson vert avec des reflets cuivreux, surtout près des yeux et des sillons du corcelet.

Premiers articles des antennes vert cuivreux, derniers bruns.

Élytres d'un beau vert mat, avec leur bord externe cuivreux.

Bandes des élytres d'un beau jaune d'or mat.

Dessous du corps et pattes rouge cuivreux, tarses verts.

Toute la partie inférieure est en outre couverte de petits poils blanchâtres assez serrés.

Cette belle espèce a été rapportée du Deccan, dans les Indes orientales.

Gory.

Décembre 1833.

Aterpus *pipa*, *Guérin*.

François sc. *N. Rémond imp.*

ATERPE. ATERPUS. *Schönherr.*

A. PIPA. *A. pipa.* Guérin.

A. flavo-cinereus, rugosus, superciliis albis; thorace producto et antice duobus gibbis. Elytris coadunatis posticeque duobus gibbis.

Long. 20, 22 millim.; larg. 8, 9 millim.

Ce Charançon extraordinaire est entièrement d'un gris jaunâtre, avec le corps tout couvert de rugosités plus ou moins saillantes. La tête est très penchée, avec une trompe courte à chaperon échancré. Les côtés de la trompe sont garnis d'un duvet blanc. Les parties de la bouche sont noires, ainsi que les antennes, dont le premier article est logé dans une fossette oblique qui atteint presque les yeux. Ces antennes sont composées de onze articles, et terminées en massue. Les yeux sont noirs; ils sont bordés en dessus d'une espèce de sourcil blanc formé par un duvet court et serré. Le corcelet est plus large que la tête; sa partie antérieure avance sur le vertex de telle sorte, que, si l'on regarde l'insecte en dessus, cet avancement du corcelet couvre presque entièrement la tête, et ne laisse voir que les sourcils blancs qui couvrent les yeux. Le corcelet est un peu plus large en avant, et il porte sur son avancement antérieur deux gros tubercules élevés, arrondis et assez courts, qui ressemblent à deux oreilles. L'écusson est très petit, noir, saillant et globuleux. Les élytres sont soudées entre elles; elles sont un peu plus larges que le corcelet, bossues vers leur milieu, très inclinées à la partie postérieure, inégales. Elles ont en arrière deux tubercules très saillants dirigés en dehors et en arrière, ce qui fait paraître la partie

postérieure de l'insecte comme trilobée. Ces élytres embrassent un peu l'abdomen. Le dessous de l'insecte est d'un brun un peu ferrugineux ; les pattes sont fortes, de la même couleur que le dessus du corps ; toutes les cuisses sont renflées ; les antérieures sont armées, au milieu et en dedans, de deux épines courtes et arrondies ; les intermédiaires et les postérieures n'ont qu'une épine. Les jambes sont comprimées ; leur tranche externe est couverte de petits poils blanchâtres et très serrés. Les tarses sont bruns.

Cet insecte a été trouvé une seule fois à Madagascar, par M. Goudot, sur les feuilles des bambous, aux environs de Sanzan, près de Tamatave.

Guérin.

MALACOGASTRE. MALACOGASTER. *Bassi.*

Antennæ undecim articulatæ, serratæ, ante oculos insertæ. Mandibulæ acuminatæ, interne unidentatæ. Palpi quatuor filiformes. Labrum minutum. Caput verticale, insertum, depressum. Thorax subquadratus; scutellum triangulare. Elytra corpore breviora, apice singulatim rotundata. Abdomen deflexum, molle, segmentis marginato-reflexis, ultimo papilla cornea elongata instructo. Pedes breviusculi, tarsorum articulis subcylindricis integris.

Ce genre, qui a les plus grands rapports avec les *Drilus*, en présente toutefois aussi avec les Cébrionites, et paraît former le trait d'union entre cette tribu et celle des Lampyrides. L'ensemble du corps est très recourbé (*fig.* 2). La tête, qui est insérée dans le corselet jusqu'aux yeux, se trouve dans une position presque verticale; les antennes, fort écartées à leur origine (*fig.* 3), sont en scie, et de onze articles (*fig.* 4). Le premier a presque la forme d'un cône renversé; le second est globuleux et fort petit. Les autres sont tous triangulaires, et à peu près égaux entre eux. Les organes de la bouche (*fig.* 3) ressemblent aussi beaucoup à ceux des *Drilus*. La lèvre supérieure est très petite; les mandibules sont fort aiguës, assez alongées, et avec une dent du côté interne, qui pourtant est beaucoup plus faible et plus éloignée de l'extrémité que chez les *Drilus*; caractère qui rapprocherait cet insecte de la tribu des Cébrionites. Les palpes maxillaires (*fig.* 5) sont filiformes, et leur dernier article, plus grand que les précédents, se termine en pointe arrondie. Les labiaux sont plus petits que les maxillaires.

Le corselet est presque carré; l'écusson est de grandeur

ordinaire. Les élytres, qui laissent plusieurs anneaux de l'abdomen à découvert, sont arrondies à leur bout comme dans les *Zonitis;* ce qui fait qu'elles sont écartées entre elles à l'extrémité. Elles n'ont de repli qu'à leur partie humérale. Il y a des ailes sous les élytres. L'abdomen, qui est très mou et très flexible, porte à son extrémité une palette coriacée aplatie, assez alongée, et plus large vers l'extrémité, fort ressemblante à celle du *Drilus flavescens*, mais beaucoup plus grande (*fig.* 6). Les pattes sont simples et assez courtes; les trois premiers articles des tarses sont cylindriques; le quatrième est triangulaire, mais il est absolument entier, et nullement bilobé, comme ceux de tous les autres Lampyrides. Le dernier porte des crochets simples (*fig.* 7).

M. de Passerini. *M. Passerinii.* Bassi.

M. niger; thorace, abdomine tarsisque fulvis.

Long. 9 mill.; larg. 4 mill.

La tête de cet insecte est noire, luisante, fort aplatie, et même un peu concave au milieu, parsemée de petits points enfoncés. Les yeux sont assez petits. Les antennes sont noires, et de la longueur de la tête et du corselet réunis. Celui-ci est d'un jaune ferrugineux en dessus et sur les côtés, et la partie sternale est noire. Il est de forme carrée, un peu plus large postérieurement, et a de chaque côté de la base deux petits tubercules, comme on les observe dans les espèces du genre *Drilus*. Il est lisse et très luisant, quoiqu'il soit recouvert d'un léger duvet de la même couleur. L'écusson et les élytres sont d'un noir ardoisé; celles-ci sont fort élargies à leur base, et vont en se rétrécissant vers le bout: ce qui donne à l'insecte une forme qui se rapproche de la rhomboïdale. En les obser-

Malacogaster *Passerinu*, *Bassi*

Bassi p.t *Lebrun sc* *N. Remond imp*

vant à la loupe, on voit leur surface légèrement rugueuse. Les ailes sont enfumées ; les anneaux de l'abdomen sont de la même couleur que le corselet. Ils sont fortement rebordés sur les côtés et un peu pubescents. Les cuisses et la base des jambes sont noires ; le reste des pattes est d'un jaune ferrugineux.

J'ai pris un seul individu de cette espèce au vol, près de Trapani, en Sicile, à la fin de mai 1832. En jugeant par analogie, il faudrait croire que c'est un mâle. La femelle lui ressemblerait-elle, ou ne serait-elle pas aptère comme celle du *Drilus?* C'est peut-être ce que le temps nous apprendra.

Je crois impossible d'éloigner cet insecte des *Drilus*, avec lesquels il a tant de rapports. Cependant il manque du caractère principal qui signale la famille des Lampyrides, car les articles de ses tarses sont tous entiers. Voilà encore une preuve qu'une famille naturelle ne peut pas être désignée par un simple caractère.

J'ai dédié cette espèce à M. Passerini, savant entomologiste et conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Florence.

Nota. J'avais déjà envoyé un dessin de cet insecte à M. Passerini, lorsqu'a paru la deuxième livraison du Catalogue de la collection de M. le comte Dejean, dans lequel j'ai cru le trouver désigné sous le nom de *Ctenidion thoracicum;* et j'aurais conservé dans ma description ce nom, quoique inédit, si je n'avais pas observé qu'outre les noms de *Ctenodes* et de *Ctenistes*, depuis long-temps connus, il existe déjà un genre *Ctenidia*, formé par M. de La Porte, dans la famille des Mordelles. (Voy. *Annales de la Société Entomologique de France*, tome II, page xlix, et le *Journal de l'Institut*, où se trouve la description du genre.)

Bassi.

Milan, avril 1834.

Meloe *Sauleyi*, *Guérin*.

Pollet sc. *N. Rémond imp.*

MÉLOÉ. MELOE. *Linné.*

M. de Saulcy. *M. Saulcyi.* Guérin.

M. atro-cærulea, thorace lævi, rufo; capite rugoso; elytris subrugosis, lineis tribus paululum elevatis.

Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

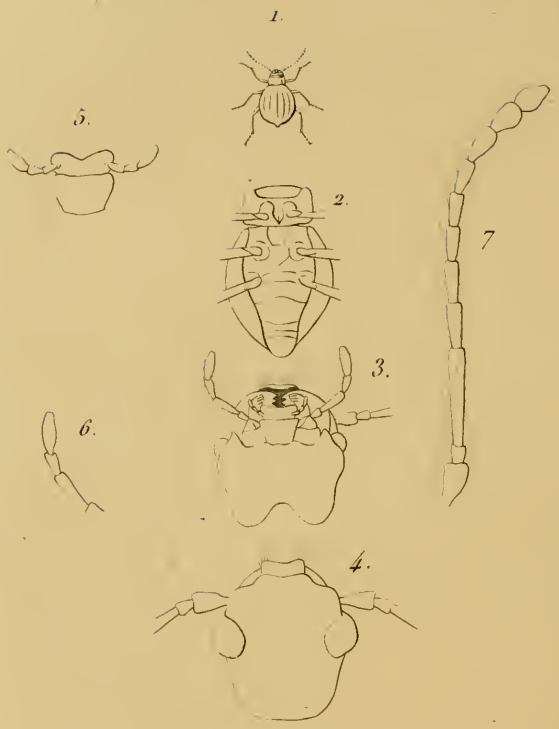
Cette jolie petite espèce, qui appartient bien au genre Méloé proprement dit, par ses élytres courtes, l'absence d'ailes, les tarses bifides, les parties de la bouche, etc., est facile à distinguer de toutes celles qu'on a publiées jusqu'à ce jour, et surtout des espèces décrites par MM. Brandt et Erichson, dans leur excellente monographie de ce genre. C'est la plus petite connue; elle est d'une couleur noire tirant sur le bleuâtre, avec le corcelet rouge brique. Sa tête est grande, plus large que le corcelet, penchée, de forme carrée, un peu rugueuse; le labre est grand, transversal, un peu échancré au milieu; les mandibules sont fortes, un peu contournées et tronquées à leurs extrémités, avec une forte dent au milieu de leur bord interne et une partie membraneuse à la base; les mâchoires sont terminées par deux lobes membraneux arrondis, dont l'externe est le plus grand et se recourbe en dedans, pour couvrir le sommet de l'interne; tous deux sont fortement ciliés en dedans; les palpes maxillaires ont le premier article très petit, les deux suivants plus grands, égaux, rétrécis à leur base, et le dernier allongé, plus grand que le précédent, un peu plus large et tronqué à l'extrémité; la lèvre inférieure est ovale, transverse, avec la languette saillante, arrondie, faiblement échancrée au milieu, et donnant attache, vers sa base, à deux palpes labiaux de trois articles dont le dernier est un

peu plus gros, un peu ovoïde et tronqué au bout; les antennes sont plus longues que la tête et le corcelet; dans l'individu qui nous paraît le mâle, et qui est figuré sur notre planche, leur second article est très petit, les autres égaux, un peu allongés, avec le dernier à peine plus long que le précédent et arrondi au bout; dans l'autre individu, que nous croyons être la femelle, à cause de la plus grande brièveté de ses élytres, les antennes sont de la longueur de la tête et du corcelet, à articles moins allongés, avec le dernier plus grand que le précédent, terminé en pointe; le corcelet est ovalaire, un peu plus étroit en arrière, lisse; les élytres varient de longueur; dans le mâle elles atteignent les trois quarts de l'abdomen; dans la femelle elles arrivent à peine à la moitié; elles sont chagrinées et laissent voir trois lignes élevées peu apparentes; l'abdomen est finement rugueux. Les pattes sont assez grandes, terminées par des tarses simples à crochets bifides.

Ce petit insecte a été découvert dans l'île de San-Lorenzo, au Pérou, par M. de Saulcy, officier de marine.

Guérin.
Avril 1834.

PROPERTY OF
Z. P. METCALF



Physogaster *mendocinus*, *Lacordaire*.

Giraud sc *N Remond imp*

MATÉRIAUX

Pour une Classification des Mélasomes

(Extraits d'une monographie de cette famille),

Par M. F.-E Guérin.

(Paris, juin 1834.)

Depuis long-temps je prépare un travail complet sur cette famille de Coléoptères; déjà un grand nombre de dissections, dont plusieurs ont été employées dans mon Iconographie du Règne Animal, composent une série de dessins accompagnés de notes, que presque tous les entomologistes de Paris ont pu voir chez moi. J'aurais voulu mûrir mon travail, en ajoutant à chacun de mes genres la description de toutes les espèces qui les composent, et j'aurais desiré éviter ainsi l'écueil dans lequel sont tombés quelques entomologistes, qui se contentent d'établir un genre avec une espèce, sans s'inquiéter si celles qu'ils y rapportent ensuite offrent les mêmes caractères; mais comme un travail semblable exigerait beaucoup de temps, et que d'autres ouvrages m'empêchent de m'en occuper de suite, je prends le parti de publier, en attendant, les observations neuves et les coupes génériques encore inédites que j'ai été à même de faire, en préparant avec conscience un ouvrage dont je n'avais pas saisi d'abord toute l'importance, et qui devient tous les jours plus étendu, par les communications pleines de bienveillance que veulent bien me faire plusieurs entomologistes distingués, parmi lesquels je citerai MM. Chevrolat, Delaporte, Gory, Lefebvre, Percheron, Reiche, etc.

On sait que, dans la Méthode de Latreille, les Mélasomes ne se distinguent des trois autres familles d'Hétéromères, que par la présence d'une dent cornée aux mâchoires, et que ce caractère unique n'est pas toujours constant, puis-

qu'on a un exemple d'un insecte possédant tous les caractères extérieurs d'un des premiers genres de la famille des Mélasomes, et dont les mâchoires sont pourtant privées de dent cornée [1]. Cette exception ne doit cependant pas déterminer à réunir cette famille avec la suivante, et quoique je n'aie pas encore pu parvenir à trouver un caractère bien net pour distinguer d'une manière positive les Mélasomes des familles suivantes, je crois que les caractères extérieurs, pris du facies général, et le plus grand nombre de points de contact qui existent entre ces insectes, doivent nous porter à les grouper ensemble ; peut-être qu'on sera obligé plus tard de ne pas faire quatre grandes familles aussi tranchées dans les Hétéromères, et qu'on se contentera de les diviser seulement en tribus ; mais il faut attendre encore quelque temps pour avoir une plus grande masse d'observations de détail, afin de ne pas faire encore une de ces classifications éphémères qui ne servent qu'à embrouiller la science, au lieu de rendre son étude plus facile.

En examinant le genre *Pimelia* et ceux qui ont été établis à ses dépens, j'ai eu occasion d'étudier les caractères d'un insecte que M. Lacordaire a rapporté du Chili, et qu'il a nommé *Physogaster mendocinus* (pl. 101), sans en donner les caractères, dans son Mémoire sur les Mœurs des Insectes d'Amérique (Annales des Sciences naturelles, t. XX, p. 276). Ce petit Hétéromère ressemble à une Pimélie sous beaucoup de rapports ; mais le dernier article de ses palpes maxillaires n'est pas brusquement tronqué au bout, comme dans ce genre. (*Voy.* mon Iconographie du Règne Animal, Insectes, pl. 28, fig. 2.) Il est un peu renflé au milieu, plus étroit à l'extrémité, et, quoique tronqué, il offre une forme toute différente La lèvre inférieure du *Physogaster* est aussi bien différente de celle des Pimélies, comme on

[1] *Voy.* mon observation, à la suite d'un Mémoire de M. Chevrolat sur le *Leptonychus erodioides*, inséré dans le premier cahier de la Revue Entomologique de M. Silbermann.

peut le voir en comparant la figure de mon Iconographie, qui représente la lèvre inférieure de la *Pimelia sericea*, avec la figure de cette notice; enfin les antennes du genre Physogaster sont filiformes, avec tous leurs articles cylindriques, à l'exception des trois derniers; tandis que, dans les Pimélies, presque tous leurs articles sont renflés et grenus, et le dernier est plus petit. (*Voy.* Icon. du Règne animal, fig. 2, c.)

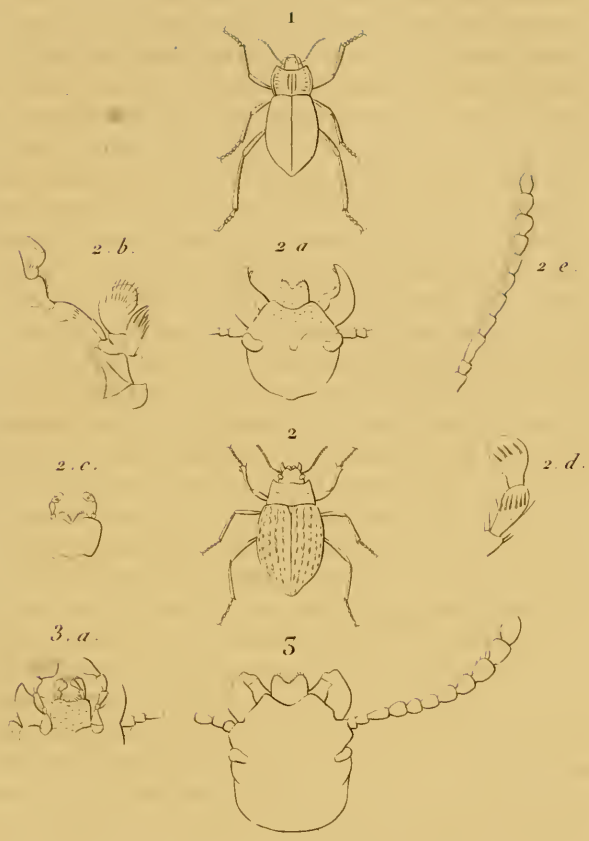
Physogaster tomentosus, Nob. Cet insecte est un peu plus grand que l'espèce de M. Lacordaire; sa longueur est de 7 à 9 millimètres, et sa largeur de 4 1/2 à 6. Tout son corps est d'un brun foncé. La tête et le corselet sont lisses, couverts d'un duvet gris. Les élytres sont très bombées et faiblement rugueuses, terminées en queue et couvertes de duvet gris. Les antennes sont plus courtes que dans le *Physogaster mendocinus;* elles sont à peine plus longues que la tête et le corselet. Les pattes sont de longueur moyenne; elles sont aussi garnies de duvet gris. Nous avons un individu qui est entièrement fauve. Ces insectes ont été rapportés de Valparaiso par M. Fontaine; ils se tiennent dans les lagunes.

Latreille a établi, dans la deuxième édition du Règne Animal, un genre *Nyctelia*, auquel il a donné pour type le *Zophosis nodosa* de Germar (Ins. Spec. nov., p. 133), qui nous semble ne pas différer de celui qu'il nomme, sans le décrire, *Nyctelia brunnipes* (Dict. cl. d'Hist. Nat., article Piméliaires, t. XIII, p. 575), et dont je donne ici la figure d'après un individu étiqueté de sa main (pl. 102, f. 2). Ce genre s'est enrichi de plusieurs espèces magnifiques, par les découvertes de M. Lacordaire, consignées très sommairement dans son Mémoire sur les Mœurs des Insectes d'Amérique; et le hasard a fait que ces insectes offrent bien les caractères de l'espèce type. Dans celle-ci et dans les autres espèces que nous rapportons au même genre, le bord antérieur de la tête est profondément échancré; le labre est aussi long que

large; la lèvre inférieure recouvre presque entièrement la languette; cette lèvre est échancrée en avant et arrondie aux angles antérieurs. Les *Nyctelia ebenina*, *erythropus*, *discicollis*, etc. de Lacordaire offrent aussi ces caractères, ainsi que quelques espèces inédites que nous allons décrire.

Nyctelia pilipes, Nob. (pl. 102, f. 1). Son corps est tout noir, avec les pattes garnies de longs poils jaunâtres. Cette espèce vient de Coquimbo, au Pérou; elle est longue de 15 à 18 millimètres, et large de 8 à 10. Sa tête est petite, insérée dans une large échancrure du corselet. Les antennes sont de la longueur du corselet, grenues, comme dans toutes les espèces du genre, et garnies de petits poils jaunâtres. Le corselet est grand, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit en avant, avec les angles antérieurs et postérieurs aigus. Ses côtés sont fortement rebordés; il est peu convexe en dessus, marqué dans son milieu et longitudinalement de trois sillons assez profonds, et plissé transversalement de chaque côté. Les élytres sont lisses; elles sont de la largeur du corselet au commencement; mais elles vont en s'élargissant en arrière, et se terminent ensuite en un commencement de queue, comme dans les Blaps. Examinées à la loupe, elles présentent une quantité de très petits points enfoncés et épars sans ordre. Le dessous du corps est également noir, luisant; les trois premiers segments de l'abdomen ont, de chaque côté, une impression lisse et peu visible. Les pattes sont grandes, noires, avec les jambes postérieures un peu arquées à l'extrémité. Les cuisses sont garnies, sur les tranches supérieure et inférieure, de longs poils jaunâtres. Les jambes en sont aussi couvertes; mais ils ne laissent à découvert que leur côté externe.

Nyctelia macrocosta, Nob. Cette belle espèce est longue de 18 millimètres et large de 9. Elle est entièrement d'un brun foncé, rugueuse en dessus, avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes et deux très fortes côtes



1. Nyctelia *pilipes*, *Guérin*.
2 _____ *brunipes*, *Latreille*.
3 _____ *discicollis*, *Lacordaire*.

Giraud sc *N. Rémond imp*

élevées sur les élytres, d'un rouge-brique. Le corselet est plus large que long, fortement échancré en avant, un peu prolongé en arrière aux angles postérieurs; il est plane en dessus, avec les bords relevés, rougeâtres, et deux côtes longitudinales courbées au milieu. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur naissance, élargies ensuite et terminées en pointe; leur surface est fortement rugueuse, et elles ont chacune une forte côte au bord externe, et une autre côte très élevée au milieu, qui n'atteint pas l'extrémité. Cette espèce rare a été trouvée au sommet des Cordillières du Pérou; elle a été rapportée par le docteur Fontaine.

Nyctel iacrenicosta, Nob. Cette espèce est longue de 18 millimètres et large de 8. Elle est noire. Son corselet est un peu plus large que long, un peu échancré en avant pour recevoir la tête; il est aussi large en avant qu'en arrière, arrondi sur les côtés, avec le milieu de son bord postérieur un peu lobé en arrière; ses bords latéraux sont relevés, fortement rugueux; le milieu est un peu bombé, profondément plissé longitudinalement. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur base, arrondies sur les côtés et rétrécies seulement à leur extrémité, qui ne s'échancre pas en pointe. Elles sont couvertes d'un épiderme jaunâtre, et ont chacune, en y comprenant le bord externe, trois fortes côtes crénelées avec leurs intervalles presque lisses. Cette espèce vient du Chili; elle a été prise par M. Fontaine et par M. le commandant Dupetit-Thouars.

Nyctelia multicosta, Nob. Cette espèce ressemble assez à la précédente pour la taille et pour la physionomie générale; mais son corselet est beaucoup plus large que long, en forme de cœur tronqué, fortement échancré en avant, coupé droit en arrière, avec les côtés plissés transversalement et le milieu longitudinalement. Les élytres sont de la largeur du bord postérieur du corselet, mais moins larges que la partie antérieure; elles sont allongées, rétrécies et arrondies au bout; planes en dessus, avec cinq côtes éle-

vées, un peu crénelées, dont la première longe la suture, et la cinquième forme le bord extérieur. Cette espèce élégante vient également du Chili; elle a été rapportée par les mêmes voyageurs.

On a encore rapporté au genre *Nyctelia* quelques espèces propres à l'extrémité de l'Amérique méridionale, et qui en diffèrent d'une manière notable. J'en ai formé un genre propre sous le nom de *Gyriosomus*.

Dans ces insectes, le bord antérieur de la tête est presque droit, le labre plus large que long, la lèvre inférieure sans échancrure au milieu, ayant les angles antérieurs très saillants et aigus, et la languette grande et tout-à-fait découverte. (*Voy.* l'Iconogr. du Règ. Anim., Ins., pl. 28, f. 5 *a*, 5 *b*.) Ce genre est déjà composé de cinq espèces, savoir :

Gyriosomus Luczotii, Nob.; *Nyctelia Luczotii* (Chevr., Iconogr. du Règ. Anim., Ins., pl. 28, f. 5), dont j'ai représenté la tête et la bouche à la pl. 103, fig. 2 de ce Mémoire, sous le nom de *Gyriosomus curvilineatus*.

Gyriosomus Hoppei, Nob.; *Nyctelia Hoppei*, Gray (The Kingd. Anim. Ins., t. 1, pl. 50, fig. 6). J'en donne une figure originale (pl. 103, f. 1).

Gyriosomus Lævigatus, Nob. (pl. 103, f. 3). Long de 19 à 21 millimètres, et large de 11 ou 12. Entièrement noir et lisse; à tête petite, avec une impression transversale au milieu; à corselet presque aussi large que les élytres, transversal, deux fois plus large que long, rebordé, lisse, bombé au milieu. Les élytres forment un ovale allongé, ce qui rend l'insecte plus étroit que les deux espèces précédentes; elles sont rebordées autour; mais la bordure, qui est très saillante et granulée à l'épaule, va en diminuant et s'efface un peu au-delà du milieu. Les pattes et le dessous du corps sont d'un noir luisant. Cet insecte a été trouvé aux environs de San-Iago, au Chili, par M. Gay.

Gyriosomus impressus, Nob. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle est un peu plus petite, mais

1 Gyriosoma *Hoppei*, *Guérin*
2 ——— *Curvilineata*, *Guérin*
3 ——— *Lævigata*, *Guérin*.

Giraud sc. *N. Rémond imp.*

ses formes sont plus ramassées, son corselet est plus étroit en avant, plus long et plus bombé. Ses élytres ont toujours un assez grand nombre d'impressions larges, variables pour la forme, tantôt arrondies, d'autres fois allongées et linéaires. Cette espèce se trouve à Cobija, au Pérou, sur le sommet des montagnes; nous en avons vu un grand nombre d'individus : tous offraient les mêmes caractères.

Gyriosomus lineatus, Nob. Je place cette espèce avec doute à la fin du genre *Gyriosomus*, car son menton et son labre sont un peu plus larges; ses antennes ne sont pas tout-à-fait si grenues, et son corps n'est pas aussi arrondi. Cet insecte a 9 millimètres 1/2 de long sur 7 millimètres de large; sa forme est ovale allongée, et il est peu bombé. La tête est saillante, un peu granuleuse en avant, avec trois impressions peu marquées. Le corselet est grand, au moins deux fois plus large que long, échancré en avant, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs aigus et le bord un peu lobé en arrière; sa surface est lisse, avec le milieu élevé, aplati et marqué de deux larges impressions peu enfoncées. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur naissance, arrondies sur les côtés; elles ont chacune quatre lignes longitudinales formées par un duvet blanc, séparées par de larges côtes aplaties et lisses. Les pattes sont de grandeur ordinaire, noires, ainsi que le dessous du corps. Cet insecte vient du Pérou.

A la suite de ce genre vient se placer un insecte rapporté de la Nouvelle-Hollande par les naturalistes de la corvette la Coquille. Cet insecte, dont j'ai formé le genre *Nyctozoilus* dans la partie entomologique de cette expédition, offre des points de contact avec les *Nyctelia;* mais il en diffère par un labre très étroit, transversal, point échancré en avant; par sa lèvre inférieure en forme de cœur, très rétrécie en arrière, à angles latéraux antérieurs arrondis, avec la languette très saillante, laissant l'insertion des palpes labiaux entièrement à découvert. Les mâchoires de cet

insecte sont courtes, avec le lobe interne armé d'une épine cornée, et l'externe arrondi et simplement cilié; les palpes maxillaires sont terminés par un grand article en hache; les antennes sont presque filiformes, n'ayant que les derniers articles grenus, et leur troisième article est le plus long de tous. Une seule espèce constitue ce genre.

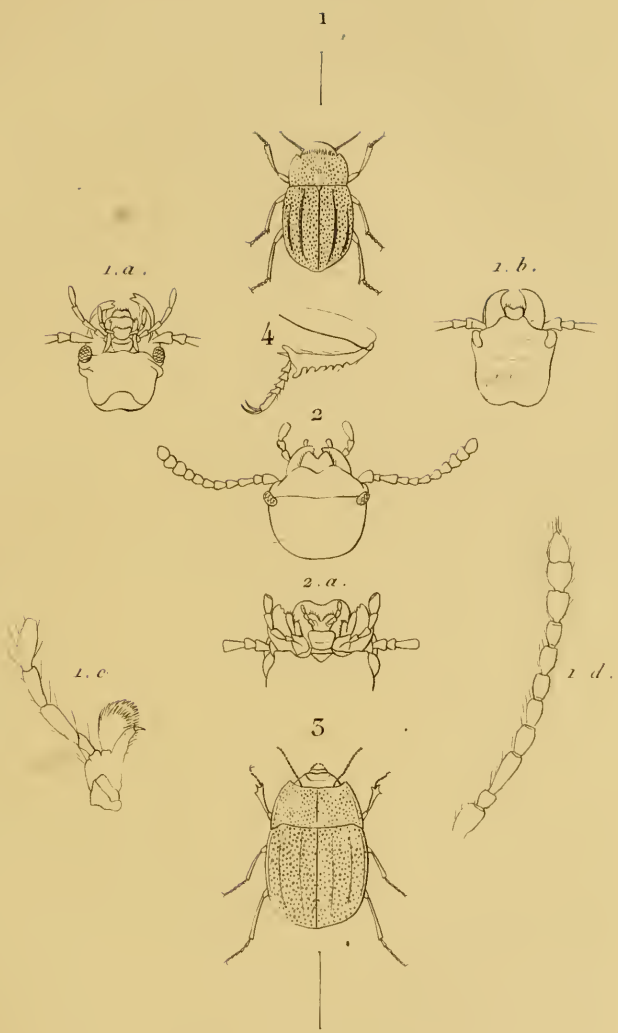
Nyctozoilus obesus, Guér. (pl. 104). Cet insecte est figuré dans l'Atlas du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, Insectes, pl. IV, fig. 2; mais il s'est glissé une erreur dans la figure de la mâchoire, par l'omission de la dent cornée qui existe à l'extrémité du lobe interne de cette mâchoire.

Cet insecte est long de 20 millimètres et large de 10. Tout son corps est noir, peu luisant. La tête est grande, arrondie en avant, avec deux petits rebords devant les yeux, couvrant l'insertion des antennes. Elle est aplatie, finement ponctuée, inégale, et présente en avant une faible élévation transversale. Le corselet est transversal, un peu plus étroit antérieurement, arrondi sur les côtés, bombé au milieu, avec des plis longitudinaux et irréguliers au milieu, de petites stries transverses près des bords latéraux, et deux impressions profondes près des angles postérieurs. Les élytres sont très bombées, plus larges au milieu, en forme d'ovale; elles ont chacune trois côtes élevées, lisses, réunies entre elles par un réseau de réticulations formées par de petites lignes irrégulières élevées et lisses à leurs parties saillantes. Les pattes sont noires et de grandeur moyenne, avec le dessous des tarses garni de poils fauves. Le dessous du corps est tout noir.

Un petit genre qui remplace les *Zophosis* et les *Erodius* au Chili, le genre *Praocis* d'Eschscholtz, m'a offert matière à quelques observations. Ce genre, que son auteur place à tort dans la tribu des Blapsides, se rapproche bien plus des *Erodius* que les *Nyctelia*, genre qui appartient, suivant moi, aux Blapsides. J'ai donné une nouvelle figure de l'espèce qui a servi de type à Eschscholtz, dans la pl. 4,

Nyctozoilus *obesus*, *Guérin*.

Grand sc. *N. Rémond imp.*



1 Proacis *Cucullatus*, *Guérin*.

2 _____ *rufipes*, *Eschscholtz*.

3 _____ *submetallicus*, *Guérin*.

4 _____ *ursinus*, *Guérin*.

Giraud sc. *N. Rémond imp.*

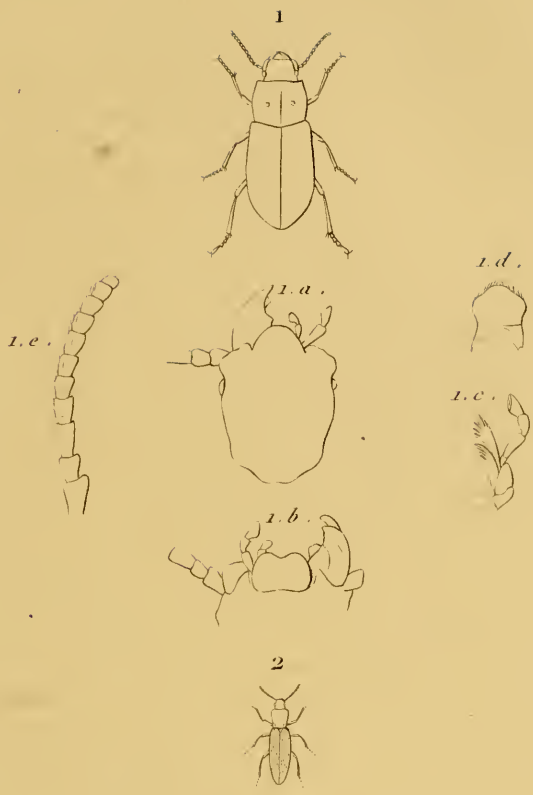
fig. 1, du voyage de la Coquille, et j'y ai joint le dessin de la bouche. Depuis, ayant eu occasion d'observer la bouche de trois insectes fort curieux rapportés des mêmes pays par M. Lacordaire, et dont cet entomologiste avait fait deux genres nouveaux, sans leur donner de caractères ni de noms, j'ai reconnu que ces espèces, connues sous les noms spécifiques de *Cucullatus*, *Ursinus* et *Dilaticollis*, entrent bien évidemment dans le genre Praocis d'Eschscholtz, et je leur ai donné les noms de *Praocis cucullata*, *Praocis ursina* et *Praocis dilaticollis*. On peut voir la figure que je donne de l'une de ces espèces (le *Praocis cucullata*) pl. 105, f. 1; on verra que sa bouche, représentée à côté de celle du *Praocis rufipes* d'Eschscholtz, n'en diffère en rien. Je vais donner aussi la description d'une autre espèce de ce genre; elle a été rapportée des environs de San-Iago, au Chili, par M. Gay.

Praocis submetallica, Nob. (pl. 105, f. 3). Il est long de 8 à 11 millimètres, et large de 5 à 7; il a une forme ovale arrondie aux deux extrémités, qui rappelle un peu celle de certains Zophoses de l'ancien monde. Sa couleur est noire, avec quelques tons un peu jaunâtres bronzés peu sensibles, et qui ne sont appréciables qu'en comparant l'insecte avec une espèce d'un noir pur. La tête est petite, insérée dans une échancrure antérieure du corselet; les antennes et les palpes sont d'un brun foncé; le corselet est transversal, beaucoup plus étroit en avant, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, joint exactement aux élytres dans toute sa largeur, avec les angles postérieurs pointus et un peu prolongés en arrière; son disque est peu bombé, lisse, peu luisant, et l'on voit au milieu une légère ligne longitudinale enfoncée : vu à la loupe, il est couvert de petits points enfoncés. Les élytres sont ovales, avec une petite bordure blanchâtre formée par la poussière qui s'accumule dans leur rebord; leur surface n'est pas tout-à-fait lisse, elle semble un peu irrégulière; et, vues à la loupe,

elles paraissent couvertes de rugosités et de petits points enfoncés, avec quelques traces de côtes plus visibles à leur partie postérieure. Les pattes sont courtes, noires, avec les tarses bruns. Les jambes antérieures ont deux dents à l'extrémité et en dehors. Le dessous du corps est noir et presque entièrement embrassé par les élytres. Cet insecte est très commun.

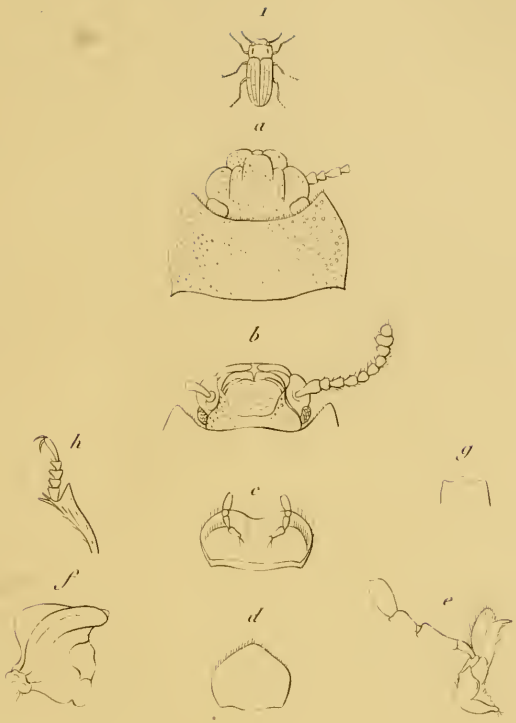
J'ai aussi reconnu quelques espèces nouvelles dans les *Hegeter* de Latreille, genre bien caractérisé par le devant de sa tête, qui est toujours prolongé pour cacher le labre. On peut voir une figure du l'*Hegeter tagenioides*, que M. Gory a fait connaître dans mon Icon. du Règ. Anim. (Ins., pl. 28, fig. 6, *a–b*). L'*Hegeter caraboides* (pl. 106, f. 1), connu dans les collections sous ce nom, et décrit depuis par M. Brullé, dans l'expédition de Morée, offre aussi ce caractère. Il est long de 13 millimètres et large de 6; son corps est entièrement noir, d'une forme ovale allongée; la tête est presque aussi large que le corselet, avec les antennes épaisses, peu grenues, un peu plus longues que le corselet; celui-ci est presque carré, très peu arrondi sur les côtés, assez bombé en dessus, avec deux points enfoncés placés presque au milieu de sa longueur et de chaque côté. Les élytres sont presque lisses, finement chagrinées, rétrécies en arrière, et un peu plus larges que le corselet. Les pattes sont de grandeur moyenne, avec les tarses composés d'articles serrés. Cet insecte est très commun en Égypte; toutes les collections de Paris en ont plusieurs individus provenant de M. Banon, de Toulon.

Hegeter indicus, Nob. (pl. 106, f. 2). Il ressemble beaucoup à l'espèce que M. Gory a fait connaître dans mon Iconographie, citée plus haut; mais il est plus grand : sa longueur est de 11 millim. et sa largeur de 3; il est entièrement noir. Sa tête est carrée, avec les antennes un peu plus longues que le corselet; celui-ci est un peu en forme de cœur, plus large en avant, arrondi sur les côtés, finement ponctué



1 Hegeter *Caraboides*, *Brullé*.
2 — — *Indicus*, *Guérin*.

Giraud sc. *N. Rémond imp.*



Salax *Lacordairii*, Guérin.

Giraud sc. N. Rémond imp.

et un peu bombé. Les élytres sont plus larges que le corselet à leur naissance; elles sont en ovale allongé, arrondies à l'extrémité, très finement ponctuées avec dix stries longitudinales de points enfoncés beaucoup plus gros. Les pattes sont de grandeur moyenne. Cet insecte vient du Bengale.

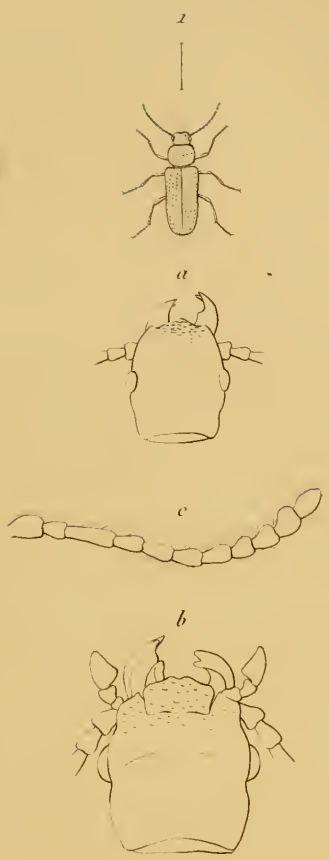
Je place près de ce genre deux insectes trouvés par M. Lacordaire dans les pampas de l'Amérique méridionale, aux environs de Mendoza. Leurs caractères généraux ne permettent pas de les éloigner des *Hegeter*, dont ils diffèrent cependant d'une manière notable par leurs antennes, leurs palpes, etc. Dans le genre *Salax*, Nob., le devant de la tête est divisé en cinq lobes inégaux, dont l'intermédiaire est le plus grand; ces lobes cachent entièrement le labre, qui est membraneux, arrondi, et forme une pointe obtuse en avant. Les mandibules de cet insecte sont bidentées à leur extrémité, et leur côté extérieur présente une bosse arrondie très remarquable. Les mâchoires sont assez allongées, avec leurs deux lobes presque égaux; c'est le lobe interne qui porte la dent cornée, caractère le plus saillant des Mélasomes; le palpe maxillaire est fort grand, composé de quatre articles, dont le second est le plus grand de tous, et le dernier un peu ovoïde et tronqué obliquement au bout. La lèvre inférieure est très grande et occupe presque tout le dessous de la tête; elle est échancrée au milieu, et cache entièrement la languette, les palpes labiaux, les mâchoires, et même les palpes maxillaires, quand les mâchoires sont fermées. Les antennes sont filiformes à leur base et un peu grenues à l'extrémité. Je ne connais qu'une espèce dans ce genre.

Salax Lacordairii, Nob. (pl. 107), que M. Lacordaire a indiqué sous le nom spécifique de *Salax*, dans les Annales des Sciences Naturelles, t. XX, p. 288. Cet insecte ressemble beaucoup à ces *Opatres* du midi de la France, qui sont couverts de terre; il est long de 9 millimètres et large de quatre; il est entièrement noir et couvert de terre

jaunâtre ; les côtés de son corps sont presque parallèles ; sa tête est petite, ponctuée, avec un rebord de chaque côté, sous lequel s'insèrent les antennes, qui sont de la longueur du corselet; celui-ci est transversal, échancré en avant, rebordé sur les côtés avec les angles antérieurs et postérieurs un peu saillants. Son disque est peu bombé, couvert de points enfoncés ; les élytres sont allongées, rugueuses, ponctuées, avec des élévations longitudinales peu marquées. Le dessous du corps est finement ponctué, et les pattes sont petites, noires, avec les tarses à articles très serrés.

Le genre *Hylithus*, Nob., est formé sur une espèce rapportée aussi par M. Lacordaire, et trouvée à Mendoza. Dans ce genre, la tête est terminée en avant par trois lobes, dont celui du milieu est très grand, un peu pointu ; le labre et les mandibules sont entièrement cachés sous cette avance de la tête ; en dessous, on voit une grande lèvre inférieure transverse, insérée dans une profonde échancrure du menton, saillante au milieu, et recouvrant entièrement les organes de la manducation. Les palpes maxillaires, dont on voit les deux derniers articles et une portion du second, sont terminés par un gros article triangulaire en forme de hache. Les antennes sont filiformes jusqu'au sixième article ; les autres vont un peu en grossissant et sont plus grenus.

Hylithus tentyrioides, Lacord. (pl. 108). Cet insecte ne ressemble pas beaucoup à une Tentyrie ; il est long de 6 millimètres et large de 2 ; son corps est étroit, allongé, noir, avec quelques tons un peu rougeâtres en dessous. La tête est saillante, fortement ponctuée, avec les antennes de la longueur du corselet, et brunes rougeâtres. Le corselet est aussi long que large, rétréci à ses deux extrémités, arrondi sur les côtés, très ponctué et presque plat en dessus. Les élytres sont oblongues, avec les angles huméraux un peu saillants ; elles sont cou-



Hylithus *tentyrioides*, *Guérin*.

Giraud sc. *N. Rémond imp.*

1 Melaphorus *Reichei*, Guérin

2 *Détails de l'Akis reflexa Fabr.*

3 *id de l'Elenophorus americanus, Lacordaire.*

Girard sc *V. Remond imp.*

vertes de gros points rangés par stries longitudinales, qui sont composées alternativement de points plus ou moins enfoncés. Les pattes sont de forme ordinaire, rougeâtres.

Les genres *Akis* et *Elenophorus* ne m'ont offert jusqu'ici que peu d'observations nouvelles; j'ai nettement exprimé les caractères de ces deux coupes dans les détails de la planche 109 jointe à ce Mémoire. Les figures 2 et 2 *a* appartiennent à la bouche d'un *Akixa reflexa;* les figures 3 et 3 *a* à l'*Elenophorus americanus*, représenté à la pl. 28, fig. 9, de mon Iconographie du Règne Animal. Ces caractères, comparés à ceux d'un joli petit insecte trouvé par M. de Saulcy dans l'île de San-Lorenzo, sur la côte du Pérou, m'ont décidé à établir pour lui une nouvelle coupe générique voisine de ces deux genres, et surtout des *Elenophorus*. Je lui ai donné le nom de *Melaphorus;* ce genre se distingue facilement des deux genres déjà cités par ses antennes, dont les deuxième et troisième articles sont égaux, plus grands, cylindriques; par un labre profondément échancré, plus large que le chaperon, et surtout par la forme de la lèvre inférieure, qui est large en arrière, arrondie sur les côtés, avancée au bord antérieur, et terminée par deux petites dents. La languette, fourchue, est presque entièrement cachée par la lèvre inférieure, qui ne laisse voir qu'une portion des deux lobes. Les palpes labiaux sont terminés par un article ovoïde, grand. Les palpes maxillaires sont filiformes, avec le dernier article le plus long de tous, presque cylindrique, tronqué obliquement au bout. Les tarses antérieurs sont un peu dilatés.

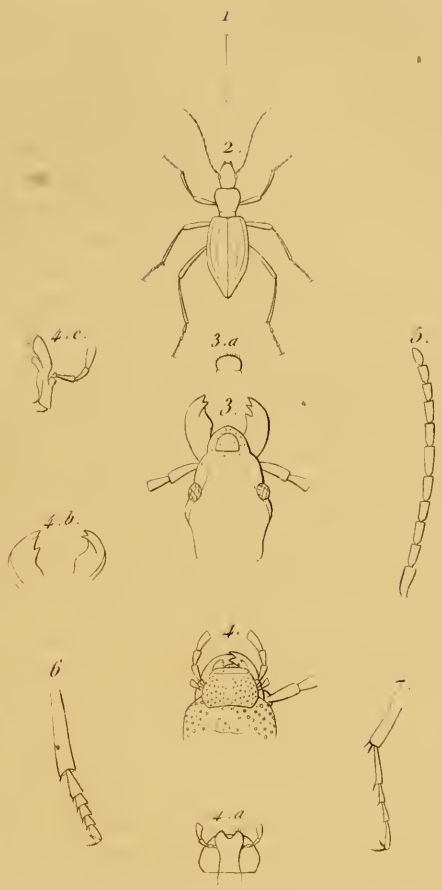
Melaphorus Reichii, Nob. (pl. 109, f. 1). Il est long de 5 à 6 millimètres et large de 2 millimètres à 2 millimètres 1/2; il ressemble entièrement à un Élénophore; son corps est tout noir, luisant et finement ponctué. La tête est assez grosse, saillante; les antennes sont aussi longues

que la tête et le corselet, d'une couleur rougeâtre; le corselet est en cœur, beaucoup plus étroit en arrière; les élytres sont globuleuses, terminées en queue postérieurement; les pattes sont longues et d'un brun rougeâtre.

Mon genre *Evaniosomus* vient se placer à côté de celui-ci par sa forme et par la forme de la lèvre inférieure; mais il en diffère par son chaperon, qui se prolonge en avant et recouvre le labre; par ses palpes maxillaires, qui ont le dernier article tronqué obliquement au bout, et par les antennes, qui sont filiformes, un peu plus épaisses à la base, à articles égaux et allongés, à l'exception du dernier, qui est plus petit et terminé en pointe. Je ne connais qu'une seule espèce de ce genre nouveau.

Evaniosomus Orbignianus, Nob (pl. 109*bis*). C'est un insecte de forme élégante, à tête et corselet étroits, et à élytres plus larges et ovalaires. Sa longueur est de 7 à 10 millimètres, et sa plus grande largeur de 3 à 4. Sa tête est allongée, rugueuse, d'un brun foncé, avec un petit lobe arrondi de chaque côté pour protéger l'insertion des antennes: celles-ci sont d'un jaune fauve, de moitié moins longues que le corps. Le corselet est assez globuleux, plus long que large, un peu rétréci en avant, mais beaucoup plus en arrière, de la couleur de la tête, rugueux comme elle, étranglé en dessus postérieurement, et très bombé en avant. L'écusson est invisible; les élytres sont d'un jaune fauve deux fois plus longues que la tête et le corselet, le double plus larges à leur naissance, élargies et arrondies de chaque côté, et terminées presque en pointe; elles embrassent peu l'abdomen, et présentent chacune deux côtes élevées qui n'atteignent pas l'extrémité. Les pattes sont grandes, de la couleur des élytres; le dessous du corps est aussi de la même couleur.

Ce joli insecte a été trouvé aux environs de Lima, par M. Fontaine. J'en ai vu quelques individus dans la collection de M. Dreux, de Rio-Janeiro; il les avait eus en échange



Evamosomus *Orbiguyanus*, Guérin

Lebrun sc. *N. Rémond imp.*

de M. Fontaine, lors de son passage au Brésil. J'ai dédié cette élégante espèce à mon ami M. Alcide d'Orbigny, qui vient de faire dans l'Amérique méridionale un voyage si fructueux pour toutes les branches des sciences physiques.

J'ai fait connaître plusieurs nouvelles espèces des genres *Tentyria*, *Eurychora* et *Adelostoma*, dans la pl. 28 des Insectes de mon Iconographie, et les caractères de ces genres ont été représentés pour la première fois. Dans la planche 28 *bis* du même ouvrage, on voit sept genres représentés par autant d'espèces nouvelles avec leurs détails; j'y ai fait connaître un *Scotobius*, rapporté du Chili par M. Lacordaire; je vais donner ici la description et des figures de cinq belles espèces de ce genre provenant de Buénos-Ayres, de Monte-Video, du Chili et du Pérou.

Scotobius muricatus, Nob. (pl. 110, f. 1), grande espèce longue de 25 millimètres et large de 10. Tout son corps est d'un noir mat. Sa tête est un peu plus longue que large, rugueuse, rétrécie en avant; les antennes sont à peine plus longues que la tête et le corselet, grenues; le corselet est un peu plus large que long, rebordé tout autour, de forme un peu hexagone, plus étroit en arrière, lisse au milieu et vers sa partie antérieure, rugueux sur les côtés et en arrière, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu, et une impression de chaque côté, vers le milieu de sa longueur. Il est séparé des élytres par un col étroit : celles-ci présentent une forme ovale allongée; elles sont plus larges au milieu, terminées un peu en queue, rugueuses, avec sept ou huit lignes longitudinales de grains luisants, spiniformes, et plus serrés sur les côtés. Le dessous est noirâtre, grenu. Les pattes sont grandes, avec les cuisses renflées; les antérieures ont, vers leur extrémité et en dessous, une petite dent peu saillante. Cette belle espèce vient de Monte-Video; elle a été trouvée par M. Auguste de Saint-Hilaire.

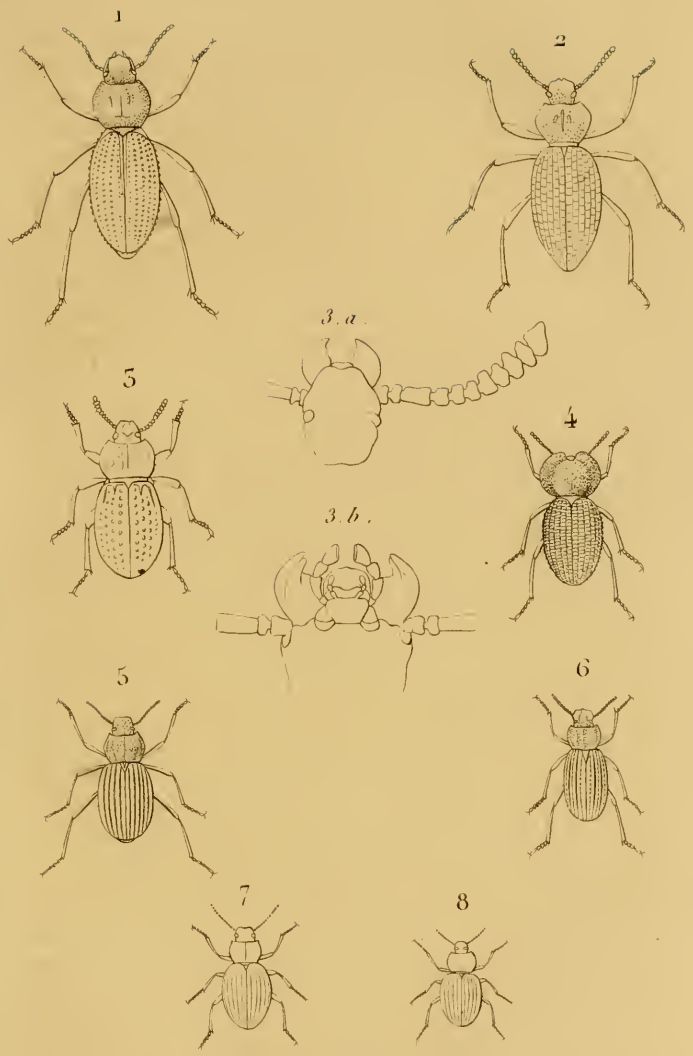
Scotobius chlathratus, Nob. (pl. 110, f. 2). Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente pour la taille, la couleur,

la tête et le corselet ; mais ses élytres, au lieu d'avoir des séries longitudinales de tubercules spiniformes, offrent des côtes élevées dans l'intervalle desquelles il y en a d'autres transverses, un peu moins élevées. Les pattes sont grandes, avec les cuisses renflées. Il vient de Monte-Video, et a été rapporté par M. Auguste de Saint-Hilaire.

Scotobius costatus, Nob. Long de 21 millim. et large de 9 1/2. A l'état frais, il est entièrement couvert d'une poussière d'un gris jaunâtre ; mais lavé, il est tout noir. Sa tête est assez grande, aplatie en dessus, rugueuse ; le corselet est un peu plus large que long, tronqué presque droit en avant et en arrière, un peu plus rétréci postérieurement, largement rebordé et rugueux ; les élytres sont ovalaires, plus larges que le corselet dans leur milieu ; elles ont chacune six côtes élevées et étroites, s'anastomosant ensemble vers l'extrémité. Les pattes sont de forme ordinaire. De Lima, au Pérou.

Scotobius substriatus, Nob. Long de 17 millim. et large de 8. Entièrement noir. Tête ponctuée, avec une impression transversale. Corselet presque aussi long que large, un peu échancré en avant, arrondi sur les côtés, finement ponctué, coupé droit en arrière ; élytres ovales, plus larges que le corselet au milieu, lisses, avec de faibles stries presque effacées. Des mêmes lieux que le précédent.

Scotobius vulgaris, Nob. Cette espèce, très commune, est longue de 14 à 16 millim., et large de 6 à 7. Sa tête est large, couverte de gros points enfoncés, avec une large impression en avant et une bien plus petite au-dessus de l'insertion des antennes. Le corselet est un peu plus large que long en avant, un peu en cœur, tronqué droit en avant et en arrière, arrondi et échancré sur les côtés, et bien plus étroit postérieurement. Il est couvert de très gros points enfoncés. Les élytres sont ovales, assez aplaties en dessus ; elles ont chacune sept fortes côtes élevées, avec leur intervalle rugueux. Les première, troisième et cin-



Genre **Scotobius** Germar.

1. S. *Muricatus*, Guérin.
2. S. *Chlatratus*, Guérin.
3. S. *Pilularius*, Germar.
4. S. *Collaris*, Guérin.
5. S. *Rugosulus*, Guérin.
6. S. *Varicosus*, Germar.
7. S. *Tristis*, Guérin.
8. S. *Ovalis*, Guérin.

Giraud sc. N. Remond imp.

quième côtes, à partir de la côte suturale, partent de la base de l'élytre; les autres ne commencent que plus bas. Les pattes sont fortes et couvertes de gros points enfoncés. Des environs de Lima.

Scotobius planicosta, Nob. Il ressemble beaucoup au précédent; mais il est un peu plus grand, et il en diffère par plusieurs caractères faciles à saisir; sa tête, et surtout son corselet, sont finement ponctués; les côtés de celui-ci sont simplement arrondis, mais non échancrés en arrière; ce corselet est plus grand que dans le *Scotobius vulgaris*. Les élytres sont plus allongées, et leurs côtes sont si peu saillantes, surtout au milieu, qu'elles semblent effacées et aplaties par l'usure. Les pattes sont robustes et finement ponctuées. Même patrie que le précédent, mais rare.

Scotobius collaris, Nob. (pl. 110, f. 4). Cette curieuse espèce est longue de 19 millimètres et large de 9. Sa tête est carrée, presque entièrement cachée sous les rebords du corselet; celui-ci est arrondi, avec les bords latéraux dilatés et plats, ce qui le rend plus large que les élytres : cette dilatation laisse une profonde échancrure en avant; toute sa surface est rugueuse, et l'on voit au milieu la trace d'une impression longitudinale. Les élytres sont ovales, plus étroites en arrière; elles ont chacune sept à huit côtes élevées, tranchantes et crénelées, entre lesquelles on voit de petites stries transversales. Le dessous du corps est ponctué. Les pattes sont de forme ordinaire. Cet insecte vient du Chili.

Scotobius rugosulus, Nob. (pl. 110, f. 5). Il est long de 15 à 19 millimètres et large de 8 à 9. Il est noir, et quelquefois d'une couleur marron foncé terne. Sa tête est rugueuse, en forme de trapèze; les antennes sont à peu près de la longueur du corcelet, grenues; le corselet est un peu plus large que long, coupé carrément et beaucoup plus étroit en avant et en arrière; ses côtés sont anguleux, rebordés, et il a une forme hexagone bien prononcée. Il est presque plat en dessus, rugueux, avec une légère trace de sillon

longitudinal au milieu; les élytres sont ovales, plus larges au-delà du milieu et en arrière, terminées un peu en queue, planes en dessus, avec sept ou huit côtes rugueuses peu élevées et arrondies. Le dessous est entièrement rugueux, ainsi que les pattes, qui sont de forme ordinaire, assez grandes, avec les cuisses antérieures un peu renflées. Cette espèce a été trouvée au Chili, près de San-Iago, par M. Gay, qui m'en a communiqué quelques individus.

Scotobius tristis, Nob. (pl. 110, f. 7). Cette espèce est longue de 13 millimètres et large de 6. Tout son corps est d'un noir mat. Sa tête est un peu plus étroite que le corselet, arrondie en avant, rugueuse en dessus avec une impression tranversale; les antennes sont un peu plus longues que le corselet, grenues, noires; le corselet est transversal, presque deux fois plus large que long, tronqué droit en arrière, peu échancré en avant, avec ses quatre angles aigus et ses côtés arrondis, mais presque pas rebordés. Il est peu bombé en dessus, couvert de petits points enfoncés, avec un léger sillon longitudinal qui s'efface avant d'atteindre le bord postérieur. L'écusson est plus visible que dans les autres espèces, arrondi en arrière, large; les élytres sont ovales, courtes, très arrondies sur les côtés, et terminées en pointe obtuse et courte; elles présentent chacune six ou sept côtes lisses, très peu élevées, faiblement crénelées, et dans l'intervalle desquelles on voit une ligne de petits points enfoncés. Le dessous du corps est très finement ponctué; les pattes sont petites, rugueuses, et paraissent denticulées, vues à la loupe. Cet insecte vient de Buénos-Ayres; il a été rapporté à M. Dupont, qui m'en a vendu un individu.

Scotobius ovalis, Nob. (pl. 110, f. 8). C'est la plus petite espèce connue. Long à peine de 10 millimètres et large de 6, cet insecte est tout noir, peu luisant, d'une forme courte et ramassée. Sa tête est petite, de forme ordinaire, rugueuse; les antennes sont courtes, à peine de la longueur du corselet, grenues; le corselet est beaucoup plus large que

long, très étroit, et tronqué carrément en avant et en arrière, arrondi et fort saillant de chaque côté, finement rebordé et ponctué; les élytres sont ovales, courtes, à peine deux fois plus longues que larges, avec sept côtes arrondies, peu élevées, lisses, formant des sillons au fond desquels on voit des points enfoncés assez gros et rangés en séries. Les pattes sont petites, rugueuses et denticulées sur les bords. Les jambes antérieures sont un peu dilatées au côté externe, et cette dilatation est denticulée. Cet insecte a été trouvé à Monte-Video, par M. Auguste de Saint-Hilaire.

J'ajoute aux figures de ces espèces, celles des *Scotobius pilularius* et *varicosus* de Germar, afin qu'on ait une connaissance plus complète de ce genre. On trouvera dans mon Iconographie du Règne Animal (Ins., pl. 28 *bis*, fig. 4), le *Scotobius* que M. Lacordaire a nommé *granosus*.

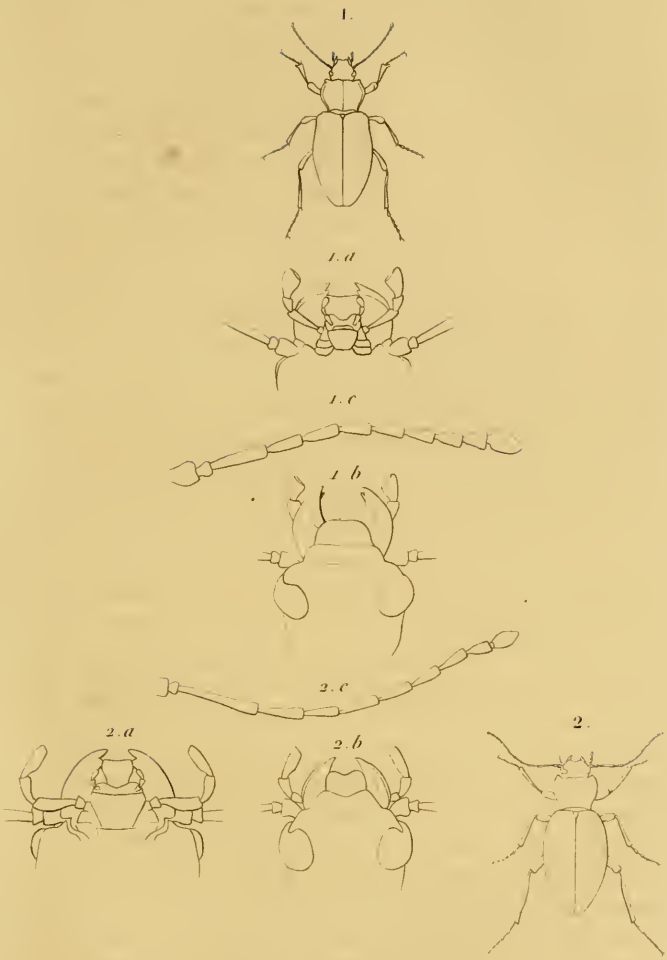
M. Latreille a donné, dans le Règne Animal, les caractères d'un genre nouveau, qu'il place entre les Tagénies et les Scaures, et qu'il a nommé *Psammeticus*. J'ai représenté l'espèce qui lui a servi à établir ce genre, dans l'Atlas du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, et je l'ai décrite sous le nom de *Psammeticus costatus*. Elle est aussi représentée dans mon Iconographie du Règne Animal (Ins., pl. 28 *bis*, fig. 2, *a* et *b*). J'ai reçu une nouvelle espèce de ce beau genre provenant aussi du Pérou.

Psammeticus pilipes, Nob. Cet élégant insecte est long de 12 à 14 millimètres et large de 5 à 6. Tout son corps est noir, couvert d'une poussière grise. Sa tête est aussi large que le corselet, plate, rugueuse et coupée droit en avant; les antennes sont plus longues que la moitié du corps, avec le troisième article très grand et garni de longs poils fauves; le corselet est aussi large que long, plus étroit en arrière, avec ses quatre côtés coupés droit : ses bords latéraux sont tranchants, ainsi qu'une carène fort élevée, qu'on observe au milieu; les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, ovales, un peu poin-

tues en arrière ; leur bord est terminé par une carène tranchante, et elles ont chacune au milieu une autre carène élevée, qui ne descend pas et n'atteint pas l'extrémité des élytres, se contourne vers la suture, et forme sur celle-ci un espace ovale en plate-forme. Les pattes sont grandes, avec les cuisses renflées et les jambes garnies, surtout en dehors, de longs poils fauves. Cette espèce est fort rare.

Je partage entièrement l'opinion de Latreille, qui réunit les Psammodes de Kirby à ses Moluris. J'ai vu dans les collections plusieurs séries d'espèces de Moluris, qui m'ont offert tous les passages depuis la Moluris la plus globuleuse jusqu'à la Psammode la plus allongée. Comme la Psammode longicorne de Kirby est rare, je crois devoir en donner une nouvelle figure (pl. 111, f. 2), afin de mieux faire sentir les différences que je vais exposer en parlant d'une espèce du genre *Oxura* de Kirby, qui ressemble plus aux Psammodes pour la forme générale, et qui possède cependant tous les caractères du premier genre.

Oxura psammodioïdes, Nob. (pl. 111, f. 1). Cet insecte, qu'au premier aspect on serait tenté de placer à côté de la *Psammodes longicornis*, s'en éloigne d'une manière notable, par la forme du dernier article de ses palpes maxillaires, qui est en hache et fortement triangulaire ; sa lèvre inférieure est arrondie, plus petite ; ses antennes se terminent par un bouton plus gros et plus arrondi ; mais son corps n'est pas plus étroit. La tête est assez grande, un peu aplatie, finement ponctuée, avec une impression profonde et transversale en avant ; le corselet est un peu plus large que long, plus étroit en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, et d'une forme presque ronde. Il paraît lisse à la vue simple ; mais, examiné à la loupe, il est couvert de petites stries longitudinales courbes et très fines ; les élytres sont plus larges que le corselet à leur naissance, allongées, arrondies sur les côtés, fortement rebordées, et ayant chacune trois côtes plates, peu élevées, inégales, avec les intervalles con-



1. Oxura *psammodioides*, *Guerin*.
2. Psammodes *longicornis*, *Kirby*.

Lebrun sc *N. Rémond imp*

fusément rugueux. Le dessous du corps est noirâtre, très finement ponctué. Les pattes sont un peu grêles, noirâtres, avec les jambes brunes rougeâtres et les tarses tirant plus sur le rouge. Les jambes antérieures sont terminées, à leur extrémité externe, par une petite dent; il y a deux épines au côté interne. Cette espèce vient du cap de Bonne-Espérance. J'en donne une figure qui permettra de comparer ses caractères avec ceux de l'*Oxura setosa* de Kirby, que j'ai aussi représentée dans l'Iconographie (Ins., pl. 29, fig. 1).

Je connais huit espèces du genre *Acanthomerus* de Latreille; trois seulement me semblent décrites, et je n'ai pas reconnu les autres dans les ouvrages d'Olivier, Herbst, etc. Tous ces insectes offrent un caractère bien facile à saisir dans l'épine qu'ils ont sous les cuisses des pattes antérieures; cependant j'ai reconnu une sorte d'exception à cette règle dans une espèce du Sénégal, chez laquelle ce sont seulement les pattes intermédiaires qui présentent ce caractère. Je vais donner une description sommaire des huit espèces que je possède.

Acanthomerus gratilla, Nob. (pl. 112, f. 1). *Pimelia gratilla*, Herbst. Figurée dans mon Iconographie du Règne animal (Ins., pl. 29, f. 2).

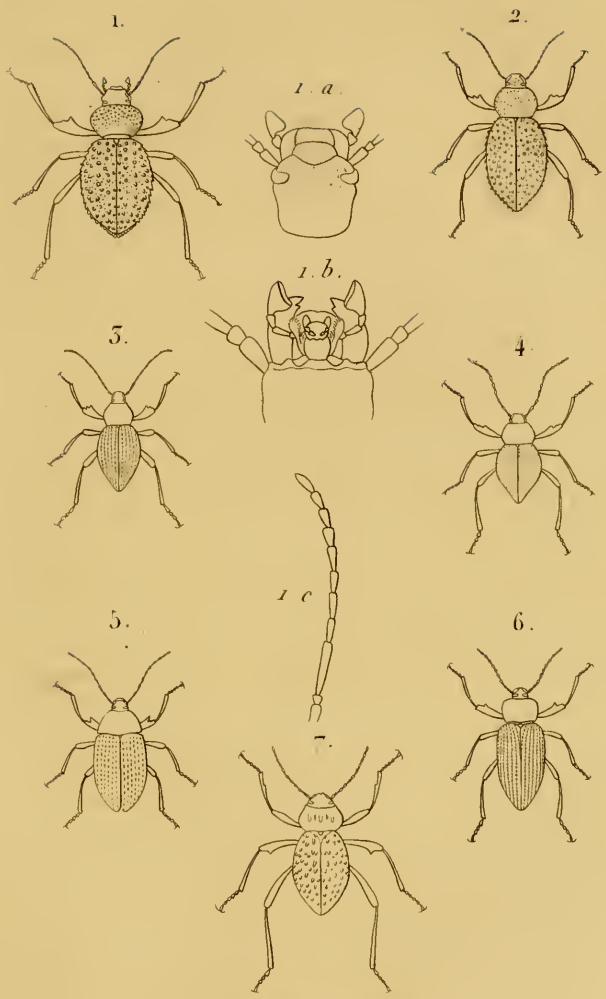
Cet insecte est long de 18 millimètres et large de 9. Tout son corps est gris; la tête est de forme carrée, rugueuse, avec une profonde impression transversale entre les antennes. Le corselet est presque aussi large que les élytres, très étroit en avant et en arrière, très saillant et arrondi sur les côtés, globuleux, sans aucun rebord, et couvert de tubercules noirs, grenus, assez distants entre eux. Les élytres sont ovales, rétrécies en arrière, rugueuses, avec quatre rangées longitudinales de gros tubercules luisants et spiniformes, surtout en arrière. Entre les côtes que forment ces séries de tubercules, on voit deux séries de petits grains bien plus rapprochés entre eux; il y a aussi quelques gros

tubercules irrégulièrement placés près de la suture. Le dessous du corps est rugueux ; les pattes sont grandes, grenues ; les cuisses antérieures sont renflées en dessous vers leur extrémité, et armées d'une dent aiguë. Cet insecte vient du cap de Bonne-Espérance.

Acanthomerus dentipes, Nob. (pl. 112, f. 2). *Pimelia dentipes*, Fab. Herbst. Espèce très voisine de la précédente, presque de la même grandeur ; mais s'en distinguant par son corselet qui est plus petit proportionnellement aux élytres, et par les tubercules de celles-ci, qui sont plus petits et placés irrégulièrement. Cet insecte a 17 millimètres de long et 9 de large ; sa tête est semblable à celle du précédent : son corselet est beaucoup plus étroit que les élytres, un peu échancré en avant, tronqué carrément en arrière, couvert de petits tubercules luisants très serrés et plus petits que dans l'*A. gratilla*. Les élytres sont ovalaires, plus allongées que dans cette espèce, couvertes de poils jaunes assez clairsemés, ayant chacune huit stries formées par de petits tubercules très rapprochés, entre lesquels on en voit de plus gros placés sans ordre : ceux-ci ne sont pas si saillants ni si gros que ceux de l'espèce précédente. Le dessous du corps et les pattes sont rugueux ; les cuisses antérieures au côté externe et vers l'extrémité ; une petite dent peu saillante ; les jambes sont peu velues. Cette espèce vient du cap de Bonne-Espérance.

A côté de cette espèce doit venir se placer l'*Acanthomerus mamillatus* (*Pimelia mamillata*, Herbst), qui n'en diffère que parce qu'il est presque de moitié plus petit, que son corps est plus bombé, et que son corselet est un peu rétréci en avant. Du reste, la granulation du corselet et des élytres est en tout semblable à celle du précédent. L'*Acanthomerus mamillatus* vient aussi du cap de Bonne-Espérance.

Acanthomerus substriatus, Nob. (pl. 112, f. 3). Cette espèce, longue de 11 millimètres et large de 6, est entièrement noire ; sa forme est semblable à celle des espèces qui précè-



G. Acanthomerus

1. A. *gratilla*, Herbst. 2. A. *dentipes*, Herbst.
3. — *substriatus*, Guérin. 4. — *gibbosus*, Guérin.
5. — *helopioides*, Guérin. 6. — *striatus*, Guérin.
7. — *Anomalus*, Guérin.

Lebrun sc. N. Rémond imp.

dent, la tête est finement granulée; le corselet est presque trapézoïde, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, très finement ponctué, vu à la loupe, avec des granulations élevées et presque effacées. Les élytres sont ovalaires, plus larges au milieu, plus effilées à l'extrémité, avec sept lignes de tubercules lisses, peu élevés, rapprochés, entre lesquelles on voit d'autres lignes de grains plus petits, également très serrés. Le dessous du corps est finement ponctué; les pattes sont lisses, avec les cuisses antérieures renflées et armées en dedans d'une épine assez saillante; l'extrémité des jambes et les tarses sont garnis en dessous de poils jaunâtres; les tarses antérieurs ont leurs trois premiers articles dilatés. Du Cap.

Acanthomerus calcaratus, Nob. (pl. 112, f. 4, nommé par erreur *Gibbosus*, sur la planche). Cette espèce se rapporte assez bien à la description que Fabricius donne de son *Blaps calcarata;* elle est courte et bombée, avec les pattes très grandes; sa longueur est de 10 millimètres et sa largeur de 5 1/2. Tout son corps est noir, un peu luisant; sa tête est grande, presque carrée, lisse, avec une impression peu marquée entre les yeux et un tubercule assez saillant au-dessus de l'insertion des antennes, qui sont plus longues encore que dans les autres espèces; dans celle-ci, ces organes atteignent presque la longueur du corps, tandis que dans toutes les autres ils ont à peine la moitié de sa longueur. Le corselet est lisse, bombé, trapézoïde, presque aussi long que large, plus étroit en avant. Les élytres ne sont pas plus larges que le corselet à leur base; elles s'élargissent beaucoup jusqu'à leur milieu, et vont ensuite en diminuant pour se terminer presque en queue. Elles sont bombées et sillonnées par plus de vingt lignes de points enfoncés assez gros et très rapprochés. Le dessous du corps est un peu rugueux; les pattes sont très grandes, grêles, avec les cuisses antérieures renflées et garnies en dedans d'une petite épine peu saillante. Du Cap.

Acanthomerus helopioïdes, Nob. (pl. 112, f. 5). Cette espèce est remarquable par sa forme aplatie et ovalaire. Elle est toute noire, longue de 14 millimètres et large de 6; sa tête est arrondie, très finement ponctuée, avec le front aplati. Le corselet est trapézoïde, deux fois plus étroit en avant, un peu lobé en arrière, peu bombé, finement rebordé, et il paraît, vu à la loupe, couvert de très petits points enfoncés. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur base, presque parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, rétrécies ensuite et arrondies à leur extrémité; elles ont chacune neuf stries de points enfoncés et assez gros, dans les intervalles desquels on voit une multitude de petits points. Le dessous du corps est finement ponctué; les pattes sont assez courtes, avec les cuisses antérieures renflées et armées d'une dent très forte au milieu de leur côté externe. Du Cap.

Acanthomerus striatus, Nob. (pl. 112, f. 6). Cette espèce est toute noire, luisante, longue de 15 millimètres et large de 6 1/2. Sa tête est de forme ordinaire; mais ses yeux sont si grands qu'ils viennent presque se toucher sur la ligne médiane. Le corselet est lisse, luisant, presque carré, avec les angles antérieurs arrondis; il est un peu rebordé et arrondi sur les côtés, et très finement ponctué, vu à une forte loupe. L'écusson est très visible, triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet à leur base, allongées, parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, bombées et terminées un peu en queue. Elles sont rebordées, et ont chacune neuf stries de gros points enfoncés, un peu transverses et très rapprochés entre eux. Les côtes peu élevées que ces lignes circonscrivent sont lisses. Le dessous du corps est lisse, ainsi que les pattes, qui sont assez grandes; les cuisses antérieures ont chacune une petite épine en dedans et vers l'extrémité. Du Cap.

Acanthomerus anomalus, Nob. (pl. 112, f. 7). Cette belle espèce est toute noire; sa longueur est de 15 millimètres et sa largeur de 7 1/2. Sa tête est de forme ordinaire, lisse. Le

corselet est transversal, rétréci en avant et en arrière, très bombé sur les côtés et un peu rebordé; ses angles antérieurs sont aigus; vue à la loupe, toute sa surface est très finement rugueuse, et il a quatre impressions assez larges placées au milieu et disposées transversalement. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur base; elles s'élargissent beaucoup vers le milieu, et sont terminées un peu en queue. Toute leur surface est finement rugueuse, et elles ont de gros tubercules irrégulièrement placés, plus saillants et presque spiniformes vers la partie postérieure. Les pattes sont grandes, avec les cuisses assez renflées; les antérieures n'ont point au côté interne l'épine que nous avons vue à toutes les espèces précédentes, ce sont les intermédiaires qui offrent ce caractère; les jambes antérieures présentent à leur extrémité et en dedans une cavité assez profonde qui ne va pas jusqu'au milieu de leur longueur. Le dessous du corps est luisant. Du Sénégal.

Tout le monde connaît actuellement le genre *Nycterinus*, établi par Eschscholtz; ce sont des insectes excessivement communs au Chili, qui constituent trois ou quatre espèces. J'ai donné une figure accompagnée de détails de l'espèce type du genre, dans le Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey (pl. 4, f. 7); et j'ai placé près de cet insecte (page 94 du même Voyage) un nouveau genre, que je nomme *Ammophorus*. Il pourrait peut-être aller aussi près des *Pedinus;* mais un grand nombre de ses caractères le rapprochent des Blaps et genres voisins.

G. *Ammophorus*, Nob. Labre très étroit, peu visible, inséré dans une échancrure du bord antérieur de la tête. Mandibules fortes, peu saillantes, creusées en cuillère et faiblement bidentées à l'extrémité; mâchoires courtes, très ciliées, terminées par deux lobes presque égaux, armés chacun d'une forte dent cornée.

Palpes maxillaires de quatre articles épais; les trois premiers presque égaux, le dernier sécuriforme.

Lèvre inférieure de forme hexagone, un peu plus longue que large, à angles peu arrondis, avec la languette saillante et les palpes labiaux découverts, courts, triarticulés, avec le dernier article en hache.

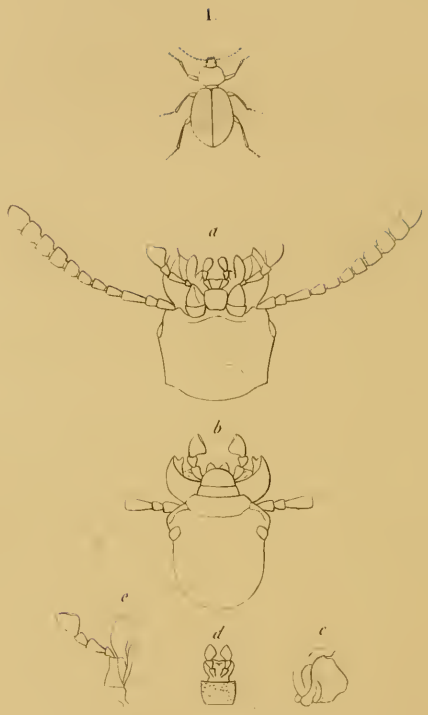
Antennes grenues, presque perfoliées, de la même grosseur dans toute leur longueur; le premier article court, le second encore plus court, le troisième presque aussi long que les deux premiers réunis; les suivants courts, grenus, avec le dernier tronqué à l'extrémité.

Je connais deux espèces de ce petit genre; la première a été décrite et figurée dans le Voyage cité plus haut (p. 94, pl. 4, fig. 4).

Ammophorus peruvianus, Nob. Cet insecte est long de 7 à 9 millimètres et large de 3 à 4; il est noir, avec la tête presque carrée; ponctuée; le corselet est un peu plus large que long, ponctué avec deux légères impressions vers le milieu; il a les côtés arrondis et les angles peu aigus. Les élytres sont ovales; elles ont chacune en dessus sept côtes saillantes séparées par une série de forts points enfoncés et un peu transverses. Les pattes sont de moyenne grandeur, d'un brun plus ou moins foncé; les jambes antérieures sont aplaties. Ce joli petit insecte vient de Payta et de Lima, au Pérou; il est assez commun sous les pierres.

Nous possédons quelques individus de moitié plus petits, dont on serait tenté de faire une espèce; mais ils sont tellement semblables aux grands, qu'on ne peut les considérer que comme une variété.

Ammophorus costatus, Nob. Cette jolie petite espèce, noire et souvent d'un brun fauve, est longue de 6 millimètres et large de 2 1/2. Sa tête est aplatie, ponctuée. Le corselet est de forme carrée, ponctué, avec les angles saillants, et un petit méplat en arrière et au milieu. Les élytres sont de la largeur du corselet, presque parallèles, arrondies au bout; elles ont chacune quatre fortes côtes assez distantes, entre lesquelles il y en a une très faible, qui est



Heliofugus sulcatus, Guérin

Lebrun sc. N. Rémond imp.

encadrée dans deux lignes de longs points enfoncés. Les pattes sont toujours d'un brun plus ou moins fauve, de moyenne grandeur, avec les jambes antérieures aplaties. De Lima au Pérou ; il est beaucoup plus rare que le précédent.

J'ai établi un nouveau genre très voisin des *Misolampus*, avec un insecte du Chili, rapporté par les naturalistes de l'expédition autour du monde, commandée par le capitaine Duperrey. Ce genre, auquel j'ai donné le nom d'*Heliofugus*, a été décrit dans la partie zoologique de ce Voyage, et figuré à la pl. 4, fig. 6 de son Atlas. Voici une autre espèce que M. Auguste de Saint-Hilaire a rapportée de Monte-Video.

Heliofugus sulcatus, Nob. (pl. 113, f. 1). Il est long de 11 à 13 millimètres et large de 6 à 7; son corps est entièrement noir en dessus et en dessous; la tête est petite; le corselet est à peu près aussi long que large, globuleux, arrondi, un peu plus large que la tête; les élytres sont arrondies, au moins trois fois plus larges que le corselet, bombées; elles ont chacune dix stries longitudinales, profondes et lisses; les pattes sont médiocres et noires.

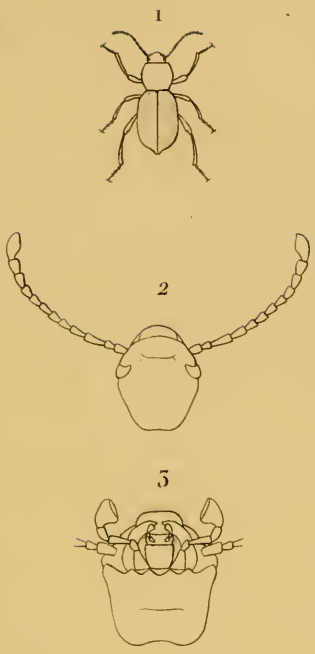
Heliofugus impressus, Nob. Cet insecte est long de 14 millimètres et large de 7. Il ressemble beaucoup au précédent; mais il est un peu plus allongé. Sa tête est lisse, rétrécie en avant; les antennes sont de la longueur de la tête et du corselet, aplaties au bout. Le corselet est un peu plus large que long, ponctué, luisant, un peu plus étroit en arrière. Les élytres sont ovales, terminées en pointe arrondie; elles ont chacune en dessus sept lignes longitudinales d'impressions ou de gros points très distants entre eux. Les pattes sont de grandeur moyenne. Cet insecte vient du Pérou.

J'ai donné une figure exacte du *Misolampus Hoffmanseggii*, Latr., dans l'Iconographie du Règne animal (Insectes, pl. 29, f. 3) J'ajoute ici la figure de sa tête grossie, vue en dessus et en dessous (pl. 114, f. 2 et 3), et j'y joins

une nouvelle espèce de ce genre beaucoup plus grande, et trouvée à Tanger, par M. Goudot.

Misolampus Goudotii, Nob. (pl. 114, f. 1.). Il est long de 12 millimètres et large de 6. Il est entièrement noir. Sa tête est penchée, un peu aplatie, arrondie en avant; ses antennes sont de la longueur de la tête et du corselet, noires, avec l'extrémité brune. Le corselet est aussi long que large, de forme carrée, arrondi sur les côtés, bombé, très finement ponctué, avec un sillon longitudinal au milieu. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, presque deux fois plus longues, finement rugueuses, avec des traces de tubercules presque effacés, et des stries longitudinales formées par des points peu visibles. Les pattes sont assez grandes, avec le dessous des tarses jaunâtre et soyeux. M. Goudot a pris cet insecte à trois lieues de Tanger, sur les bords d'une rivière, dans le tronc d'un olivier. Je l'ai dédié à cet intrépide voyageur, qui vient de rapporter de Madagascar une collection de coléoptères admirables.

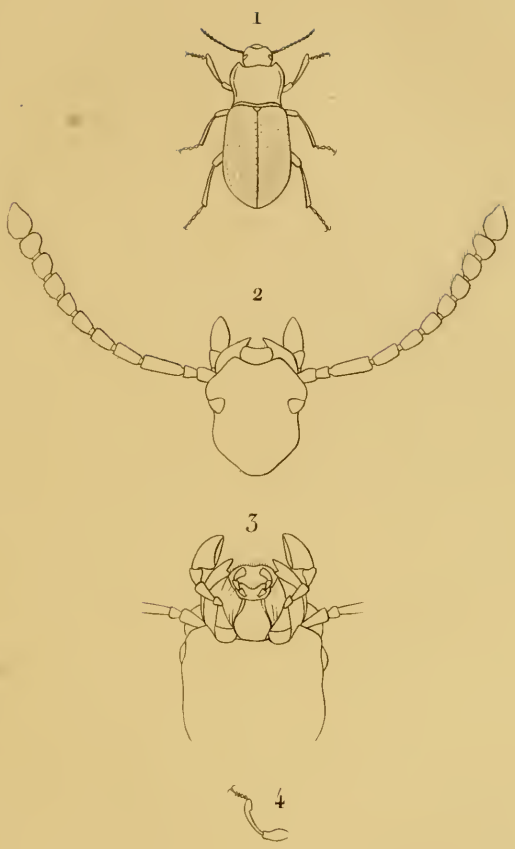
G. *Pseudoblaps*, Guér. Ce genre est établi avec quelques *Platynotus* de Fabricius, que Latreille avait laissés dans le genre Blaps, et qui en diffèrent cependant notablement par la forme du corps, de la lèvre inférieure et des antennes. Dans les Blaps, le corps est allongé, rétréci aux deux bouts, avec les élytres terminées plus ou moins en queue, ce qui n'a jamais lieu chez mes *Pseudoblaps*. Chez les Blaps, la lèvre inférieure est plus large que longue, arrondie, comme on peut le voir à la pl. 29, fig. 5 de mon Iconographie du Règne animal, tandis qu'elle est beaucoup plus longue que large chez le genre qui nous occupe, rétrécie, tronquée et un peu échancrée en avant Les antennes des Blaps ne vont pas en grossissant vers le bout, et sont composées de deux sortes d'articles; les premiers allongés, cylindriques, et les derniers globuleux, en forme de chapelet; il n'y a pas de transition entre les premiers et les seconds, ceux-ci deviennent brusquement globuleux. Dans mon genre, au contraire,



Misolampus *Goudotii* *Guérin*.

Lebrun sc.

N. Remond imp.



1 à 3. Pseudoblaps *substriatus*, *Guérin*

4. *Patte ant. du Ps. curvipes*, *Guérin*

Lebrun sc. *N. Remond imp.*

les articles des antennes vont en se grossissant insensiblement; ils deviennent peu à peu moins cylindriques et plus globuleux, et ceux de l'extrémité sont même légèrement dilatés en dedans.

Ainsi distingué des Blaps, le genre *Pseudoblaps* comprend deux espèces que je crois nouvelles, et qui viennent du Bengale et de Ceylan.

Pseudoblaps substriatus, Nob. (pl. 115, f. 1). Long de 21 millimètres et large de 9; noir mat; tête petite, un peu échancrée en avant, très finement ponctuée. Antennes de la longueur du corselet, un peu velues au bout. Corselet un peu plus large que long, échancré en avant, avec les bords arrondis, un peu rétrécis en arrière, rebordés, et les quatre angles aigus. Écusson très petit, triangulaire. Élytres presque parallèles, un peu élargies en arrière, arrondies au bout, avec neuf stries longitudinales finement ponctuées et séparées par des côtes plates peu marquées. Bords des élytres, qui embrassent l'abdomen vers le corselet, lisses. Dessous lisse ou à peine ponctué; pattes de grandeur moyenne, simple. Du Bengale.

Pseudoblaps curvipes, Nob. Long de 19 millimètres et large de 8. Tout noir; un peu plus étroit que le précédent. Tête, corselet et antennes semblables. Côtes des élytres très saillantes, avec les stries qui les séparent formées par des séries de gros points enfoncés. Dessous presque lisse. Jambes antérieures courbées en dedans, ayant une forte échancrure en dessous. Les postérieures simplement courbées, avec la cuisse armée d'une faible dent en dessous et vers l'extrémité. Tarses antérieurs un peu dilatés. Cette espèce vient de Ceylan; ne serait-ce pas le mâle de la précédente?

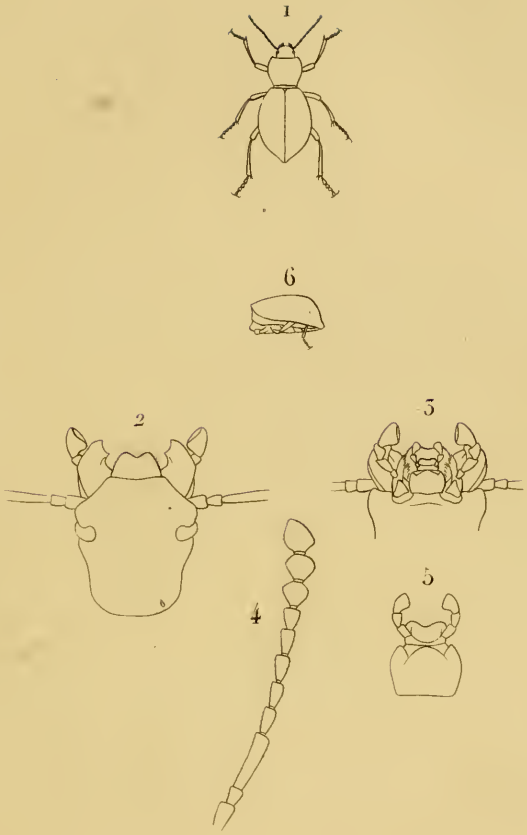
Ayant eu occasion d'observer deux insectes voisins des Blaps, et dont Eschscholtz a fait deux genres distincts dans son Zoologischer-Atlas, je crois devoir placer ici les figures et les descriptions détaillées que j'en ai faites; car les figures

de l'ouvrage d'Eschscholtz laissent beaucoup à desirer, et manquent des détails caractéristiques, sans lesquels il est très difficile de déterminer bien rigoureusement les caractères d'un genre.

Xysta gravida, Eschscholtz, Zoologischer Atlas, 2e cahier, p. 9 (pl. 116, f. 1). Cet insecte est long de 15 millimètres et large de 7. Son corps est tout noir. Sa tête est moins large que le corselet, rétrécie en avant, avec les yeux étroits, réniformes et transverses. Le corselet est très légèrement échancré en avant, arrondi sur les côtés, un peu rebordé, peu convexe et plus large vers la partie antérieure. Son bord postérieur est séparé des élytres par une petite distance sensible, et sa surface est lisse et peu luisante. L'écusson est visible, mais très petit, de forme triangulaire. Les élytres sont convexes, plus étroites en avant, très penchées en arrière et rétrécies tout à coup, comme pour former un vestige de la queue que l'on observe chez les Blaps. Leur largeur est à peine une fois et demie dans leur longueur. Elles sont lisses comme le corselet, peu luisantes, et l'on aperçoit à l'aide d'une loupe quelques séries peu marquées de petits points enfoncés. La carène du bord des élytres est placée en dessous, et n'est bien visible que vers leur partie antérieure; elle se perd avec le bord de l'élytre avant d'arriver à son extrémité. Les pattes sont de longueur moyenne. Du Mexique.

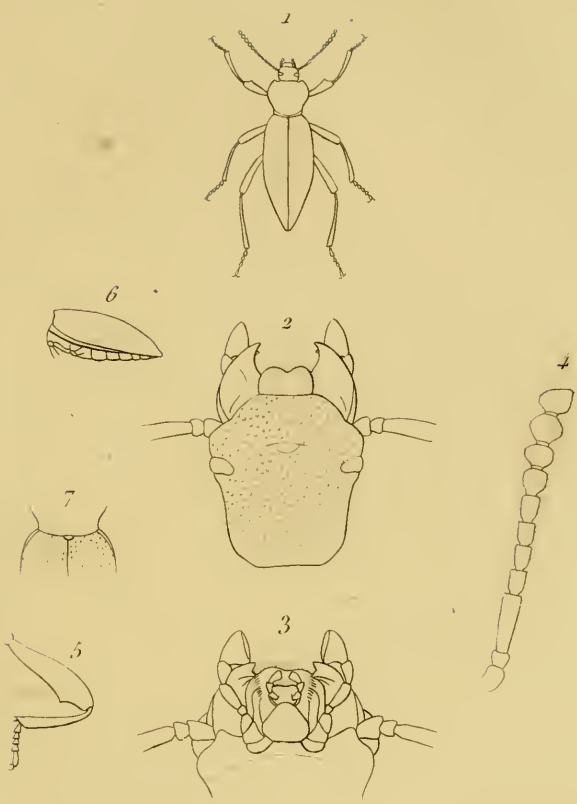
Nota. Le dernier article des antennes n'est point transverse; ma figure est très exacte.

Xysta striata, Nob. Cette espèce nouvelle, qui vient de Tempico au Mexique, est très voisine de la précédente; mais elle en diffère par la forme du corselet, celle des élytres, leur ponctuation, et par l'absence de la carène latérale que l'on voit chez la *Xysta gravida*. Sa longueur est de 15 millimètres et sa largeur de 8. Tout son corps est d'un noir profond, peu luisant. La tête est lisse, plus étroite en avant. Le corselet est de forme carrée, faiblement échan-



Xysta *Granida Eschscholtz.*

Lebrun sc. N. Remond imp.



Eleodes *dentipes*, *Eschscholtz*

Lebrun sc *N. Rémond imp*

cré en avant, avec les côtés presque droits ou très peu arrondis : il est lisse et terne. L'écusson est petit, transversal, arrondi. Les élytres ont plus de trois fois la longueur du corselet ; elles sont de sa largeur à la base, s'élargissent ensuite, et leur plus grande largeur est à leur tiers postérieur, ce qui leur donne une forme un peu en poire ; leur extrémité se rétrécit brusquement en une sorte de vestige de queue. Ces élytres sont lisses, avec neuf ou dix stries de petits points enfoncés ; elles se replient en dessous pour embrasser les côtés de l'abdomen, sont arrondies, et n'offrent aucun vestige de carène latérale. Les pattes sont de forme ordinaire, les antérieures sont très courtes, les suivantes plus grandes, et les dernières encore plus longues et insérées à une distance notable entre elles. Du Mexique.

Eleodes dentipes, Eschscholtz. Zoologischer Atlas, 2e cahier, p. 10, pl. 16, f. 4 (pl. 117, fig. 1). Il est long de 22 mill. et large de 7. Cet insecte est entièrement noir. Sa tête est à peu près aussi longue que large, avec les yeux réniformes et placés transversalement. Le corselet est cordiforme, avec le bord antérieur légèrement sinué ; les côtés arrondis et un peu rebordés, et le bord postérieur appliqué contre les élytres, et recouvrant légèrement leur base, de sorte qu'il n'y a pas un petit espace entre ces deux parties. Sa surface est convexe, très finement ponctuée et peu luisante. Les élytres sont de la largeur du corselet à leur naissance ; elles s'élargissent jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et se rétrécissent ensuite pour se terminer en pointe arrondie. Elles sont assez convexes, presque deux fois plus longues que larges, penchées en arrière, et on aperçoit sur leur surface des stries très fines formées par des séries de très petits points enfoncés : entre ces stries il y a d'autres points plus petits placés sans ordre. Les pattes sont longues comme celles des Blaps ; les cuisses antérieures ont en dedans une petite épine peu saillante. La femelle est plus large et moins effilée.

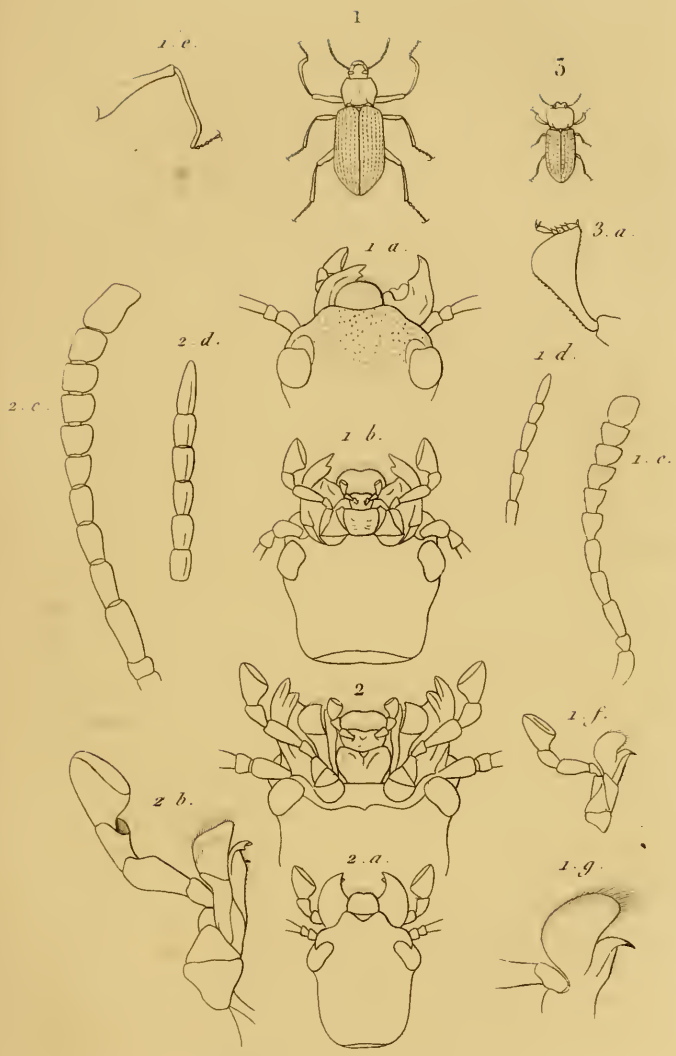
J'ai reçu du Chili un insecte trouvé sous les pierres à Coquimbo, et qui a été rapporté par MM. Gay, Gaudichaud et Fontaine; il avoisine le genre Platynotus de Fabricius, mais ses antennes sont moins grenues, avec les trois derniers articles un peu plus gros, et les palpes sont beaucoup moins en hache. J'ai formé un nouveau genre avec cet insecte.

G. Anthrasomus, Nob. Car. Chaperon échancré, labre très saillant, de la largeur du bord antérieur du chaperon, un peu moins long que large, échancré au bord antérieur; lèvre inférieure beaucoup moins large que le dessous de la tête, avec une languette saillante, échancrée; palpes maxillaires allongés, avec le dernier article plus long que large, coupé obliquement au bout; corps ovalaire, assez bombé; pattes robustes, courtes, avec les jambes antérieures un peu plus larges et un peu aplaties; corselet plus large que les élytres dans le mâle. Nous ne connaissons encore qu'une seule espèce de ce genre.

Anthrasomus Chevrolatii, Nob. Long de 16 millimètres et large de 9. Cet insecte est tout noir, avec la tête petite, offrant un profond sillon transverse entre les yeux. Les antennes sont de la longueur du corselet, peu grenues, composées d'articles un peu obconiques, avec les trois derniers un peu plus gros et ovalaires. Le corselet est lisse, presque deux fois plus large que long, peu échancré en avant, arrondi sur les côtés, avec ses quatre angles aigus. Les élytres des mâles sont moins larges que le corselet; celles de la femelle l'égalent en largeur; elles sont lisses, avec des lignes longitudinales de points enfoncés qui les font paraître striées; les côtés des élytres qui embrassent l'abdomen sont rugueux. On trouve des individus plus ou moins bruns.

J'ai donné dans l'Iconographie du Règne animal (Insectes, pl. 30, fig. 2), la figure d'un Opatre nouveau.

Opatrum elongatum, Nob. Cet insecte est long de 12 millimètres et large de 4 1/2; il est étroit, allongé, parallèle dans toute sa longueur, d'un brun jaunâtre, plus noirâtre



1. Nyctobates *tibialis*, Guérin.
2. ——— *Gigas*, Fabricius.
3. Opatrum *latipes*, Guérin.

Lebrun sc. Remond imp.

en arrière ; sa tête est fortement rugueuse, velue, inégale, échancrée en avant. Le corselet est un peu plus large que long, profondément échancré en avant pour recevoir la tête, avec les quatre angles assez aigus et les côtés arrondis au milieu. Les bords latéraux sont relevés en gouttières larges ; son milieu est rugueux, inégal, velu. L'écusson est arrondi. Les élytres sont de la largeur du corselet, deux fois plus longues que larges, arrondies au bout ; elles ont chacune dix stries de points peu enfoncés, entre lesquels on aperçoit deux séries de petits poils dirigés en arrière. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris jaunâtre. Du Bengale.

Opatrum latipes, Nob. Cette espèce curieuse ressemble un peu à la description de l'*Opatrum subterraneum* de Fabricius ; mais elle en diffère par la couleur et par la taille. Mon individu est beaucoup plus grand ; il a 10 millimètres de longueur et 4 de large. Sa couleur est gris noirâtre terne. Sa tête est enfoncée dans une échancrure antérieure du corselet, grise, avec de fines granulations noires. Le corselet est plus large que long, avec les angles antérieurs et les côtés arrondis, le bord postérieur un peu lobé ; il est gris, avec de fines granulations noires comme à la tête. Les élytres sont allongées, fortement rugueuses, avec trois côtes assez prononcées vers la base, et effacées en arrière ; la côte du milieu s'avance même vers le corselet en une espèce de dent. Le dessous est entièrement gris. Les pattes sont de grandeur moyenne. Les jambes antérieures sont aplaties, fortement dilatées en dehors et un peu creusées au côté interne. Cet insecte curieux vient du Bengale.

On ne peut laisser avec les Ténébrions quelques espèces qui ont jusqu'ici été placées à tort dans ce genre. Ainsi, le *Tenebrio gigas* de Fabricius, et quelques autres, forment pour moi une nouvelle coupe, dont je vais exposer les principaux caractères.

G. Nyctobates, Nob. Ces insectes se distinguent facilement des *Tenebrio* proprement dits, dont le type est le *Tenebrio*

molitor, par un labre très saillant et arrondi, tandis qu'il est échancré et très peu avancé dans le *Tenebrio molitor,* par des antennes grossissant vers le bout, avec les derniers articles très comprimés ; tandis que dans les *Tenebrio* propres les antennes sont d'égale épaisseur jusqu'au bout, grenues, non comprimées. La forme de ces insectes diffère aussi beaucoup de celle des vrais Ténébrions. Le type du genre est le *Tenebrio gigas* de Fabricius, dont je donne les détails caractéristiques. Plusieurs autres espèces d'Amérique viennent s'y ranger facilement, ainsi qu'une espèce indienne encore inédite, dont la description suit.

Nyctobates tibialis, Nob. Cet insecte est long de 18 millimètres et large de 7. Tout son corps est noir, terne. La tête est finement rugueuse, avec une petite élévation au-dessus de chaque œil. Le corselet est transversal, arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu aigus ; il est finement ponctué, et offre un large sillon longitudinal au milieu, et une faible impression de chaque côté. L'écusson est petit, triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, arrondies sur les côtés et aux angles huméraux ; elles ont chacune huit stries peu profondes, formées par des points enfoncés, et les faibles côtes qu'elles circonscrivent sont très finement ponctuées, vues à la loupe. Le dessous est presque lisse. Les pattes sont assez grandes ; les antérieures sont plus grandes, avec les jambes fortement courbées vers l'extrémité.

Cette espèce vient du Bengale.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. 101. Fig. 1. *Physogaster mendocinus.* — 2. Le même grossi et vu en dessous. — 3. Tête en dessous. — 4. Tête en dessus. — 5. Lèvre inférieure. — 6. Palpe maxillaire. — 7. Antenne.

Pl. 102. Fig. 1. *Nyctelia pilipes.*

Fig. 2. *Nyctelia brunnipes.* — 2. *a.* Tête grossie et vue en dessus. — 2. *b.* Mâchoire et palpe. — 2. *c.* Lèvre inférieure. — 2. *d.* L'un des palpes labiaux. — 2. *e.* Antenne.

Fig. 3. Tête du *Nyctelia discicollis.* Grossie. — 3. *a.* Sa bouche en dessous.

Pl. 103. Fig. 1. *Gyriosomus Hoppei.*

Fig. 2. Tête du *G. Luczotii.* (C'est à tort qu'on a gravé *curvilineata.*) — 2. *a.* Sa bouche vue en dessous.

Fig. 3. *Gyriosomus lævigatus.*

Pl. 104. Fig. 1. *Nyctozoilus obesus.* — *a.* Sa Tête grossie. — *b.* Sa bouche en dessous. — *c.* Mâchoire avec son palpe. — *d.* Lèvre inférieure.

Pl. 105. Fig. 1. *Praocis cucullatus.* Grossi. — 1. *a.* Tête en dessous. — 1. *b.* Tête en dessus. — 1. *c.* Mâchoire avec son palpe. — 1. *d.* Antenne.

Fig. 2. Tête du *Praocis rufipes.* — 2. *a.* Bouche vue en dessous.

Fig. 3. *Praocis submetallicus.*

Fig. 4. Patte antérieure grossie du *Praocis ursinus.*

Pl. 106. Fig. 1. *Hegeter caraboides.* Grossi du double. — 1. *a.* Tête grossie et en dessus. — 1. *b.* Bouche vue en dessous. — 1. *c.* Mâchoire et son palpe. 1. *d.* Labre (caché sous le chaperon). — 1. *e.* Antenne.

Fig. 2. *Hegeter indicus.*

Pl. 107. Fig. 1. *Salax Lacordairii.* — *a.* Tête et corselet grossis et vus en dessus. — *b.* Tête en dessous. — *c.* Lèvre inférieure vue en dedans. — *d.* Labre (caché sous le chaperon). — *e.* Mâchoire avec son palpe. — *f.* Mandibule. — *g.* Extrémité du chaperon très grossie. — *h.* Jambe antérieure.

Pl. 108. Fig. 1. *Hylithus tentyrioides*. Grossi. — *a*. Tête vue en dessus. — *b*. Tête vue en dessous. — *c*. Antenne.

Pl. 109. Fig. 1. 2. *Melaphorus Reichii*. — 1. *a*. Tête vue en dessus et grossie. — 1. *b*. Chaperon, labre et mandibules très grossis. — 1. *c*. Tête vue en dessous. — 1. *d*. Extrémité de la lèvre inférieure très grossie. — 1. *e*. Languette et palpes labiaux (la languette cachée sous la lèvre). — 1. *f*. Mâchoire et son palpe. — 1. *g*. Antenne. — 1. *h*. Tarse antérieur. — 1. *i*. Tarse postérieur.

Fig. 2. Tête grossie de l'*Akis reflexa*. — 2. *a*. Sa bouche vue en dessous.

Fig. 3. Tête grossie et vue en dessous de l'*Elenophorus americanus*. — 3. *a*. Son chaperon et le labre qui en déborde, grossis.

Pl. 109 *bis*. Fig. 1. 2. *Evaniosomus orbignyanus*. — 3. Tête grossie et vue en dessus. — 4. Tête vue en dessous. — 5. Antenne.

Pl. 110. Fig. 1. *Scotobius muricatus*.
2. — *chlatratus*.
3. — *pilularius*. — 3. *a*. Tête grossie. — 3. *b*. Bouche grossie.
4. — *collaris*.
5. — *rugosulus*.
6. — *varicosus*.
7. — *tristis*.
8. — *ovalis*.

Pl. 111. Fig. 1. *Oxura psammodioïdes*. — 1. *a*. Sa bouche vue en dessous. — 1. *b*. Tête vue en dessus. — 1. *c*. Antenne.

Fig. 2. *Psammodes longicornis*. — 2. *a*. Sa bouche vue en dessus. — 2. *b*. Tête vue en dessous. — 2. *c*. Antenne.

Pl. 112. Fig. 1. *Acanthomerus gratilla*. — 1. *a*. Sa tête vue en dessus. — 1. *b*. Bouche en dessous. — 1. *c*. Antenne.

Fig. 2. *Acanthomerus dentipes*.
3. —— *substriatus*.
4. —— *calcaratus*. (C'est par erreur que la planche porte *gibbosus*.)
5. —— *helopioïdes*.
6. —— *striatus*.
7. —— *anomalus*.

Pl. 113. Fig. 1. *Heliofugus sulcatus.* — *a.* Sa tête vue en dessous. — *b.* Tête en dessus. — *c.* Mandibule. — *d.* Lèvre inférieure. — *e.* Mâchoire et son palpe.

Pl. 114. Fig. 1. *Misolampus Goudotii.*

Fig. 2. Tête du *Misolampus Hoffmanseggii.*

3. La même vue en dessous.

Pl. 115. Fig. 1. *Pseudoblaps substriatus.* — 2. Sa tête vue en dessus. — 3. Bouche en dessous.

Fig. 4. Patte antérieure de *Pseudoblaps curvipes.*

Pl. 116. Fig. 1. *Xysta gravida.* — 2. Sa tête vue en dessus.—3. Bouche en dessous. — 4. Antenne. — 5. Lèvre inférieure. — 6. Profil de ses élytres pour montrer la carène latérale.

Pl. 117. Fig. 1. *Eleodes dentipes.* — 2. Sa tête vue en dessus. — 3. Bouche en dessous. — 4. Antenne. — 5. Patte antérieure. — 6. Profil de ses élytres. — 7. Écusson.

Pl. 118. Fig. 1. *Nyctobates tibialis.* — 1. *a.* Sa tête en dessus. — 1. *b.* Tête en dessous. — 1. *c.* Antenne vue de côté. — 1. *d.* Extrémité de l'antenne vue en dessus. — 1. *e.* Patte antérieure. — 1. *f.* Mâchoire. — 1. *g.* Ses lobes très grossis.

Fig. 2. Bouche du *Nyctobates gigas.* — 2. *a.* Tête vue en dessus. — 2. *b.* Mâchoire et son palpe. — 2. *c.* Antenne vue de côté. — 2. *d.* Son extrémité vue en dessus.

Fig. 3. *Opatrum latipes.* — 3. *a.* Sa jambe antérieure grossie.

Attelabus *sumptuosus*, *Gory*.

Leveau sc. *Rémond imp.*

ATTELABE. ATTELABUS.

A. somptueux. *A. sumptuosus.* Gory.

A. corpus cæruleum; capite, thorace, duabus que latis maculis oblongis elytrorum aureis; femoribus omnibus dentatis.

Long. 9 millim.; larg. 4 millim. 1/2.

Tête finement ponctuée, avec de fortes stries longitudinales entre les yeux. Corselet moins large que les élytres, rétréci en avant, une petite ligne longitudinale dans son milieu, et assez fortement rebordé antérieurement et postérieurement. Ecusson petit et arrondi. Élytres parallèles, striées, ponctuées surtout vers la base et le long de la suture. On aperçoit aussi quelques petites rides transversales sur leur milieu. Fémurs entièrement crénelés. Entièrement bleu; antennes brunes. Tête, corselet, et une large tache oblongue qui prend à la base et va jusqu'à l'extrémité de chaque côté externe des élytres, rouge de feu.

Cette charmante espèce a été trouvée dans l'Amérique méridionale, et m'a été donnée par M. Children de Londres.

Gory.
Septembre 1834.

1.

2.

G. Coniatus. *Germar.*

1. C. *nigro-punctatus.*
2. C. *rubro-vittatus.*

} *Gory.*

Lebrun sc. *N. Rémond imp.*

CONIATUS. coniatus. *Schonherr.*

C. a points noirs. *C. nigro-punctatus.* Gory. (Fig. 1.)

C. viridi-aurato, multis maculis rotundatis nigris.

Long. 15 mill.; larg. 8 mill.

Cette belle espèce est de forme globuleuse, d'un vert doré brillant, et couverte sur toutes ses parties de points noirs dispersés irrégulièrement. Cependant sur les élytres on peut en remarquer trois lignes longitudinales qui sont plus gros que ceux qui les alternent; ces trois lignes sont disposées ainsi : une sur la suture, l'autre sur le milieu de chaque élytre, et enfin la troisième le long de chaque bord externe. La trompe est lisse et d'un noir brillant.

Cet insecte, qui fait partie de ma collection, vient de Madagascar.

Gory.
Septembre 1834.

CONIATUS. CONIATUS. *Schonherr.*

C. A BANDES ROUSSES. *C. rubro-vittatus.* Gory. (Fig. 2.)

C. viridi aurato thorace, vitta longitudinali duabusque maculis rotundatis nigris; duabus vittis elytrorum rufis, duobus punctis ad suturam, punctisque tribus externis nigris.

Long. 10 millim. ; larg. 6 millim.

Trompe vert doré. Antennes noires. Tête noire, ponctuée. Corselet vert doré, avec une bande longitudinale noire dans son milieu, et un point de chaque côté de même couleur. Élytres globuleuses d'un beau vert doré, deux larges bandes longitudinales d'un brun-rouge, qui ne laissent apercevoir que la suture et chaque côté externe de la couleur du fond ; sur la suture deux gros points noirs communs aux deux élytres, et de chaque côté externe trois points également noirs disposés ainsi : le premier, le plus gros, vers le milieu ; le second, plus petit, un peu plus bas ; et le troisième presque à la terminaison, beaucoup plus petit.

Pattes vertes dorées extérieurement, noires intérieurement avec un point de cette couleur à la naissance de chaque cuisse. Abdomen à sa naissance noir, derniers segments vert doré, et un point noir sur l'avant-dernier. Tarses noirs. De Madagascar.

Ma collection.

Gory.

Septembre 1834.

POU. PEDICULUS. *Linn. Latr. Règn. Anim.*

L'aspect hideux de ces animaux, le dégoût qu'ils nous inspirent, les maladies qu'ils nous causent, et la rapidité avec laquelle ils se propagent, sont sans doute les seules raisons qui ont jusqu'à présent empêché les entomologistes de s'en occuper d'une manière spéciale ; cependant ces animaux méritent autant l'attention du naturaliste, non par la beauté de leurs couleurs, mais par le progrès des maladies particulières qui semblent les propager. Leur organisation est encore peu connue. Swammerdam cependant les a étudiés, et, malgré ses nombreuses dissections, il lui a été impossible de découvrir la distinction des sexes : ce qui lui a fait supposer que ces insectes étaient hermaphrodites. Leuwenhoek les étudia avec soin, et c'est à lui que nous sommes redevables de la distinction du mâle d'avec la femelle. Cet observateur a remarqué parmi ces animaux des individus pourvus d'organes générateurs mâles, et dont, je crois, il a donné des figures.

On sait que les Poux vivent de sang : les uns se nourrissent de celui de l'homme, les autres de celui des quadrupèdes ; c'est avec une espèce d'aiguillon, que Leuwenhoek a remarqué être situé dans l'abdomen, qu'ils peuvent piquer. Il pense que c'est de la piqûre de cet aiguillon que provient cette grande démangeaison, si insupportable et si douloureuse pour les personnes qui ont le corps envahi par ces animaux ; l'introduction de leur trompe dans la chair ne produit pas ou presque pas de douleur.

Ces insectes sont ovipares ; leurs œufs sont déposés sur les cheveux ; les petits en sortent au bout de cinq à six jours ; après plusieurs mues, et au bout d'environ dix-huit jours, ils sont propres à la génération. On a remarqué qu'en six jours un Pou peut pondre cinquante œufs ; et des

expériences ont prouvé que deux femelles peuvent avoir dix-huit mille petits en deux mois.

Assistant un jour à la dissection d'un Phoque, je fus très surpris de voir les lèvres de cet animal couvertes d'une quantité innombrable d'insectes ; j'en pris plusieurs, et, rentré chez moi, je me mis à les étudier, et reconnus bientôt que ces animaux appartenaient au troisième ordre des insectes, les Parasites, *Parasita*, Latr., *Anoplura*, Leach.

Les personnes qui se sont adonnées à cette étude savent combien est restreint le nombre des espèces qui composent le genre Pou : pensant être de quelque utilité à l'Entomologie, j'ai cru devoir décrire cette espèce, qui me paraît nouvelle ou non figurée.

Pou du phoque. *Pediculus phocæ*. Lucas.

P. capite paululùm rotundato, parte anteriori rufo. Thorace brevi, tuberculatoque striato. Abdomine rotundato, pilis auratis induto.

Cette espèce est longue environ d'une ligne; elle est remarquable par la grosseur de son abdomen, qui est globuleux, et qui, au premier aspect, a beaucoup de ressemblance avec celui des Théridions (genre d'Aranéides). En effet, si l'on examine cet abdomen avec attention au microscope, on verra qu'il est bombé en dessus et de forme arrondie, composé de huit à neuf segments distincts, dont les trois premiers sont très petits, tronqués à leur partie antérieure, surtout le premier segment, qui est recouvert par des poils bruns placés sur des tubercules rougeâtres. Les suivants, jusqu'à l'avant-dernier segment, sont à peu près de même grandeur que les autres; ils diffèrent tous du premier, d'abord parce qu'ils sont plus grands, et ensuite parce que les bords de ces anneaux

Pediculus *phocæ*, *Lucas*

Lebrun sc. *N. Rémond imp.*

sont hérissés de poils bruns très forts, semblables à des épines; le dernier segment est sensiblement plus petit que les autres, et ses bords latéraux sont hérissés de poils un peu plus longs; à l'extrémité de ce dernier segment, il existe un tubercule qui m'a semblé être un peu échancré ou partagé en deux parties; le dessus de l'abdomen est recouvert par des poils dorés : ce qui, je crois, ne s'est jamais vu dans les autres espèces. Par la disposition des segments, les bords latéraux de l'abdomen sont échancrés; le dessous est ferrugineux et hérissé de poils.

Les pattes sont d'un rouge foncé, robustes, surtout les premiers articles. La première paire est la plus courte; la seconde paire est un peu plus longue que la troisième; ces pattes sont toutes munies d'un fort onglet, épais à sa partie antérieure et très acéré à son extrémité.

La tête est ronde, terminée en pointe à sa partie antérieure. La surface de cette tête est couverte de tubercules rougeâtres; elle supporte deux antennes composées de cinq articles, dont les premiers sont gros et globuleux; le dernier est très petit, et terminé en pointe à sa base. Le thorax est court, tuberculé et recouvert en grande partie par l'abdomen. J'ai remarqué que cet insecte se tenait sur les lèvres et près de la région nasale du phoque; j'ai aussi cherché sur les autres parties du corps de cet amphibie, espérant en rencontrer d'autres; mais il m'a été impossible d'en trouver un seul.

H. Lucas.
20 mars 1834.

Callithea *Leprieuri*, *Feisthamel*.

Lebrun sculp. *N. Rémond imp*

CALLITHÉE. CALLITHEA. *Boisduval.*

Le genre *Callithea* a été formé par M. Boisduval d'après l'indication donnée par Godard (Encyclopédie, page 324), lors de la description de la *Vanessa Callithea*. Ce genre est remarquable par la forme des ailes, qui sont entières et arrondies. Les antennes sont très renflées, les massues plus courtes que chez les Vanesses et presque semblables à celles des Argynnes.

Les espèces de ce genre rivalisent entre elles de beauté et de coloris ; le dessus des ailes est ordinairement d'un dessin doux et tranquille, tandis que le dessous brille par la variété et la bigarrure des taches, qui sont presque carrées et disposées circulairement, parallèlement aux bords externes.

C. Leprieur. *C. Lepricuri.* Feisthamel.

C. alis rotundatis, suprà nigro-cyaneis; margine interno latè viridi-nitenti, posticis subtus viridi-nitentibus, octò maculis nigris; basi anticarum posticarumque rubro.

Les quatre ailes sont en dessus d'un beau noir de velours, chatoyant en bleu d'azur foncé, avec une bande terminale d'un vert glauque métallique, qui s'élargit et se courbe avant d'aboutir au bord costal des ailes supérieures.

Le dessus des premières ailes est d'un noir violâtre, qui s'éclaircit et devient d'un lilas pâle en se rapprochant du bord interne; avec le sommet, la côte, et une partie du bord extérieur, du même vert qu'en dessus. Sur cette partie verte, on voit à l'extrémité une rangée de quatre points noirs, parallèles au bord intérieur.

Le dessous des secondes ailes est entièrement d'un vert métallique, et traversé au milieu par une bande semi-cir-

culaire de huit taches d'un beau noir de velours, placées entre deux lignes parallèles de la même couleur, et interrompue par les nervures, qui sont également noires.

La base des quatre ailes est en outre marquée de plusieurs taches d'un rouge vif, dont une aux ailes supérieures et trois aux inférieures. Ces taches sont plus ou moins cernées de noir.

Cette *Callithea* vole au plein soleil, et plane en cercle au dessus des arbres de moyenne hauteur qui bordent le Jary supérieur dans la Guyane centrale ; elle se repose ensuite à l'ombre sur les troncs des arbres suspendus en dessus des bords de la rivière, en relevant ses ailes l'une contre l'autre.

On doit la découverte de cette jolie espèce à M. Leprieur, à qui je l'ai dédiée. Ce zélé voyageur en a pris plusieurs dans le mois de mai 1833. Ses premiers états sont inconnus.

Cette espèce, jointe à deux autres, compose la totalité de celles qui appartiennent à ce genre. L'une est la *Vanessa Callithea*, dont le nom devient celui du genre nouveau, et que nous proposons de nommer *Callithea Godard*, en mémoire de ce savant entomologiste ; l'autre est la *Callithea Sapphira*, publiée dans Hübner (Erster band).

Ce n'est pas la seule espèce intéressante que M. Leprieur a rapportée. Une quantité de Coléoptères nouveaux, dont quelques-uns ont été décrits par M. Buquet ; une collection d'Hémiptères et d'Hyménoptères ; une foule de Lépidoptères nouveaux, parmi lesquels sept à huit Héliconies nouvelles, attestent les peines que ce naturaliste s'est données pour faire connaître l'Entomologie de l'intérieur de la Guyane.

La collection qu'il rapportait a été ensevelie et est restée sous les eaux pendant douze heures, lors du naufrage du navire *la Guyane*, le 15 janvier 1834, sur les côtes de Bretagne ; mais je suis parvenu à remettre en état tous les Lépidoptères dont il a eu la bonté de me gratifier, et ils pourront être décrits.

Bon Feisthamel.
15 janvier 1835.

Dysides *obscurus*, *Perty*.

Westwood del. *N. Rémond imp.* *Lebrun sculp.*

DYSIDE. DYSIDES. *Perty*.

Dans le second fascicule du *Delectus animalium articulatorum quæ in itinere per Brasiliam collegerunt Spix et Martius*, Perty a établi un nouveau genre de Coléoptères, sous le nom de *Dysides*. Ce genre est formé sur une seule espèce, qu'il nomme *Dysides obscurus*, en ajoutant à sa description les observations suivantes sur ses affinités :

« De familiâ hujus generis adhuc dubito, cùm animalculum notis nonnullis a Ptinioribus (illius sectionis quæ genera articulis tribus ultimis chlatratis comprehendit, nam altera antennis filiformibus notis differt adhuc majoris momenti), recedit [1] et Cleris affine videtur, quare in termino quasi utriusque familiæ situm est. »

L'incertitude exprimée par Perty, et l'inexactitude dans l'affinité qu'il suppose à ce genre, m'ont fait penser que les entomologistes verraient avec intérêt la figure, accompagnée de détails, d'un insecte qui appartient à la collection de M. W. Hope, et qui paraît être parfaitement identique avec celui de Perty. Ils y verront que ce genre, au lieu d'avoir des rapports avec les *Cleridæ*, vient se ranger très près des *Apate* (*Bostrichus*, Latr. Gen. Cr., etc.), dont l'espèce type est l'*Apate capucina*, et des *Psoa*.

Laissant de côté la différence dans le nombre des articles des tarses, caractère qui, comme tous les autres, devient d'une importance secondaire dans certains groupes, les *Dysides* se rapprochent des deux genres que nous venons de citer par la structure générale de leurs antennes et par le nombre de leurs articles, qui est moindre que celui que l'on regarde comme typique dans les Coléoptères. Dans les *Psoa*, les mandibules sont unidentées en dessous, à l'extrémité, et, dans les *Apate*, les mâchoires sont bilobées ;

[1] Dans la *Revue Entomologique* de Silbermann, tome I, page 265, ce genre est indiqué comme étant très voisin des *Anobium*.

dans ce dernier genre, le corselet est très inégal. Les tarses, distinctement tétramères, et les antennes, qui n'ont que neuf articles, serviront à distinguer les *Dysides* de ces deux genres : ce dernier caractère démontre un rapprochement avec les *Ptinidæ*. C'est ainsi que les Térédyles et quelques Xylophages ont un point de contact, puisque plusieurs genres de ce dernier groupe, tels que les *Hylurgus* et les Scolytaires sont en effet des Xylophages-Curculionides, excepté les *Platypus* et les *Tomicus ;* tandis que les *Cerylon*, les *Nemotoma*, etc., ont beaucoup de rapports avec les *Enis*, etc. L'étude des larves des *Apate*, des *Platypus*, des *Tomicus* et des *Psoa* jetterait un grand jour sur l'arrangement naturel de tous ces groupes.

Caractères génériques.

Corpus elongatum, parallelum.
Antennæ breves, 9-articulatæ [1] articulis 3-6 minimis, 7-9 magnis dilatatis (*c*).
Labrum ciliatum, transversum (*d*).
Mandibulæ corneæ subtrigonæ dentibus duobus subapicalibus (*e*).
Maxillæ lobis duobus, exteriori gracili (*f*).
Palpi maxillares breves, articulo secundo paulò longiori (*f*).
Palpi labiales articulis tribus æqualibus, valde setosi (*g*).
Tibiæ simplices; tarsi omnes filiformes subcompressi, 5-articulati (*h*, *i*).
Thorax supra inæqualis (*a*).

D. obscur. *D. obscurus*. Perty, lib. cit., tab. 22, fig. 14.

D. castaneo fuscus, capite thoraceque obscurioribus, antennis pallidis, elytris lævibus tenuissime punctatis.

Long. 4 1/2 millim.; larg. 3 millim.

In Musæo Dom. Hope.

Habitat in Brasilia, Martius et Spix. — In insula St.-Vincentii? Dom. Guilding.

J.-O. Westwood.

Hammersmith, near London, 1835.

[1] J'ai observé à la base du second article un rudiment d'article apparent; mais je ne le crois pas distinct.

Megamerus *Kingii*, *Macleay*

Annedouche sc. *N. Rémond imp.*

MÉGAMÈRE. MEGAMERUS. *Mac-Leay.*

Les caractères de ce genre ayant été donnés d'une manière très détaillée par M. Mac-Leay dans l'*Appendix* au Voyage du capitaine King, nous nous abstenons de les reproduire ici. Il est du reste fort remarquable en ce qu'il semble tenir tout à la fois des *Prionus* et des *Chrysomélines*. Par son *facies*, il ressemble beaucoup à un Longicorne, et il est probable que, malgré ses caractères de Chrysomélines, il vit dans le bois à la manière des Priones. Les cuisses postérieures sont renflées comme dans les *Sagra*.

M. de King. *M. Kingii.* Mac-Leay.

M. fuscus, mandibulis exsertis, antennis longioribus; thorace lævi, convexo, posticè subcoarctato; elytris latioribus, castaneis, punctato-rugulosis.

M. brun, avec les mandibules saillantes et les antennes longues; corselet lisse, convexe, un peu rétréci en arrière; élytres assez larges, d'un brun clair, irrégulièrement chagrinées.
Mac-Leay, App. au Voy. du cap. King.

Long. 11 lignes; larg. 4 1/2 lignes.

Ce bel insecte est d'un brun-marron, plus clair sur les élytres, comme le *Prionus coriarius* et la plupart des autres Prioniens. La tête est petite, rugueuse, avec les yeux saillants, arrondis, nullement échancrés; les antennes sont longues, un peu plus courtes que le corps, composées de onze articles, dont le second est beaucoup plus court que les autres, qui sont à peu près égaux; les mandibules sont saillantes, pointues et tranchantes; les palpes sont grands, d'un brun-marron; le labre est recouvert d'un duvet fauve abondant. Le corselet est lisse, convexe, un peu rétréci en

arrière, presque cylindrique, un peu plus large que la tête, mais plus de moitié plus étroit que les élytres. L'écusson est assez prononcé et velu. Les élytres sont presque carrées antérieurement, avec l'angle huméral saillant, un peu arrondi; elles sont arrondies à l'extrémité et un peu sinuées sur les côtés; leur surface est luisante, couverte de points et de petites rides qui se confondent. Le dessous du corps et les pattes sont bruns, recouverts d'un petit duvet grisâtre soyeux. Les cuisses postérieures sont très renflées, et présentent sur le milieu de leur côté interne une dent peu saillante; les tarses sont spongieux et garnis de poils fauves.

Décrit sur un individu unique qui nous paraît être une femelle, et qui a été pris dans le nord de la Nouvelle-Hollande par M. Cunningham.

Boisduval.

MALLODÈRE. MALLODERES. *Dupont.*

Tête petite, moins longue que large, entièrement velue.

Yeux prodigieusement gros, très rapprochés à la partie supérieure de la tête, et presque réunis en dessous.

Antennes médiocrement longues, de onze articles en scie, tous, moins le second, à peu près de même grandeur.

Mandibules grêles, à peu près de la longueur de la tête, arquées et aiguës à leur extrémité, ayant une seule dent peu apparente à leur base.

Palpes maxillaires assez longs, dépassant l'extrémité des mandibules; leur dernier article déprimé et coupé carrément; les labiaux presque moitié plus courts.

Corselet à peu près aussi long que large, très laineux, ayant à ses angles antérieurs une forte épine recourbée postérieurement, laquelle est armée antérieurement de trois autres petites épines, graduellement plus petites, à son bord antérieur.

Écusson grand, velu, et arrondi postérieurement.

Élytres longues, un peu plus larges dans leur milieu, fortement chagrinées, ayant chacune trois ou quatre sillons très distincts, avec une fine épine à leur extrémité près de la suture.

Pattes médiocrement longues, les deux premières paires à peu près de même grandeur; les jambes postérieures seulement plus longues que les autres.

Tarses assez grêles; leur premier article plus long que les autres; celui où le crochet s'articule, presque entièrement fendu.

Tout le dessous du corps, principalement la poitrine, est velu, de même que les parties antérieures des cuisses.

D'après la disposition méthodique qu'a donnée, dans son travail sur les Prioniens, M. Audinet-Serville (Annales de la Société Entomologique de France, tome Ier, page 124), ce genre nouveau paraît devoir prendre place à la suite du genre *Ancistrotus* de cet auteur, dont le caractère principal est d'être armé aux angles antérieurs du corselet de fortes épines. J'ajouterai cependant que les antennes du genre que je décris sont bien différentes, et que leur troisième

article n'est pas, comme chez les genres voisins, le double au moins plus long que les autres.

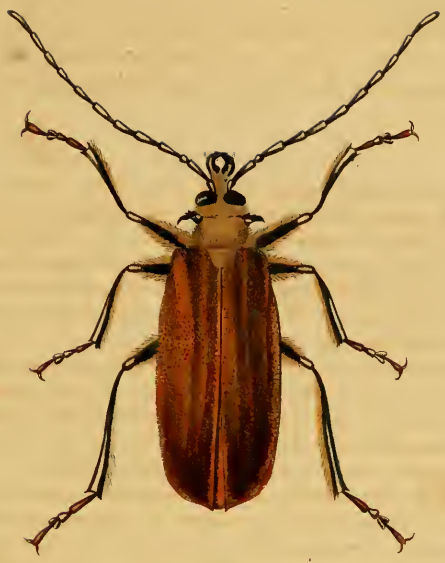
Le nouveau genre décrit par M. Lequien, dans le Magasin de Zoologie (Classe IX, pl. 74), sous le nom de *Amallopodes*, et qui est le sous-genre *Acanthinodera* de Hope [1], offre aussi cette particularité d'antennes, dans le troisième article, qui est égal en grandeur au suivant. Je placerai donc mon genre *Malloderes*, immédiatement après celui des *Ancistrotus*.

[1] Mon *Amallopodes scabrosus* (Mag. de Zool., loc. cit.) a été décrit par M. Hope, sous le nom de *Prionus Cumingii* (*Voy.* Transact. de la Soc. Zool. de Londres, v. 1, part. 11, p. 105, pl. XIV, fig. 7.). M. Hope ajoute qu'on pourrait établir avec cette espèce un sous-genre sous le nom de *Acanthinodorus*. Ma publication est du mois de novembre 1833; le Mémoire de M. Hope a été communiqué le 28 mai 1833, mais n'a été publié qu'en 1834.

Le même insecte a été décrit le 12 mars 1834 dans les Mémoires de l'Académie de Bonne (vol. xvi, suppl., pag. 266; tab. xxxix, fig. 5), sous le nom de *Prionus Mercurius*, Eschscholtz in litt., par MM. Erichson et Burmeister, qui ont inséré dans ces Mémoires la description de quelques insectes rapportés pendant le voyage de Mayen.

Cet insecte extraordinaire justifie l'empressement que les naturalistes ont mis à le faire connaître. Cependant cette circonstance de trois noms différents donnés au même insecte, à peu près à la même époque, doit servir de leçon à ceux qui veulent publier de nouvelles espèces, pour se mettre au courant de ce qui se publie sur la science, afin d'éviter ces doubles emplois, qui sont très fâcheux.

Lequien.



Malloderes *microcephalus*, *Dupont*

Giraud sculp. *N. Reimond imp.*

M. microcéphale. *M. microcephalus.* Dupont.

M. castaneus, lana densa, dilute fulva, vestitus, thorace utrinque hamo retrorsum arcuato, armato; elytris pubescentibus parallelis.

Long. 18 millim.; larg. 17 millim.

Tête couverte entièrement de poils fauves très épais; mandibules et yeux noirs; antennes brunâtres, avec les premiers articles très obscurs; corselet, à l'exception des épines dont les angles antérieurs sont armés, l'écusson, tout le dessous du corps et les parties antérieures des cuisses, d'un velu très épais et d'une belle couleur fauve; élytres chagrinées, entièrement couvertes d'un fin duvet de même couleur, avec une fine bordure marginale noire; anneaux de l'abdomen noirâtres, couverts d'un duvet beaucoup plus clair; cuisses et pattes noirâtres; tarses fauves, plus clairs en dessous qu'en dessus.

Du Chili. — Ma collection.

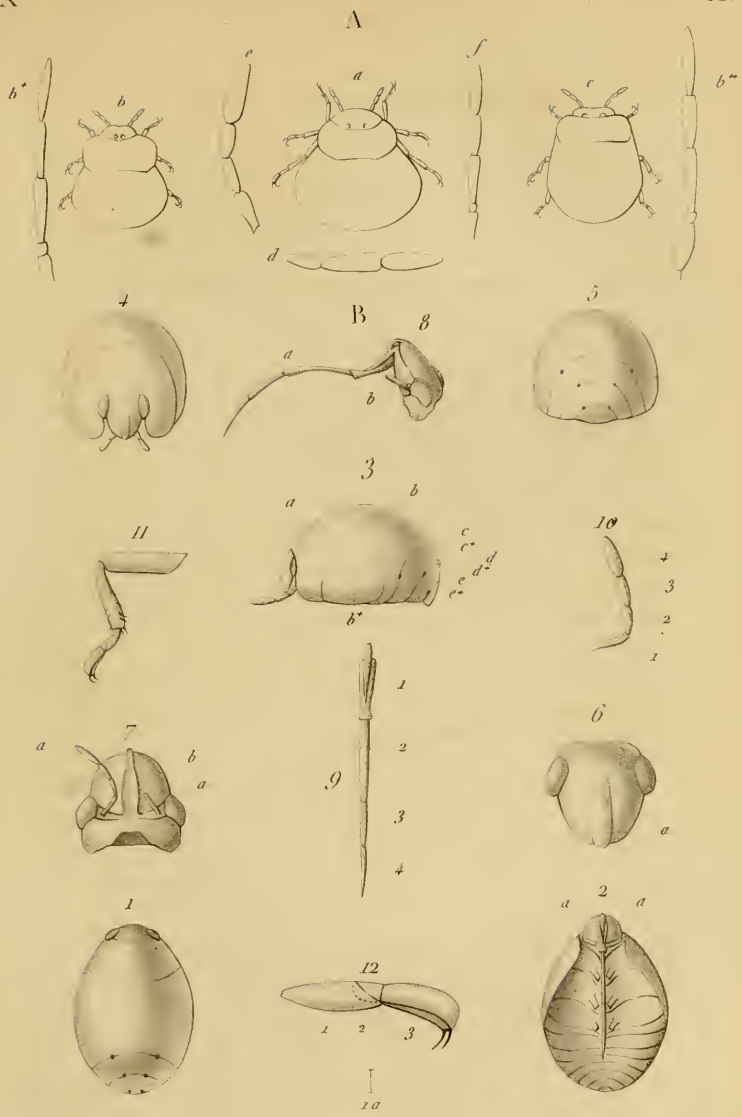
Dupont.
1835.

M. [illegible] a. M. [illegible]. Dupont.

M. [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible].

Long. 18 millim.; larg. 17 millim.

Très compacte, [illegible] de petits [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



A G. Canopus *(selon divers auteurs modernes)*

B. Canopus *obtectus, Fabricius*

[illegible] ad nat. del N. Rémond imp.

LETTRE

De M. Al. Lefebvre a M. Audinet-Serville,

Sur le *Canopus Obtectus de* Fabricius.

(Amécourt près Gisors (Eure), 1er décembre 1834.)

Enfin, mon cher et digne ami, j'ai le plaisir de pouvoir éclaircir vos doutes sur cet Hémiptère qui tant de fois fut le but de vos recherches et qui cependant échappa jusqu'à présent à vos savantes investigations.

Je veux parler de ce *Canopus Obtectus* de Fabricius qu'en vain depuis plusieurs années nous avions cherché à connaître, et sur lequel plusieurs entomologistes étaient tombés dans des erreurs d'autant plus excusables que l'espèce typique de cet Hémiptère n'était en la possession de presque aucun de ceux qui, dans ces derniers temps, ont, par leurs travaux, été conduits à parler de ce genre. Chacun essayait, mais sans succès, d'adapter la description fabricienne à divers petits Scutellérites globuleux avec lesquels le *Canopus* a une certaine analogie. Plus scrupuleux observateur du texte de Fabricius, et rigoureux dans l'application de sa description générique, jusqu'à présent et avec raison vous vous étiez constamment refusé à ne vouloir point admettre comme espèce appartenant à ce genre celles que Leach et autres auteurs y avaient rapportées. Moi-même combattant votre opinion, je cédais à l'impulsion générale, et sans vos conseils, je n'aurais pas tenté les recherches que j'ai faites à ce sujet. Agréez-en ici l'hommage, comme une marque bien faible encore de ma gratitude, pour l'obligeance avec laquelle vous vous plaisez depuis si long-temps à me guider dans

l'étude de ces ordres d'insectes, si savamment classés par vous, et que vos travaux ont tirés de l'espèce d'abandon dans lequel les entomologistes ne les ont laissés que trop jusqu'à ce jour.

Fabricius a décrit, vous le savez, nombre d'insectes qui, par une fatalité inexplicable, ne se retrouvent plus en partie que dans ses collections, bien que la plupart d'entre eux soient originaires de pays explorés actuellement avec bien plus de soins qu'à l'époque où ce savant écrivait.

De ce nombre est ce petit Scutellérite brésilien dont il fit son type unique du genre *Canopus*, et qu'il décrivit spécifiquement sous le nom d'*Obtectus*[1].

D'après sa description, le genre *Canopus* se rapproche assez

[1] Extrait de Fabricius. *Systema Rhyngotorum*, page 127.

25. Canopus. *Rostrum* inflexum.
Vagina gulæ inserta.
Labium breve, subulatum.
Antennæ breves, approximatæ, triarticulatæ.

1. Canopus Obtectus.

Habitat in America Meridionali. Dom. Smidt. Mus. Dom. de Schestedt.

Capitis *Clypeus* porrectus, corneus, rotundatus, vix emarginatus. *Rostrum* inflexum longitudine thoracis, sub capite insertum. *Vagina* quadriarticulata : articulo primo brevi; secundo longiori, incurvo; tertio breviori, cylindrico; quarto æquali, subulato; gulæ inserta. *Setæ* tres, subulatæ longitudine vaginæ; clypei emarginaturæ insertæ. *Labium* membranaceum breve, subulatum, rostri basin tegens. *Antennæ* breves, approximatæ, triarticulatæ : articulo primo brevi, secundo longiori, cylindrico, ultimo ovato, suberassiori; sub capitis clypeo ad basin rostri insertæ.

Animalculum singulare facie fere et magnitudine Coccinellæ 2-punctatæ, subrotundum, compressiusculum, atrum. *Caput* parvum, ovatum, insertum, vix e thoracis emarginatura prominens, oculis prominulis, lateralibus testacei. *Antennæ* longitudine thoracis, inflexæ, flavæ, sub capite insertæ. *Thorax* ater, nitidus, vix distinctus, antice late emarginatus pro capitis insertione. *Scutellum* totum corpus cingens, atrum, glabrum, læve, immaculatum. *Pedes* flavi.

Magnitudine maxime variat.

des *Tetyra;* aussi fut-ce toujours parmi les principales espèces de ce genre qu'on s'attacha à rechercher l'*Obtectus*, dont l'anatomie externe peu arrêtée et la grandeur très variable, selon l'entomologiste de Kiel, concourait encore à en rendre la recherche difficile.

Dalman, il y a dix ans, éprouvant au sujet de cet insecte les mêmes embarras dans lesquels nous nous trouvions, voulut aider au texte de Fabricius dans ce qu'il pouvait laisser à desirer, et fit paraître dans ses *Ephemerides Entomologicæ* une description plus détaillée de cet Hémiptère, dont il eut l'occasion d'étudier un individu unique dans la collection du savant professeur Schönherr [1]; il donna bien des détails anatomiques, mais il en omit d'impor-

[1] Extrait de Dalman. *Ephemerides Entomologicæ*, page 33.
De Canopo Obtecto Fabr.

Insectum hoc ab Ill. Fabricio descriptum *) postea vero vix ab ullo alio auctore observatum, in Museo Dom. Schönherr examinandi occasio tandem mihi se præbuit. Cum de hujus animalculi vera natura multa exstant dubia, idque a *Tetyra* non esse genere diversum plures Entomologi putare videntur, descriptionem perfectiorem non supervacaneam fore arbitror.

Genus a *Tetyra* revera esse distinctum mihi persuasum est. Scutellum multo majus, corpus omnino obtegens, fere ut in *Celypho obtecto* **) vel *Cassida fornicata* ***), atque *compressiusculum*, ut rite jam monuit Fabricius. Faciem fere *Coccinellæ bipustulatæ* referre observavit Ill. ille auctor; similius vero exemplum hujus formæ nobis offert *Hydrophilus gibbus* Ill. (Mag. I, p. 168), qui et facie et magnitudine *Canopo* haud absimilis videtur. Scutellum in Tetyris parvis, ex. gr. *T. globo*, *pallipede*, *Vahlii*, etc., supra anum est emarginatum, nec vero in *Canopo*.

Specimen e Brasilia misit Dom. Freyreis.

Corpus semiglobosum, gibbum, subcompressum, glabrum, nitidum, subtus aliquantum concavum, totum nigrum, posterius obsolete rufescens, antennis pedibusque flavis.

Caput semicirculare, in emarginaturam thoracis ad oculos usque re-

* Syst. Rhyng., p. 127.
** Analecta Entom., p. 32.
*** Anal. Ent., p. 82, n. 85.

tants[1] que le peu de conservation de ce seul individu ne lui permit pas d'étudier; de plus, il résolut négativement, mais avec doute, la présence des ocelles, question sur laquelle Fabricius se tait, et qui resta indécise. Malgré ces lacunes, indépendantes de la volonté de Dalman, il aida puissamment dans la recherche de ce genre presque ignoré, en éloignant les *Canopus* des *Tetyra* par un caractère distinctif et tranché pris dans l'écusson[2], qui est beaucoup moins

tractum, læve, nitidum, nigro-piceum. Rostri basis supra indicata tuberculo parvo in margine orali.

Rostrum flavum, inflexum.

Antennæ flavæ; in nostro specimine mutilatæ.

Oculi laterales, sat magni, nec vero adeo prominuli ut in *Tetyris*.

Ocellos detegere nequeo. (Si adsint a thorace forte obteguntur.) Thorax brevis, transversus, a scutello non nisi linea obsoleta distinctus, antice valde emarginatus, sinu caput fere totum recipiens, lateribus valde deflexus, immarginatus; lævis, nitidus, impunctatus.

Scutellum maximum, corpus obtegens, dorso lævissimum, versus latera subtilissime sed sat conferte punctulatum, relicta tamen utrinque plaga humerali lævissima, distincta, alæ abbreviatæ figuram referente. Pars scutelli posterior obsolete rufescens, et notata lineolis paucis subimpressis, segmenta fere mentientibus, sed cum segmentis ventralibus minime conniventibus. Hæ signaturæ vero omnes valde obsoletæ.

Corpus subtus concavum; thoracis scutellique margo deflexus, et adeo cum corpore conjunctus, ut vix distinctus videatur, — nec mihi patet quo modo alas expandere possit insectum adeo obtectum. — Pectus nigrum. Abdomen breve, rufescens, segmentis 6 constans, quorum anale minimum.

Pedes graciles, flavo-testacei, immaculati, tibiis omnibus muticis.

Præter characteres ab Ill. Fabricio jam allatos a *Tetyra* itaque differt *Canopus : corpore multo gibbosiore, compressiusculo, subtus concavo, scutelli margine dependente; ocellis nullis, pedibus muticis.*

Cum in nostro specimine antennæ mutilatæ sunt, et unicum exemplar perdere non volui examine anatomico, quo alarum et reliquarum partium structura accuratius explorereturn, iconem insecti imperfectam addere non convenit.

[1] Comme la forme et le nombre des articles des antennes.

[2] Tel qu'il l'entendait, ainsi que Fabricius. Plus bas on verra par quels motifs ce caractère porte à faux.

grand et échancré vers l'anus dans certains *Tetyra*, tandis que dans les *Canopus* il enveloppe totalement le corps et est entier à son extrémité anale. En outre, par la comparaison qu'il en fait avec les *Tetyra* de petite taille, tels que les *T. globus, pallipes*, *Valhii*, etc., Dalman donnait approximativement la taille du *Canopus* qu'il décrivait.

Cependant son silence au sujet de la grandeur de la tête, dont Fabricius dit positivement *caput parvum*, et l'absence des ocelles, qu'il n'assure pas, donnèrent lieu à douter si Fabricius ne s'était pas trompé.

Telle était récemment encore l'opinion de plusieurs entomologistes qui, n'ayant pas égard à cette dernière condition, à cette petitesse de la tête énoncée par Fabricius, à cette forme semi-circulaire que lui donne Dalman, croyaient pouvoir rapporter au G. *Canopus* des insectes à tête large et transversale, comme le *Tetyra sylphoides* Fab. qui me fut envoyé dans cette supposition par un savant professeur hollandais.

Depuis, dans l'*Animal Kingdom*, t. xv, pl. 92, on figura un gros Scutellérite africain du pays des Fantées et que Leach lui-même regardait comme un *Canopus* (auquel il donna le nom de *Punctatus*) malgré sa tête énorme presque aussi large que le corselet, et ses ocelles bien apparents [1].

Après lui, M. Delaporte, comte de Castelnau, dans son *Essai d'une classification des Hémiptères*, page 73, publié dans l'année 1832 du Magasin de Zoologie, éta-

[1] We have figured a species of scutellera from the British Museum, which doctor Leach considered to belong to the genus *Canopus* of Fabricius, which, Dalman says, differs from scutellera in having the body much more convex, concave underneath, with the edges of the scutellum overhanging the sides. The species is named by the above gentleman, *Punctatus*. It is dark bronze black, sprinkled with red spots; the legs reddish: this species is from Fantee. (Animal kingdom, Insecta, tome XV, page 233.)

blit son genre *Platycephala* sur un Scutellérite qu'il croit originaire de l'Amérique du Nord (qu'il nomme *Metallica*) et qui présente, comme le *Punctatus* de Leach, une large tête munie d'ocelles. Il rapporte en outre, à ce genre le *Scutellera Papua* de Guérin (Voy. de Duperrey. Ins., pl. 11 et 6) et le *Tetyra Vahlii* de Fabricius.

Mais ensuite, d'après l'inspection de la planche de l'*Animal Kingdom*, il se reprend, et, dans une note, page 85[1] de ce même ouvrage, il se range de l'avis de Leach, sans s'arrêter au *caput parvum* de Fabricius, ni aux différences que Dalman signale entre le *Tetyra Vahlii* et le *Canopus*, relativement à la forme de l'extrémité anale de l'écusson, etc. Croyant, d'après l'opinion de Leach et le silence de Fabricius, que Dalman avait mal vu en n'ayant pu découvrir les ocelles[2], M. Delaporte détruit son nom générique de *Platycephala* pour substituer celui de *Canopus* aux insectes de ce groupe. Il le confirme en y rangeant une nouvelle espèce du Brésil de grande taille, à large tête munie d'ocelles, qu'il désigne sous le nom spécifique de *Coccinelloides*, et qu'il figure pl. 55, n° 5 du même ouvrage.

[1] J'avais soupçonné que ce genre devait être très voisin de celui que j'ai appelé *Platycephala*, et que c'était par erreur que M. Dalman avait indiqué chez cet insecte l'absence des ocelles. J'ai depuis été confirmé dans cette pensée par des planches de l'ouvrage anglais intitulé : *Animal Kingdom*, où est représenté (pl. 92, fig. 2), sous le nom de *Canopus Punctatus* (Leach), un insecte qui rentrerait dans le genre que j'ai cité au commencement de cette note. Le nom de *Canopus* doit donc être restitué à ce groupe en place de celui de *Platycephala*, que j'avais dans le doute proposé. J'ai figuré (pl. 55) une autre espèce qui doit y rentrer; je la crois du Brésil : elle est entièrement d'un brun jaune. On pourrait lui donner le nom de *Coccinelloides*. *Delaporte* (Même ouvrage.)

[2] Je ne connais pas le genre *Canopus* de Fabricius. Selon M. Dalman, il doit rentrer dans cette famille. Il lui donne pour caractère principal de n'avoir pas d'ocelles. Il me paraît bien probable qu'en l'examinant plus attentivement, on lui en découvrirait. Je crois que cet insecte doit être voisin de mon genre *Coptosoma*. (Même ouvrage, p. 66.)

Enfin, trompé naturellement par ces antécédents, M. Guérin, il y a fort peu de temps, représente également dans le Dictionnaire Pittoresque d'histoire naturelle, t. 1, pl. 72, un gros Scutellérite de Madagascar fort semblable aux deux précédents, et qu'il appelle *Madagascariensis*.

Heureusement, je venais de recevoir un véritable *Canopus*, et il put rectifier cette erreur dans son texte, page 623.

De ces faits il résulte que l'on s'égarait mutuellement sur la véritable structure du G. *Canopus*, et que, malgré la petitesse de sa tête énoncée par Fabricius, son silence sur les ocelles et le doute de Dalman sur l'existence de ces organes, etc., on s'obstina constamment à signaler comme faisant partie de ce genre, qui semble jusqu'à présent exclusif au Brésil, des insectes d'autres pays, et munis d'une tête large et garnie d'ocelles, erreur qu'une simple figure au trait de la part de Dalman eût cependant évitée! Il est à regretter que la crainte de donner un dessin incomplet l'ait retenu [1].

Vous voyez, mon bon ami, combien dans l'état actuel de la science il est indispensable, du moins pour les caractères génériques, d'aider par le dessin à la meilleure description que chacun rédige à sa manière, en termes qu'il pense être pour les autres aussi clairs, aussi précis, qu'ils le sont pour lui, et que cependant de la meilleure foi on peut interpréter différemment.

Sans ce précieux secours, je pense qu'il est de toute impossibilité de se faire comprendre aujourd'hui d'une manière qui ne laisse aucuns doutes, et, sans le dessin, l'entomologie ne saurait maintenant être étudiée avec promptitude et facilité.

Telle est la lacune que se propose de combler mon bon ami, M. Percheron, dans la publication qu'il commence

[1] Cùm in nostro specimine, antennæ mutilatæ sunt, et unicum exemplar perdere non volui examine anatomico, quo alarum et reliquarum partium structura accuratius explorerctur, iconem insecti imperfeciam addere non convenit. (Dalman. Même ouvrage, p. 36.)

avec M. Guérin[1] et dont l'utilité incontestable et l'exécution supérieure leur présagent un succès assuré.

Mais revenons à notre *Canopus*, dont je dois vous continuer l'histoire.

Nombre de fois, pour me procurer ce genre, je m'étais adressé, mais sans succès, à divers entomologistes étrangers : les uns le méconnaissaient, les autres me renvoyaient aux *Tetyra*. Latreille lui-même, peu de temps avant sa fin, me témoignait combien il doutait de la réalité de ce genre qui lui avait constamment échappé ; il n'en parla même que d'après Dalman[2]. Je perdais tout espoir, lorsque M. Schönherr eut la bonté de me promettre de me communiquer l'individu même du G. *Canopus* étudié par Dalman.

Notre ami commun, M. Chevrolat, partant l'été dernier pour consulter les collections fabriciennes du Nord de l'Europe, me promit de s'occuper de me découvrir cet insecte, et de me le rapporter, soit en nature, soit en dessin. M. Westermann, ayant connu par lui l'objet de mes recherches, s'empressa de lui remettre pour moi *deux Canopus* du Brésil qui me parvinrent enfin en même temps que je recevais de M. Schönherr l'unique exemplaire également brésilien qu'il possédait.

Je me rappelle avec plaisir la sagacité avec laquelle vous reconnûtes cet insecte, lorsque je l'offris inopinément à votre vue, mêlé, avec intention de ma part, avec d'autres Hémiptères, que je soumettais à votre jugement.

Ce tact si sûr que notre vénérable maître possédait à un si

[1] Genera des Insectes ou Exposition détaillée de tous les caractères propres à chacun des genres de cette classe d'animaux. Paris, 1834. Méquignon-Marvis.

[2] Suivant Dalman (Ephem. Ent. 1.), le genre *Canopus* de Fabricius diffère du genre *Tetyra* par les caractères suivants :

Corps beaucoup plus renflé, un peu comprimé, concave en dessous, avec les bords de l'écusson pendants sur les côtés ; point d'yeux lisses ; pieds mutiques. (Latreille, Cuvier, Règne animal. 1829. T 2, p. 193.)

haut point et qui vous distingue si éminemment pour tous les ordres, vous préserva du piége que je tendais à votre savoir, et, dans votre amitié, dans le plaisir que vous eûtes à voir enfin cet insecte tant desiré, je trouvai un aimable pardon de cette malicieuse épreuve.

Un seul coup d'œil suffit pour nous faire découvrir l'erreur dans laquelle l'opinion de Leach avait successivement entraîné les autres auteurs, et nous prouver la vérité de la description du grand entomologiste de Kiel et de Dalman.

Le *caput parvum* et l'*absence des ocelles*, joints à une forme tout-à-fait différente, signalent en effet ce curieux Hémiptère que je n'hésitai pas un instant à sacrifier, pour en anatomiser les diverses parties.

Mais l'état de vétusté et de mutilation de ces trois individus ne me permettaient d'en reconnaître ni les pattes ni les antennes. Sollicité de nouveau par moi, M. Westermann eut encore l'extrême bonté de m'envoyer un autre *Canopus* très intact, dans lequel, à ma grande surprise, je trouvai des antennes à quatre articles, etc.[1].

Quant aux parties internes, l'état de dessiccation de ces insectes ne me permit pas de me livrer, comme je le desirais, à leur anatomie; mais, malgré mes soins, je ne reconnus dans ces quatre individus aucune trace ni d'ailes, ni d'élytre. Plus bas vous verrez comment je me rends compte de leur absence.

J'hésitai si je n'attendrais pas encore qu'un de ces insectes plus frais et nouvellement pris me permît de l'étudier plus

[1] Fabricius s'est donc trompé ou n'aurait établi son genre que sur un individu incomplet, en ne donnant que trois articles aux antennes du *Canopus*. Dalman, n'ayant vu qu'un individu mutilé, n'avait pu relever cette erreur. Celle de Leach, de M. Delaporte était encore plus manifeste, puisque rangeant dans ce genre des insectes qui ne lui appartenaient pas, ils pensaient que les *Canopus* devaient avoir cinq articles antennaires. Enfin M. Burmeister seul a parfaitement vu les antennes, puisqu'il les dit composées de quatre articles, bien que ce savant professeur ne donne pas tout-à-fait au premier la forme qu'il a réellement.

complètement; mais appréhendant de rester encore bien des années dans cette indécision, je pensai qu'il ne serait pas inutile de relever d'abord l'erreur dans laquelle on était, et de donner l'anatomie externe de ce genre, quitte à la compléter plus tard par de nouvelles observations.

Qu'il me soit permis d'adresser ici tous mes remercîments à M. Chevrolat, ainsi qu'à ces savants entomologistes qui mirent tant d'empressement et d'obligeance à m'aider dans mes recherches, et si d'autres, dans leurs bienveillantes communications, furent moins heureux que MM. Schönherr et Westermann, je ne leur en dois pas moins de reconnaissance pour le desir qu'ils ont si vivement témoigné de m'être utile.

Pour donner plus d'intelligence à la description de ce genre, je crois bien faire de mettre en regard l'opinion de Fabricius et de Dalman sur les diverses parties que je vais passer successivement en revue; et, pour éviter double emploi, je confondrai les caractères spécifiques avec les génériques. Il sera facile d'éliminer les premiers, qui sont très minimes, lorsqu'il s'agira de reconnaître une autre espèce que l'*Obtectus* qui sert ici de type.

D'après M. Burmeister, il y aurait deux espèces de *Canopus*. Un des quatre individus que j'ai eus entre les mains m'a bien semblé, par sa petite taille surtout, devoir constituer une espèce distincte; mais son peu de conservation ne me permet d'avancer ici aucune opinion à ce sujet, d'autant plus que, comme les trois autres individus, il est entièrement brun, avec les jambes et les antennes fauves, comme l'*Obtectus*, et Fabricius assurant qu'il varie beaucoup pour la taille — *magnitudine maxime variat* — je ne puis vraiment me prononcer à ce sujet avec quelque certitude.

Si plus tard d'autres observations me mettent à même de reconnaître que ce petit individu est vraiment une espèce différente de l'*Obtectus*, je proposerai de l'appeler *Westermannii*, du nom du savant et aimable entomologiste qui a bien voulu me l'envoyer.

Grandeur.

(Fabricius.)
Magnitudine *Coccinellæ Bipunctatæ.*
Magnitudine maxime variat.

(Dalman.)
Similius vero exemplum hujus formæ nobis offert *Hydrophilus Gibbus* (Mag. 1, p. 168), qui et facie et magnitudine *Canopo* haud absimilis videtur.

Sur les quatre individus que j'ai vus, pas un n'est de grandeur semblable. Le plus grand a 5 millim. de long; le plus petit, que je croirais être une autre espèce, n'a que 3 millim.

Patrie.

(Fabricius.)
Habitat in America meridionali. Dom. Smidt. mus. Dom. de Sehestedt.

(Dalman.)
Specimen e Brasilia misit Dom. Freyreis.

Brésil.

Forme générale. (Ellipsoïde.)

En dessus.

(Fabricius.)
Animalculum singulare facie fere et magnitudine *Coccinellæ Bipunctatæ*, subrotundum, compressiusculum, atrum.

(Dalman.)
Corpus semiglobosum gibbum, subcompressum glabrum nitidum, subtus aliquantum concavum, totum nigrum, posterius obsolete rufescens.

Très gibbeux, d'un brun obscur.

En dessous.

(Dalman.)
Corpus subtus concavum; thoracis scutellique margo deflexus, et

Concave, et le paraissant encore davantage par les bords du corselet qui saillent fortement de cha-

adeo cum corpore conjunctus, ut vix distinctus videatur, nec mihi patet quo modo alas expandere possit insectum adeo obtectum.

cun des côtés qu'ils dépriment, de manière à lui donner un contour ovalaire dont la partie inférieure de l'abdomen serait la plus large.

Les parties supérieure et inférieure du corps, intimement jointes ensemble par leurs bords, sont soudées vers la partie abdominale.

Tête. (Fig. 6.)

(Fabricius.)

Capitis clypeus, porrectus corneus, rotundus, vix emarginatus.

Caput parvum ovatum insertum, vix è thoracis emarginatura prominens.

(Dalman.)

Caput semicirculare, in emarginaturam thoracis ad oculos usque retractum, læve, nitidum, nigropiceum.

Posée verticalement, petite, ovalaire et assez large à sa partie antérieure.

Enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet dont elle n'atteint pas la longueur, et qui est fortement échancré pour la recevoir.

Rostri basis suprà indicata tuberculo parvo in margine orali.

(Fabricius.)

Labium membranaceum, breve, subulatum, rostri basin tegens.

L'insertion du suçoir, très sentie en-dessus à partir de la hauteur des yeux jusqu'à sa partie inférieure, et formant une gibbosité en forme de nez aplati, qui dépasse un peu le bord inférieur de la tête.

Yeux.

(Fabricius.)

Oculis prominulis, lateribus testacei.

(Dalman.)

Oculi laterales, sat magni, nec vero adeo prominuli ut in Tetyris.

Gros, ovales, placés vers le sommet de la tête, dont ils dépassent le contour par leur saillie.

Ocelles.

(Fabricius.)

Nota. Fabricius a volontiers l'habitude de ne parler que des détails anatomiques qu'il aperçoit, et son silence sur les ocelles me ferait croire qu'il n'en a pas vu. S'il eût remarqué leur présence,

Nuls.

il n'eût pas manqué d'en parler, comme il l'a fait pour les genres qui en sont pourvus.

(Dalman.)
Ocellos detegere nequeo (si adsint, a thorace forte obteguntur).

Antennes. (Fig. 10.)

(Fabricius.)
Antennæ breves, approximatæ, triarticulatæ, longitudine thoracis, inflexæ, flavæ, sub capite insertæ.
Articulo 1° brevi; 2° longiori, cylindrico; ultimo ovato, suberassiori; sub capitis clypeo ad basin rostri insertæ.

(Dalman.)
Antennæ flavæ; in nostro specimine mutilatæ.

(Burmeister) (fig. *e*).
A quatre articles.
Dans les *Canopus*, genre très caractérisé dont je connais deux espèces, tous les articles des antennes ont une forme ovalaire, allongée; ils sont de grandeur assez égale: le dernier seulement est un peu plus long et effilé.
Extr. de la Revue Ent. de Silbermann, n° 7, page 21, fig. 19.

Un peu plus longues que la tête vues en-dessous, placées plus près des yeux que du rostre: à quatre articles.
Le premier, le plus long de tous, mince, légèrement courbe en dehors à sa partie inférieure vers la base.
Le deuxième, visiblement moins grand que le dernier, et d'un quart moins long que le premier, ovalaire.
Le troisième, de la longueur du deuxième, plus ovalaire et plus gros.
Le quatrième, plus long que le troisième, presque aussi gros que lui, et terminé en pointe mousse.
Entièrement d'un fauve pâle.

Suçoir. (Fig. 8 et 9.)

(Fabricius.)
Rostrum, inflexum, longitudine thoracis, sub capite insertum.
Vagina, quadriarticulata, articulo primo brevi; secundo longiori, incurvo; tertio breviori, cylindrico; quarto æquali, subulato; gulæ inserta.
Setæ, tres, subulatæ, longitudine vaginæ; clypei emarginaturæ insertæ.

(Dalman.)
Rostrum flavum inflexum.

Dépassant les pattes postérieures (fig. 2), très légèrement courbe.
A quatre articles, dont le deuxième est le plus grand de tous.
Le premier moins grand que le deuxième.
Le deuxième, le plus grand des quatre, recourbé en dedans, et un peu plus gros vers son extrémité.
Le troisième et le quatrième, égaux entre eux; ensemble, un peu plus longs que le deuxième.
De couleur fauve pâle.

Corselet. (Fig. 3. *a.*)

(Fabricius.)
Ater, nitidus, vix distinctus, antice late emarginatus pro capitis insertione.

(Dalman.)
Thorax brevis, transversus, a scutello non nisi linea obsoleta distinctus, antice valdè emarginatus, sinu caput fere totum recipiens, lateribus valdè reflexus, immarginatus; lævis, nitidus, impunctatus.

Occupant un peu moins du quart de la longueur du corps.

Indiqué par une seule ligne un peu coudée en avant sur les parties latérales (fig. 3), très échancré à la partie antérieure pour recevoir la tête.

Arrondi et pendant sur les côtés, principalement à leur partie antérieure.

D'un brun obscur.

Élytres-Ailes.

(Fabricius.)
Tacet.

(Dalman.)
Tacet.

(Dalman.)
... relicta tamen utrinque plaga humerali lævissima, distincta, alæ abbreviatæ figuram referente.

Nulles. Du moins je n'ai pu en reconnaître sous la carapace aucun vestige, et à l'extérieur, comme aux Scutellérites voisins, je n'ai pu voir à la place qu'occuperait leur origine l'articulation scapulaire, qui néanmoins s'aperçoit toujours extérieurement, soit dans les individus parfaits, soit dans ceux à état de nymphe.

Au lieu de ces organes atrophiés, sur chacun des côtés au-delà du corselet, est un sillon appuyé sur le bord, dirigé en se recourbant vers la tête, et présentant assez la forme, comme le dit Dalman, d'un moignon d'élytre atrophié (fig. 3. b*.)

Comme j'aurai l'occasion de le dire plus bas, je pense que ces impressions, tant par leur forme que par la place qu'elles occupent, ne sauraient être autre chose que les élytres atrophiées dont la forme est seulement accusée au dehors.

Poitrine.

(Dalman.)
Pectus nigrum.

Concave surtout sur les côtés. L'insertion des pattes y formant au centre de fortes élévations par suite

de la continuité desquelles la poitrine est plus élevée vers son milieu.

De couleur brune.

Pattes.

(Fabricius.)
Pedes flavi.

(Dalman.)
Pedes graciles, flavo-testacei immaculati, tibiis omnibus muticis.

Cuisses et jambes de grandeur égale, mutiques, d'un fauve pâle (fig. 11), ainsi que les tarses.

Tarses.

(Fabricius et Dalman.)
Tacent.

Tarse presque aussi long que la jambe.

A trois articles (fig. 12).

Le premier (fig. 12-1), aussi long que le troisième, mince à sa base, recevant le deuxième dans une échancrure pratiquée à sa partie supérieure, et le recouvrant inférieurement.

Le deuxième (fig. 12-2), très petit, à peine visible, ne paraissant que comme un triangle, engagé dans le premier, qui ne laisse à découvert que sa partie supérieure.

Le troisième (fig. 12-3), le plus gros et le plus grand de tous; courbé et arrondi en dessus, fortement arrondi à son extrémité supérieure; méplat en dessous dans toute sa longueur, terminé par deux crochets séparés à leur base.

Écusson. (Fig. 3. *b.*)

(Fabricius.)
Scutellum totum corpus, cingens, atrum, glabrum, læve, immaculatum.

(Dalman.)
Scutellum, maximum corpus obtegens, dorso lævissimum, versus latera subtilissimè sed sat conferte

Grand, très courbé, enveloppant le corps dont il occupe plus du tiers, et laissant à découvert postérieurement une partie de l'abdomen, équivalant environ à moins du tiers de la longueur totale du corps. Réfléchi sur ces côtés latéraux, où s'observent les traces des rudi-

punctulatum, relicta tamen utrinque plaga humerali lævissima, distincta alæ abbreviatæ figuram referente.

Pars scutelli posterior obsolete rufescens, et notata lineolis paucis subimpressis, segmenta fere mentientibus, sed cum segmentis ventralibus minime conniventibus.

(Dalman.)

Scutellum in Tetyris parvis ex. gr. *T. Globo*, *Pallipede*, *Vahlii*, etc.; suprà anum est emarginatum, nec vero in *Canopo*.

ments d'élytres dont j'ai parlé plus haut. Séparé du corselet et de l'abdomen par une ligne enfoncée, peu apparente, et qui par la connexite de ces pièces ne permet pas de croire à l'existence entre elles du moindre ligament, mais au contraire à penser qu'elles sont intimement soudées l'une à l'autre.

Il est finement ponctué sur les côtés.

Ici je ne puis plus être d'accord avec Fabricius et Dalman, puisque je n'entends pas l'écusson comme ils l'ont compris. Ainsi, le caractère que Dalman lui assigne, comme distinctif des *Tetyra*, se trouverait donc annulé, puisque cette extrémité de l'écusson ne serait autre que le dernier segment de l'abdomen, qui est entier comme dans les *Tetyra*.

Abdomen.

En dessus.

(Dalman.)

Abdomen, breve, rufescens, segmentis sex constans, quorum anale minimum.

Nota. Dalman ne parle que du dessous, ayant pris toute la partie supérieure pour la continuation de l'écusson.

(Dalman. Voir id. à l'écusson.)

Hæ signaturæ vero omnes valdè obsoletæ.

Occupant environ un peu moins du tiers de la longueur du corps.

Très bombé, faisant suite à l'écusson, duquel il n'est séparé que par un sillon aussi peu apparent que celui qui sépare le corselet de l'écusson.

Il présente trois segments, distingués par un trait peu visible, oblitéré sur les côtés, mais plus senti sur la partie supérieure et sur le bord latéral. Sur chacun des traits de séparation, une paire de gibbosités excavées (fig. 3. c*. d*. e*.), placées de chaque côté comme il suit :

La première paire, un peu au-dessus du niveau de l'empreinte des élytres;

La seconde, plus haut que la première;

La troisième, plus bas que la première et plus près du bord.

Comme le dit Dalman, ces seg-

ments sont faiblement indiqués, et leur oblitération sur les côtés empêche de croire qu'ils soient susceptibles de se mouvoir ; mais je m'étonne que les gibbosités excavées lui aient échappé, puisqu'elles sont au moins aussi visibles que les sillons sur lesquels elles sont placées.

En dessous.

A six segments. Concave, et le paraissant davantage à cause des bords du dessus, qui le dépassent de tous côtés.

Dessus et dessous de même couleur que le reste du corps.

En signalant ces traces de rudiments d'élytres, et ces gibbosités excavées placées sur l'abdomen, je me trouve nécessairement amené à une question que fait naître leur présence *visible au dehors*, et qui, jusqu'à ce jour, n'avait été soulevée ni par Fabricius, ni par Dalman, puisque ce caractère organique avait échappé aux investigations de ces deux auteurs dans les *Canopus*.

Cet insecte est-il à état parfait ou à celui de nymphe?

La présence à l'extérieur de ces gibbosités excavées (comme dans les Scutellérites à état imparfait) m'empêche d'admettre que cet Hémiptère soit arrivé à sa dernière métamorphose, autrement, comme à tout Scutellérite parfait, ce caractère se trouverait caché par l'écusson.

En second lieu, point d'élytres ni d'ailes, comme dans les nymphes des insectes de cet ordre où leur présence est seulement indiquée par des moignons plus ou moins atrophiés.

Et ces moignons ici doivent, ce me semble avec quelque raison, se reconnaître au *Canopus* dans ces deux sillons latéraux semi-circulaires dont Dalman parla le premier, comme nous l'avons vu plus haut, et qu'il dit représenter assez l'image des rudiments de ces organes.

En effet, en examinant les nymphes de divers Scutellérites, on reconnaîtra facilement l'identité de position et de forme entre ces dépressions latérales du *Canopus* et le contour externe que présentent les moignons d'élytres dans ces Hémiptères à leur état imparfait; pour moi, je ne saurais leur donner une autre cause, m'en expliquer autrement la présence. Or, dans les quatre individus que j'ai examinés, d'une part je trouve à l'extérieur des gibbosités excavées à découvert, comme aux nymphes; d'une autre, loin de reconnaître la moindre articulation scapulaire qui décèle toujours la présence des élytres et des ailes dans les individus parfaits des genres voisins, je n'aperçois, comme dans les nymphes, que des traces, et encore imparfaites, de rudiments de ces organes du vol.

Le Canopus n'est donc pas un insecte à état parfait, ou ayant atteint sa dernière métamorphose.

Maintenant y parvient-il ordinairement? Je serais tenté de croire que non, par les motifs suivants.

Rien ne s'oppose d'abord à admettre cette opinion, les Hémiptères et les Orthoptères nous offrent maints exemples d'insectes qui n'atteignent que fort rarement ou jamais l'état normal que nous leur voulons voir pour les considérer comme parfaits, et dont l'imperfection n'est cependant pas un obstacle à la reproduction de leur espèce. Lorsqu'un insecte peut perpétuer sa race, je le pense arrivé à son dernier période de perfection, et le plus ou le moins de développement dans tel ou tel organe alors atrophié, n'est nullement essentiel et devient pour moi purement accessoire, ces organes pouvant, selon des circonstances à nous encore inconnues, prendre un développement qui à lui seul ne constitue pas, comme on le voit, l'*état parfait*.

Maintenant, quant à la présence des élytres et des ailes, si nous considérons la conformation particulière du corselet et de l'écusson du *Canopus*, chez lequel ces deux parties sont singulièrement pendantes sur les côtés, on concevra

difficilement comment élytres et ailes pourraient trouver passage, se mouvoir et prendre une position horizontale dans le vol, empêchées comme elles le seraient par une organisation aussi réfléchie dans les bords latéraux de l'écusson.

Dalman avait compris cette difficulté lorsqu'il dit au sujet de ce dernier — *nec mihi patet quo modo alas expandere possit insectum adeo obtectum.* — Or, si ces organes locomoteurs devenaient inutiles à l'insecte par cause de sa conformation, la nature, conséquente dans tout ce qu'elle fait, en l'en privant totalement et en se contentant d'en indiquer la place par un simple sillon, n'aurait donc agi qu'avec une raison que nous ne saurions trop admirer. Elle aurait, pour ainsi dire, voulu faire faire acte de présence à ces organes à la place qu'ils devaient occuper, puisqu'elle les avait condamnés à l'immobilité, et indiquer ainsi, par leur image, un des chaînons qui rattache cet insecte à ceux de sa division naturelle.

Si nous examinons la carapace qui constitue la partie supérieure de l'insecte, nous la trouvons d'une seule pièce; ses diverses parties n'y sont indiquées que par un seul trait, une simple dépression linéaire, oblitérée même à certains endroits, qui ne permet pas de croire au moindre ligament qui les unisse et laisse à chacune d'elles le moindre mouvement partiel, comme dans les autres Hémiptères.

Maintenant, pourquoi cet abdomen aurait-il la dureté des autres parties tégumentaires, état solide que les nymphes d'Hémiptères ne présentent pas? Pourquoi serait-il par sa structure totalement identique avec l'écusson, s'il n'était destiné à rester toujours exposé à l'action de l'air?

Bien plus, poursuivant son système, la nature refuse à ces segments surabdominaux ce mouvement facile qu'on leur connaît; ils sont dans le *Canopus*, ainsi que les autres parties avec lesquelles ils font un seul tout, soudés entre eux et dénués de tout mouvement. Or, corselet, écusson, moignons d'élytres, segments surabdominaux, ne sont indiqués

que par de simples lignes, tout est soudé et ne forme qu'une carapace testudinaire qui ne laisse aucun interstice et devient pour le *Canopus* un bouclier sous lequel, en se blottissant, il peut défier l'aiguillon meurtrier d'un ennemi proportionné à sa petite taille.

Telles sont les raisons, appuyées sur des faits anatomiques externes, qui me font croire que le *Canopus* est un de ces êtres qui doivent rester dans cet état de perfection *imparfaite*, qu'ils doivent garder toujours ou dont ils ne sortent que dans des cas très rares, comme nous en trouvons l'exemple dans certains Hémiptères, tels que le *Lygæus Apterus*, etc.

Voici à mon avis la meilleure manière de se rendre compte de cette conformation particulière jusqu'à ce qu'une anatomie interne, faite sur le vivant, nous permette de voir jusqu'à quel point cette hypothèse est fondée.

Quant à la place que doit maintenant occuper cet insecte, je pense qu'on peut provisoirement le laisser parmi les Scutellérites de son groupe.

Par les antennes, rien ne s'y oppose, si on partage avec moi la manière de voir de M. Burmeister (page 17), qui ramène les antennes des Hémiptères en général à quatre articles principaux. Dans le *Canopus*, alors, se trouveraient entièrement atrophiés ces anneaux placés entre les articles, que par cette raison je désignerais volontiers sous le nom d'*interarticulaires*, et dont M. Burmeister prouve la facilité extrême qu'ils ont de s'oblitérer, comme de prendre une extension assez marquée pour mériter le nom d'article.

Par les tarses triarticulés, rien n'empêche de placer ce genre dans les Scutellérites; seulement, dans l'ingénieux tableau de M. Burmeister, il n'occuperait plus la place qu'il lui assigne, puisque ce professeur ne reconnaissait que deux articles aux tarses des *Canopus*.

Enfin par sa forme générale, qui le rapproche tant des genres qui l'environnent, il est, je crois, plus rationnel

de le laisser parmi les Scutellérites, que de le placer autre part.

Je pense utile de terminer cette revue du genre *Canopus* par une comparaison des principaux caractères qui le distinguent des *Tetyra* de Fabricius, qui comprennent les G. *Coptosoma* et *Platycephala* de M. Delaporte. Par ce parallèle il sera désormais impossible de confondre ces genres avec le véritable *Canopus*.

Tetyra Fabricius ou *Coptosoma* et *Platycephala* De Laporte.	*Canopus*. Fabricius.
Tête.	
En proportion du corselet, Large et grande. Plus large que longue.	En proportion du corselet, Étroite et petite. Plus longue que large.
Antennes.	
A cinq articles.	A quatre articles.
Ocelles.	
Apparents.	Nuls.
Élytres et ailes.	
Existantes.	Nulles. Leurs rudiments à peine indiqués.
Gibbosités excavées.	
Recouvertes par l'écusson et non apparentes en dessus.	Non recouvertes par l'écusson et apparentes en dessus.

Nota. J'appellerai l'attention des naturalistes sur ces organes qui ont l'apparence de gibbosités plus ou moins saillantes et offrant une cavité, et qui, au nombre de quatre

le plus souvent, sont disposées par paire sur la section même des premiers segments de l'abdomen des nymphes de Scutellérites, Pentatomites, etc.

Ne voyant mentionnées dans aucun ouvrage ces *gibbosités excavées*, et ignorant de mon côté quelles peuvent être leurs fonctions probables, j'ai dû, pour les désigner dans cette notice, me servir d'un terme vague, et qui ne pût induire en erreur sur sa véritable valeur. Celui de *faux stigmates*, par exemple, que j'étais tenté d'employer, eût été d'autant plus vicieux, qu'il aurait donné à ces parties une certaine analogie avec des organes avec lesquels il n'est pas probable qu'elles aient le moindre rapport, surtout d'après les derniers travaux du savant M. Léon Dufour.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

A

a. *Canopus punctatus*, Léach. *m. s. s.* animal Kingdom. vol. xv. p. 233. pl. 92. fig. 2.

b. *Canopus* (Platycephala) *coccinelloides*, Delaporte, Essai d'une Classification systématique des Hémiptères. p. 73 et 85. pl. 55. fig. 5.

*b** Antenne du même. *id. ibid.* 5. a.

*b***. Antenne du même (ad naturam, mihi).

c. *Canopus Madagascariensis*. Guérin, Dict. pitt. d'Hist. Nat. t. 1. p. 623. pl. 72. f. 3.

d. Antenne du *Canopus obtectus*, d'après la description de Fabricius.

e. Antenne du même. Burmeister, Mémoire sur la division naturelle des Punaises terrestres, etc. pl. 16. fig. 19.

f. Antenne du genre *Coptosoma*. Delap. (*Tetyra globus*. Fab.) (ad naturam, mihi.)

B

1. *Canopus obtectus* vu en dessus, la tête un peu relevée. *a*. Grandeur naturelle.
2. *Id*. En dessous, la tête renversée en arrière pour que l'on puisse en voir le dessous.
   a. *a*. 1er art. des antennes dans leur position habituelle.
3. *Id*. vu de profil. *a*. Corselet. *b*. Ecusson. *b**. Rudiments d'élytres. *c*. 1er seg. de l'abdomen en dessus. *c** 2e gibbosité excavée. *d*. id. *d**. gibb. exc. *e*. 3e *id*. *e**. gibb. exc.
4. *Id*. vu de face.
5. *Id*. vu par derrière Les détails comme au n° 3.
6. Tête détachée vue de face. *a*. Gibbosité occasionée par l'insertion du suçoir.
7. Tête vue en dessous, le suçoir été.
   a. Antenne. *b*. Cavité occupée par le suçoir.
8. Tête vue de profil. *a*. Suçoir. *b*. 1er article de l'antenne.
9. Suçoir détaché vu en dessus. 1. 2. 3. 4, ses articles.
10. Antenne. 1. 2. 3. 4, ses articles.
11. Patte.
12. Tarse. 1. 2. 3, ses articles.

Cerœgidion *horrens* Boisduval

Annedouche sc. N. Rémond imp.

CERAEGIDION. CERAEGIDION. *Boisduval.*

Famille des Longicornes, tribu des Lamides.

Tête perpendiculaire, coupée obliquement de haut en bas, assez forte, un peu rugueuse; yeux échancrés, peu saillants. Mandibules courtes, épaisses, peu saillantes; palpes médiocres, à articles un peu déprimés; antennes très rapprochées à leur origine, un peu plus longues que le corps, de onze articles: le premier, très court et très peu distinct; le second, long et plus gros que les autres; le troisième, un tiers plus long que le second; le quatrième, un peu plus court; les suivants, présque égaux entre eux.

Corselet parallèle, de la largeur de la tête, plus long que large, un peu chagriné latéralement, muni de quatre pointes dorsales séparées par une ligne médiane enfoncée; écusson médiocre, presque semi-lunaire; pattes égales, avec les cuisses un peu claviformes, nullement épineuses; élytres cunéiformes, embrassant étroitement l'abdomen, atténuées et déhiscentes au sommet.

Ce genre, par le *facies*, se rapproche de certaines espèces de *Dorcadion*. Nous l'avons établi sur un individu unique, qui nous paraît être un mâle.

C. horrible. *C. horrens.* Boisduval.

C. ater, parcè rufo-pubescens; thorace parallelo supraquadri-spinoso; coleoptris cuneatis apice dehiscentibus, quadri-spinosis; spina antica validè, postica obsoletè bifidis.

Noir, garni de quelques poils roussâtres; corselet parallèle, muni de quatre épines; les élytres cunéiformes, déhiscentes à l'extrémité, munies de quatre épines, dont l'antérieure fortement et la postérieure à peine bifide.

Long. 20 millim.; larg. 6 millim.

Il est plus grand d'un tiers que le *Dorcadion fuliginator*, et sa couleur est entièrement noirâtre, avec quelques petits

poils fauves peu nombreux. La tête est coupée très obliquement de haut en bas sur sa face antérieure, et elle offre quelques points enfoncés et quelques rides; les antennes sont un peu velues, noirâtres, avec les derniers articles d'un gris noirâtre. Le corselet est plus long que large, parallèle, un peu rugueux, muni en dessus de quatre pointes coniques, presque égales, séparées par un espace lisse et une ligne médiane qui offre à son extrémité antérieure un petit tubercule pointu, peu saillant. Les élytres sont cunéiformes, convexes, déhiscentes au sommet, où elles se terminent chacune par une petite pointe; elles sont marquées antérieurement en dessus de quelques points enfoncés, et latéralement, de quelques petits tubercules arrondis; elles ont en outre chacune deux fortes épines, larges et comprimées latéralement, dont la première est profondément bifide et située à peu de distance de la base, et l'autre à peu près au milieu, recourbée en arrière et très faiblement bifide.

Les pattes sont égales, d'un brun noirâtre, avec les tarses et une partie des jambes garnis d'un duvet roussâtre.

Il a été découvert dans le nord de la Nouvelle-Hollande, par M. Cunningham.

Dr Boisduval.

1. Naricius *opalus*, *Dupont*.
2 ——— ——— *olivaceus*, *Dupont*.

Lebrun sculp. *N. Rémond imp*

NARYCE. NARYCIUS. *Dupont.*

Famille des Lamellicornes, tribu des Cétonides.

Tête entièrement creusée à sa partie supérieure, assez forte, armée de deux cornes très prolongées en avant ; ces cornes creusées, du côté interne, en pointe un peu relevée à leur extrémité.

Antennes de moyenne grandeur, composées de dix articles : le premier aplati, triangulaire; les suivants grenus; les trois derniers en lames allongées, triphylles.

Corselet notablement plus large que long, convexe; ses bords latéraux arrondis, se rétrécissant obliquement près du col, peu proéminents en dessous.

Écusson grand et triangulaire.

Élytres planes, presque parallèles, coupées carrément à leur base, arrondies à leur extrémité, ayant plusieurs rangées longitudinales de petits points peu enfoncés, très rapprochés, surtout près de la suture, avec une échancrure latérale près de l'angle de leur base.

Sternum en pointe aplatie, ayant au milieu une impression longitudinale qui se prolonge sur les quatre premiers anneaux de l'abdomen.

Pattes de taille ordinaire, cuisses très comprimées, jambes antérieures armées en dehors de deux fortes épines, de deux plus petites et plus rapprochées à l'extrémité interne ; pattes intermédiaires et postérieures ayant ces épines moins prononcées.

Tarses longs, assez grêles, ayant chacun deux petits poils raides entre les crochets.

Ce genre doit être placé immédiatement après celui des *Goliathus*. Je ne connais encore que deux espèces qui lui appartiennent, et qui font partie de ma collection.

N. opale. *N. opalus.* Dupont.

N. nitidus, flavescens viridi-micans, thorace vagè punctato viridi-ignescente mutabili, capite cornubus duobus triquetris, productis apice antrorsum incurvatis.

Long. 25 millim.; larg. 11 millim.

Sa forme est à peu près celle de la *Cetonia læta* de Fabricius; sa couleur est métallique, à reflets d'or et d'opale très prononcés tant en dessus qu'en dessous, mais beaucoup plus brillants sur le corselet et l'écusson; les deux cornes, dont la tête est surmontée, sont finement chagrinées et bordées de noirâtre, avec l'extrémité d'un noir profond; les parties de la bouche, de même que les six articles grenus des antennes, sont de couleur brune; le corselet est lisse, finement pointillé, chagriné aux angles antérieurs; l'écusson est lisse et pointillé; les élytres ont plusieurs rangées de points enfoncés, brunâtres, plus visibles près de la suture, mais qu'on ne peut bien voir qu'à la loupe; les pattes sont vertes, quelquefois de différentes teintes; les tarses sont de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article, ainsi que les crochets, d'un noir douteux.

Il se trouve à Madras.

N. olivatre. *N. olivaceus.* Dupont.

N. obscurè æneo micans; subtus dilutior, thorace vagè tenuissimè punctato; elytris seriatim punctatis; capite cornubus duobus parallelis, productis, vix antrorsum incurvatis.

Long. 27 millim.; larg. 11 millim.

Sa forme est un peu plus large que celle du *N. opalus;* sa couleur est d'un bronzé obscur, très luisante en dessus,

plus claire et plus brillante en dessous ; la cavité du dessus de la tête est moins ouverte et moins profonde ; les deux cornes qui s'avancent sont presque deux fois moins longues, d'une autre forme, point ou peu relevées à leur extrémité ; la ponctuation du corselet, ainsi que celle des élytres, est notablement plus sentie ; les jambes sont un peu plus courtes et plus dilatées ; les épines dont elles sont armées en dehors et en dedans sont plus fortes, surtout celles des jambes antérieures ; les tarses sont un peu plus grêles, un peu plus longs que ceux du *N. opalus*, et leur couleur est entièrement noirâtre.

Il se trouve à Madras.

Dupont.

Moluris *Pierretii*, *Amyot*

Vistau sc. *N. Rémond imp.*

MOLURIS. moluris. *Latreille.*

Famille des Mélasomes, Tribu des Piméliaires. (Règ. Anim. 2e édit., t. II, p. 14.)

M. de Pierret. *M. Pierreti.* Serville.

M. niger, nitidus, glaber; thorace convexo, posticè et utrinquè rotundato; elytris convexissimis, orbiculatis, cum multis tuberculis spinosis posticè et lateribus; pedibus lævissimè villosis, fusco-rufis.

Long. 23 millim.; larg. 12 millim.

Noir luisant, lisse. Tête petite, triangulaire. Corselet très bombé, moitié plus étroit que l'abdomen, échancré en avant, arrondi au bord postérieur et latéralement; élytres très bombées, arrondies presqu'en boule, avec de nombreux tubercules épineux, rangés en lignes longitudinales, couvrant leur tiers postérieur et s'avançant latéralement vers la base; extrémité des élytres se prolongeant un peu au-delà des tubercules en se recourbant, échancrée au milieu; ventre un peu convexe; les trois premiers segments de l'abdomen ayant chacun au milieu une tache ovale, produite par un duvet ras et fauve; antennes brunes; pattes couvertes d'un duvet très court, brun-fauve. — Mâle.

Du Cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Serville, qui l'a dédié à M. Pierret, dont il le tient.

Amyot.
Membre de la Société Entomologique de France.
24 Février 1835.

Oxycheila *acutipennis*, *Buquet*

Vistau sc. *N. Remond imp.*

OXYCHEILE. OXYCHEILA. *Dejean.*

Le genre *Oxycheila*, bien connu aujourd'hui des entomologistes, semblait, lorsqu'il fut établi par M. le comte Dejean, dans son *Species*, ne devoir compter qu'un très petit nombre d'espèces; nous voyons cependant, par les travaux assez récents de MM. Gory et Gray, et la Monographie qu'a donnée de ce genre M. de Laporte (Revue Entomologique de M. G. Silbermann, tome 1, page 126), que ces naturalistes en ont fait connaître cinq espèces, auxquelles je crois pouvoir en ajouter une sixième, provenant du Brésil, que ses caractères spécifiques éloignent assez des précédentes, et dont voici la description :

O. acutipenne. *O. acutipennis.* Buquet.

O. nigro-obscura; elytris macula media ovata flava; tibiis tarsisque pallidis.

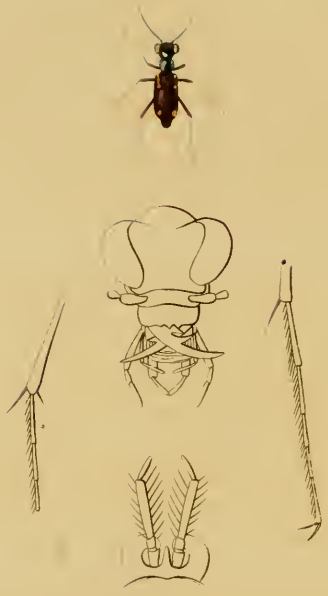
Long. 15 millim.; larg. 5 1/2 millim.

De forme très allongée, elle se distingue de la *Femoralis* par les palpes, qui sont d'un jaune pâle, et par ses antennes de même couleur, qui ont les quatre premiers articles noirs avec la base du quatrième blanchâtre, et elle diffère aussi de la *Distigma*, qui est d'un violet obscur, en ce qu'elle a le dessus du corps et les mandibules d'un noir presque mat. La tête est allongée et lisse; le labre, avancé, avec de petites dentelures de chaque côté; les yeux sont blancs et très saillants. Le corselet, plus large que long, très rétréci postérieurement, lisse et rebordé sur les côtés, est séparé au milieu par deux lobes, sur le haut desquels on voit un léger tubercule. Les élytres, allongées, presque parallèles, d'un

tiers plus larges que le corselet, ont l'angle huméral assez saillant; leur extrémité est légèrement et obliquement tronquée, avec une petite pointe aiguë au bord externe. Leur ponctuation est très forte depuis la base jusqu'au milieu, et bien moins marquée à mesure qu'elle approche de l'extrémité : il règne, non loin de la suture, une ligne de gros points enfoncés assez distants les uns des autres; et elles ont chacune, vers le milieu, une très petite tache ovale, de couleur fauve, qui distingue encore davantage cette espèce de la *Femoralis*, dont la tache est transversale. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir assez brillant; les trochanters, les jambes et les tarses, d'un jaune pâle.

Du Brésil.

Lucien Buquet.



Cicindela *guttula*, *Fabricius*

Vistau sc *N Remond imp*

CICINDÈLE. CICINDELA. *Fabr.*

C. a petites gouttes. *C. guttula.* Fabr.

C. thorace cyaneo, elytris testaceis, punctis tribus flavis.

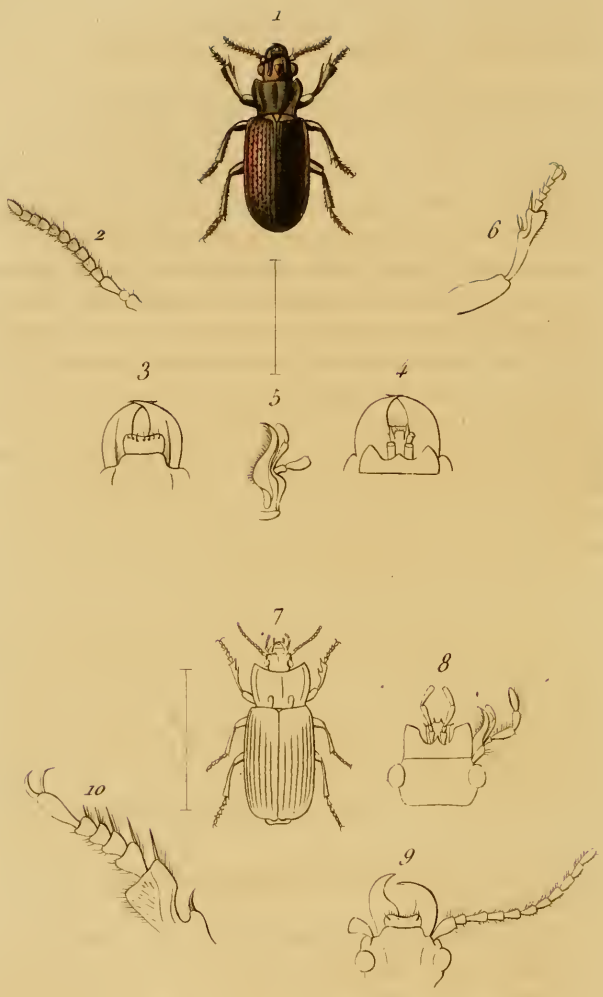
Habitat in Maris pacifici insulis. De Billardière.

Parva. Caput nigrum labio testaceo. Antennæ desunt[1]. *Thorax cyaneus, nitidus. Elytra lævia, testacea, punctis tribus parvis, flavis, ferè marginalibus: anticis duobus approximatis. Abdomen et pedes testacei, minimè nitidi.* (Fabricius, *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 244, n° 61.)

Nous sommes certains de faire plaisir aux entomologistes en leur donnant, quand cela sera possible, des figures exactes des espèces décrites par Fabricius; nous avons donc saisi avec empressement l'occasion que nous a offerte M. Turpin, membre de l'Institut, qui a hérité des débris de la collection de La Billardière, pour figurer, avant qu'elles ne soient tout-à-fait détruites, quelques espèces que Fabricius avait décrites dans cette collection, et qu'on ne trouve pas ailleurs.

[1] Les deux premiers articles des antennes existent encore; ils sont testacés comme les pattes. Il est certain que ces antennes étaient entièrement de la même couleur.

E. Guérin.
Avril 1835.



1 à 6. Melisodera *piceipennis*, Westwood
7 à 10 Basoleia *brasiliensis* Westwood

Westwood pinx. N. Remond imp. Annedouche sc.

DE GENERE OZÆNA, ET AFFINITATIBUS SUIS;

Auctore J.-O. Westwood, F. L. S., etc.

In familia Scaritidum Dejeanii, genera duo anomala, pedibus anticis haud palmatis, antennisque perbrevibus et non geniculatis, primo intuitu distinguuntur, videlicet *Ozæna* et *Morio*, quæ, characteribus nonnullis cum Truncatipennibus etiam affinitatem monstrant. A cel. Lacordaireo facultatem brachinantem revera possidere affirmatur *Ozæna*, inde a Dom. Laportio hoc genus inter *Helluones* et *Brachinos* locatur, dum a cel. Brulleo cum *Brachinideis* associatur. Potius, ut mihi videtur, hæc, pro genera osculantia, subfamilias Scaritidarum et Bachinidarum conjungentia, haberi possint, quibus, genera duo altera nova associari debent, *Melisodera* et *Basoleia*, mihi, quorum tabulam synopticam formare tentavi.

A. elytra, tuberculo laterali, pone medium instructa. Tibiæ anticæ ante medium emarginatæ (externe haud serratæ, thorax cordato-truncatus, mentum lobis acute productis). *Ozæna.*

B. elytrorum latera integra. Tibiæ anticæ pone medium emarginatæ.

* Thorax postice multo angustior (mentum lobis acutis). *Melisodera.*

** Thorax postice paulo augustior quam in parte anticâ.

† Mentum latissimum, lobis rotundatis, elytra per totam longitudinem striata. *Morio.*

†† Mentum lobis obtusè et obliquè truncatis; elytra basi lævia. *Basoleia.*

Genus OZÆNA. *Oliv.*

Subgenus 1. Ozæna, proprie sic dicta. (Elytra punctata, labrum integrum.) — *Oz. dentipes*, Oliv.

Subgen. 2. Goniotropis. G. R. Gray in Griff. animal K. (Elytra lævia; labrum integrum.)—*Gon. brasiliensis*, G. R. Gray, loc. cit. pl. 12, fig. 2. (Brazil.).

Subgen. 3. Pseudozæna. Lap. Etud. ent. — *Pseud. megacephala*, Lap. pl. 2, fig. 4 (Java).

Subgen. 4. Ictinus. Lap. Etud. ent. — *Ict. tenebrioides*, Lap. pl. 2., fig. 3 (Cayennæ).

Subgen. 5. Physea. Brullé. Hist. nat., col. vol 1., p. 473. Trachelizus, Sol.; Brullé, loc. cit., p. 258.—(Thorax lateribus dilatatus, labrum emarginatum, femora antica haud dentata.) — *Ozæna testudinea*, Klug., Jahr. der. Ent. 1. t. 1 fig. 7.
(*Trachelizus rufus* Solier.; Brullé. loc. cit., vol. 1, pl. 8, fig. 6 *a* (Brasil.).

Subgenus 6? Pachyteles. Perty. Tibiis anticis simplicibus (haud recte examinatis?) non obstantibus, hoc genus ad Ozænam referendum esse (teste Klugio Jahr. der ent.); a Brulleo cum *Trigonodactylibus*, a Laportio cum *Odacanthibus*, et a Silbermanno cum *Dromidis* conjunctum), quamvis hic auctoribus invisum. Descriptio accuratior requiritur.

Genus MELISODERA. *Westw.*

Descriptionem genericum fusiorem invenies in libro adhuc inedito Dom. G. R. Gray de Insectis Novæ Hollandiæ. Hic descriptionem specificam figuris illustratam entomologo præbeo.

Sp. 1. *Mel. piceipennis* Westw. (pl. 132, fig. 1 à 6.)

Piceo-nigra, elytris magis castaneis, nitidis, parallelis, punctato-striatis; capite linea utrinque inter oculos, alteraque abbreviata verticali elevatis; thorace obscuro, linea tenui dorsali et basi transverse subimpresso, ad angulos posticos; elytrorum singulo lineis 6 punctorum impressorum alteraque abbreviata scutellari; intus marginem lateralem elevatum stria simplici notata.

Long. corp. lin. 7 $\frac{1}{2}$.

Habitat in Nova Hollandia. In Mus. nost.

Genus BASOLEIA. *Westw.*

Palpi labiales filiformes, maxillares subelongati. Mandibulæ falcatæ acutæ.

Labrum breve subemarginatum. Mentum lobis latis obtusis suboblique truncatis dente acuto centrali.

Thorax transverso quadratus, antice et postice fere rectus, lateribus vix rotundatis, elevato-marginatis, elytrorum fere latitudine.

Femora antica incrassata, haud dentata, sulco interno.

Elytra ad basin, præsertim versus scutellum, lævia externe haud tuberculata.

Sp. 1. *Axinophorus brasiliensis* (pl. 132, fig. 7 à 10), G. R. Gray in Griffith animal K., n° 29, p. 271, pl. 13, fig. 5 et pl. 34, fig. 2 (détails). Long. corp. lin. 9.

Habitat in Brasilia. In mus. D. Children. Individuum alterum Mexicanum in mus. D. Hope vidi, longitudinem lineas 6 $\frac{1}{2}$ habens, præcedenti vix distinctus.

Hoc genus e *Drepano* III. (*Axinophora* Dej. *Heteromorpha* Kirby) palpis facile distinguitur, tamen intermedium

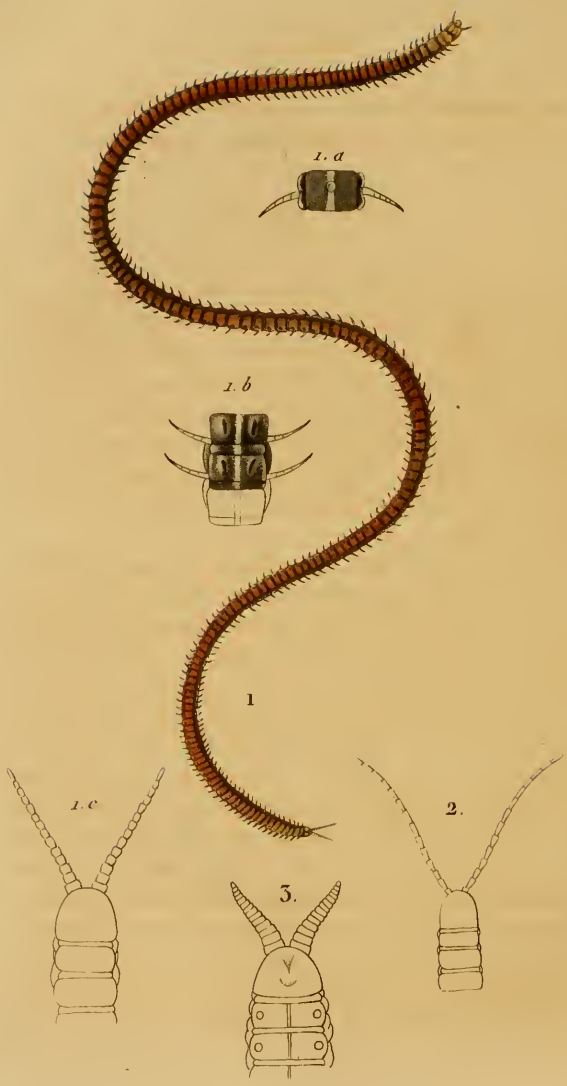
videtur inter *Drepanum* et genera supra commemorata, his structura generali, illo forma thoracis conveniens.

J. O. Westwood.

Hammersmith, near London, mai 1835.

Nota. M. de Laporte, dans le deuxième numéro de ses Études entomologiques, ayant reconnu que son *Ictinus* était le véritable *Ozæna* d'Olivier, adopte ce dernier nom et applique celui *d'Ictinus*, devenant ainsi disponible, aux insectes que M. Dejean et les autres entomologistes modernes avaient mal à propos confondus avec le véritable genre *Ozæna*. Il y décrit aussi un nouveau genre, qui rentre dans ce groupe, sous le nom de *Nomius;* ce dernier insecte présente une particularité remarquable de géographie entomologique, se trouvant en Europe.

E. G.



Géophiles.

Annedouche sc. N. Remond imp.

NOTE

Sur les Myriapodes du genre Géophile, Geophilus, *Leach, et Description de trois espèces nouvelles;*

Par M. P. Gervais.

C'est à l'ordre ou plutôt à la classe des myriapodes, car tel est le rang que les naturalistes assignent aujourd'hui à ces animaux articulés, qu'appartient le genre qui va nous occuper. Le D. Leach, qui l'a établi aux dépens du groupe des Scolopendra des anciens auteurs, l'a proposé pour la première fois, dans l'Encyclopédie Britannique, puis il l'a reproduit et monographié, pour les espèces anglaises, dans ses mélanges zoologiques (Zoological miscellany, tome III, p. 43-45 pl. 140).

Bien qu'on ne connaisse encore que très peu d'espèces parmi les Géophiles, on peut être convaincu cependant qu'il en existe un assez grand nombre : l'insouciance avec laquelle les Collecteurs regardent tous les insectes qui ne sont ni coléoptères ni Lépidoptères, nous fait assez connaître pourquoi toutes les autres parties de l'entomologie sont encore si peu avancées. Nous ne chercherons pas ici à faire une monographie complète du genre *Geophilus*, c'est un travail que la science devra à M. Walckenaër qui s'occupe en ce moment d'une histoire de tous les articulés aptères (hexapodes, octopodes et myriapodes); il nous suffira de décrire les trois espèces que nous considérons comme nouvelles, et, pour faire voir qu'elles le sont réellement, nous donnerons la description comparative de toutes les espèces citées par les naturalistes. Deux des espèces que nous ferons connaître sont assez remarquables par leurs caractères et leur taille,

nous devons l'une à M. Laurent, auquel nous offrons ici nos sincères remercîments; l'autre a été recueillie par nous à Paris même. Nous la dédions à M. Walckenaër.

Les Géophiles appartiennent à l'ordre des myriapodes chilognathes de Latreille [1], et prennent place dans la famille des Scolopendres, ou plutôt scolopendrides (genre *scolopendra* de Linné) : bien qu'on les confonde généralement avec les autres insectes de leur famille, ces animaux sont néanmoins assez faciles à distinguer; leur corps de grandeur variable est toujours très long proportionnellement à sa largeur et composé d'un très grand nombre d'articles ou anneaux. Tous ces anneaux ne portent pas de pattes, mais l'antérieur ou céphalique et le postérieur ou anal sont les seuls qui en soient dépourvus; les petits appendices ou antennules que présente celui-ci, ne sont pas de véritables pattes, ils sont sans ongles, ce qui est spécial aux géophiles, et ils ne dépassent pas les véritables pattes en longueur. Tous les autres anneaux portent chacun une paire de pattes, ils sont simples en dessous et comme doubles en dessus; leur forme offre quelques variations et les impressions qui se dessinent à leur surface sont susceptibles de fournir quelques bons caractères spécifiques; les pattes toujours courtes, varient en nombre selon les espèces; elles paraissent aussi offrir quelque légères différences suivant l'âge; mais néanmoins, dans l'état adulte, les individus d'une même espèce en ont toujours un nombre fixe; l'oscillation n'est pas de plus de deux ou trois paires sur cent soixante-trois chez le *Geophilus Walckenaerii*. Tous les Géophiles sont privés d'yeux, et leurs antennes sont composées d'articles variables pour

[1] Latreille n'a d'abord donné aux Chilognathes que le rang de famille, mais dans un mémoire sur les Thysanoures inséré dans les nouvelles Annales du Muséum, t. 1, il nous apprend qu'il fait, à l'exemple de Leach, Blainville, etc., une classe des Myriapodes que d'abord il considérait comme un ordre. Les Chilopodes et les Chilognathes doivent alors prendre le rang d'ordre que ce changement laisse, pour ainsi dire, inoccupé.

la forme et la longueur, mais toujours au nombre de quatorze.

L'organisation de ces animaux, leurs mœurs et les modifications que la succession des âges leur fait éprouver ont été peu étudiées. Treviranus a donné dans ses *Vermischte Schriften*, pl. VII, l'anatomie de leur système nerveux, et il a reconnu, ce qu'il était facile de prévoir, qu'il existe chez eux autant de ganglions que d'anneaux au corps, c'est-à-dire un pour chaque paire de pattes : l'espèce que Treviranus a étudiée est le *Geophilus Longicornis*, nous avons constaté que le *Walckenaerii* est dans le même cas. Le canal digestif nous a paru résulter d'un long tube presque droit, auquel se font remarquer quelques rétrécissements et dilations circonscrivant un œsophage, un estomac, etc. ; ce canal ne présente qu'un seul repli très peu étendu, et situé vers le sixième tiers de la longueur totale ; c'est à ce repli qu'aboutit le rectum. Nous n'avons pas étudié les organes de la génération d'une manière assez suivie ; ils restent à décrire ainsi que le mode d'accouplement et les phases du développement des petits. *Voyez* pour les organes respiratoires, le Mémoire de J. Muller (*Isis*, tome XXII).

C'est sous terre que vivent ordinairement les Géophiles ; leur nom indique parfaitement cette habitude : ils recherchent les endroits humides, le bord des ruisseaux, les bosquets, le pied des arbres, etc. On les trouve aussi très souvent sous les pierres, dans les trous des vieux murs, sous le fumier et jusque dans les habitations, sous les boiseries et les décombres. Le vulgaire et souvent les naturalistes ne les distinguent pas des autres scolopendrides de nos contrées (*lithobius* et *crytops*), et ils leur laissent en commun le nom de scolopendres : le nombre considérable des anneaux de leur corps et leurs antennes toujours de quatorze articles sont les meilleurs caractères que l'on puisse indiquer pour les faire reconnaître. Quelques espèces sont lumineuses dans l'obscurité, mais à certaines époques

seulement : l'automne est une des meilleures saisons pour observer ce phénomène.

Depuis la publication du D. Leach, peu d'auteurs se sont occupés des Géophiles : deux seulement, à notre connaissance, ont publié de nouvelles espèces : ce sont MM. Léon Dufour et Risso. Le premier a donné à l'espèce qu'il a décrite (Ann. gén. des sc. phys.) le nom de *scolopendra semipedalis* dont on a déjà reconnu l'imperfection, et le second n'a donné à l'espèce qu'il publie d'autre caractère que ceux d'avoir la tête d'une couleur plus foncée que le corps et la longueur totale de quatre pouces dix lignes.

Nous avons dit qu'il existait un assez grand nombre de Géophiles d'espèces différentes, on peut ajouter que ces animaux sont aussi très répandus. Nos environs et beaucoup d'autres points en Europe en possèdent de plusieurs sortes, M. Léon Dufour en a cité une espèce d'Espagne, celle de M. Risso est d'Italie, et Leach a fait une monographie de celles d'Angleterre ; nous en conservons de Sicile et de Barbarie, et on en voit dans les collections du Muséum qui viennent de plusieurs contrées d'Amérique. Quoique ces animaux atteignent souvent une longueur assez considérable, ils ne sont nullement à craindre ; ils serrent bien quelquefois avec leur mâchoires comme les autres chilognathes, mais la piqûre qu'ils occasionent est moins pénible encore que celle des *Crytops* et des *Lithobius*. Cependant il paraît que c'est aux Géophiles que l'on doit rapporter quelques faits, cités dans les auteurs, de scolopendres ayant vécu dans les fosses nasales, dans les sinus frontaux, et dans certains abcès ; plusieurs cas de ce genre sont rapportés dans les ouvrages de Pathologie humaine ; les mémoires de l'Académie des Sciences en offrent deux (année 1708, page 42, et 1733, page 24) ; M. A. Lefebvre en a communiqué un à la Société Entomologique de France (ann. soc. Entom. 1833, IVe trimestre), et les comptes rendus des travaux de l'Académie des Sciences médicales de Metz, par M. Scoutetten, en pré-

sentent un semblable, mais beaucoup plus détaillé. Comme ce fait se trouve dans un recueil que peu d'entomologistes possèdent, nous le rapporterons ici en entier [1], mais sans

[1] *Hémicranie due à la présence d'une scolopendre dans les sinus frontaux.* — Depuis plusieurs mois, une fermière des environs de Metz, âgée de 28 ans, ressentait dans les narines un fourmillement très incommode, accompagné d'une secrétion abondante du mucus nasal, lorsque, vers la fin de 1827, de fréquents maux de tête vinrent s'ajouter à ces symptômes. Les douleurs, supportables dans les premiers moments, prirent bientôt de l'intensité et se renouvelèrent par accès. Ces accès, à la vérité, n'avaient rien de régulier dans leur retour ni dans leur durée : ils débutaient ordinairement par des douleurs lancinantes, plus ou moins aiguës, occupant la racine du nez et la partie moyenne du front, ou par une douleur gravative qui s'étendait de la région frontale droite à la tempe et à l'oreille du même côté, puis à toute la tête. L'abondance des mucosités nasales forçait la malade à se moucher continuellement. Ces mucosités fréquemment mêlées de sang avaient une odeur fétide. A cet état s'ajoutait souvent un larmoiement involontaire, des nausées et des vomissements. Quelquefois les douleurs étaient tellement atroces que la malade croyait être frappée d'un coup de marteau, ou qu'on lui perforait le crâne. Alors les traits de la face se décomposaient, les mâchoires se contractaient, les artères temporales battaient avec force; les sens de l'ouie et de la vue étaient dans un tel état d'excitation, que la lumière et le moindre bruit devenaient insupportables. D'autres fois, la malade éprouvait un véritable délire, se pressait la tête dans les mains et fuyait sa maison, ne sachant plus où trouver son refuge. Ces crises se renouvelaient cinq ou six fois dans la nuit et autant dans la journée; une d'elle dura quinze jours presque sans interruption. Aucun traitement méthodique ne fut employé, enfin, après une année de souffrances, cette maladie extraordinaire fut subitement terminée par l'expulsion d'un insecte qui, jeté sur le plancher, s'agitait avec rapidité et se roulait en spirale; placé dans un peu d'eau il y vécut plusieurs jours, et ne périt que lorsqu'il fut mit dans l'alcool.

Cet insecte m'ayant été apporté de suite, je constatai qu'il avait deux pouces trois lignes de long, sur une ligne de largeur, qu'il portait deux antennes; que son corps, de couleur fauve, aplati tant en dessus qu'en dessous, était composé de soixante-quatre anneaux armés chacun d'une paire de pattes, que par conséquent c'était une *scolopendre* de la famille des mille pieds ou myriapodes. L'ayant remis à MM. Hollandre et Roussel pour en déterminer l'espèce, ces entomologistes reconnurent que cet in-

chercher à en tirer, non plus que des précédents, aucune conséquence. Nous les citons tous parce qu'ils existent dans la science, mais sans les commenter; nous n'avons point eu occasion de les vérifier.

Leach, qui a, le premier, séparé les Géophiles des autres scolopendres, a aussi essayé de les partager en sections ou sous-genres destinés à rendre plus facile la distinction des espèces. Il a distingué deux de ces groupes artificiels et les a caractérisés par la longueur respective de leurs antennes, qui sont, chez les uns, deux fois seulement aussi longues que la tête, et le sont environ quatre fois chez les autres : les premières espèces sont les Géophiles ordinaires; la seule que comprenne la seconde section est le *Geophilus longicornis* d'où le nom de Longicornes donné à la catégorie à laquelle elle se rapporte. Une des espèces que nous allons décrire nous a paru pouvoir former un troisième groupe, caractérisé par ses antennes coniques, ou terminées en pointe et à articles presque tous quadrilatères : ce qui s'éloigne des deux sous-genres précédents qui ont leurs articles moniliformes. Nous ferons pour cette espèce une section des *Géophiles Acuticornes*, les Géophiles *Longicornes* de Leach resteront tels que le savant naturaliste anglais les a établis, et sa section des Géophiles ordinaires deviendra celle des *Monilicornes*. Nous n'avons pas besoin de répéter que ce ne sont là que des coupes artificielles, et qui n'entraîneront aucun changement dans les dénominations imposées aux espèces.

secte réunissait les caractères que Fabricius Linnée et Latreille assignent à la *scolopendre électrique*. »

Cette observation recueillie avec soin ne permet aucun doute sur la nature spécifique du myriapode en question, c'est évidemment le *géophilus carpophagus* de Leach, qui est le même que le *scolopendra electrica* des auteurs. Si c'était une autre espèce, elle ne pourrait être rapportée qu'au même genre : la figure qui accompagne le récit de M. Scoutetten représentant un insecte dont les antennes ont chacune quatorze articles. La détermination spécifique a d'ailleurs été faite par des hommes dont le savoir et l'habileté sont bien connus.

1° Géophiles longicornes. — Antennes quatre fois environ aussi longues que la tête; articles un peu allongés; voyez pl. 133, figure 2. Cette section ne comprend qu'une espèce; le

Geophilus longicornis. Leach, ainsi caractérisé. *G. corpore flavo, capite ferrugineo, antennis longioribus, long. corp.* 2 1/2 — 3 unc. Leach., Zool. Miscell., pl. 140, f. 3-6, et V. aussi la fig. 2 de la planche qui accompagne la présente notice.

2° Géophiles monilicornes. — C'est la section la plus nombreuse. Les espèces jusqu'aujourd'hui connues sont toutes d'Europe, mais la collection du muséum en possède quelques unes d'Amérique, qu'elle doit à MM. Milbert et Gaudichaud. Les unes et les autres ont les antennes deux fois à peu près aussi longues que la tête, et à articles arrondis et de même grosseur, à peu de chose près dans toute leur longueur.

M. Leach décrit les

Geophilus carpophagus. — *G. capite, antennis, anoque flavescentibus, corpore violascente antice flavicante; pedibus pallide subflavis.*

Longit. corp. 2-2 1/2 *unc.*

Geophilus subterraenus. — *G. corpore flavo, capite ferrugineo.*

Long. corp. 3 1/2 *unc.*

Geophilus maritimus. — *G. linearis brunneo-ferrugineus; capite antennis que ferrugineis; pedibus fusco-luteis.*

Longit. corp. 1 12 *unc. et ultra.* Zool. misc. pl. 140, fig. 1-2.

Geophilus acuminatus. — *G. corpore toto ferrugineo antice sensim angustiore, capite antice pedibus que pallidioribus.*

Long. corp. 1 1/2 *unc.*

A cette liste nous joindrons les deux espèces suivantes :

Géophile de Walckenaer, *Geophilus Walckenaerii*, Gerv. pl. 140, fig. 1.

Cette espèce beaucoup plus remarquable que toutes celles qui précèdent est surtout intéressante par la grande taille à laquelle elle peut parvenir, et par le nombre considérable de ses pattes. Elle ne nous paraît pas avoir été décrite, à moins qu'elle ne se rapporte à l'espèce de M. L. Dufour ou à celle de M. Risso. Mais celle du premier de ces naturalistes n'a pas été rapportée à son véritable genre, et le nombre de ses pattes est différent. Quand à celle de M. Risso (productions du midi de l'Europe, tome XIV), elle a la partie antérieure du corps plus foncée (*saturatiore*), la nôtre l'a plus claire (*dilutiore*); il existe de plus entre l'une et l'autre des différences de taille : voici d'ailleurs la description de M. Risso, on verra s'il est possible de l'appliquer rigoureusement à tel ou tel animal [1].

Le Géophile de Walckenaër est plus grand qu'aucune des espèces connues, il a dans les plus forts individus, jusqu'à 0, 21 (7 pouces 9 lignes) de longueur totale, et présente 163 paires de pattes (en tout 326). Ses antennes, deux fois aussi longues que la tête et en chapelet ou monilicornes, ont leurs articles faiblement décroissant vers l'extrémité : les anneaux du corps sont extrèmement nombreux, on en compte autant que de paires de pattes, et de plus un céphalique et un autre anal. Ils sont plus larges au milieu qu'en avant et en arrière; le diamètre des plus grands est à peu près de deux lignes. Chacun d'eux présente à sa face supérieure deux petites impressions longitudinales, obliques (voy. fig. 1 *b*), et inférieurement une impression médiane circulaire et enfoncée, que nous appellerons stigmatiforme (voy. fig. 1 *a*); sur les bords externes de la même face on voit aussi une ligne longitudinale enfoncée. Les couleurs offrent

[1] *Geophilus corpore longissimo, croceo, capite saturatiore; antennis pedibusque pallidis long.* 0,130, *larg.* 0,004. — Hist. nat. Europe mérid. V. p. 155.

suivant les individus quelques légères variations, mais elles sont toujours plus foncées sur les deux tiers postérieurs du corps que sur le tiers antérieur; celui-ci, ainsi que la tête est d'un jaunâtre pâle; le reste est brun ferrugineux, à l'exception cependant de l'anneau postérieur qui est de la couleur de la tête. Sur toute la longueur des points stigmatiformes on voit souvent une trainée de couleur sanguinolente, dont il existe aussi quelquefois l'analogue sur le dos. Les pattes sont un peu moins foncées que la partie postérieure du corps et ont leurs ongles ou articles terminaux de couleur noirâtre.

Nous avons rencontré ce Géophile dans un jardin de l'intérieur de Paris, sous le fumier, sous les pierres et dans la terre. On le trouve aussi dans les appartements, et surtout chez les ébénistes, qui l'appellent le roi des scolopendres. La taille des individus que nous avons observés variait de cinq pouces et demi à sept pouces dix lignes; mais le nombre des pattes était à peu près fixe, ce qui indique qu'il est susceptible d'être employé pour la distinction des espèces.

Les caractères du *Geophilus Walckenaerii* peuvent se résumer ainsi : *G. corpore longissimo* 0,21 *et amplius, antennis moniliformibus, pallidè luteis sicut et caput et corporis pars anterior; partibus posterioribus verò saturatioribus; pedibus circiter* 326; *cingulis lineola duplici superne notatis; inferne stigmatiformi impressione.*

Habit. Lutetiæ.

Géophile simple, *Geophilus simplex*, Gerv.

Autre espèce du climat de Paris, trouvée à Meudon et sur les bords de la Bièvre, où elle est commune.

Elle se distingue facilement par sa couleur généralement d'un jaunâtre pâle sur tout le corps, et semblable à celle du *G. longicornis* ou du *Crytops hortensis*. Ses antennes moniliformes sont deux fois environ aussi longues que la tête, moniliformes, mais à articles serrés, courts, égaux entre eux, si ce n'est le dernier qui est deux fois au moins aussi long

que ceux qui le précèdent. Les impressions des anneaux sont peu marquées, ce sont en dessus deux petits traits obliques manquant quelquefois, et en dessous une impression stigmatiforme à peine visible.

Long. 0,048 (environ 1 pouce 10 lignes); larg. 0,0015; 80 paires de pattes.

Voici la phrase caractéristique sur laquelle on peut résumer ces caractères : *G. corpore fulvo, Crytopis colorem memorans; pedibus utrinque* 80 *; cingulis superne lineolis duabus brevibus, infra impressione stigmatiforme haud valde distincta instructis.* Longit. 0,048.

3° Geophiles acuticornes.

Nous ne connaissons que deux espèces de cette subdivision, toutes deux viennent d'Afrique. Leurs antennes beaucoup plus étroites au sommet qu'à la base, ont leurs premiers articles à peu près quadrilatères. Voy. fig. 3. L'une des espèces de ce sous-genre a été figurée, mais non décrite dans le bel ouvrage français sur l'Egypte; la seconde est celle que nous avons nommée

Géophile de Barbarie, *Geophilus Barbaricus*, fig. 3.

Ce géophile est un peu moins grand que le *G. Walckenaerii;* il se distingue aisément par ses antennes ainsi que par la forme des anneaux de son corps, qui sont plus larges que longs : la face supérieure de chacun de ceux-ci présente une ligne médiane saillante et parallèle à l'axe du corps, ainsi que deux petites impressions latérales peu apparentes et légèrement enfoncées. La face inférieure manque de points stigmatiformes : on peut dire qu'elle est tout-à-fait lisse. Les antennes sont à peu près deux fois aussi longues que la tête, et comme déprimées; leur couleur ainsi que celle de tout le reste de l'animal est d'un roux ferrugineux, qui paraît uniforme.

L'individu unique que nous avons observé provenait de Bone, sur la côte de Barbarie; il était long de 0,12 (quatre pouces six lignes), et large, dans sa plus grande largeur, c'est-

à-dire au milieu, de cinq millimètres, ou un peu plus de deux lignes. Les pattes sont au nombre de 118. Nous définirons ainsi l'espèce dont il sera le type.

G. corpore toto et capite ferrugineis; antennis specierum anticornium; corporis cingulo quoque latiore quam longiore; impressione stigmatiformi nulla; linea mediodorsali longitudinali.

Cette espèce ne peut être confondue avec celle figurée par M. Savigny (ouvrage d'Égypte), qui est beaucoup plus petite et offre dans ses caractères quelques différences assez importantes; d'ailleurs cette dernière n'a pas été décrite et on ne possède sur elle aucun renseignement.

Nous joindrons à la note précédente quelques mots sur une espèce peu connue d'insectes myriapodes, qu'Olivier a décrite le premier, et dont il n'est fait mention que dans un petit nombre d'ouvrages :

G. POLYDESME. *Polydesmus.* Lat.

P. Pallipède. P. *Pallipes.* Gerv. — *Julus Pallipes*, Oliv. Encycl. meth t. VII des insectes, p. 416. — Walckenaër, faune Paris., t. II, p. 181.

M. Walckenaër n'a fait qu'indiquer cette espèce dans sa faune parisienne, et Latreille, l'auteur du genre *Polydesmus*, la laisse confondue avec les *Iulus* comme l'avait fait Olivier. M. Brandt ne le cite pas dans les monographies qu'il a publiées sur les insectes Chilognathes de Latreille, et il n'en est fait mention ni dans le dictionnaire des sciences naturelles, ni dans le dictionnaire classique.

Le *Julus Pallipes* nous a paru être un véritable Polydesmus, ce qui nous a engagé à changer son nom en celui de *P. Pallipes;* il a le même nombre de pattes que les espèces de ce genre, les anneaux de son corps offrent de même une saillie latérale, moins marquée il est vrai, et il

manque complètement d'yeux : ce qui le distingue des *Craspedosoma* du D. Leach, pour en faire un vrai polydesme. C'est une seconde espèce européenne de ce genre; Olivier l'indique comme étant des environs de Paris, nous l'avons nous-mêmes trouvée communément à l'étang de Plessis-Piquet, auprès de Sceaux, et M. Audouin l'a recueillie à Meudon. Sa taille est celle du *Polydesmus complanatus*, la seule espèce jusqu'aujourd'hui observée en Europe; ses anneaux sont moins arrondis et variés, ferrugineux, avec deux points jaunâtres; ses pieds sont d'une teinte plus pâle que le corps, d'où le nom de *pallipes* que nous conservons à l'espèce.

Le *Polydesmus pallipes* n'a point encore été représenté; M. Guérin nous a promis de le figurer dans son Iconographie du Règne Animal.

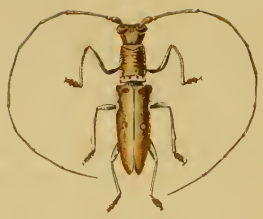
Août 1835.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. *Geophilus Walckenaerii* de grandeur naturelle; figure 1 a, un des anneaux vu en dessous; figure 1 *b*, anneau vu en dessus; figure 1 c., la tête du même grossie.

Fig. 2. Tête du *Geophilus longicornis*.

Fig. 3. Tête du *Geoph. barbaricus*.



Olenecamptus *serratus*, *Chevrolat*

Lehrun sc *N. Rémond imp*

OLÉNÉCAMPTE. OLENECAMPTUS [1]. *Chevrolat.*

Palpes inégaux; labiaux ayant l'avant-dernier article plus long que le terminal, en massue, le dernier ovoïde, terminé en pointe; troisième article des maxillaires moniliforme, dernier une fois et demie aussi long que le précédent, aminci à l'extrémité, légèrement renflé à sa base.

Mandibules aplaties, larges, aiguës, lisses, sans dents internes.

Lèvre de forme ovalaire transverse, poilue d'une manière dense.

Chaperon droit, court.

Yeux échancrés, élargis en avant, étroits en arrière, réticulés.

Antennes de douze articles, premier renflé, scabreux; deuxième transverse, petit; troisième excessivement long et ayant la dimension des quatrième et cinquième; quatrième à onzième égaux, dernier moitié des précédents.

Tête cylindrique en arrière à partir des yeux, tronquée en avant, bicornue entre les antennes.

Corselet cylindroïde, droit aux extrémités, ridé transversalement en dessus, étranglé en dessous en avant des pattes, échancré postérieurement sur le côté, également étranglé à la base, presque aussi long, y compris la tête, que les élytres.

Ecusson large, arrondi en arrière.

Élytres un peu plus larges que le corselet, aplaties, amincies et anguleuses au sommet de la suture; épaule avancée, rectangulaire sur la base et le côté.

Pattes. Les quatre antérieures éloignées entre elles à leur insertion, avec leurs cuisses aplaties, très courbées; la paire postérieure droite, rapprochée; jambes antérieures arquées en dedans (peut-être dans le mâle seulement); munies intérieurement d'un grand nombre d'épines; médianes un peu plus longues que les cuisses, ayant une saillie au-delà du milieu extérieur; postérieures un peu plus courtes. Tarses de quatre articles; les antérieurs poilus au côté extérieur; premier triangulaire, deuxième de même forme, plus court et plus élargi, conique en dessous; troisième bilobé et longeant le dernier, couverts en dessous de poils serrés, pectinés; quatrième de la longueur des trois premiers; crochets très aigus, opposés l'un à l'autre; les quatre premiers appendices gros. Trochanters de forme triangulaire.

[1] ωλενη, ης, pars anterior brachiorum; καμπτω, curvo.

Abdomen de cinq segments; le premier s'avance en pointe aiguë entre les pattes postérieures.
Poitrine allongée.

Ce genre se placera entre mon genre *Ptychodes* et les *Gnoma* de Fab.

Ol. dentelé. *Ol. serratus*. Chevrolat.

O. luteus suprà, argenteus infrà; in capite lineis duabus nigris post oculos, in elytris sex notatis ocellaribus albis. Antennis fuscis cum primo articulo pedibusque cinereis.

Long. 20 mill.; lat. 5.

Mandibules et *yeux* noirs. D'un jaune café au lait clair en dessus, argenté en dessous. *Tête* sillonnée dans sa longueur, deux lignes noires en arrière des yeux. *Corselet* ridé transversalement, noirâtre sur le côté, droit aux extrémités, étranglé en dessous et en dessus à la base, avec deux petites taches blanches à cette partie. *Écusson* blanc. *Élytres* ponctuées, marquées de six taches entourées de noir, deux au-dessous de l'écusson, transverses, jaunes, deux allongées et blanches le long de la marge, sous l'épaule, et deux autres arrondies, de même couleur, vers le milieu, un peu plus rapprochées du bord; elles sont étroitement tronquées à l'extrémité et se terminent angulairement sur le sommet de la marge.

Il se trouve à Trinc-Mali, dans l'île de Ceylan.

La *Saperda biloba* de Fab., Sys. El. 2, p. 324, n° 39, originaire de la Chine, figurée dans l'ouvrage publié récemment par M. Erichson (Coleoptera), sous le titre de *Beitrage zur Zoologie*, p. 393, n° 59. Tab. 49, fig. 9, appartient à ce nouveau genre, ainsi que l'insecte *Javanais*, mentionné au catalogue de M. le comte Dejean, pag. 345, sous le nom de *Schœniocera sex notata*, Buquet.

Chevrolat.
(Août 1835.)

Mantis *chlorophœa*, *Blanchard*

Blanchard pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sculp.*

MANTE. MANTIS. *Linnée.*

M. verte et brune. *M. chlorophæa.* Blanchard.

Corpus bisescunciales, antennæque tres lineas fere longitudinis habent. Caput bicorne. Prothorax elongatissimus, leucophæus; ad insitionem anteriorum pedum inflatus. Elytra viridia maculis duabus distincta. Alæ fuscæ, pellucidæ, areâque costali luteolâ. Abdomen fuscum-aureum, fasciis nigris transverse positis. Pedes leucophæi fusci, maculis saturatioribus notati.

Long., 67 mill.; enverg., 80 mill.

Tête brune, avec une bande noire sur le vertex et une légère saillie au-dessus de chaque œil; elle est surmontée de deux cornes très aplaties. Antennes très courtes n'ayant que trois lignes de longueur, et s'insérant exactement à la base des cornes. Prothorax très long, triangulaire, légèrement dentelé sur les bords et aplati en dessous, formant avec la tête plus de la moitié de l'insecte; il est de même couleur que la tête, et arrondi à son insertion avec elle et à celle du mésothorax. Élytres recouvrant les ailes, et dans le repos dépassant un peu l'abdomen, échancrés vers les deux tiers de leur étendue. Dans cette partie, ils bordent seulement la nervure principale qui se trouve placée au milieu depuis la base jusqu'à cette échancrure; ils sont d'un vert pomme; la partie au-dessous de la nervure a deux taches d'un brun foncé et quelques petits points moins apparents en dessus qu'en dessous. Ailes brunâtres, ayant la base et la raie costale jaunes; elles sont plus transparentes et plus pâles à l'extrémité, et réticulées par de petites veines blanchâtres. L'abdomen est

brun-orangé, avec de larges bandes transversales très noires. Pattes d'un brun-jaunâtre, avec des taches plus foncées de distance en distance; les antérieures ont les cuisses légèrement dentelées; on aperçoit sur celles-ci une tache noire à leur base, placée intérieurement. Les trochanters ont inférieurement quatre épines assez fortes. Jambes munies de petites épines. Tarses longs, surtout le premier article. Pattes intermédiaires et postérieures complètement lisses, de forme pentagonale.

Cette espèce se rapporterait à la division des Empuses d'Illiger; mais elle s'en éloigne par l'absence de membranes aux pattes intermédiaires et postérieures, ce qui la distingue aussi de la *M. Cingulata*, Drury, tome II, page 89, planche XLIX. figure 2, ainsi que la présence des cornes et quelques autres caractères.

L'individu en ma possession est une femelle; il m'a été communiqué par M. le docteur Cordier, qui l'a reçu de Water-Town (état de New-York).

E. Blanchard.
Février 1836.

Lebia *quadrinotata*, *Chevrolat*

Armedouche sc. *N. Rémond imp.*

LEBIE. LEBIA. *Latreille.*

L. A QUATRE POINTS. *L. quadrinotata.* Chevrolat.

L. rubidula, antennis basi excepta, tibiis et tarsis nigris. Elytris quatuor maculis nigris, substriatis, interstitiis crebre punctulatis.

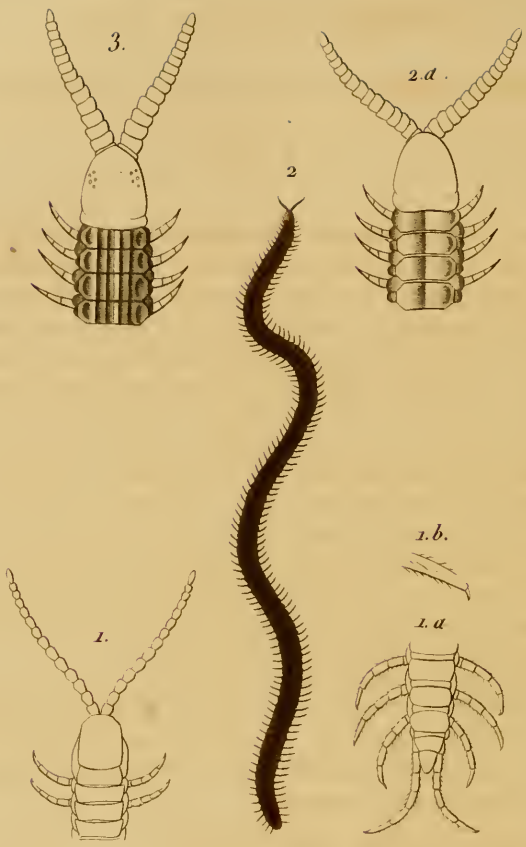
Long., 10 mill. 1/2; lat., 6.

Grandeur de la *Lebia dorsalis* de Dejean, d'une couleur entre le rouge et le jaune, et d'un beau rouge de son vivant. Tête lisse, inégale, pointillée en avant; deux sillons le long des yeux. Palpes noirâtres, bruns au sommet. Mandibules jaunes, creusées latéralement. Lèvre en carré transverse, pâle. Chaperon droit. Antennes noires, atteignant les genoux des pattes médianes; les deux premiers articles et plus de la moitié du troisième d'un roux clair. Yeux livides ou noirâtres. Corselet transverse, droit à la base, avancé et coupé droit sur l'écusson, largement creusé, relevé sur les côtés, faiblement cintré sur la tête, déprimé au-dessous du bord antérieur dans le milieu, convexe et finement ponctué sur le dos. Écusson petit, triangulaire. Élytres en carré long, plus larges que la tête et que le corselet, tronquées obliquement au sommet de la suture; le bord terminal noir. Chaque élytre a sept ou huit stries formées de petits points tout-à-fait contigus; interstices à ponctuation multipliée; marge ayant une série de gros points; deux taches noires, l'une vers le milieu, assez rapprochée du bord, s'étendant au-delà des quatrième et septième stries, en partant de la suture; l'autre, avant l'extrémité, allant au-delà des deuxième à quatrième. Épi-

pleures jaunes. Dessous du corps, cuisses et trochanters d'un rougeâtre luisant. Jambes et tarses noirs.

Cet insecte provient du Mexique, et a été pris par M. Sallé, à Tutepec, en terre chaude, pendant le mois de juin, sur des arbrisseaux en fleurs.

Chevrolat.
29 décembre 1835.



Géophiles

Annodouche N. Rémond imp.

GÉOPHILE. GEOPHILUS. *Leach.*

Addition à la Note, Cl. IX, Pl. 133, sur les Géophiles;

Par M. Gervais.

En faisant l'énumération des espèces du genre Géophile que les auteurs ont décrites récemment, nous en avons omis plusieurs, parmi lesquelles il en est qui méritent néanmoins d'être mentionnées : nous en citerons trois, le *G. angustatus*, Eschscholtz, et ceux que M. Brullé a décrits sous les noms de *Crytops Gabrielis* et *levigatus* dans la partie entomologique du Voyage en Morée ; nous avons pu revoir une de ces deux dernières espèces, et nous nous sommes assuré, ce qu'il était d'ailleurs facile de faire en étudiant la description exacte qu'en a donnée M. Brullé, que c'est réellement un *Geophilus*, ayant, comme le dit cet entomologiste, un grand nombre de pattes, et quatorze articles aux antennes. Nous reproduirons la description que M. Brullé a faite de cette espèce, et celles que lui et le savant naturaliste russe ont données des deux autres.

1° Geophilus levigatus (*fig.* 2 et 2 *a*). *G. flavus, pedibus circiter utrinque* 100; *corpore supra longitudinaliter sulcato, segmentis supra levibus, infra medio carinatis.* — Long. circiter 10 centim.

Crytops lævigatus, Brullé, *loco cit.*

« Antennes de quatorze articles presque cylindriques, moins aplaties que dans le *C. Gabrielis*, diminuant d'épaisseur jusqu'à l'extrémité. Le corps est entièrement d'un fauve pâle, et présente en dessus un léger sillon longitudinal étendu d'un bout à l'autre. Tout le reste des segments est

lisse. Ces mêmes segments, en dessous, sont surmontés, à leur milieu, d'une carène longitudinale. Les pattes sont plus courtes que dans l'espèce précédente, et au nombre de cent paires environ. »

M. Brullé donne pour patrie à cette espèce la Morée; il est probable qu'elle existe aussi en Portugal, car nous nous croyons autorisé, d'après l'examen que nous en avons fait, à lui rapporter quelques Géophiles envoyés de ce pays, et que nous a communiqués M. Guérin. Les antennes du *Geophilus levigatus* se rapprochent assez de celles des Géophiles que nous avons rangés dans notre section des acuticornes, mais elles ont aussi quelque chose de celles des monilicornes. Le *G. levigatus* devra donc prendre place entre les espèces de ces deux sections, mais plutôt avec celle de la première que de la seconde.

2° Crytops Gabrielis, Brullé.

M. Brullé considère le Géophile qu'il indique sous ce nom, comme de même espèce que le *Scolopendra Gabrielis* Fabricius; mais on doit avouer qu'il est bien difficile de reconnaître par la description de Fabricius l'espèce dont il a voulu parler. N'ayant pu retrouver dans la collection du Muséum l'individu qu'a étudié M. Brullé, nous ne saurions émettre aucune opinion sur l'espèce à laquelle il appartient; aussi devons-nous nous borner à transcrire ici la description qu'il en a faite.

Crytops Gabrielis; *Scolopendra Gabrielis*, Fab. Ent. syst. II, p. 392, n° 13 — (fig. 3). *G. flavescens; pedibus circiter utrinque 140; corpore subtus longitudinaliter sulcato, segmentorum supra medio longitudinaliter striatis.* — Long. circiter 10 centim.

« Les articles des antennes, au nombre de quatorze comme dans les scolopendres, sont un peu plus aplatis et diminuent seulement de largeur jusqu'à l'extrémité. Tout l'animal est

d'un jaune pâle, avec le bout des pattes noires; il est parcouru en dessous dans toute sa longueur par un sillon longitudinal. Chaque segment en dessus est marqué à son milieu de plusieurs stries longitudinales, rapprochées, formant une longue bande impressionnée sur toute la longueur du corps. Les pattes sont au nombre de cent quarante paires environ.

« *Obs.* Cette espèce n'est rapportée qu'avec doute à la *Scolopendra Gabrielis* de Fabricius; la description de cet auteur est trop incomplète pour lever toute incertitude à cet égard : aussi n'était-il pas inutile de la décrire avec plus de détails. »

3° Ce n'est également que d'après la description de M. Eschscholtz que nous connaissons l'espèce qu'il nomme *G. angustatus*. Cette espèce est décrite dans les Mémoires de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, t. vi, p. 3; ses principaux caractères ont été reproduits dans le Bulletin des Sciences naturelles, t. vii, p. 267.

Nota. La figure 1 de notre planche représente la tête et la partie postérieure d'un autre Géophile, recueilli auprès de Colmar par M. Petri. Ce Géophile se rapproche assez de celui que nous avons indiqué sous le nom de *G. simplex;* mais ses antennes sont un peu plus longues, et il a un moins grand nombre de pattes; nous ne pensons pas néanmoins qu'on doive l'en distinguer spécifiquement.

Graphipterus *femoratus*. *Chevrolat*.

Oudet Sculp.t. *N. Rémond Imp.t.*

GRAPHIPTÈRE. GRAPHIPTERUS. *Latreille.*

G. a cuisses rouges. *G. femoratus.* Chevrolat.

G. flavo-hirtus. Linea medio thorace, sutura aliaque linea in interrogationem desinente, tibiis, tarsis antennisque (basi excepta) nigris. Angulis anterioribus thoracis, margine elytrorum, corpore subtus, albis. Femoribus rubris.

Long. 15 mill. ; larg. 6 mill.

D'un jaune foncé. Tête noire, très relevée sur les yeux ; front avec une tache blanche, et deux lignes formées de poils jaunes, prolongées en arrière. Chaperon ridé en dessus, rebordé, légèrement creusé au milieu. Palpes maxillaires noirs à base rouge ; les labiaux rouges à extrémité noire. Mandibules noires, celle de gauche plus grande ; dessous du menton marqué de quatre points enfoncés également distants. Antennes noires, les trois premiers articles, avec le commencement du quatrième, rouges ; yeux blanchâtres ; corselet en cœur, milieu avec une ligne noire, étroite, angles antérieurs blancs. Élytres ovalaires terminées un peu carrément. Suture large, noire, avec une ligne de même couleur à la base, placée au milieu, droite, arquée ensuite, et linéaire, terminée par un point épais dans la direction de l'angle sutural. Marge antérieure blanche, abdomen rougeâtre : le dessous du corselet et partie du corps couverts de poils blancs. Pattes garnies de poils raides ; l'extrémité des jambes avec une épine droite ; celles du milieu en ont deux ; les antérieures échancrées avec une épine à la base.

Du cap de Bonne-Espérance.

Chevrolat.

Scarabœus *anubis*, *Chevrolat*.
(Mâle.)

Annedouche sc.

N. Rémond imp.

SCARABÉE. Scarabæus. *Linnée.*

S. Anubis. Chevrolat.

S. niger, pube cinerea omnino indutus. Clypeo bispinoso; in capite, cornu longitudine thoracis, bifurcatissimo apice; in medio thoracis, altero cornu, subito furcato. Thorace angulis anticis productis. Tibiis anterioribus extus tridentatis.

Longueur : 6 centim., 6 millim. Largeur : 38 millim.

Voisin des *Scar. Typhon* d'Olivier et *Goliath* [1] de Voet; mais plus petit que ces deux espèces, entièrement couvert d'une pubescence courte, cendrée. Tête noire, munie d'une corne élevée, luisante, à pointillé distant, bifurquée largement au sommet. Chaperon ayant une petite pointe aiguë sur chaque côté. Antennes noires, premier et deuxième articles couverts de poils d'un roux vif, les cinquième et sixième un peu comprimés, massue de trois feuillets. Yeux d'un jaune d'ocre, maculés de noir. Corselet d'un tiers plus large que haut, arrondi faiblement sur les côtés, et au delà du milieu, angles antérieurs avancés; son milieu offre une corne noire, finement ponctuée, avec une ligne longitudinale en dessus; elle est fourchue, large, et se dirige en

[1] Johann. Euseb. Voets, tab. 17, fig. 114.

Herbst a copié cette planche dans l'ouvrage intitulé *Natursistem, etc.*, von Gustav. Jablonski, t. 1, tab. 4, fig. 4 : on a changé sur la planche le nom d'Esaü qu'il y avait en celui de Gyas, t. 1, p. 263, n° 26. Ces trois noms de Goliath, Esaü et Gyas ne sont donc employés que pour la même espèce.

avant. Écusson grand, presque arrondi en arrière, rugueux, si ce n'est aux bords postérieurs. Élytres larges, arrondies régulièrement vers le sommet de la marge, rectangulaires sur le dedans de la suture; vues avec un verre grossissant, la ponctuation paraît fine, rugueuse par places; chaque étui a cinq séries de lignes étroites et scabreuses. Les deux callosités se rapprochent de l'extrémité de la suture. Marge mince, sillon étroit peu après. Pygidium rétréci, alongé, arrondi par dessous. Cuisses larges, aplaties, très velues. Jambes noires, antérieures munies de trois fortes dents; la première est plus espacée; les médianes et les postérieures ont quatre dents vers le milieu, disposées par deux. Huit segments abdominaux; le quatrième seulement laisse voir un stigmate sur le côté. Le huitième est très petit.

Foemina. (Pl. 140.)

Nigra, nitida. Elytris pube cinerea tectis, corpore subtus, pilis aureis. Capite in medio subcornuto. Thorace punctis confertis.—Thorax differt margine productiori et angulis anticis brevioribus.

Longueur, 5 cent. 7 millim. : largeur, 35 millim.

Presque aussi forte que le mâle. Tête noire, finement scabreuse, ayant au milieu supérieur une petite corne obtuse. Chaperon comme dans l'autre sexe. Yeux noirâtres. Corselet noir, un peu convexe en dessus, abaissé sur les côtés, plus fortement rebordé, chargé d'une ponctuation arrondie et serrée, scabreuse près des côtés; angles antérieurs rapprochés des yeux, peu avancés, bord antérieur d'un marron jaunâtre; il a en dessous une saillie transverse qui suit la marge. Écusson noir, lisse, légèrement ponctué en avant. Élytres d'un cendré pubescent, excepté

Scarabœus *anubis* *Chevrolat*
(Femelle.)

Annedouche sc. *N. Remond imp.*

à la base, qui est noire, et laisse voir quelques séries de points et de lignes scabreuses. Pygidium caché en partie par les élytres. Jambes antérieures plus courtes. Les pattes et le dessous du corps sont couverts de poils d'un roux ardent. Sept segments abdominaux, le premier et le dernier très petits.

J'ai conservé à cette espèce le nom que lui a imposé M. Beské, entomologiste de Hambourg, résidant actuellement au Brésil; voici ce qu'il dit sur son habitat et sur ce qu'il a pu observer de ses mœurs, dans une lettre datée de Morro-Queimado, aux frontières de Minas Geraës, mars 1835 : « L'année passée, j'avais trouvé, dans mes chasses, quelques têtes de ce Scarabée, que je me permis de nommer *Anubis* (voisin du Typhon). Au commencement de cette année, je me rendis à l'endroit où j'avais trouve les fragmens, et je fus assez heureux pour prendre, au tronc de l'arbre nommé *Berroba*, un individu frais, et ensuite plusieurs mâles et femelles ; ces dernières sont plus rares; on les trouve sur la pente d'une montagne sablonneuse. Vers le soir, ils sont très vifs et volent près de l'arbre *berroba*. Quoique j'aie examiné soigneusement les environs de ce lieu, il ne m'a pas été possible de rencontrer d'autres individus ; ils sont réunis sur un point très peu étendu. »

Aug. Chevrolat.

Mars 1836.

1

2

Staphylinus *olens*, *Fab.*

E. Blanchard pinx *N. Rémond imp* *Pierre sc.*

STAPHYLIN. Staphylinus. *Linnée.*

S. odorant. *S. olens.* Lin. Fab.

Larva. *Corpore longo angustoque; capite lato, fusco-nigro fulgente; antennis flavis; corporis quatuor primis annulis, colorem capitis habentibus; octo annulis extremis cinereis villosis; ultimo parvulo, supra duos tubos villosos, infra tuberculum ferenti, quo insectum sicut pede utitur.*

Nympha. *Corpore omnino flavo-nitenti.*

Larve : longueur, 28 à 30 millimètres ;
Nymphe : longueur, 18 millimètres.

Larve (fig. 1). Le corps est long et étroit ; la tête est grande, large, très aplatie, d'un brun-noirâtre brillant, presque carrée antérieurement et arrondie postérieurement ; les mandibules sont fortes, un peu plus pâles que la tête et peu arquées. Les palpes sont d'un jaune-grisâtre très pâle. Les antennes sont composées de cinq articles, dont le premier très petit ; leur couleur est la même que celle des palpes. Les quatre premiers anneaux du corps sont de la même couleur que la tête, et d'apparence cornée ; le quatrième est un peu moins foncé que les précédents ; le premier, beaucoup plus grand que les autres, est plus étroit en avant qu'en arrière ; les huit anneaux de la partie postérieure sont d'un gris cendré et un peu velus ; le dernier est très petit et porte en dessous un tubercule qui sert de patte à l'insecte, et en dessus deux tubes très minces, un peu velus, dont on ne connaît pas l'usage. Le vaisseau dorsal est apparent dans les huit anneaux postérieurs, et paraît d'un gris clair. Les pattes sont longues, très propres à la course et légèrement velues. Les tarses sont munis de quelques épines.

Nymphe (fig. 2). Le corps est épais à sa partie antérieure, mince à sa partie postérieure et d'un jaune légèrement orangé. La tête est repliée contre le thorax ; on aperçoit les élytres et les ailes, qui sont fixés sur les parois du mésothorax et

du métathorax. Les pattes sont intimement repliées contre l'abdomen, qui est arrondi en dessous. La partie supérieure du corps est très déprimée, le dernier anneau tant soit peu bifide. Sur la région dorsale on aperçoit une raie longitudinale de couleur un peu plus foncée que le reste de la nymphe.

Cette larve est essentiellement carnassière ; elle est souvent errante pour chercher sa proie et ne se réfugie jamais que sous les pierres. Elle est très courageuse ; car, lorsqu'on la prend, loin de chercher à fuir, elle s'arrête, redresse sa tête et l'extrémité de son abdomen, ouvre ses larges mandibules, et cherche ainsi à pincer celui qui veut s'en saisir.

Ces larves se dévorent quelquefois entre elles : l'une attaque l'autre, la provoque et la saisit, non pas à telle ou telle partie du corps, mais toujours à la jonction de la tête avec le premier anneau, de manière que la victime ne puisse faire usage de ses défenses ; alors elle la perce de ses mandibules acérées, la suce ensuite, et ne laisse qu'une dépouille inanimée, pour revenir quelque temps après, et manger les parties les plus solides jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucun vestige.

On rencontre ces larves très communément depuis le mois de novembre jusqu'à la fin de mai, époque à laquelle elles subissent leur transformation. Peu de temps avant cette époque, elles deviennent entièrement stationnaires, creusent sous une pierre un trou oblique, et placent la tête du côté de l'ouverture. Peu de jours après, elles se changent en nymphe, pour rester dans cet état quinze à seize jours : au bout de ce temps, l'insecte est parfait ; mais, en sortant de son enveloppe, il est jaunâtre, et ne devient entièrement noir qu'au bout de vingt-quatre heures.

On ne rencontre jamais ces larves l'été, et on ignore où elles passent cette saison, puisque, comme je l'ai dit plus haut, on ne les voit qu'à la fin de l'automne, époque à laquelle elles sont presqu'à leur taille.

Émile Blanchard.

Pamborus.

1. P. *viridis*, Gory 2. P. *elongatus*, Gory
3. P. *alternans*, Latr.

Lebrun sc. N. Rémond imp

MONOGRAPHIE du genre Pambore,

Par M. H. Gory.

Lorsque le célèbre entomologiste Latreille établit le genre Pambore, il ne connaissait qu'une seule espèce; plus tard M. le comte Dejean ne décrivit que cette même espèce dans son *Species* et son *Iconographie;* M. Brullé, dans son *Histoire naturelle*, n'augmente pas non plus ce genre; ce fut M. Boisduval qui publia une seconde espèce, sous le nom de *Morbillosus*, dans le *Voyage autour du monde* de l'*Astrolabe*. M. de Laporte, dans ses *Études entomologiques*, décrivit en même temps le même insecte, qu'il dédia à M. Cunningham; enfin dans le *Magasin de zoologie*, je fis paraître une troisième espèce, que je dédiai à mon ami M. Guérin. Dernièrement je me suis enrichi de deux nouvelles espèces, et je me décide à publier la monographie de ce genre; mais je crois à propos de rapporter en tête de ce petit travail tout ce qui a été dit jusqu'à ce jour. Je commencerai par énoncer les caractères assignés par Latreille. Voici comment il s'exprime, dans son premier volume des Crustacés, Arachnides et Insectes, p. 408 et 409. « Les mandibules sont arquées, fortement dentées dans toute leur longueur, et l'extrémité latérale et extérieure des deux premières jambes est prolongée en une pointe. Le dernier article de leurs palpes extérieurs est demi-ovale, longitudinal, avec le côté externe arqué; les palpes maxillaires internes sont droits, avec le dernier article beaucoup plus grand que le premier et presque ovoïde. L'échancrure du menton est peu profonde. Tels sont les caractères des Pambores. »

Dans le *Species* de M. le comte Dejean, t. 2, p. 18, les caractères des Pambores sont : « Tarses semblables dans les deux sexes ; dernier article des palpes fortement sécuriforme ; antennes filiformes ; lèvre supérieure bilobée ; mandibules peu avancées, très courbées, fortement dentées intérieurement ; menton presque plane, légèrement échancré antérieurement ; corselet presque cordiforme ; élytres en ovale alongé. »

« Le genre *Pamborus* a été formé par Latreille sur un insecte de la Nouvelle-Hollande, qui se rapproche un peu des *Carabus* par son facies, mais s'en éloigne beaucoup par ses caractères génériques. La tête est assez alongée, plane en dessus et rétrécie postérieurement ; la lèvre supérieure est bilobée antérieurement, à peu près comme dans les Carabes ; les mandibules sont peu avancées, très courbées et très fortement dentées intérieurement ; le menton est assez grand, presque plane, rebordé et légèrement échancré en arc de cercle ; les palpes sont très saillants ; leurs premiers articles vont un peu en grossissant vers l'extrémité, et le dernier est très fortement sécuriforme, un peu alongé et un peu ovale ; les antennes sont filiformes, et un peu plus courtes que la moitié du corps ; le corselet est assez grand et presque cordiforme ; les élytres sont un peu convexes et en ovale alongé ; les pattes sont à peu près comme celles des Carabes ; mais les jambes antérieures sont terminées par deux épines un peu plus fortes, surtout l'intérieure, et l'échancrure entre les deux épines se prolonge un peu sur le côté interne ; les tarses sont semblables dans les deux sexes. »

Enfin, dans l'*Histoire naturelle des insectes* de MM. Audouin et Brullé, t. 4 *bis*, *Coléoptères*, p. 436, voici ce que M. Brullé dit des Pambores : « Les beaux insectes qui rentrent dans ce sous-genre nous offrent une particularité qui leur est commune avec les précédents (les Brachygnates), c'est que les tarses des mâles paraissent être semblables à

ceux des femelles. Celles-ci ne différeraient des mâles que par leurs proportions un peu plus larges. Les Pambores ont le dernier article des palpes conformé à la manière des Téflus et des Brachygnates; leur lèvre supérieure, courte, large et échancrée au milieu, n'est séparée du chaperon que par une simple suture, ce qui pourrait faire croire qu'elle est grande et avancée; leurs mandibules sont munies de dents aiguës et acérées, et leur extrémité est plus recourbée que dans aucun des autres groupes de cette famille; leur menton est tout à fait sans dent et presque sans échancrure. »

Les cinq espèces composant ce genre n'ont été trouvées jusqu'ici qu'à la Nouvelle-Hollande; ce sont de fort beaux insectes, qui ont un peu l'aspect des Carabes, mais sur lesquels je ne possède aucun détail de mœurs; je pense cependant qu'ils doivent vivre à la manière de ces derniers.

P. viridis. Gory. (Pl. 166, f. 2).

Niger; elytris viridibus, sulcatis; interstitiis granulatis; mandibulis antennisque ferrugineis.

Nouvelle-Hollande. — Cabinet de M. Gory.

Largeur : 30 millim. Longueur : 11 millim.

D'un noir brillant; palpes labiaux, mandibules et antennes d'un brun obscur; tête aplatie, peu rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci noirs et peu saillants; corselet le double plus large que la tête, un peu plus long que large, très peu rétréci postérieurement, un peu échancré antérieurement et plus en arrière, couvert de petites rides transversales, seulement visibles à la loupe; il offre une

ligne longitudinale au milieu et une autre un peu oblique et plus élargie, de chaque côté de la base, qui atteint presque le milieu ; à sa partie antérieure se trouve une petite côte transversale dans laquelle prend naissance la ligne longitudinale du milieu ; il a ses bords latéraux relevés et rebordés ; écusson large, court, en forme de triangle très obtus.

Elytres d'un vert un peu noirâtre, plus larges que le corselet, ovales et alongées, avec sept côtes élevées sur chacune, sans comprendre la suture et le bord externe; elles se réunissent à l'extrémité, elles sont lisses et d'un vert très foncé qui les fait paraître noires; entre chacune il y a une petite rangée longitudinale de points assez élevés; mais, entre la dernière et le bord externe, ces points sont plus nombreux et irrégulièrement placés.

Cette espèce est facile à distinguer de l'*Alternans*, d'abord par sa couleur et la forme de son corselet, et ensuite par ses côtes non interrompues.

P. elongatus. Gory. (Pl. 166, f. 2.)

Niger; thorace nigro-viride, elytris nigris, marginibus subviolaceis sulcatis, sulcis granulatis; interstitiis elevatis, postice interruptis.

Nouvelle-Hollande. — Cabinet de M. Gory.

Longueur : 34 millim. Largeur : 10 millim.

D'un noir brillant; tête aplatie, assez rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci assez saillants et roux; corselet plus étroit et plus alongé que dans le *viridis*, assez échancré à sa partie antérieure, allant en se rétrécissant sans être en forme de cœur, très échancré à sa partie postérieure, avec les côtés très fortement rebordés, surtout aux

angles postérieurs ; il est couvert de petites rides transversales, a dans son milieu une forte ligne longitudinale et une impression un peu oblique de chaque côté de la base ; et celle-ci a les bords latéraux d'un vert bleu ; écusson court, large et couvert de petites rides ; élytres presque parallèles, arrondies à l'extrémité, avec sept côtes longitudinales moins arrondies que dans l'espèce précédente, surtout les deux dernières, qui sont très faibles ; la deuxième est peu interrompue, la quatrième l'est un peu plus, la sixième l'est dans toute sa longueur ; les intervalles de ces côtes sont criblés de très petits points rangés longitudinalement ; elles sont d'un noir violet très foncé, plus clair et plus brillant aux côtés externes.

P. alternans. Latreille. (Pl. 166, f. 3.)

Niger ; thorace nigro-cyaneo ; elytris nigro-æneis, sulcatis, sulcis granulatis ; interstitiis elevatis, postice interruptis.

Pamborus alternans. Latreille, *Encycl. méthod.*, t. 8, p. 678, n° 1.
— — Latreille, *Crustac. et Insect.*, 2e édit., t. 1, p. 409.
— — Guérin, *Iconographie du règne animal de Cuvier, Ins.*, pl. 7, fig. 4.
— — Dejean, *Species génér. des Coléopt.*, t. 2, p. 19, n. 1.
— — Dejean et Boisduval, *Iconog. des Coléopt. d'Eur.*, t. 1, p. 268, pl. 29, fig. 4.
— — Boisduval, *Voyage autour du monde (l'Astrolabe), Entom.*, t. 2, p. 26, n. 1.
— — Audouin et Brullé, *Hist. nat. des ins.*, t. 3 bis, *Coléopt.*, p. 436.

Nouvelle-Hollande. — Cabinet de M. Gory.

Longueur : 30 millim. Largeur : 11 millim.

Tête noire, alongée, plane en dessus, lisse, avec deux

enfoncements entre les antennes, rétrécie en arrière; yeux brunâtres; les quatre premiers articles des antennes noirs, les autres obscurs et pubescents; corselet une fois plus large que la tête, un peu plus long que large, presque en cœur, peu échancré à sa partie antérieure, un peu plus à la postérieure, couvert de petites stries transversales; sur le milieu, une ligne longitudinale et une autre un peu oblique assez élargie de chaque côté de la base; il a en outre, près de la partie antérieure, une impression transversale dans laquelle commence la ligne longitudinale du milieu; les bords latéraux sont rebordés, un peu relevés, et les angles postérieurs se prolongent un peu sur les élytres; il est d'un noir bleuâtre, surtout sur les côtés et à la base; écusson large, court, en forme de triangle très obtus; élytres d'un rouge cuivreux, verdâtres près de la suture, ovales, alongées, avec sept côtes élevées sur chacune, qui se réunissent à l'extrémité; les deuxième, quatrième et sixième interrompues, les intervalles de ces côtes entièrement couverts de petites aspérités.

Dessous du corps et pattes d'un noir brillant.

P. morbillosus. Boisduval (Pl. 167, f. 1.)

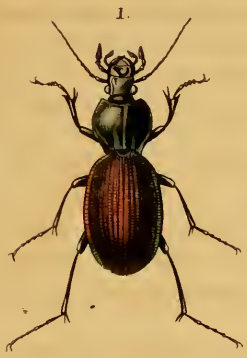
Niger; thorace nigro-cyaneo; elytris cupreis, sulcatis, sulcis granulatis; interstitiis elevatis, postice interruptis; antennis testaceis basi nigris.

Pamborus morbillosus. Boisduval. *Voyage autour du monde (l'Astrolabe), Entom.*, t. 2, p. 27, n. 2.
P. Cunninghamii. Delaporte, *Études entom.*, p. 156.

Nouvelle-Hollande. — Cabinet de M. Gory.

Longueur : 30 millim. Largeur : 10 millim.

Cette espèce est voisine de la précédente; cependant on la distinguera facilement par sa taille plus petite, son cor-



Pamborus

1. P. *morbillosus*, *Boisd.* 2. P. *Guerinii*, *Gory.*

Lebrun sc. *V. Rémond imp.*

selet moins long et beaucoup plus en cœur ; tête aplatie et lisse ; corselet d'un noir bronzé, très élargi antérieurement, se rétrécissant beaucoup à sa partie postérieure, avec une forte ligne longitudinale dans son milieu, une impression profonde de chaque côté de la base, et ses bords latéraux très rebordés et relevés.

Ecusson petit, large, en forme de triangle obtus.

Elytres d'un rouge cuivreux brillant, ovales, avec sept côtes élevées sur chacune, qui se réunissent à l'extrémité, dont les deuxième, quatrième et sixième sont interrompues ; les intervalles de ces côtes entièrement couverts de petits points élevés.

P. Guerinii. Gory. (Pl. 167, f. 2.)

Niger ; elytris viridi-obscuris, sulcatis, sulcis granulatis.

Pamborus Guerinii. Gory, *Magasin d'entom.*, 1830, cl. IX, pl. 26.

Nouvelle-Hollande. — Cabinet de M. Gory.

Longueur : 20 millim. 1/2. Largeur : 8 millim.

Noir ; tête aplatie, assez avancée, rétrécie en arrière; corselet deux fois plus large que la tête, plus long que large, un peu échancré à sa partie antérieure et très fortement à celle postérieure, les bords latéraux relevés et rebordés ; il est couvert de petites rides transversales, a une ligne longitudinale au milieu, et une assez forte impression de chaque côté de la base, les angles postérieurs très prolongés ; écusson petit, en triangle très obtus ; élytres striées, ponctuées, avec trois côtes qui se trouvent régulièrement interrompues par des points enfoncés ; elles sont d'un vert obscur sur le disque, et qui passe plus ou moins au vert doré à mesure qu'il se rapproche des côtés latéraux. Tous

les points qui interrompent les côtes sont d'un vert doré.

M. Hope a formé dans sa collection, sur cet insecte, un genre auquel il a assigné le nom de *Callimosoma;* mais comme il n'en a publié nulle part les caractères, et que le seul individu que je possède a les parties de la bouche brisées, je le laisserai jusqu'à plus ample information dans le genre Pamborus.

Gory.

Février 1836.

Téléphores.

1. 2. T. *lividus* 3. 4. T. *fuscus*.

E. Blanchard pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

NOTICE

sur les Métamorphoses des Coléoptères du genre *Téléphore.*

La Mormologie coléoptérique est réellement une des branches de l'Entomologie qui sont encore les plus inconnues, à cause des difficultés que l'on a pour étudier et élever les larves.

Les insectes, à leur premier état, sont beaucoup plus intéressants par leurs mœurs, que lorsqu'ils sont parvenus à leur état parfait, auquel ils ne semblent arriver que pour se reproduire (terme de leur vie)! A cet état de larve, ils se construisent des terriers, des galeries et des cocons pour défendre leur vie, qui est continuellement menacée par des êtres plus forts, parce que leur enveloppe est généralement peu consistante, et que la plus légère blessure, si elle ne les fait pas périr sur-le-champ, cause inévitablement leur mort, à l'époque de leur métamorphose; aussi ces insectes sont-ils très curieux à observer, à cause des moyens qu'ils mettent en œuvre pour conserver leur existence, tandis qu'à leur état parfait, revêtus d'une enveloppe solide, ils se trouvent naturellement préservés des atteintes de leurs ennemis et n'ont d'autre occupation que de dévorer les insectes plus faibles qu'eux lorsqu'ils les rencontrent sur leur passage, ou de se nourrir des plantes au pied desquelles ils éclosent. D'ailleurs leur vie ne dure que quelques jours, tandis que leur premier état avait duré quelquefois plusieurs années.

De Géer, Latreille, et de nos jours les Anglais, ont décrit et figuré les larves de quelques espèces de Coléoptères; mais la plupart ont échappé à leurs investigations; aussi nous nous proposons d'ajouter des larves encore inconnues à celles qui ont été signalées par eux, au fur et à mesure que nous pourrons en trouver et les élever.

G. TELEPHORUS. Schœf. De Géer.

Larvæ. *Corpus crassum; caput depressum atque quadratum; palpi graciles; mandibulæ robustæ, parum curvatæ, annuli inflati; ultimo, præcedentibus breviore, tanquam pede insectum utitur. Pedes parum longi, licet tamen ad cursum aptissimi.*

Larves. Corps épais; tête déprimée, carrée; palpes grêles, allongés; mandibules robustes, peu courbées; antennes minces, anneaux renflés; les onze premiers égaux entre eux, le dernier seul plus court, plus épais que les autres; l'insecte s'en sert comme d'une septième patte. Pieds peu longs, quoique propres à la course.

Telephorus fuscus. *Lin.* (Fig. 3 et 4.)

Larva *unciam longitudinis habet, corpus omnino nigrum, villosum, fereque glabrum. Caput ejus quoque nigrum, parvum est, fulgens, depressumque. Mandibulæ robustæ atque parum curvatæ, fusco-nigro colore. Antennis fulvis, primi undecim annuli similes, solus ultimus brevior. Pedes fusci et nonnihil longi.*

In terra larva vivit, ubi parvulis insectis vescitur. Hæc in nympha mutatur, circa quindecim maïum.

Nympha vii *vel* viii *lineas longitudinis habet; omnino minio colore. Oculi nigri; insectum* xii *aut* xv *dies post primam metamorphosim, conditionem perfectam assequitur.*

Larve. Elle a environ un pouce de longueur; tout le corps est d'un beau noir velouté et complètement dépourvu de poils. La tête est petite et déprimée, d'un noir brillant

antérieurement, plus mat postérieurement. Les mandibules sont fortes, peu arquées et d'un brun noirâtre; les palpes sont d'un fauve clair, les antennes courtes et de la même couleur. Les onze premiers anneaux sont à peu près semblables entre eux; le dernier seul est beaucoup plus court, plus étroit et plus massif.

Quelques lignes longitudinales, tant soit peu plus claires que le reste de l'insecte, se font très faiblement apercevoir sur la partie dorsale, depuis le premier anneau jusqu'au onzième inclusivement. Les pattes de couleur brune ne sont pas très longues. Les cuisses et les jambes sont lisses, et les tarses épineux.

Ces larves se métamorphosent vers le 10 ou 15 mai; dès le mois d'août, elles sont parvenues à leur maximum d'accroissement. N'ayant pu me procurer ces larves en sortant de l'œuf, il m'est impossible de déterminer le temps de leur vie; mais il est à présumer, par le long intervalle qui existe entre la fin de leur croissance et leur métamorphose, qu'elles restent fort long-temps sous cette première forme.

De Géer, qui a connu ces larves, en a donné une bonne description, *histoire des Insectes, tom.* 3, *pag.* 63 *à* 70, et une figure grossière, quoique exacte, *pl.* 2, *fig.* 5 *à* 11. Cet auteur ayant vu à différentes époques ces larves répandues sur la neige, il s'égare dans des conjectures de la plus grande invraisemblance, car il présume que, par un phénomène inexplicable, ces insectes étaient tombés avec la neige, et il se refuse à croire qu'ils étaient précédemment dessous; Latreille pense qu'ils étaient transportés au loin par les vents. Mais ces deux versions paraissent également erronées.

Ces insectes, qui vivent dans les entrailles de la terre, viennent rarement à sa surface; cependant il est certain que, lorsque de grandes pluies inondent leurs terriers, ils seraient infailliblement noyés s'ils n'en sortaient au plus

vite. On peut en dire autant de la neige qui, en recouvrant la terre, les priverait d'air; de là vient qu'à ce moment on peut en apercevoir un plus grand nombre que de coutume. J'ai eu l'occasion de vérifier ce fait ayant déjà élevé beaucoup de larves. Elles forment un trou dans la terre, toujours sous une pierre qui en masque la présence, et creusent ainsi irrégulièrement jusqu'à une grande profondeur; elles viennent placer la tête à l'orifice pour épier les petits insectes au passage; elles se dévorent quelquefois entre elles, et mangent indistinctement tous les insectes ou annelides qui se trouvent sur leur chemin; mais pendant l'hiver elles demeurent dans un état complet d'engourdissement et sans presque donner aucun signe de vie, tant que dure le froid; ce n'est qu'au commencement du printemps qu'elles recommencent à manger pour pouvoir se métamorphoser à l'époque ci-dessus indiquée, ayant soin de pratiquer une ouverture pour que l'insecte parfait puisse facilement sortir.

La nymphe (fig. 2) est longue d'environ huit lignes, d'une couleur minium tendre lavé de jaune. Les yeux paraissent noirs surtout quelques jours après la transformation. Les anneaux de l'abdomen se font apercevoir. Ces nymphes se remuent et se retournent très vite lorsqu'on les touche, éclosent environ douze ou quinze jours après leur première métamorphose; les insectes, lorsqu'ils en sortent, sont beaucoup plus frais et plus brillants que lorsqu'ils ont long-temps erré dans les champs. Ils sont très pâles et très mous pendant vingt-quatre heures, alors ils prennent insensiblement la consistance et la couleur qu'ils doivent conserver jusqu'à leur anéantissement.

Telephorus lividus. *Lin.* (Fig. 1 et 2.)

Larva x *lineas longitudinis habet; corpus fusco-violaceo colore, glabrum atque villosum est, capite parvo, depresso, fulgente-nigro. Mandibulæ fuscæ nigræ; antennæ fulvæ; forma simile primi undecim annuli; solusque ultimus brevior est; in omnibus annulis aliquæ maculæ nigræ sparsæ sunt. Pedes parum longi. Sicut species præcedens vivit, atque transfigurat.*

Nympha vi *lineas longitudinis fere habet. Omnino minio colore.*

Larve. Elle a neuf à dix lignes de longueur et deux lignes de largeur dans la partie la plus large, qui est le milieu du corps, car elle s'amincit un peu tant antérieurement que postérieurement. Tout le corps est lie de vin noirâtre et velouté. La tête est petite, très déprimée, carrée, d'un noir très brillant antérieurement, et d'un noir mat postérieurement. Les mandibules sont de même couleur, un peu plus rousses à l'extrémité, fortes et un peu arquées; les palpes sont grêles et roussâtres, et les antennes de la même couleur. Sur tous les anneaux sont répandus des petits traits minium, et sur le premier anneau deux petites lignes noires longitudinales et deux autres transversales; les second et troisième portent chacun deux taches noires en forme de larmes. Les pattes sont roussâtres.

Cette larve vit de la même manière que l'espèce précédente, se nourrit de même, se métamorphose à la même époque.

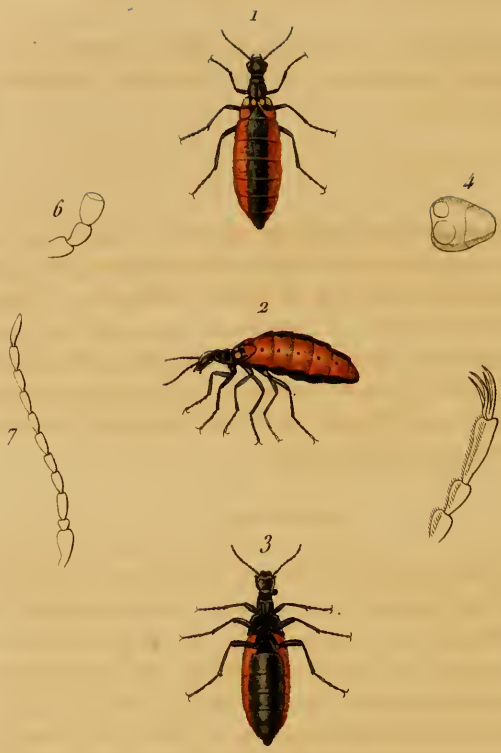
La nymphe (fig. 4) est de couleur minium, un peu plus petite que celle du *Telephorus fuscus*, mais tellement semblable qu'il est presque impossible de les distinguer.

De Géer n'a pas connu cette espèce et elle n'a même pas encore été décrite ni figurée.

M. Watherouse a publié la larve du *Telephorus rufus*, dans *The transactions of the entomological society of London*, *vol.* 1, *part the first*, *pag.* 3, *plate* 3, *fig.* 3; mais cette larve a encore échappé à mes recherches.

E. Blanchard.

Février 1836.



Meloe *collegialis*, *Audouin*

Giraud sculp. *N. Remond imp.*

MÉLOÈS. Meloe. *Linnée.*

M. collégial. *M. collegialis.* Audouin.

Nitida nigra, elytris brevissimis maculis, 2 baseos citreis et altera apicis aurantiaca; abdomine utrinque vitta latiori, aurantiaca nitida.

Longueur : 23 millim. Largeur : 6 millim.

Je réunis depuis long-temps des matériaux pour une monographie de la famille entière des Cantharidies, et je n'en aurais pas distrait, afin de la décrire isolément, l'espèce nouvelle dont il s'agit, si cette espèce, qui offre des particularités curieuses, ne m'avait été donnée dans l'alcool, conservant encore ses vives couleurs; j'ai craint qu'un plus long séjour dans ce liquide ne les lui fît perdre, et je me suis décidé à en publier le dessin.

Description.

La tête, les antennes, le thorax, la poitrine et les pattes sont d'un beau noir de jayet brillant, et ne tirant pas sur le violet; les élytres, qui ne dépassent pas en longueur le premier anneau de l'abdomen, et qui sont assez étroites pour ne pouvoir pas se croiser sur la ligne moyenne, présentent cela de remarquable, que leur fond noir est orné de deux taches d'un jaune-citron à leur base, et d'une autre tache, beaucoup plus grande, orangée, située à leur extrémité.

L'abdomen est mou et d'une belle couleur orangée, principalement sur les côtés, où l'on remarque la série des stigmates, d'autant plus visibles que leur péritrème (c'est

ainsi que j'ai nommé le petit anneau corné qui les entoure) est d'une couleur noire foncée.

Tout le long du ventre et en dessus, sur la ligne moyenne, il existe une bande d'un beau noir, et la même bande se retrouve à la même place en dessous; seulement, elle est plus large.

A ces particularités frappantes, et qui ne permettront pas de confondre cette espèce avec aucune de celles qui ont été décrites et figurées, j'ajouterai quelques autres caractères.

Les antennes sont assez longues, filiformes, grêles, et on ne voit pas qu'aucun de leurs articles soit renflé plus que les autres; sous ce rapport elles ont de l'analogie avec celles de notre *Meloe autumnalis*, et avec les Cantharides proprement dites, ou les *Lytta;* elle se rapproche encore de ce genre par la gracilité des pattes.

La tête qui est petite, mais cependant plus large que le prothorax, offre plusieurs impressions qui sont encore plus sensibles sur celui-ci; les élytres sont minces et sans aucun enfoncement ni pointillement; elles recouvrent deux moignons de petites ailes très courtes, mais qu'il est facile de reconnaître à l'aide d'une loupe, et à cette occasion je ferai remarquer qu'on s'est trop avancé en disant que, dans les Meloès, il n'y a aucune trace d'ailes postérieures; le fait est que celles-ci existent dans un état plus ou moins rudimentaire, suivant les espèces, ainsi que cela se voit chez les espèces de Carabes *aptères*.

Cette nouvelle espèce offre quelques traits de ressemblance avec le *Meloe excavatus* que M. Leach a décrit et figuré dans son intéressante Monographie (1).

[1] *Mem. de la Soc. linn. de Londres*, t. XI, p. 35 et p. 242, pl. 18, fig. 3. M. Leach observe qu'il est très douteux que cette espèce soit d'Allemagne, ainsi que l'indique l'étiquette de la collection de M. Francillon, où elle se trouve.

Notre espèce est originaire de l'Amérique méridionale; elle m'a été donnée par mon savant ami M. Boussingault, qui a occupé pendant plusieurs années, en Colombie, le poste important de directeur en chef des mines; elle provient des Cordillières de Quito et a été trouvée à une petite journée au sud de cette ville, à la hauteur de 3,160 mètres, par une température de 13 degrés centigrades, au pied du Cotopaxi et dans l'*Hacienda de Callo*, localité célèbre par les restes d'un ancien temple des Incas qui s'y voient encore; elle marchait lentement sur un sol sablonneux.

Les habitants du pays, qui prétendent qu'on la rencontre rarement, la nomment *Collegial*, à cause de la ressemblance que la couleur de son abdomen lui donne avec le costume que portent les enfants qui fréquentent les colléges, et qui consiste en une sorte de tunique orangée avec une banderolle noire sur le dos.

Nous lui conserverons ce non caractéristique. Le Méloès Collégial, *Meloe Collegialis*, le seul individu qui m'a été donné, est déposé dans la collection du muséum.

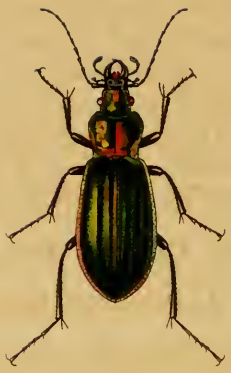
EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. Méloès vu en dessus; — 2, de profil; — 3, en dessous; — 4, élytre détachée; — 5, tarse avec les ongles profondément bifides; — 6, palpe maxillaire isolé; — 7, Antenne.

Audouin.

Novembre 1835.

Nota. Depuis la communication qui a été faite de cette note à la Société d'histoire naturelle (en septembre 1830), quelques entomologistes, et entre autres MM. Brandt et Erichson, ont fait connaître plusieurs nouvelles espèces de Méloès. Ces deux savants en ont décrit une, entre autres, le *Meloe Klugii*, qui se rapproche à quelques égards de notre espèce. Nous en connaissons aujourd'hui plusieurs de l'Amérique méridionale qui se font remarquer par la vivacité des couleurs répandues sur les élytres ou qui ornent l'abdomen. Elles ont été rapportées par M. d'Orbigny.



Carabus *basilicus*, *Chevrolat*.

Lebrun sc. *V. Rémond imp*

DESCRIPTION

d'un Carabus de Porto-Ricco

par A. Chevrolat.

Les auteurs rapportent au genre *Carabus*, nettement distingué par Bonelli, le *Splendens* de Fabricius [1], insecte qui, d'après ce dernier, a la Jamaïque pour patrie. La découverte présente prouverait, jusqu'à un certain point, que l'on a pu faire erreur en transmettant ce nom à l'espèce des Pyrénées. Souhaitons que des recherches bien dirigées nous mettent à même d'éclaircir ce doute, et que d'habiles naturalistes puissent explorer toutes les Antilles, dont les produits entomologiques sont encore peu connus.

L'espèce nouvelle a plusieurs singularités, 1° d'appartenir à la division du *Carabus auronitens*; 2° d'avoir le corselet de l'*Hispanus*, et enfin les élytres du *Splendens* de Dejean.

CARABE. Carabus. *Fabricius.*

C. royal. *C. basilicus.* Chevrolat.

Affinis lineato Dejeanii. Elongatus, niger, supra viridisplendens. Caput longum, antice longitudinaliter elevatum et bisulcatum. Thorax subquadratus, lateribus postice sinuatus, rimulis transversis, linea dorsali impressa, marginibus nigris. Elytra elongato ovata, punctulata, sex lineis nigro-azureis.

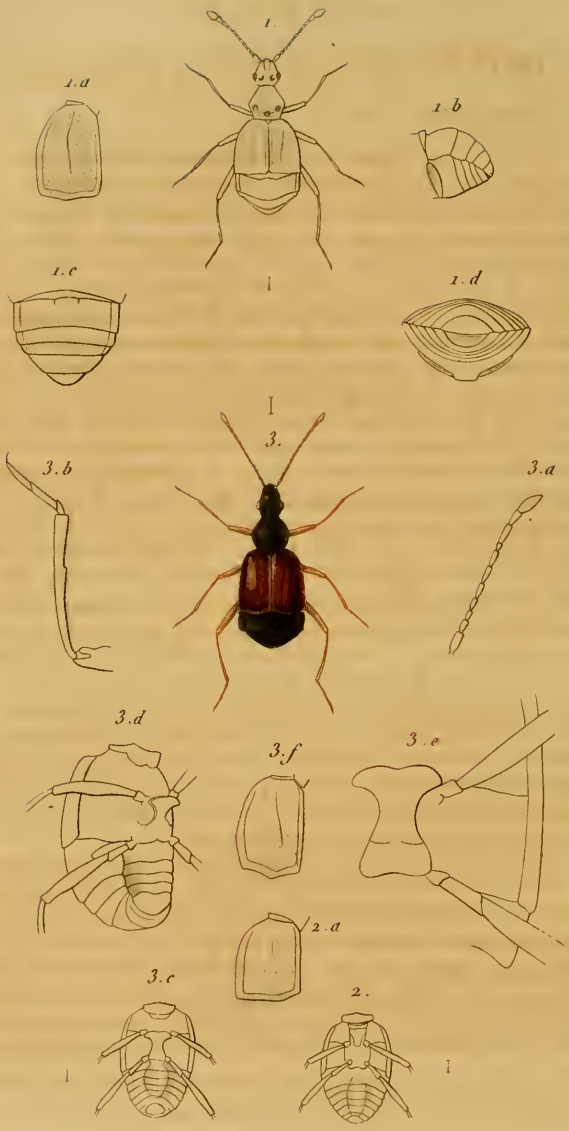
Longueur, 23 millim.; largeur, 6 millim.

D'un cuivreux doré très brillant en dessus, noir en dessous. *Tête* allongée, aplatie en devant; le milieu antérieur élevé longitudinalement, d'un rouge cuivreux; un sillon sur

[1] Fabricius, dans la description de cette espèce, dit que les élytres ont la suture rouge, caractère que je n'ai remarqué sur aucun des individus venant du midi de l'Europe, que j'ai été à même d'examiner.

chaque côté ; crevasses irrégulières, fines et transverses. *Palpes* allongés, dernier article des maxillaires en cône renversé, celui des labiaux sécuriforme. *Mandibules* noires, grandes, planes, contournées en dessous, unidentées à la base. *Labre* transverse, déprimé au centre, et comme bilobé, un point profond sur chaque extrémité. *Chaperon* ayant en devant une échancrure luniforme déprimée, un point enfoncé de chaque côté, et le rebord qui est au dessus des antennes, noir. Les quatre premiers articles des antennes d'un noir foncé, les suivants pubescents, noirâtres ; elles atteignent le milieu de l'élytre. *Yeux* petits, saillants, ronds, livides. *Corselet* de forme presque carrée, cependant plus large au dessous des côtés antérieurs, rétréci et sinueux par derrière, ayant la base droite au milieu, avancée en s'arrondissant au dessous de l'angle ; presque droit sur la tête ; rebord supérieur renflé, très abaissé près de l'angle antérieur, ligne dorsale régulièrement enfoncée ; il est aplati et il a des crevasses transverses ; toute la bordure est noire, assez élevée, ronde ; un point enfoncé sur le milieu latéral de la marge. *Ecusson* noir, en forme de triangle transverse. *Elytres* en ovale long, élargies au delà du milieu, assez planes, quoiqu'un peu convexes, à peine sinueuses au delà du sommet extérieur de la marge, à pointillé épars peu profond ; chaque étui avec trois lignes d'un noir bleuâtre, interrompues, surtout vers le bout, par quelques points enfoncés ; l'extrémité est noire, mince ; rainure interne d'un cuivreux plus brillant, au fond de laquelle sont des cannelures transverses à points impressionnés à leur base. *Epipleures* noirs, larges et obliques, minces par le bout, et à plis transverses à partir de l'abdomen. Dessous du *corps* et *pattes* noirs.

Je dois ce précieux insecte à mon ami, Ferdinand L'Herminier, qui a déjà enrichi ma collection d'un si grand nombre d'insectes ; il l'a reçu de Mayagnès, dans l'île de Porto-Ricco.



Bryaxis.

Lebrun sc. N. Rémond imp.

BRYAXIS. Bryaxis. *Koch, Leach, Aubé.*

Monsieur,

Pendant mon séjour dans le Daghestan (1), en 1834, j'avais ramassé un Bryaxis plus grand que ceux qui avaient été décrits par M. Reichenbach, et comme ce Bryaxis avait entièrement le fascies du *Psel. sanguineus*, Reich., je présumai qu'il n'était qu'une variété climatérique; plus tard, à mon retour à Saint-Pétersbourg, ayant reçu la Monographie des Psélaphiens de M. Aubé, je plaçai mon espèce avec son *Br. longicornis*, Leach., et c'est sous ce nom que je l'ai reproduite dans une brochure insérée dans les *Mémoires de la Société impériale des naturalistes de Moscou.* Une chose seulement me frappa alors dans mon individu du Daghestan, c'est une forte excavation longitudinale placée sous le ventre, que je ne trouvais pas mentionnée dans la description de M. Aubé. Enfin, pendant mon séjour à Berlin, cette année, M. le professeur Erichson, attaché au Musée royal de Berlin, voulut bien me confier, parmi d'autres Psélaphiens, une espèce découverte par lui dans les environs de cette ville, et qu'il avait nommée *Bryaxis laminatum*, à cause d'une forte lame qui devait se trouver au dessous de son abdomen; mais comme l'individu était collé sur du papier, je n'ai pu rien apercevoir, si ce n'est qu'il avait une excavation sous le ventre, comme l'individu du Daghestan, et qu'il était un peu plus petit; et comme je n'avais l'intention de publier mes observations qu'à mon retour en Russie, je ne l'examinai pas de plus près, et le renvoyai à Saint-Pétersbourg, avec d'autres Coléoptères destinés pour ma collection.

Arrivé à Paris, je fis quelques petites excursions dans les environs, et je fus assez heureux pour retrouver, non seulement mon Bryaxis du Daghestan, de la même taille et avec la même excavation au ventre, mais encore d'y découvrir la lame citée par M. Erichson. C'est cette découverte qui m'oblige, Monsieur, à vous prier de vouloir bien insérer dans votre *Magasin zoologique* la note ci-jointe, avec une planche dans laquelle j'ai tâché de démontrer,

(1) On donne le nom de Daghestan à toute la partie montagneuse du Caucase, vers l'orient, du côté de la mer Caspienne.

autant que possible, les différences entre le *B. sanguinea*, le *B. longicornis* et le *B. laminatum*. Pour cette dernière espèce, je conserve le nom donné par M. Erichson, jusqu'à ce que j'aie examiné plus attentivement les individus du Musée de Berlin et celui du Daghestan.

On sera peut-être surpris qu'un étranger vienne à Paris pour décrire les insectes indigènes; mais on le sera plus encore en apprenant que c'est un des Bryaxis les plus communs des environs. Si cette découverte a échappé à MM. les Entomologistes de Paris, c'est que j'ai remarqué chez eux un procédé fort vicieux de récolter les petites espèces, c'est celui de les piquer avec des épingles; car, en les perçant, non seulement on est obligé de détruire ou de déformer une partie du corps de l'insecte, mais encore l'épingle empêche souvent de voir en dessous; il arrive aussi que, par l'influence de l'acide et de l'air, le métal s'oxyde et détruit entièrement l'insecte.

Cette lettre n'ayant d'autre but que celui de vous faire connaître la cause qui a fait naître la Notice ci-jointe, je laisse à d'autres les débats sur les moyens de récolter les insectes.

Je suis, etc. T. Victor de M.

Paris, 12 août 1836.

Notice sur les Bryaxis de M. Aubé, par T.-Victor de M.

Les difficultés qu'on a eu de distinguer le *Bryaxis sanguinea* du *B. longicornis* m'ont obligé de faire figurer encore une fois ces deux espèces avec toute l'exactitude possible, et de leur en adjoindre une troisième, très ressemblante au premier abord aux deux précédentes.

Mes lecteurs auront toujours à s'en tenir à la planche et à la Monographie de M. Aubé; la description ci-jointe n'étant qu'une diagnose très courte destinée à mieux faire ressortir les différences qui existent entre ces espèces, si voisines entre elles.

B. SANGUINEA. *Reich.* (Pl. 171, fig. 1.)

Longueur, 2 millim.; largeur, 3/4 millim.

Nigra, subpubescens, elytris rubris, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; palpis tarsisque testaceis; antennis dimidii corporis longitudine; tibiis anticis planis.

Il est très commun dans presque toute l'Europe.

B. LONGICORNIS. *Leach.* (Pl. 171, fig. 2.)

Longueur, 2 millim. 1/2; larg., 1 millim.

Subelongata, convexa, nigro-picea, elytris rubris, antennis pedibusque pallido-castaneis, palpis pallidioribus; abdomine subtus elongato-impresso; tibiis anticis in medio intus excavatis; antennis dimidio corpore multo longioribus.

Il est un peu plus grand que le précédent, plus lisse, avec le corselet un peu plus bombé et les impressions moins marquées. Assez rare aux environs de Paris.

B. LAMINATUM. *Erichson.* (Pl. 171, fig. 3.)

A præcedente tantum, sed abdomine subtus valde excavato; metathorace lamina recurvata, depressa, bidentata armato.

Longueur, 2 1/2 millim.; largeur, 1 millim.

Cet insecte est un peu plus grand que le précédent, auquel il ressemble du reste; mais l'excavation très prononcée de l'abdomen et la lame du sternum l'en distinguent suffisamment. Il se trouve communément aux environs de Paris. Peut-être est-ce la femelle du *B. longicornis*; mais ce qui en fait douter, c'est que cette espèce est fréquente à Berlin, pendant qu'on n'y a pas rencontré le *B. longicornis*.

Comme les impressions du corselet varient beaucoup dans les Bryaxis, et que les épines aux cuisses ne seraient qu'une différence sexuelle, si l'on juge par analogie avec le *Tyrus mucronatus*, il me semble qu'on pourrait les ranger dans les deux divisions suivantes :

1. Ceux qui ont le corps bombé, le corselet presque aussi long que large, ce qui le fait paraître un peu sphérique; avec une tête un peu petite, relativement au corps, et aux espèces de la division suivante; les yeux sont moins saillants; les pieds sont un peu plus longs et plus courbés, et les antennes presque filiformes ou d'une construction toute particulière. Les espèces de cette division préfèrent les lieux humides, non loin des marais ou des eaux stagnantes, et vivent dans l'herbe au pied des arbres, quelques unes se trouvent même sous l'écorce des vieux troncs d'arbres.

1.	*Bryaxis laminatum*, Erichson.		5.	=	*hæmatica*, Reichb.
2.	=	*longicornis*, Leach.	6.	=	*antennata*, Aubé.
3.	=	*sanguinea*, Reichb.	7.	=	*impressa*, Panz.
4.	=	*nodosa*, mihi[1].	8.	=	*juncorum*, Leach.

2. Ceux qui ont le corps plus ou moins déprimé, le corselet plus ou moins transversal, à peu près comme celui des *Necrophorus*, avec une tête à yeux bien saillants, les pieds plus courts et les antennes plus fortes. Les Bryaxis de cette section aiment plus les lieux ombrageux au pied des arbres.

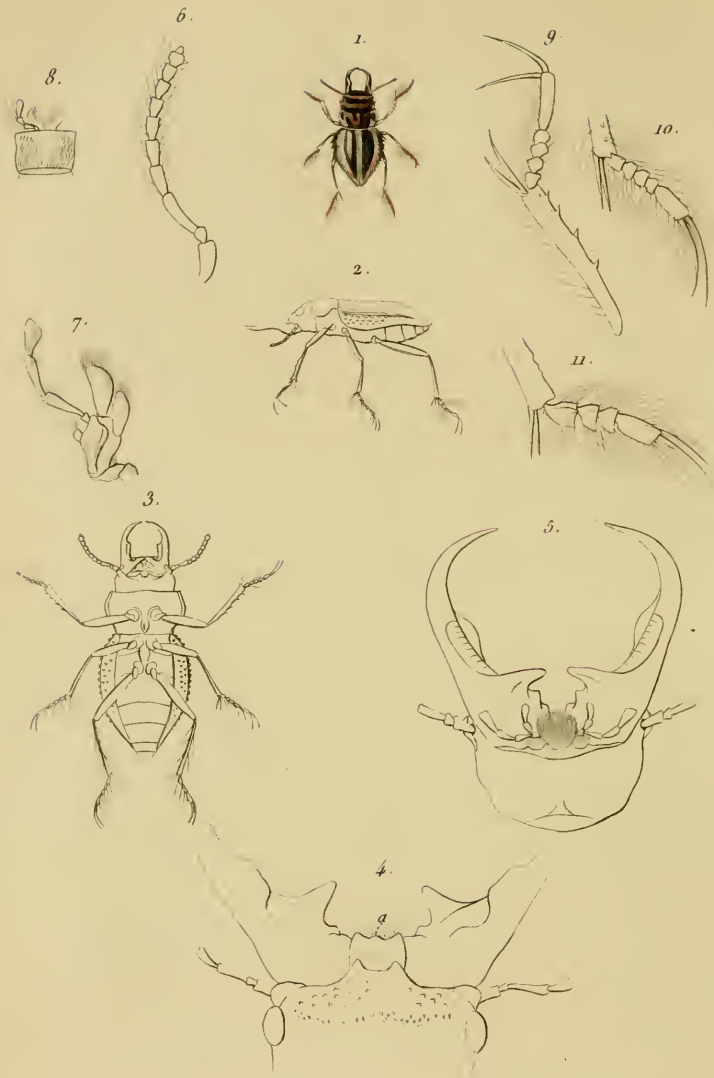
9.	*Bryaxis spinicoxa*, mihi.		15.	=	*Lefebvrii*, Aubé.
10.	=	*fossulata*, Reichb.	16.	=	*Goryi*, Aubé.
11.	=	*abdominalis*, Dej.	17.	=	*tomentosa*, Dej.
12.	=	*furcata*, mihi.	18.	=	*gallica*, mihi[2].
13.	=	*xanthoptera*, Reichb.	19.	=	*depressa*, Aubé.
14.	=	*rubripennis*, Aubé.	20.	=	? *dresdensis*, Illig.

Du reste, les Bryaxis en général sont plus lents et plus faciles à trouver que les Bythines. Je voudrais bien aussi dire quelque chose de ces derniers, mais la difficulté qu'il y a d'obtenir des types de cette famille me force d'y renoncer pour le moment. Je regrette infiniment que les types des Psélaphiens décrits par M. Reichenbach se soient perdus.

[1] *Mém. de la Soc. imp. des Nat. de Moscou.*

[2] Il sera décrit dans une prochaine livraison.

T. Victor de M.



Calognathus *Chevrolatii* Guer.

Lebrun *N. Reimond imp.*

CALOGNATHE. Calognathus[1]. *Guérin.*

L'insecte qui constitue ce genre est, à notre avis, l'un des plus curieux de l'ordre des Coléoptères, car il offre en même temps des caractères propres à trois familles différentes, quoiqu'il appartienne bien certainement à celle des Mélasomes. En effet, si l'on considère sa tête large, plate, armée de deux grandes mandibules crochues, on ne peut le comparer, au premier coup d'œil, qu'à un Lucane; ses mâchoires, dépourvues de ce crochet corné qui caractérise les Mélasomes dans la méthode de Latreille, le feraient classer parmi les Hélopiens, si l'on s'en tenait à la rigueur de la méthode; mais ses antennes, ses pattes, l'absence d'ailes sous des élytres qui embrassent les côtés de l'abdomen, le plus grand nombre de ses affinités enfin, le rapprochent des *Zophosis* et des *Erodius*, et nous ont déterminé à le placer immédiatement à côté du genre *Leptonychus*[2], fondé par notre ami M. Chevrolat, et qui offre, comme le nôtre, des mâchoires dépourvues d'onglets, et des tarses très velus terminés par deux crochets très longs et grêles.

Caractères génériques.

Antennes filiformes, de la longueur des mandibules, plus longues que la tête, de onze articles; le premier article un peu plus fort, grand, le second petit, obconique, le troisième presque aussi long que les deux premiers ensemble, presque cylindrique, les suivants allant et diminuant

[1] De καλὸς, beau, et de γνάθος, mâchoires.

[2] Mémoire sur un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Mélasomes, par M. A. Chevrolat, *Revue Entomologique*, publiée par Gust. Silbermann, t. 1er, p. 25, pl. 1re.

de longueur ; l'avant-dernier plus large, formant un petit bouton arrondi, et le dernier très-petit, étroit et arrondi au bout.

Labre saillant, un peu plus large que long, tridenté en avant, inséré sur un chaperon un peu avancé et fortement bidenté.

Mandibules avancées, plus longues que la tête, crochues au bout, ayant une forte dent dirigée en dessous à leur base.

Mâchoires terminées par deux lobes membraneux, arrondis et tronqués en dedans, fortement ciliés, inégaux, l'interne étant le plus petit.

Palpes maxillaires insérés à la base externe du lobe extérieur, de quatre articles, dont le premier très court, les deux suivants grands, filiformes, obconiques et égaux, et le dernier plus court, plus épais, tronqué obliquement au côté interne et en forme de hache.

Lèvre inférieure en forme de carré transversal, un peu plus large que longue, velue, avec la languette terminée par deux paraglosses membraneux, courbés en dedans, velus et formant la pince.

Palpes labiaux courts, filiformes, à peine plus longs que les paraglosses, de trois articles presque égaux, le dernier un peu plus épais au bout et tronqué.

Pattes minces, longues ; les quatre tarses antérieurs très velus, composés de cinq articles, dont les quatre premiers grenus, égaux, le dernier presque aussi long que les quatre premiers réunis, cylindrique, terminé par deux longs crochets peu courbés, un peu moins longs que le tarse. Ceux des pattes postérieures, de quatre articles à peu près organisés comme aux pattes antérieures.

Corps aplati, rétréci à l'extrémité postérieure, avec les élytres grandes, embrassant les côtés de l'abdomen. Point d'ailes.

C. de Chevrolat. *C. Chevrolatii.* Guérin.

C. subdepressus, ater, capite thoraceque subæneis, lateribus albis. Elytris acuminatis, lateribus rugosis; supra vittis duabus lateralibus et sutura albis. Pedibus nigris, tarsis fulvis villosis.

Longueur, avec les mandibules, 15 millim. 1/2; largeur, 7 millim.

La tête est un peu arrondie, deux fois plus large que longue, aplatie et garnie de petits tubercules en avant, noire et couverte d'un duvet soyeux très fin à reflets métalliques. Les mandibules sont noires, luisantes. Les antennes sont également noires. Les yeux sont ronds, assez saillants, et entourés d'un duvet blanc argenté, qui s'étend en dessous.

Le corselet est de la largeur de la tête en avant, un peu élargi au milieu, puis rétréci assez brusquement en arrière; il est au moins trois fois plus large que long, noir, couvert du même duvet soyeux et métallique qui garnit la tête, avec les côtés munis d'un duvet blanc brillant, qui s'étend aussi en dessous, et lui donne un aspect un peu argenté.

Les élytres sont un peu rétrécies à leur base, arrondies sur les côtés, atténuées à l'extrémité, et assez aplaties et lisses en dessus; les côtés, qui embrassent l'abdomen, sont garnis de tubercules et même d'épines assez saillantes dirigées en arrière. Ces élytres sont noires, assez luisantes, avec une large bande de chaque côté et au bord externe, et une autre bande plus étroite à la suture, d'un blanc argenté produit par un duvet très serré et très court. L'écusson est très petit, triangulaire et noir. Le dessous est noir, lavé de blanc argenté, surtout au bord des segments de l'abdomen.

Les pattes sont noires, avec la tranche externe des

cuisses et surtout des jambes, garnie d'un très fin duvet argenté, et terminée par deux épines fauves et assez longues. Les jambes antérieures ont, au côté externe, quatre petites dents aiguës. Les tarses sont plus courts que la jambe, d'un roux assez foncé, et garnis de poils très longs et fauves.

Cet insecte remarquable a été trouvé au Cap de Bonne-Espérance; nous l'avons dédié à notre ami M. Chevrolat, qui a bien voulu nous le confier, et nous mettre ainsi à même d'étudier ses caractères.

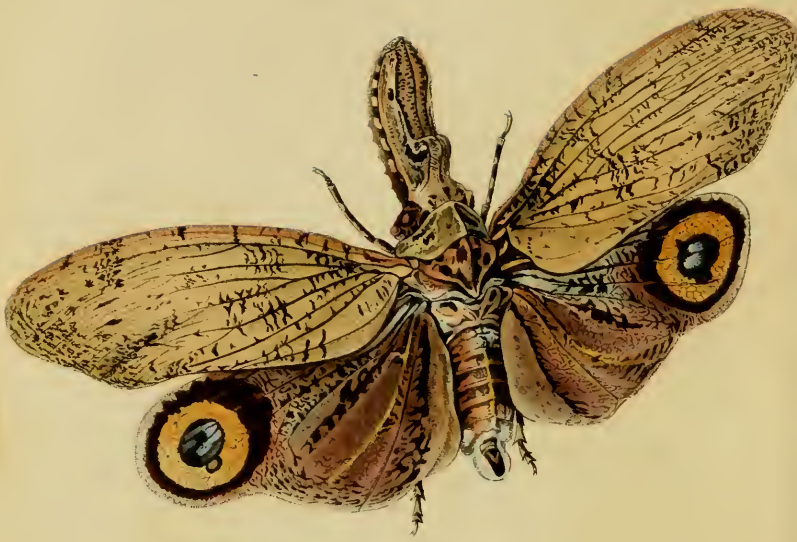
EXPLICATION DE LA PLANCHE 165.

Fig. 1. *Calognathus Chevrolatii*, de grandeur naturelle.
2. Le même, grossi et vu de profil.
3. Le même, vu en dessous.
4. Sa tête très grossie et vue en dessus. — *a*, le labre.
5. *Id.* vue en dessous.
6. L'antenne grossie.
7. Mâchoire et son palpe grossis.
8. Lèvre inférieure avec les palpes labiaux.
9 et 10. Tarses antérieur et intermédiaire grossis.
11. Tarse postérieur grossi.

E. Guérin.

Juillet 1836.

Nota. Au moment où nous corrigeons cet article, M. Chevrolat nous apprend qu'il a vu la femelle du Calognathe chez un marchand de Hambourg : elle a les mandibules très courtes ; mais elle ressemble, du reste, au mâle. Cet insecte est encore si rare, que le marchand en question a refusé de céder l'unique femelle qu'il possédait, quoique M. Chevrolat lui en offrît un prix fort élevé (40 ou 50 fr.). Il n'a pu se procurer que le mâle soumis à notre examen.



Fulgora *Castresii* Guérin.

Guérin pinx. *Lebrun sc.* *S. Remond imp.*

FULGORE. Fulgora. *Linné.*

Ce genre, quand il a été établi par Linné, comprenait un grand nombre d'espèces de formes diverses, qui ont été réparties depuis dans plusieurs genres bien distincts, en sorte que celui des Fulgores proprement dites ne renferme plus, à présent, que les especes auxquelles nous avons assigné les caractères suivants [1].

Antennes ayant leur second article globuleux, hémisphérique, aussi large que long, couvert de granulations assez fortes, avec la soie terminale insérée au milieu de l'extrémité; cette soie précédée d'un petit article punctiforme; deux yeux lisses, placés un peu en avant et au dessous des yeux, entre eux et les antennes; front plus ou moins prolongé en avant; labre terminé par une pointe aiguë; bec composé de trois articles, son extrémité atteignant au moins la base des pattes postérieures; élytres moins larges que les ailes, beaucoup plus longues que larges, ayant une coloration différente; pattes allongées, propres au saut, épineuses extérieurement; prothorax un peu moins large que le mésothorax, un peu échancré au bord postérieur.

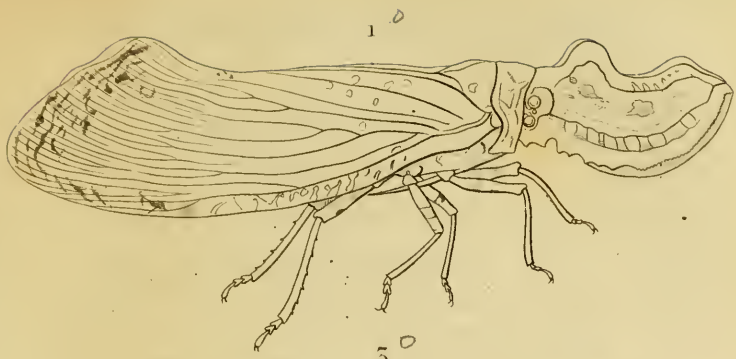
On connaît un assez grand nombre de vraies Fulgores, et plusieurs d'entre elles sont des insectes de grande taille, ornés de couleurs assez belles, et surtout ayant des formes très bizarres; quelques unes, et principalement la plus grande, ont long-temps passé pour répandre, par leur tête, une lumière phosphorique analogue à celle des vers luisants ou Lampyres; mais si d'anciens voyageurs affirment ce fait, pour la Fulgore porte-lanterne du moins, d'autres, plus modernes et plus instruits, ayant élevé cet insecte dans le pays même où on le trouve, n'ont jamais

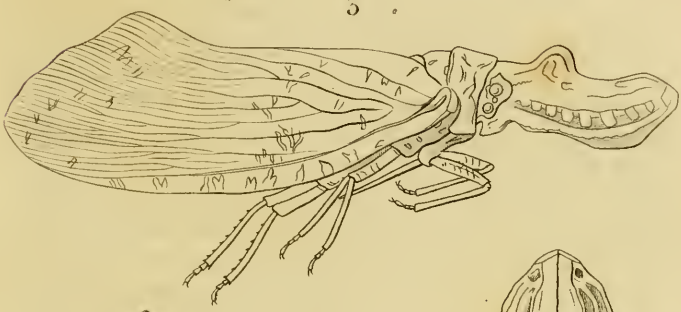
[1] *Voyage de M. Bélanger aux Indes-Orientales*, Zoologie, p. 450.

vu aucune lueur sortir de sa tête, et pensent, dès lors, que les premiers s'en sont laissé imposer par les rapports mensongers des habitants; en sorte qu'il n'est rien moins que démontré aujourd'hui que ces insectes soient lumineux, quoique les noms qu'on leur a imposés indiquent souvent cette propriété.

Parmi ces derniers, on distingue, comme étant la plus grande espèce connue, celle que tous les auteurs ont nommée Fulgore porte-lanterne (*F. laternaria*); cette belle espèce vient de Cayenne et de Surinam, et se trouve dans presque toutes les collections un peu complètes. Dernièrement, ayant reçu du Mexique plusieurs individus d'une Fulgore à grosse tête globuleuse, nous avions pensé qu'ils appartenaient à la même espèce, et que son habitation s'étendait plus loin que Cayenne et Surinam; mais ayant étudié comparativement nos individus et des Fulgores porte-lanterne de Cayenne, nous avons reconnu qu'ils en différaient notablement, quoique formant une espèce très analogue, et nous nous sommes décidé à en publier la description. Pour bien faire ressortir les différences qui existent entre deux espèces si voisines, nous les avons représentées ensemble de face et de profil, pour bien montrer la différence de grosseur de leur tête; nous allons de même donner en regard, et comparativement, un exposé sommaire des caractères qui distinguent ces deux espèces, et nous terminerons cette notice par une description plus étendue de celle qui est encore inédite et nouvelle.

Fulgora laternaria, Lin., etc. (Pl. 174, fig. 1 et 2.)	*Fulgora Castresii*, Guér. (Pl. 173, et 174, fig. 3 et 4.)
Tête plus large que le corselet, n'étant pas deux fois plus longue que large.	Tête moins large que le corselet, étant plus de deux fois plus longue que large.
Élytres d'un brun roussâtre, variées de noir vers le bout seulement, avec un grand nombre de petits points blancs, farineux.	Élytres d'un jaune verdâtre, variées de noir dans toute leur surface.





Fulgora

1. 2. *Laternaria* 3. 4. *Castresii* Guérin

N. Rémond imp.

F. de Castres. *F. Castresii.* Guérin.

F. lutea, fronte rostrata, subcylindrica, recta, thorace angustiore; elytris luteo-virescentibus, nigro-variegatis; alis brunneis, nigro-variegatis, apice ocellatis.

Longueur de 7 cent. à 9 cent.; enverg., 12 à 15 cent. (Pl. 173.)

Sa tête est de moitié moins longue que le corps, à peu près de la même largeur dans toute son étendue, vue en dessus, avec une forte bosse vers la base, en dessus, et quelques dentelures dessous; elle est d'un jaune-verdâtre, marquée en dessus de taches et raies longitudinales noires, variées de taches rouges; elle présente, sur les côtés, une série de six grandes taches carrées et blanches; le prothorax est verdâtre et caréné au milieu; le mésothorax est plus jaunâtre, marqué au milieu de deux taches brunes et sur les côtés, de quatre gros points noirs; le métathorax offre deux taches noires sur les côtés et une marque brune au milieu; l'abdomen est noir, varié de jaune, et garni, ainsi que le métathorax, d'une matière blanche et farineuse; le dessous est jaune, varié de roussâtre et de noir, et garni de la même matière farineuse qui s'observe en dessus; les pattes sont jaunes, avec des anneaux noirs; les élytres sont d'un jaune verdâtre, piquetées de blanchâtre, avec des nuances brunes; leur bord supérieur est lavé de rouge, et leur surface marquée d'un assez grand nombre de taches noires en forme de petites raies transversales, irrégulièrement placées; les ailes sont brunes, avec des taches et stries d'un beau noir; leur extrémité offre un grand œil, composé d'abord d'un cercle noir, puis d'un autre cercle jaune, avec le centre occupé par une grande tache ronde et noire, dilatée vers le bas. Le côté interne de ce point présente une tache blanche, farineuse, fondue sur

ses bords; l'extrémité de l'aile est pâle. Le dessous est semblable au dessus, mais il est saupoudré de la matière farineuse qui revêt l'abdomen.

Ce magnifique insecte, qui nous a été envoyé du Mexique, est encore fort rare dans les Collections : nous l'avons dédié à M. le colonel Castres, gouverneur du château des Tuileries, comme un témoignage de notre gratitude pour le zèleéel airé qu'il met à encourager les sciences et les arts en général, et nos travaux en particulier.

E. Guérin.

Août 1836.

Nota. Nous avons vu, dans les collections du Muséum, une troisième espèce, très voisine des deux précédentes, chez laquelle le front est étroit, mais beaucoup plus allongé que dans la *F. Castresii*. Cette nouvelle espèce sera décrite par M. Brullé, dans les suites à Buffon publiées par le libraire Pillot.

Helops *lanipes* *Fab*

E. Blanchard pinx. N. Rémond imp. Gerard sc.

HELOPS. Helops. *Fabricius.*

H. a pieds laineux. *H. Lanipes.* Fab.

Larva. *Corpore flavo-rufo; antennis brevibus, flavisque; mandibulis robustis, brevibus, nigris; pedibus flavis acutis; ultimo et penultimo annulis nigro punctulatis, et ultimo duabus hamis nigris acutissimisque, ad caput recurvatis.*

Nympha. *Corpore albo-flavo, ejusque lateribus denticulatis.*

Larve : longueur, 30 à 32 millimètres ;
Nymphe : longueur, 18 millimètres.

Larve. Le corps est filiforme, arrondi et mince dans toute sa longueur, d'un jaune clair luisant, tirant tant soit peu sur le roussâtre, avec quelques poils rares qui se font à peine apercevoir. Les palpes et les antennes sont grêles, un peu plus pâles que les autres parties de l'insecte. Les mandibules sont courtes, assez robustes et noires; le premier anneau du corps est un peu plus long que les autres, les neuf suivants sont égaux entre eux; le onzième est plus gros, et semble être boursouflé; l'on y remarque, ainsi que sur le dernier, des petits points noirs enfoncés, assez rapprochés les uns des autres; ce dernier anneau est très court et terminé carrément; il porte à ses angles latéraux deux crochets acérés, et recourbés du côté de la tête. Ils sont de couleur noire, avec la base jaune. Les pattes sont courtes, très acérées, de la couleur des antennes; l'ongle terminal seul est noir.

Nymphe. Le corps est d'un blanc-jaunâtre sans taches; la tête est repliée contre le thorax; tous les anneaux sont munis d'une pointe sur chacune de leurs parties latérales; le dernier seul les porte à son extrémité; une ligne roussâtre se fait apercevoir sur le milieu du dos.

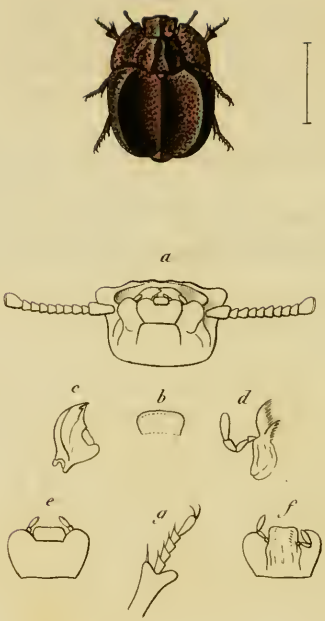
Cette larve se trouve au pied des arbres, souvent entre l'écorce et l'aubier; elle se nourrit également de l'un ou de l'autre, et n'habite que les endroits très humides, s'enfonçant quelquefois longtemps dans la terre, pour ne pas succomber à la sécheresse, qui la ferait périr promptement.

Je nourrissais quelques unes de ces larves depuis le milieu d'octobre 1835, plusieurs périrent dans l'hiver; mais une seule prospéra, grossit lentement jusqu'aux premiers jours du mois de septembre 1836, époque à laquelle elle se métamorphosa en nymphe : cette dernière demeura un mois dans cet état. Lorsque l'insecte parfait eut rompu ses langes, il était entièrement d'un blanc sale, et il ne prit la couleur qu'il devait conserver qu'au bout de quatre jours.

Cette larve, au mois d'octobre 1835, n'avait guère que vingt millimètres; elle a donc augmenté d'environ un tiers dans l'espace d'une année.

Nota. J'ignore à quoi lui servent les crochets dont elle est armée; car je ne l'ai vue creuser le bois qu'avec une de ses mandibules.

E. Blanchard.



Steira *costata*, *Westwood*.

Westw pinx *N Remond imp.* *Lebrun sc*

STEIRA. Steira. *Westwood.*

Ordo Coleoptera.

Sectio HETEROMERA.

Subsectio Melasoma.

Genus novum inter Eurychoram et Adelostomam quasi intermedium.

Corpus depressum breve latum subquadratum. *Caput* mediocre, thorace multo angustius et in sinu ejus antico immersum, transverso quadratum angulis anticis lateralibus acutiusculis; *oculi* subreniformes dorsales; *antennæ* (a) decem articulatæ, articulo primo longo, octo sequentibus parvis fere æqualibus, ultimo majori ad apicem mamillato, sub marginem lateralem capitis insertæ; *trophi* supra haud conspicui; subtus etiam lateraliter genubus dilatatis absconditi. *Labrum* (b) parvum transversum membranaceum antice ciliatum. *Mandibulæ* (c) *parvæ* haud exsertæ, ad apicem bidentatæ margineque interno subtus medium late incisæ, incisione membranacea. *Maxillæ* (d) parvæ, lobis duobus instructæ, lobo superiore majori ciliato, inferiori ungue corneo instructo. *Palpi maxillares* parvi 4-articulati, articulo primo minori, ultimoque majori. *Mentum* (e, f) magnum corneum antice latius late emarginatum, lobis anticis rotundatis. *Labium* (f) parvum transversum ultra marginem anticum loborum menti vix productum. *Palpi labiales* breves 3-articulati, articulo primo minuto vix conspicuo. *Thorax* (seu *Pronotum*) planus longitudine multo latior, antice angustior margine antico pro receptione capitis inciso, postico vero in medio producto, lateribus rotundatis angulis posticis acutis; in medio dorsi bicostatus. *Scutellum* parvum. *Elytra* lata subquadrata, angulis anticis acutis, posticis rotundatis, fere plana, sutura elevata, et

costa laterali utrinque instructa. *Pedes* breves sat graciles. *Tibiis* anticis (g) ad apicem obtuse productis. *Tarsis* heteromeris.

Obs. Inter Heteromera Melasomata genera perpauca antennis 10-articulatis gaudent, scil. Eurychora, Thunb., Adelostoma, Duponch., Salax, Guér. (*Magasin de zoologie,* pl. 107), et genus novum supra descriptum. Hæc pro sectione distincta (Erodiis et Pimeliis affini) constituerunt beatiss. Latreillius (*Règne animal*, 2e édit., v, p. 10) et Cel. Solierius (*Act. Soc. ent. gall.*, ann. 1834, p. 502); et facile distinguuntur magnitudine menti et partium lateralium inferorum capitis trophis obtegentium ut et numero articulorum antennalium.

Adelostoma et Salax corpore oblongo et Eurychora mandibulis exsertis angulisque elytrorum anticis rotundatum e Steira facile dignoscuntur.

Steira Costata. *Westw.*

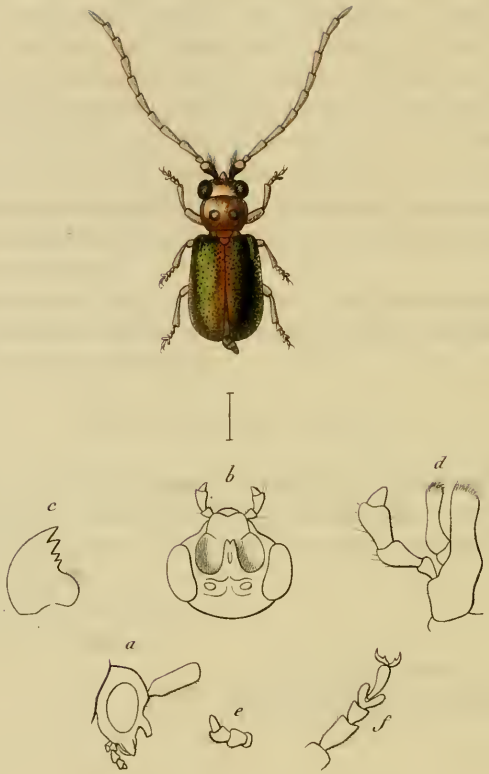
Nigra, opaca forte punctata, capite linea elevata centrali longitudinali, thoracis disco tenuiter punctato, et in medio costis duabus postice divergentibus instructo; antennis pedibusque piceis.

Long. corp., lin. 3 3/4 — 5.

Hab. in Africa australi.

S.-O. Westwood,
Hammersmith near London.

Aprilis 1837.



Luperus *nasutus*, *Westwood*

Westw. pinx. *N. Rémond imp.* *Lebrun sc.*

LUPÈRE. Luperus. *Geoffroy.*

L. a nez. *L. Nasutus.* Westwood.

Testaceus, elytris fulvo-fuscescentibus, viridique nitentibus; antennis pedibusque albidis, facie in tuberculum nasiforme producta.

Long., 2 3/4 lin.

Caput cum oculis thorace paulo latius, testaceum tenuissime punctatum nitidum, inter partem inferiorem oculorum impressum tuberculoque nasiformi ad apicem bifido (*a b*), subtus originem antennarum prodeunti instructum. Antennæ corpore fere dimidio longiores, compressæ albidæ; articulo primo ad basim nigro, et interno nigro-piloso, articulo secundo parvo, tertio sequenti longitudine æquali. Oculi nigri prominuli. Mandibulæ (*c*) dentibus 4. Maxillæ (*d*) lobis duobus distinctis, exteriore graciliori, ad apicem ciliatis. Palpi maxillares 4-articulati articulo ultimo minuto conico. Palpi labiales (*e*) brevissimi 3-articulati. Thorax longitudine paulo latior, postice angustior, testaceus nitidus, impressionibus duabus discoidalibus subrotundis. Scutellum rotundatum testaceum. Elytra thorace multo latiora, longitudine latitudinem e tertia parte superanti postice rotundata subdepressa punctatissima, sulco humerali fulvo-fuscescentia, coloreque viridi nitentia. Pedes albidi sat breves.

Habitat in India orientali.

In Musæo dom. W.-W. Saunders, F. L. S., etc.

J.-O. Westwood,
Hammersmith near London.

Aprilis 1837.

Forficula *parallela*, *Westwood*.

Westw. pt *N. Rémond inp.* *Lebrun sc.*

FORFICULE. Forficula.

F. parallèle. *F. parallela.* Westwood.

Fusca, elytris rufis, abdomine piceo, forcipe longissima gracili parallela.

Long. corp., lin. 12; forcipis, lin. 9.

Caput fuscum, palpis antennisque lutescentibus, hæ in specimine nostro mutiles? videntur articulis 14, relictis et apicem elytrorum attingentibus; articulo 1° crasso, 2° et 4° parvis, reliquis oblongis. Thorax subquadratus, postice rotundatus, fuscus, impressione utrinque antica ovali, lineaque parva dorsali. Elytra rufa, margine interno ad apicem paulo producto. Alæ fulvæ: abdomen piceum, marginibus segmentorum fulvescentibus, tenue punctatum, serieque tuberculorum parvorum ad marginem posticorum segmentorum, segmentoque tertio supra tuberculis duobus lateralibus ordinariis, segmentum octavum anale articulum sequentem omnino obtegens.

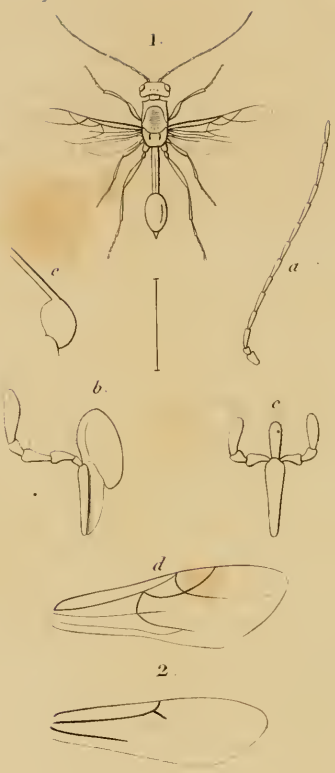
Forceps longitudinem elytrorum et abdominis æquans, linearis, parallela, sensim attenuata, ad apicem intus incurva dente, parvo interno versus basim interno posito: pedes lutei.

Obs. E structura antennarum et segmenti octavi ventralis, hoc insectum ad genus Forficulam stricte sic dictam appertinere videtur.

Habitat in Mexico. — In musæo nostro.

J.-O. Westwood.

Hammermitz, near London, 1837.



1. Leiopteron *compressum* Perty
2. Peras *nigra* Welswood

Westw. p.t N. Rémond imp. Lebrun sc.

Insectorum nonnullorum exoticorum e familia Cynipidarum descriptiones,

auctore J.-O. Westwood.

LEIOPTERON. *Perti.*

Inter insecta Hymenoptera a celeberr. Pertio in suo Delectu animalium articulatorum Brasiliæ descripta, genus novum, cui nomen *Leiopteron* constituimus, cum observatione sequenti : « Genus valde memorabile, quoad situm naturalem mihi adhuc dubium ; aculei præsentia, petiolus et pedes elongati, sicuti habitus, propinquitatem cum sphegidibus indicant, cum trophi breves, occulti, abdomen compressum, subtus dehiscens et alæ pene enerves, affinitatem cum Chalcidibus et Gallicolis offerunt. » In opere laudato articulorum antennarum numerus non indicatur nec structura oralis describitur, inde de affinitate vera hujus generis non possumus judicare, quare descriptionem fuscorem, cum figuris illustratam, entomologis benigne accepturum spero.

Sp. 1. *Leiopteron compressum.* Perti.

Nigrum, capite thoraceque asperis, abdomine lævigato, alis infuscatis, stigmate nigro-brunneo.

Long., lin. 5; lat., lin. 9. Perti.

In Musæo regali Berolinensi individuum hujus generis et speciei conservatur, antennas habens graciles filiformes, fere longitudine corporis et 14-articulatas, articulo primo brevi crasso, secundo brevissimo, reliquis longitudine æqualibus (a); maxillæ (b) lobo unico magno ovato membranaceo, externe piloso; palpi maxillares breves, 5-articulati, articulis 2 et 3 subæqualibus, quarto minuto, ultimo maximo obovato, longe piloso ; mentum (c) elongatum corneum compressum ; labium breve subovatum ; palpi labiales 3-articulati, articulo secundo minori, ultimo majori obovato. Collare arcuatum, ad originem alarum anticarum extensum. Alæ cellula unica parva marginali, duabus submarginalibus nervis validis (d).

Individuum Pertianum, e figura, fœmineum estimetur, insectum vero supra descriptum e longitudine antennarum

masculinum videtur. E descriptione præcedenti affinitas hujus generis cum Cynipidis, et præsertim cum genere Dalmanniano Anachari[1] distincte exhibetur, et vix nisi analogia cum Hymenopteris aculeatis consociari potest.

Peras, *Westwood.*

Genus novum Anachari et Leiopteronti affine. Caput transversum, antennæ ♀ 13 articulatæ, longitudine capitis thoracis cum dimidio abdominis, articulis apicalibus sensim dilatatis, lateribus compressis. Scutellum ad basin 2-excavatum. Abdomen compressum, magnitudine mediocre petiolo tertiam partem ejus longitudinis æquanti, oviductu subexserto ut in genere Eurytoma. Alæ cellula marginali 1, submarginalibus 2, nervo brevi transverso divisis, nervis (nisi costali et anali) fere obsoletis.

Sp. 1. *Peras nigra.*

Nigra, thorace rugoso, abdomine nitidissimo; alis pallidis, costa et basi fuscis.

Long. corp., lin. 4; expans. alar, lin. 7.

Habit. in Cayenna, D. Lacordaire.—In Mus. regal. Berol.

Ibalia scalpellator, *West.*

Ferruginea, antennis fulvis, abdomine piceo ♂.

Long. corp., 6 1/2; expans. alar., 11 1/2.

Habitat in Georgia Americæ. — In Mus. regal. Berolin.

Caput fulvum, vertice obscuriori punctato, antennis fulvis, basi obscurioribus, apice subtus nigro; thorax fusco-rufescens, transverse striatus, antice cum scutello rufo, hoc rugoso, collari arcuato; abdomen piceum, nitidum compressum, segmento basali, dimidio postico segmenti secundi, marginibusque posticis segmentorum reliquorum pallidioribus. Pedes 4 antici lutei; coxæ posticæ ad basim fuscæ, femoribus luteis macula magna, centrali nigra; tibiis posticis obscure luteis: alæ fusco tinctæ.

J.-O. Westwood.

Hammersmitz, near London, 1817.

[1] Antennæ ♂ hujus generis sunt 14-articulatæ. V. obs. nost. in *Mag. nat. hist.*, t. VI, p. 494, tabul. synopticam Cynipidarum exhibentes.

Conura *flavicans*. *spinola*.

Spinola pinx. *N. Rémond impr.* *Girard sc.*

CONURE. Conura. *Spinola.*

Cuisses de la troisième paire renflées, ovato-lenticulaires.
Tibias de la même paire, fortement arqués et coupés obliquement à leur extrémité tarsienne.
Front profondément sillonné, à partir des ocelles jusqu'à la naissance des antennes.
Abdomen subsessile, ou à pétiole non apparent, en cône allongé, le deux derniers anneaux dorsaux faisant à peu près la moitié de sa longueur totale.
Ocelles disposés en triangle. Angle antérieur du triangle ocellaire très obtus. Ocelle antérieur plus petit que les deux autres.
Antennes insérées près de l'épistome, de douze articles : le premier assez mince à sa base pour se loger dans le sillon frontal, grossissant ensuite insensiblement, et dépassant les ocelles et le vertex ; les autres cylindriques, peu distincts, et presque égaux entre eux. Le second est le plus court. Le dernier est arrondi à son extrémité.

Ce genre se place naturellement à la suite du genre *Chalcis*, tel que je l'ai circonscrit autrefois, après en avoir détaché les espèces à abdomen pétiolé qui appartiennent à mon genre *Smicra;* il a de commun, avec les Chalcis, la forme de la tête, des parties de la bouche, du corselet, des pattes, et le dessin des ailes; mais il en diffère par l'abdomen conique et allongé, qui lui donne un facies propre des plus remarquables. Je ne vois pas pourquoi on négligerait l'emploi d'un caractère aussi commode et aussi tranché; M. le docteur Nees-Von Esembeck en a tiré un grand parti, en dressant le tableau synoptique de ses *Ptéromalins à cuisses égales*, et s'il n'en a pas tenu compte dans sa classification des Ptéromalins à cuisses renflées, ce n'est, sans doute, que parce que le petit nombre des espèces lui a permis de s'en passer.

Conure jaunatre. *Conura flavicans*. Spinola.

Flavicans, capite thoraceque nigro lineatis; scutello mutico; femoribus posticis subtus denticulatis.

♀ Longueur, 5 lignes; largeur, 1 ligne 1/3.

Du Brésil; envoyée par M. Buquet.

Antennes noires, dessous du premier article jaune; tête jaune, fortement ponctuée, points enfoncés, piligères; une ligne longitudinale occupe le creux du sillon frontal, et se prolonge sur le milieu du vertex : on voit une petite tache de la même couleur entre ce sillon et chaque œil à réseau; ocelles rougeâtres : thorax jaune, dos et flancs plus fortement ponctués que la tête; points enfoncés, également piligères; une petite tache sur le bord antérieur du prothorax, le bord antérieur, et trois taches longitudinales et linéiformes du mésothorax, une ligne médiane sur l'écusson, deux taches étroites et obliques sur les flancs, noirs; écusson renflé, à rebord épais, mais arrondi et mutique; métathorax jaune, sans taches : abdomen lisse et glabre; premier anneau dorsal ayant une bande transversale rouge ferrugineuse près du bord postérieur; second, troisième et quatrième anneaux rouges-ferrugineux, base noire, bord postérieur jaune; cinquième et sixième anneaux ferrugineux, base noire : ventre jaune; tarière noire; pattes des deux premières paires jaunes; pattes postérieures de la même couleur; une tache longitudinale au côté extérieur des hanches, le contour inférieur et les denticules des fémurs noirs; denticules courts, serrés, aigus, de vingt à vingt-quatre; point de pelote apparente au dessous des crochets des tarses; ailes hyalines, sans taches, nervures noires. — Mâle inconnu.

Maximilien Spinola.

Gênes, le 4 février 1837.

EXPLICATION DE LA FIGURE.

a. *Conura flavicans*, ♀ grossie. —*b*. Sa grandeur naturelle

c. Abdomen vu en dessous.

d. Fémur, tibia et tarse postérieurs

Carabus.

1. C. *Mœstus.* } de Crist. et Jan.
2. 3. C. *Æthiops.* }

Sebin Sc. N. Rémond, imp.

DESCRIPTION

de huit espèces nouvelles de CARABES du Bosphore,

par J. de Cristoforis et G. Jan.

Ayant l'intention de décrire une partie des espèces nouvelles de notre collection, et principalement les Coléoptères, nous commençons par le genre *Carabus*. Nous ne pouvons pas donner des renseignements très exacts sur la patrie de ces espèces, qui nous ont été envoyées en partie de la Romélie, et en partie de l'Anatolie, et nous avons préféré indiquer la localité commune du Bosphore, d'autant plus que quelques espèces faisaient partie des deux envois.

1. Carabus mestus, *De Cr.* et *J.* Pl. 181, fig. 1.

Niger, thorace elytrorumque margine violaceo micante; thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice parum coarctato, angulis posticis vix prominulis; elytris basi lævigatis, postice scabris punctis raris parumque profundis, tuberculisve parvis prope marginem apicemque versus inter se confluentibus.

Cette espèce est intermédiaire entre le *C. glabratus*, F., et le *C. Calleyi*, Fisch. On peut facilement la distinguer du premier par sa forme plus aplatie, par les élytres parsemées postérieurement de tubercules, par le corselet moins élevé, et les angles postérieurs moins proéminents. Cet insecte est plus grand que le *Calleyi*, et en diffère principalement par le corselet, plus élargi postérieurement. Nous ne possédons pas le *C. Hemprichii* de Klug; mais le dessin qu'il en a donné dans les *Symbolæ physicæ* ne convient pas à notre Carabe par ses proportions et ses couleurs : du reste, la description qu'il en donne ne serait pas assez détaillée pour nous donner

une certitude, si nous n'avions confronté notre individu avec le *C. Hemprichii*, conservé dans la collection de M. le comte Dejean, toujours ouverte avec tant de générosité à tous ceux qui s'occupent de l'entomologie.

2. Carabus æthiops. *De Cr.* et *J.* Pl. 181, f. 2, 3.

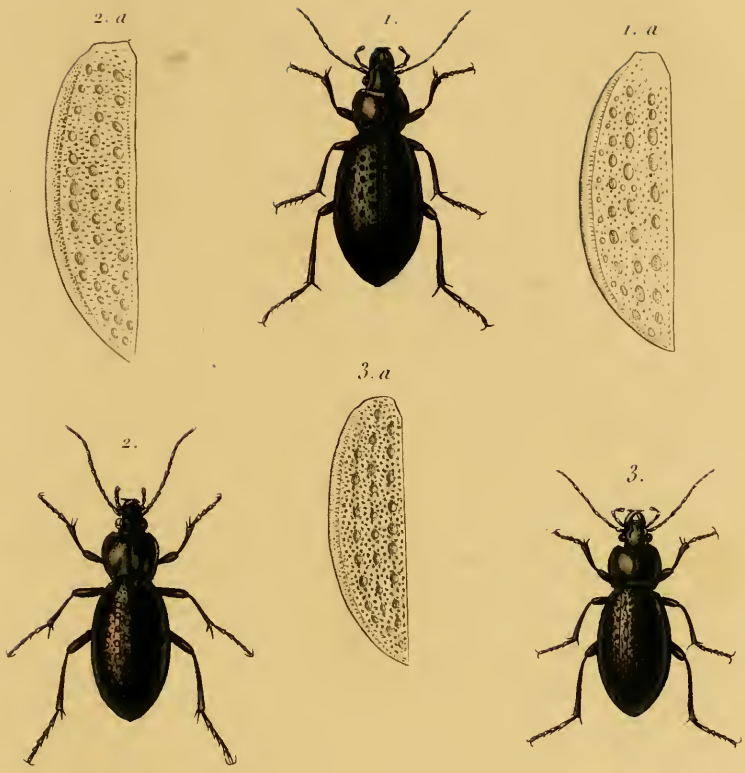
C. ovatus niger, thorace quadrato postice truncato, elytris punctorum impressorum triplici serie magis obsoleta et in uno sexu fere inconspicua punctis disseminatis profundioribus et interdum confluentibus.

Il ressemble au *C. hungaricus*, F., et principalement au *C. græcus*, Dejean; il diffère de l'*hungaricus* par le corselet, plus arrondi et en proportion plus petit; la base en est plus tronquée, et les angles postérieurs moins prolongés en arrière. Les élytres sont plus convexes, et postérieurement plus allongées; elles sont couvertes de trois séries de très petits points enfoncés, beaucoup moins marqués que dans le *C. hungaricus*, et dans la femelle on a beaucoup de difficulté à les reconnaître, même avec la loupe. La ponctuation des élytres s'approche davantage de celle du *C. hungaricus*, au lieu que, pour les autres caractères, il a beaucoup plus de rapports avec le *C. græcus*; en conséquence, il nous semble que sa place naturelle serait entre ces deux espèces.

3. Carabus chevrolati. *De Cr.* et *J.* Pl. 182, f. 1.

C. ovatus niger; thorace subquadrato, plus longiore quam latiore, angulis posticis rotundatis vix prominulis, elytris triplici serie punctorum impressorum, punctis serierum magnis profundeque excavatis, interstitiis punctatis, punctis parvis rarioribus, serie unica punctorum minimorum inter suturam et seriem interiorem punctorum majorum.

Cette espèce, qui doit être placée immédiatement après



Carabus.

1. C. *Chevrolati*.
2. C. *Assimilis*. } *de Crist. et Jan.*
3. C. *Wiedmanni*.

Sébin Sc. *N. Rémond imp.*

le *C. perforatus*, Fisch., en diffère principalement par la forme plus svelte des élytres, qui sont plus fortement ponctuées, et dont le maximum de largeur est plus éloigné de la base que dans le *C. perforatus*. Les antennes sont pubescentes, excepté les quatre premiers articles, qui sont d'un noir plus foncé; le corselet est presque carré, et arrondi sur les côtés, principalement en avant; les élytres sont un tiers plus larges que le corselet et très convexes : outre six rangées de points très enfoncés, elles sont irrégulièrement parsemées de points noirs profonds. Entre la suture et la série intérieure des points enfoncés, il y a une seule rangée de petits points, ce qui contribue aussi à le faire distinguer du *C. perforatus*.

Nous dédions cette espèce à M. A. Chevrolat, qui nous a toujours montré la plus grande complaisance, en nous aidant de ses connaissances et de sa riche collection.

4. Carabus assimilis. *De C.* et *J.* Pl. 182, f. 2.

C. elongato-ovatus; niger, depressus, thorace subquadrato; elytris punctatis; punctisque majoribus triplici serie impressis.

Il ressemble beaucoup au *C. Chevrolati*, Nob.; mais il est plus aplati; les élytres sont d'un noir plus luisant, plus parsemées de petits points, qui sont plus irrégulièrement disposés que dans le *C. Chevrolati*. Du reste, pour les autres caractères, il ne diffère pas de ce dernier.

5. Carabus Wiedmanni. *De Cr.* et *J.* Pl. 182, f. 3.

C. niger, elongato-ovatus; thorace plus longiore quam latiore marginibus rotundatis, basi emarginata, angulis posticis prominulis rotundatis; elytris inæqualibus e punctis magnis excavatis irregulariter disseminatis, serie triplici punctorum duplo majorum profundiusque impressorum, et linea longitudinali elevata concatenatorum.

Il est plus petit que les *C. assimilis* et *Chevrolati*, Nob.;

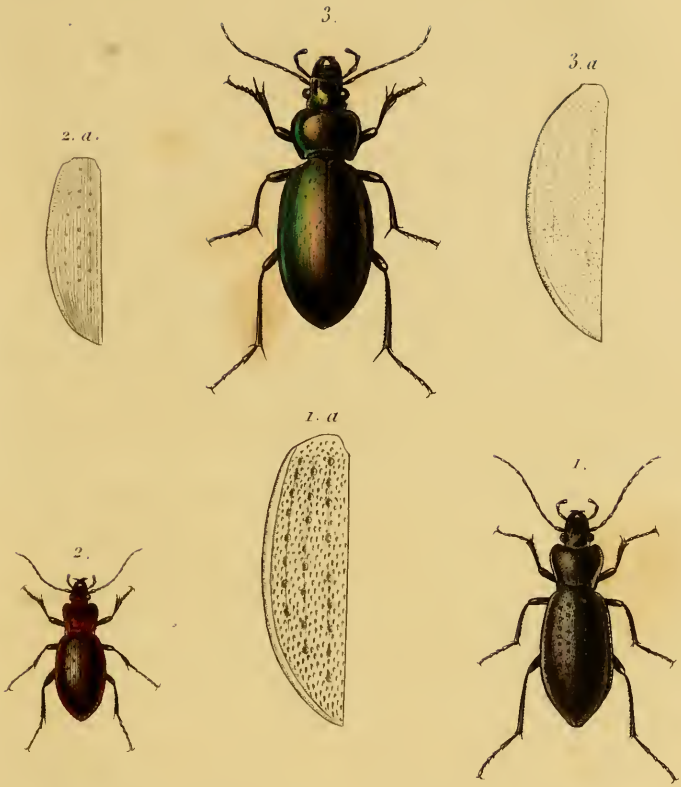
le corselet est plus allongé que dans ces deux espèces ; les angles postérieurs plus arrondis, la tête plus lisse et proportionnellement plus petite ; les élytres sont couvertes de petits points plus irrégulièrement disposés que dans les autres espèces de cette division ; les six rangées de points enfoncés sont moins évidentes que dans les *C. perforatus*, Fisch., *cribratus*, Bœb., et les deux autres espèces que nous avons déjà décrites. Ces points sont réunis entre eux par une ligne longitudinale élevée. Le dessous du corps, les antennes et les pattes sont d'un noir plus brillant que le dessus.

Nous avons dédié cette espèce à M. Wiedmann, duquel un de nous a acquis à Saint-Pétersbourg les insectes qu'il avait récoltés pendant son séjour dans la Natolie.

6. Carabus saphirinus. *De Cr.* et *J.* Pl. 183, f. 1.

C. niger, supra cyaneus ; elongato-ovatus, thorace cordato, angulis posticis prominulis subacutis ; elytris serie triplici punctorum majorum profundeque excavatorum interstitiis inæqualibus e lineis elevatis interruptis prope apicem in tuberculis desinentibus.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune de celles qui ont été décrites ; elle fait le passage de la onzième à la quinzième des divisions proposées par M. Dejean, dans son *Species*. La tête est petite, noire et parsemée de points ainsi que le corselet, qui est plus long que large, d'une couleur bleue foncée ; les bords en sont fortement élevés, principalement à la partie postérieure, où ils forment, avec la base, un angle très marqué. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres brunâtres et pubescents ; les élytres sont d'une couleur bleue saphirine, plus claire que le corselet, principalement vers les bords ; elles sont couvertes de gros points enfoncés, rangés en six séries, et séparés par de petites lignes élevées, régulières, interrompues : d'autres points plus petits



Carabus.

1. C. *Saphirinus.*
2. C. *Mariettii.* } de Crist. et Jan.
3. C. *Spinolæ.*

Sébin Sc. N. Rémond, impr.

qui couvrent les élytres, se changent, sur la partie postérieure, en petits tubercules. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir très brillant.

7. Carabus Mariettii. *De Cr.* et *J.* Pl. 183, f. 2.

C. ovato-depressus; supra splendide cupreo-metallicus, subtus niger; thoracis linea longitudinali conspicua; elytris crenato-striatis, striis sæpe confluentibus punctisque impressis tripliei serie; pedibus nigro piceis.

Il ressemble au *C. Loschnikovii*, Gebl. : mais il est plus déprimé et plus allongé, la ligne du corselet est plus marquée, la tête d'une belle couleur métallique au lieu d'être noire, et les jambes noires, tandis que, dans le *Loschnikovii*, elles sont rouges. Le corselet est plus du double plus large que la tête, moins long que large, antérieurement arrondi, légèrement rétréci postérieurement, très plane, et couvert de points peu enfoncés. Les élytres sont comme celles du *C. Hoppii*, mais d'une couleur bronzée plus brillante, et les trois rangées des points sont moins profondément marquées.

Nous avons dédié cette espèce à notre ami M. L.-A. Marietti, qui s'occupe avec beaucoup de zèle de l'entomologie.

8. Carabus Spinolæ. *De Cr.* et *J.* Pl. 183, f. 3.

C. elongato-ovatus, supra smaragdinus, subtus niger, capite crasso, thorace quadrato, angulis posticis nullo modo prominulis; elytris lævigatis punctis raris partim profundis, serie una interiore punctorum profundiorum apicem versus obsoleta.

Cette espèce n'a quelque ressemblance qu'avec le *C. Stiernvalli*, Man. ; mais il est plus large et plus convexe, la tête est beaucoup plus grosse, la couleur du dessus d'un vert émeraude plus foncé; les angles postérieurs du corselet ne sont pas du tout proéminents, ce qui s'observe rare-

ment dans ce genre. Les antennes sont noires, leurs quatre premiers articles sont luisants, les autres couverts de poils. Les élytres sont parsemées de très petits points enfoncés qui, vers le bord extérieur et à l'extrémité, se changent en points relevés; le dessous du corps et les pattes sont d'un beau noir luisant. Il doit être placé entre le *C. splendens*, F., et le *Stiernvalli*.

Nous dédions cette magnifique espèce à notre ami M. le marquis Spinola, naturaliste très zélé, auquel l'entomologie italienne doit plusieurs ouvrages très intéressants. Elle a été trouvée seulement dans l'Anatolie par M. Wiedmann.

Milan, mars 1837.

Xiphicera *Caternaultii.* *feisthamel.*

Giraud sc. *N. Rémond impr.*

XIPHICÈRE. Xiphicera. *Latreille.*

X. de Caternault. *X. Caternaulti*, Feisthamel.

X. obscure viridis; capitis thoracisque lateribus flavo-maculatis. Elytris apice fuscescentibus, maculis quatuor læte viridibus. Alis flavis apice brunneis. Tibiis posterioribus spinosis, spinis anterioribus foliaceis, approximatis. Abdomine brunneo supra flavo.

Longueur, 46 millim.; envergure, 8 cent.

Ce bel insecte diffère entièrement des deux espèces de Xiphicères décrites par M. Serville, dans les *Annales des sciences naturelles*, t. 22; sa tête est verte, plus foncée à la corne, avec les côtés et quelques petites taches sur le front d'un beau jaune. Les antennes sont deux fois plus longues que la tête et le corselet, d'un vert obscur à la base jusqu'au milieu, brunes ensuite, et ayant les trois derniers articles jaunâtres. Les yeux sont très grands et très saillants, bruns, ovalaires. Le corselet est d'un vert très foncé, coupé de trois sillons transversaux, finement rugueux, aplati en dessus, terminé en pointe en arrière, avec deux lignes de tubercules disposés longitudinalement sur la partie dorsale, lesquelles laissent un espace presque lisse au milieu, allant de la tête à l'extrémité postérieure : il est orné, sur les côtés, de deux grandes taches jaunes; l'une placée à son bord antérieur, et se continuant avec le jaune de la tête; l'autre placée à son angle inférieur et postérieur est de forme triangulaire, et, se continuant avec une grande tache qui occupe une partie du mésothorax et du métathorax, va se terminer obliquement à l'insertion des cuisses postérieures. Les élytres sont étroits, parallèles, avec l'extrémité tronquée; ils sont d'un vert assez frais, un peu brunâtres au bout et

ils ont chacun quatre taches arrondies, disposées longitudinalement, d'un beau vert clair, entourées d'une bordure noirâtre. Les ailes sont d'un beau jaune orangé vif, avec une ligne longitudinale transparente vers leur tiers supérieur, et l'extrémité largement bordée de noirâtre. Le dessous du thorax, et le dessous et les côtés de l'abdomen sont brun varié de verdâtre; le dessus est jaunâtre, plus clair à sa base. Les pattes sont d'un vert foncé mélangé de brun; les jambes postérieures sont armées, au bord externe, de fortes épines vertes, à extrémité brune et à pointe noire, diminuant de longueur vers l'extrémité de la jambe; les deux premières, celles qui sont le plus rapprochées de la cuisse, sont contiguës entre elles, foliacées, aplaties dans le sens de la longueur de la jambe; les deux suivantes sont un peu dilatées seulement à leur base, assez distantes entre elles; enfin les autres sont simples et plus courtes.

Cet insecte curieux a été trouvé à Cayenne. Je l'ai dédié à M. Caternault, adjudant-major au bataillon de Cayenne, qui a bien voulu enrichir ma collection d'une grande partie de l'entomologie de la Guiane.

Baron Feisthamel.

Paris, 10 mai 1837.

Xyphicera *Pierretii*, *Blanchard*.

Blanchard del. *N. Rémond imp.* *Sébin sc.*

XIPHICÈRE. Xiphicera. *Latreille.*

X. de Pierret. *X. Pierretii.* Blanchard.

X. capite viridi, linea flava; thorace viridi, duabus lineis nigris et una flava; elytris viridibus; alis abdomineque flavis.

Longueur, 46 millim.; enverg., 68 millim.

Cette espèce est voisine de la *trilineata*, Serv. La tête et le prolongement commun à ce genre sont verts sur les côtés, avec une large bande jaune sur le sommet. Les antennes, déprimées et élargies, sont d'un vert foncé à la base, et brunes vers l'extrémité. Les yeux sont bruns, très grands et de forme ovale. Le corselet est vert sur ses parois, jaune en dessus et bordé de deux lignes noires, un peu granuleuses. Les élytres sont d'un beau vert tendre; ils ont une bande d'un jaune rougeâtre séparé du vert par la dernière nervure, qui est d'un beau noir, et qui semble prolonger un filet noir qui borde l'extrémité des élytres. Les ailes sont d'un jaune orangé très vif, seulement un peu transparentes, vers la partie supérieure, et du reste complètement mates; l'extrémité des ailes, depuis la nervure costale jusqu'à la suivante, est bordée de noir, et le bord légèrement lavé de verdâtre. Le sternum est brunâtre, les pattes vertes; les postérieures seulement sont légèrement lavées de rose; les épines des jambes sont jaunes à la base, et l'extrémité d'un noir brillant. L'abdomen, entièrement sans taches, est en dessus du même jaune que les ailes, et en dessous de la couleur du sternum.

Je ne connais de cette espèce qu'un seul individu, que je

dois à l'obligeance de mon ami, M. Alexandre Pierret, qui l'a reçu du Brésil. C'est ce qui m'a engagé à la décrire.

Émile Blanchard.

Mars 1837.